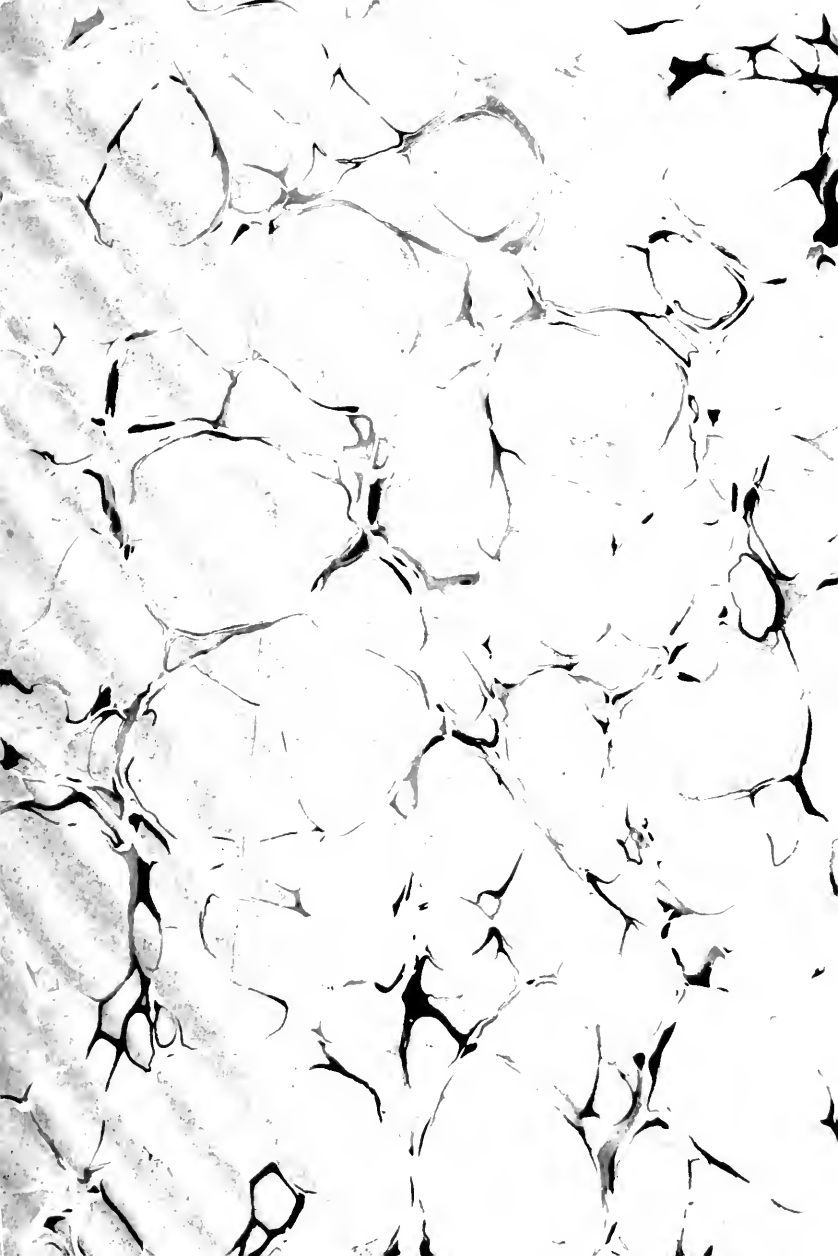




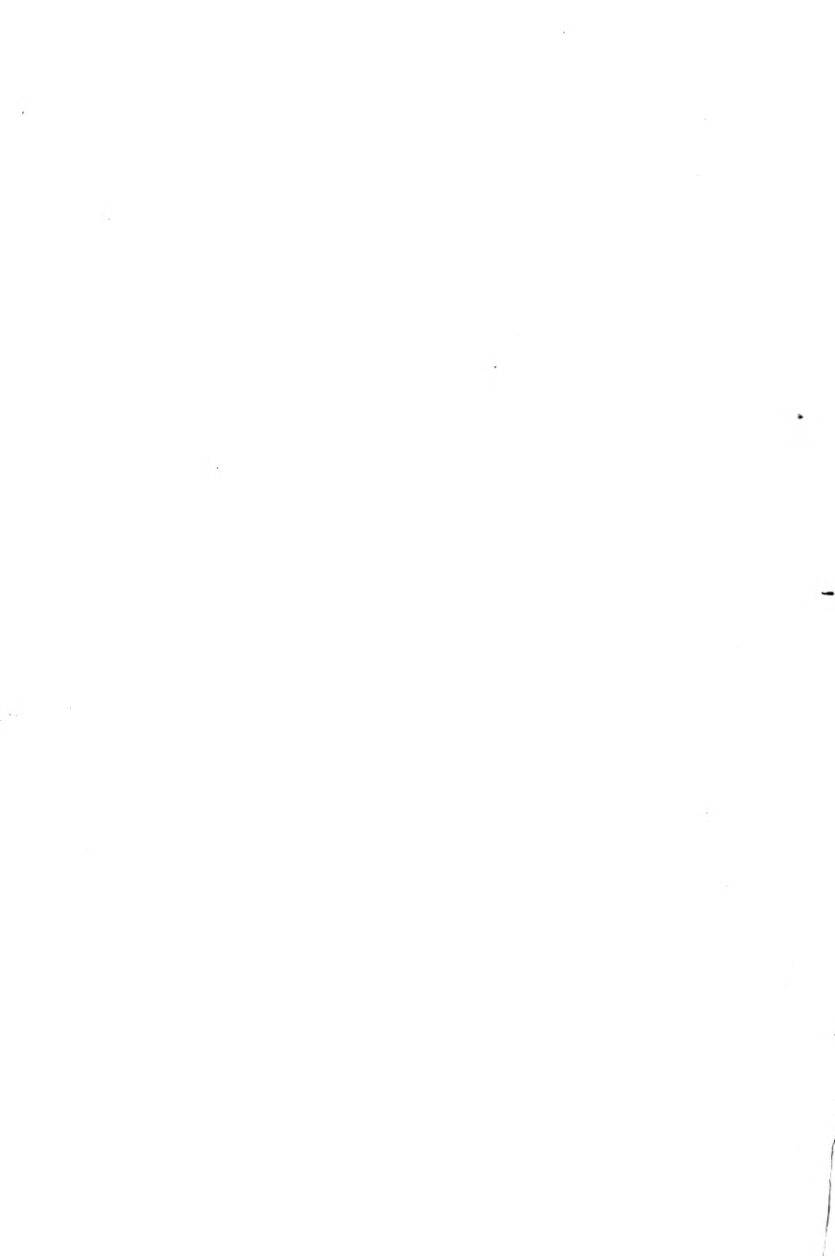
3 1761 05339947 3











LE THEATRE
D'ALEXANDRE HARDY.

ERSTER NEUDRUCK

DER

DRAMEN VON PIERRE CORNEILLE'S UNMITTELBAREM
VORLÄUFER

NACH DEN EXEMPLAREN DER DRESDENER UND DER
WOLFENBÜTTELER BIBLIOTHEK

VON

E. STENGEL.

TOM. V.

PG
1801
H2
1884
t. 5

MARBURG. 1884.

N. G. ELWERT'SCHE VERLAGSBUCHHANDLUNG.

PARIS.

H. LE SOUDIER.

174—176 BOULEVARD SAINT GERMAIN.



LE

THEATRE D'ALEXANDRE HARDY PARISIEN.

TOME CINQVIESME.

CONTENANT,

TIMOCLEE, ou la iuste Vengeance.

ELMIRE, ou l'heureuse Bigamie.

LA BELLE EGYPTIENNE.

LVCRECE, ou l'Adultere puny.

ALCMEON, ou la vengeance Feminine.

L'AMOVR VICTORIEVX,

ou vengé.



A PARIS,

Chez FRANÇOIS TARGA, au premier
pilier de la grand' Salle du Palais,
deuant les Consultations.

M. DC. XXVIII.

Aucc Priuilege du Roy.

MONSIEUR DE LIANCOVRT,

Marquis de Montfort, Comte de Beaumont, & premier Gentilhomme de la Chambre du Roy.

MONSIEUR,

- Comme l'innocent mis en Justice ne peut
 3 douter du gain de sa cause, & d'une
 prompte absolution, lors que le bonheur luy adresse
 quelque Juge capable, & partisan de la seule
 6 équité; ainsi m'ose-je promettre vne certaine vic-
 toire sur les calomnies de l'ignorance en ce der-
 nier Tome, qui passe au iour sous le soleil de [4]
 9 vôte protection, lors qu'à faute de plus serieuses
 occupations il vous plaira confronter la plus graue
 des Muses vétuë à l'antique & en sa naturelle
 12 bienveillance, avec vn fantôme fabriqué par les
 Rimeurs de ce siecle, qui ne peut venir aus yeus
 d'un si beau iugement que le vôte sans horreur.
 15 Ce laborieus Poëme de Tragedie veut des esprits
 solides & vigoureux pour en supporter le faix,
 vne prose rimée n'est rien moins que matiere
 18 propre pour tels ouurages, qui ne bornent leur duree
 que de l'éternité: & les belles pensees de ces
 sinistres Catons qui s'en mêlent aujourd'huy, pa-
 21 roîtront de laids monstres à qui les contempera
 de prés. Sur quoy, MONSIEUR, ie vous ay,
 sans flatterie, ouy prononcer des oracles, plutôt
 24 que faire des remarques, & veu assoir des iuge-
 mens si à propos, que vous pouuez [5] à bon droit
 presider en l'Areopage des Muses, qui sont les
 27 cheres delices de la vraye Noblesse, & celle prin-
 cipalement qui fait reuiure les belles actions de
 vos pareils, seruant à leur renommee de ce que
 30 ce grand Prince qui subiuga plus d'Empires qu'il
 ne vécut d'annees, enuia iadis à la felicité d'Achille,
 pour auoir en la Muse d'Homere trouué vne trom-
 33 pette digne de ses exploits: bonheur qui ne

m'auindra iamais pour vôte sujet si tôt que ie
le desire, & en l'attente duquel ce petit Recueil
36 vous offre les premices de l'affection de

Vôte plus humble, obeïssant,
& affectionné seruiteur, HARDY.

AV LECTEUR.

[6]

IE t'vseroy volontiers, Lecteur, en ce qui regarde
ma profession, de la confidente repartie que
3 Phocion fit au peuple Athenien, lors qu'il
s'affirma être celui que l'Oracle auoit dit resister
seul à tous les autres en l'administration de la
6 Republique: & sçache que l'honneur me tient icy
lieu d'un cas de conscience, pour desabuser ces
credules qui reçoivent en la carrière des Muses,
9 ceus qui n'y peuvent disputer que le pris de l'igno-
rance, composé pour eux d'une couronne de char-
dons; desordre prouenant, à mon auis, de ce que
12 selon l'humeur François, une infinité de cerneaus
malfaits attribuent la perfection des choses à leur
nouueauté, & n'en poient les merites qu'à la ba-
15 lance d'une faueur autant inique qu'imprudente:
pour preuue de mon dire, [7] la Tragedie, qui tient
rang du plus graue, laborieux, & important de
18 tous les autres Poëmes, & que ce grand Ronsard
feignoit de heurter crainte d'un naufrage de re-
putation, se traite auourd'huy par ceux qui ne
21 virent seulement iamais la couuerture des bons
liures, qui sous ombre de quelques lieux com-
muns pris & appris en Cour, se presument auoir
24 la pierre philosophale de la Poésie, & que quel-
ques rimes plattes entrelassees de pointes affi-
nees dans l'alembic de leurs froides conceptions,
27 feront autant de miracles que de vers en chaus-
sant le coturne: d'autres aussi, que l'on pourroit
nommer excremens du Barreau, s'imaginent de
30 mauuais Aduocats pouuoir deuenir bons Poëtes
en moins de temps que les champignons ne crois-
sent, & se laissent tellement emporter à la vanité
33 de leur sens & des louanges que leur donne la
langue charlatane de quelque éceruelé d'Histrion,
que de la ces miserables corbeaux prophangent
36 l'honneur du Theatre de leur vilain croquement,
& se [8] presume d'être sans apparence ce qu'ils
ne peuvent iamais esperer avec raison, jusqu'à
39 bâtir s'il étoit possible sur les ruines de la bonne

renommee de ceux qui ne daigneroient auouer
 de si mauuais écoliers qu'eus. Or afin que peu
 42 de lignes te crayonnent & repetent mon sentiment
 sur les parties esquelles consiste la perfection de
 la Tragedie, & pour mōtrer combien ces mauuais
 45 Archers tirent loin du but, ie diray que le sujet
 de tel Poëme faisant comme l'ame de ce corps,
 doit fuir des extrauagances fabuleuses, qui ne
 48 disent rien, & détruisent plutôt qu'elles n'edifient
 les bonnes mœurs; que le vray stile tragique ne
 s'accorde nullement avec vn langage triual, avec
 51 ces delicatesses effeminees, qui pour chātouiller
 quelque oreille courtisane mécontenteront tous les
 experts du métier; que quiconque se soumet en
 54 tel ouurage aux tyrannies de nos derniers cen-
 seurs, déchet du priuilege que la venerable anti-
 quité luy donne pour en venir à son honneur;
 57 que la disposition [9] ignoree de tous nos rimail-
 leurs regle l'ordre de ce superbe Palais, qui n'est
 autrement qu'vn labyrinthe de confusion, sans
 60 issuë pour ces monstres d'Auteurs: la grace des
 interlocutions, l'insensible douceur des digressions,
 le naïf rapport de comparaisons, vne égale bien-
 63 seance obseruee & adaptee aux discours des per-
 sonnages, vn graue mélange de belle sentences
 qui tonnent en la bouche de l'acteur, & resonnent
 66 iusqu'en l'ame du spectateur: voila selon ce que
 mon foible iugement a reconeu depuis trente ans
 pour les secrets de l'art, interdits à ces petits
 69 auortons aueuglez de la trop bonne opinion de
 leur suffisance imaginaire. Et s'ils t'objectent que
 mes écrits franchissent souuent la borne de ces
 72 beaux preceptes, la veuë, au pis aller, fera foy
 qu'entre six cens Poëmes & plus de ce genre,
 aucun ne s'égare tant du bon chemin que le plus
 75 poly des leurs, pournen qu'vn arbitre capable &
 sans passion vueille prononcer là dessus. Paye toy,
 Lecteur, de ces raisons comme de bon al[10]oy,
 78 & qui furent de mise entre ces plus renommez
 Grecs, Latins, & Italiens, qui cleuerent iadis le
 Theatre au trône de sa perfection, sans t'amuser
 81 à l'apparence exterieure de ces inuentions bizarres
 & chimeriques à la mode; autrement tu imiteras
 ces petits enfans, qui estiment plus la peinture
 84 d'vne pirouete, que les plus viues couleurs & les
 plus beaux traits du meilleur original de Michel
 l'Ange. Quant à moy, cette consolation du sage
 87 Athenien me demeure, que ces foibles ceruelles
 qui m'auront autrefois condamné en l'accès de

leur phrenesie, m'absoudront vn iour à leur res-
 90 piscence; outre que ceux à qui la deprauation
 du goût fait trouuer mes viandes mauuaises, seront
 quittes pour les laisser à de moins difficiles & plus
 93 iudicieux, qui m'en sçauront gré.

Extraict du Priuilege du Roy.

[11]

LE Roy par ses Lettres patentes donnees au
 Camp deuant la Rochelle le 24. iour de
 3 Iuillet 1628. signees, Par le Roy en son Con-
 seil FARDOIL, & scellees du grand S[c]eau en cire
 ianne, a permis à FRANÇOIS TARGA mar-
 6 chand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire im-
 primer, vendre & distribuer vn Liure intitulé,
Le Theatre d'Alexandre Hardy Parisien, Tome
 9 *cinquiesme, contenant, Timoclee, ou la iuste Ven-*
geance; Elmire, ou l'heureuse Bigamie; La belle
Egyptienne; Lucrece, ou l'adultere puny; Ale-
 12 *meon, ou la Vengeance Feminine; & l'Amour*
victorieux, ou vengé. Faisant defences à tous
 Imprimeurs, Libraires, & autres de quelque qua-
 15 lité & condition qu'ils soient, d'imprimer ledit
 Liure, en vendre ny distribuer par tout le Royaume,
 pays & terres de son obeysance, sans le consen-
 18 tement dudit Targa, pendant le temps de six ans,
 sur peine aux contreuenans d'amende arbitraire,
 confiscation des exemplaires, & de tous despens,
 21 dommages & interests: comme il est plus ample-
 ment porté par l'original des presentes.

A R G V M E N T.

[12]

- A**lexandre apres auoir pris vne courageuse
 resolution d'établir son Empire en la Grece
 3 à viue force d'armes, & faire paroître à ses
 ennemis que le peu d'age ne le rendoit incapable
 d'être ce qu'il fut depuis; assiege Thebes n'agueres
 6 reuoltee de son obeissance, l'emporte d'assaut, &
 par vne pitieuse desolation la rend exemplaire à
 quiconque voudroit secoïer le même ioug. Or
 9 en la prise de cette ville certain Capitaine Thra-
 cien force Timoclee, Dame vertueuse, & des plus
 illustres familles de Thebes: elle sous ombre
 12 d'amitié persuade au barbare qu'elle desire le
 rendre possesseur du tresor quelle tenoit caché
 dans vn puits; & comme l'aua[13]rice le porte
 15 aisément à y descendre, Timoclee l'étouffe là
 dedans, pour venger le rapt de son honneur;
 surprise toutesfois & déconuerte par les soldats
 18 du defunt, ils la menent au Roy pour luy deman-
 der iustice de la mort de leur Capitaine: mais
 ce braue Prince informé du faict, & admirant la
 21 genereuse réponse de Timoclee, apres mille lou-
 anges luy redonne sa liberté, & la remet en tous
 ses biens.

LES ACTEVRS.

[14]

ALEXANDRE.	}	Capitaines d'Alexandre.
PERDICE.		
PARMENION.		
CRATERE.		
ANTIPATRE.		
DEMOSTHENE.	}	Gouuerneurs d'Athenes.
PHOCION.		
LEONIDE.		
CHŒVR D'ATHENIENS.		
HERAVT.		
TIMOCLEE.		Dame Thebaine.
PHÆNISSE.		Confidente de Timoclee.
PHŒNIX.	}	Gouuerneurs de Thebes.
PROTHYRE.		
CHŒVR DE THEBAINS.		
AMBASSADEVRS ATHENIENS.		
CHŒVR DE SOLDATS MACEDONIENS.		
L'OMBRE DE THEAGENE.		
HYPARQVE.		Capitaine Thracien.
TROVPE DE SOLDATS THRACIENS.		
AMBASSADEVRS ATHENIENS.		

TIMOCLEE,

OV

LA IVSTE VENGEANCE.

TRAGEDIE.

[1]

ACTE PREMIER.

ALEXANDRE. ANTIPATRE. CRATERE.
PARMENION. AMBASSADEVRS ATH.

ALEXANDRE.

- A** Insi que ce flambeau qui rend le iour au monde,
 3 Qui fait en sa chaleur la nature feconde,
 Et compasse le cours eternal des saisons,
 Ne laisse d'emprunter en diuerses maisons
 Les merueilleux effets que son pouuoir opere:
 6 Nous de qui Iupiter est l'exemple & le pere, [2]
 Tirons ne plus ne moins vn notable secours
 De ceux dont la valeur n'empesche le discours,
 9 Qui piliers d'un Estat ont dans l'experience
 Appris de l'agrandir la diuine science,
 Qui capables de tout, qui sages & vaillants,
 12 D'un soleil glorieux sont les astres brillants.
 En telle qualité ma ieunesse reduite
 A prendre d'un Empire aujourd'huy la conduite,
 15 Qui ne peut subsister que parmy les combats,
 (D'un Monarque guerrier deliceux ébats)
 S'implore, chers amis, vos suffrages fideles,
 18 Conjure à ce besoin la ferueur de vos zeles
 A m'appplanir le nœu de ces difficultez,
 A dire maintenant tour à tour consultez
 21 Quels vtiles moyens asseurent ma Couronne
 Que d'ennemis couverts tout vn monde enuironne,
 Que la Grece mutine enuie à son bonheur,
 24 Car flechir dessous moy luy tourne à trop d'honneur,
 Ses peuples à l'abry de mon ombre sont calmes,
 Mes lauriers reconus leur produisent des palmes:

- 27 Ma gloire qui demande vn tiltre seulement,
 Et ne les voulut onc traicter seruillement, [3]
 Coule dans ces ingrats vne ialouse enuie,
 30 Sans laquelle desia ma route poursuiuie
 Eust ruiné l'orgueil des Perses ennemis,
 Eust l'Asie opulente à l'Europe soumis:
 33 Non que là simplement se bornent nos conquestes,
 Qu'vn climat amortit le coup de nos tempestes,
 L'Orient subiugué tracera le sentier
 36 Au globe assujetty de l'vniuers entier.
 Et si, comme on le tient, la terre a d'autres mondes
 Qui peuplent opposez ses entrailles profondes,
 39 Mon courage veut là monstrier que son pouuoir
 D'impossible n'a rien qu'il puisse concevoir,
 Qu'en ces braues desseins la Fortune luy cede,
 42 Que chez elle vn effet ma volonté precede.
 Or de bons fondemens requis à bien bâtir
 Auisons preuoyants & d'heure à diuertir
 45 L'orage factieux de ces voisins rebelles
 Toujours prests d'embrasser toutes choses nouuelles,
 »Parauant que d'autrui entreprendre le bien,
 48 »Le sage veut & doit estre asseuré du sien.

ANTIPATRE.

- Sire, l'affection m'oblige de ne taire
 Vn auis qui sur tous me semble salutaire,
 51 A tenir le milieu dans ces extremitez [4]
 Que suiuent autrement force calamitez,
 Et ne trop gourmander cette hydre qui pullule,
 54 Et lasseroit en fin la dextre d'vn Hercule,
 Ne paroître indulgent iusques à relâcher
 D'vn droit victorieux qui nous coûta si cher,
 57 Lors que la Grece vit aux champs de Cheronee
 Sa liberté flechir dessous sa destinee,
 Qu'elle vit deux lyons à l'enuy disputer
 60 Auquel se pourroit mieux la victoire imputer,
 Beau chefd'œuvre immortel de vôte apprentissage
 Dessous vn pere heureux aussi vaillant que sage,
 63 Qui reuit en sa race, & redresse l'espoir
 Des Macedoniens, autrement prest à choir.

ALEXANDRE.

- La douceur paternelle apres ce coup d'orage
 66 Voulut de ces ingrats captiuer le courage,
 Mais en vain, ses bienfaits ne cueillirent depuis
 Qu'vne obstination, qu'vn reuolte de fruits,
 69 Sa clemence ne fit qu'accroître leur audace:
 Et bien que ie poursuiue, vsant de mesme grace,
 Ces communes chez qui regne l'ambition,
 72 Matiere disposee à la sedition,

- Autre chose n'attend que ses forces reprises, [5]
 Pour former contre nous diuerses entreprises,
 75 Et presume que l'âge emporte à ma valeur
 Qu'à ne rien deferer il ira trop du leur.
 Iustes occasions qui demandent nos armes,
 78 Qui veulent que tels feux s'éteignent dans les larmes,
 S'éteignent dans le sang de deux rogues citez,
 Afin d'en retrancher les troubles suscitez,
 81 Afin que la frayeur d'une equitable peine
 Les autres au deuoir à mesme temps rameine,
 Que de là sans obstacle inuincibles guerriers
 84 On aille l'Vniuers épuiser de lauriers.

CRATERE.

- Pallas ne nous sçauroit elle mesme presente
 Donner sur ce sujet raison plus suffisante,
 87 Ne sçauroit mieux sentir des futurs accidents
 Que doiuent preuenir les Monarques prudents :
 Quiconque en ses Estats peu tranquille s'ingere
 90 D'entreprendre au hazard vne guerre estrangere
 A toujours des perils sans nombre à redouter,
 Ne peut que temeraire ou stupide douter,
 93 Deuoir les feux chez lui qu'autre part il destine,
 Epouuentables feux d'une guerre intestine.
 Maxime à commencer son regne par la peur, [6]
 96 Que les plus beaux desseins se perdent en vapeur,
 Et que c'est le vouloir finir avec la honte,
 Attendu que le moindre impunément affronte
 99 Toute grandeur naissante, où il iuge qu'un Roy
 Dissimule contraint preoccupé d'effroy.

PERDICE.

- Les vaincus que l'on pousse au desespoir extreme
 2 Font de dangereux coups en cet effort supreme,
 Où s'agit de la gloire & de la liberté,
 Points sur qui ne prenaut la celeste clairté.
 5 Ce Philippe, l'honneur des Monarques du monde,
 Qu'un seul fils en vertus plus qu'humaines seconde,
 Trembla victorieux repensant au danger
 8 Où Mars en un clin d'œil fut prêt de le plonger,
 Où le precipitoit l'eloquence venale
 D'un simple harangueur aux credules fatale,
 11 Occasion qui fit incliner à la paix
 Ce Heros immortel en l'honneur de ses faits,
 Si bien que la douceur trouua dans leurs courages
 14 Ce qu'il auoit perdu aux belliqueux orages,
 Et le tiltre de chef sous leur consentement
 Fut, comme on sçait, le plus de son contentement.

ALEXANDRE.

[7]

- 17 Mais la face depuis des affaires changee
Nous a telle faueur populaire étrangee,
Perilleuse faueur qui se tourne souuent
20 Comme la giroüette au gré du premier vent,
Faueur qui m'eclypsa le trépas de mon pere,
Où la Grece vn reuolte en general espere,
23 Pour me croire impuissant à soutenir l'effort,
Pour croire qu'auec luy mon courage soit mort.

PARMENION.

- Voila, bon Medecin, connoître l'origine
26 De ce mal, & partant sçauoir sa medecine,
Qui consiste à remettre au deuoir ces Titans,
Vne rebellion dans l'ame complotants,
29 Qui consiste à guerir semblables phrenetiques,
Et auec la saignée, & auec les caustiques:
»L'indulgence ne sert que d'animer les fous
32 »Rendus à la raison par la force des coups.

ANTIPATRE.

- Le naturel brutal du lyon s'effarouche
Alors que quelque main rigoureuse le touche,
35 Au lieu qu'une douceur amollit sa fierté,
Et luy fait oublier en fin sa liberté.
Pratiquons ces moyens plus humains, plus capables
38 De mettre vn repentir en des ames coupables, [8]
»Les pires ennemis perdent tacitement
»L'aiguillon de leur haine en vn bon traitement.

ALEXANDRE.

- 41 N'exiger que le nom de simple Capitaine
Donne de ma clemence vne preuue certaine,
Clemence qui les veut en leurs loix maintenir,
44 Qui ne pretend sinon les outrages punir
Des plus scditieux, dont la langue effrene
A médire de nous hâte la destinee:
47 L'attentat sur ma vie est vn crime leger
Au pris de me vouloir en l'honneur outrager,
Nulle iniure vers moy ne reste irremissible,
50 Horsmis celle qui touche à ce point si sensible.

ANTIPATRE.

- Le dogue genereux méprise les abois,
Et souffre la morsure encore quelquefois
53 De ces foibles mâtins, qui ne l'osent attendre
Si tost que sa fureur commence de s'éprendre,
Les Rois ne plus ne moins que l'imposture assaut
56 Se doiuent releuer d'un courage plus haut,
Et vaincre patients ce fier monstre d'enuie
Qui creue ne trouuant que mordre sur leur vie,

- 59 Qui ne peut entamer la reputation
De ceux que sa fureur meut à compassion. [9]

CRATERE.

- La clemence importune au mépris qu'elle apporte
62 Ouure à cent factions la perilleuse porte,
Elle sème vne amorce à ces cerueaux broüillons
Dont la seuerité reprime les boüillons:
65 Iupiter dans les cieux tient l'arme de sa foudre
Preste à mettre l'orgueil des rebelles en poudre,
Et la mesme rigueur l'asseure entre les siens,
68 Par laquelle Saturne enitoit ses liens.

PERDICE.

- Si les sujets qui sont d'un Prince originaires
Ne peuvent approuuer ses actes sanguinaires,
71 Et secoient souuent vn seruage enduré,
(Car oncques violence inique n'a duré)
Quels succès pouruoit-on pretendre que tragiques
74 Dedans l'oppression de tant de Republiques,
Qui franchises vont du pair avec les Royautez,
Fortes en l'vnion de leurs communantez?
77 Au surplus en dessein de perdre mille vies
Parauant que se voir à vn maître asseruies.

ALEXANDRE.

- Ce nombre desormais à deux villes reduit
80 Pend de nôtre vouloir, & par luy se conduit:
Athenes seulement à Thebes de complice, [10]
Que nous deuons trainer la premiere au supplice,
83 Afin que son exemple imprime vne terreur
Qui face redouter à l'autre ma fureur.

ANTIPATRE.

- " Nos troupes aux combats precedents éclaircies,

ALEXANDRE.

- 86 Mais disons au butin de courage grossies,

ANTIPATRE.

Demandent le repos plus qu'un siege épineux,
Plus qu'un siege aux vainqueurs bien souuent ruïneux.

CRATERE.

- 89 Non lors que les vaincus dénuez d'esperance
Aux domuages soufferts ont perdu l'assurance,
Que tels serpents non plus, excepté le penser,
92 D'aiguillon redoutable & qui puisse offenser.

PERDICE.

Le sang de ces serpents n'arrousera la terre
Qu'en d'autres il suscite vne eternelle guerre,

- 95 Leur nombre multiplie à le violenter,
Et qui voudra plus loin ses victoires planter
Au preallable doit s'asservir les courages
98 De ceux par qui la Grece entretient ses orages.
Mais comment asservir? avec vne douceur
Qui iette des Estats le fondement plus seur. [11]

ALEXANDRE.

- 1 Le miel d'une douceur qu'inutile on essaye
De sa rebellion ne fait qu'aigrir la playe,
Avoir trop retenu le foudre de mon bras
4 N'accroît que le mépris de ses peuples ingrats,
Et qui n'erigera deux fortes citadelles
Ne les sçauroit iamais éprouver qu'infidelles.

ANTIPATRE.

- 7 La prudence bâtit pareils forts de ses mains
A lier doucement les courages humains.

PARMENION.

- L'equitable rigueur affermit vn Empire,
10 Et iacoit que d'abord la commune sôpire
Sa liberté perduë, en la suite du temps
Les plus seditieux deuiennent plus contents,
13 Et le fer de ce mors s'adoucit en leur bouche
Ainsi que le cheual s'apriuoise farouche,
Depuis que l'Ecuyer plusieurs fois l'a monté,
16 Luy a sous la houssine appris sa volonté.

PERDICE.

- La Trace & l'Esclauon, dangereux voisinage,
Qui pour les nouueautez n'a que trop de courage,
19 Comme il a tousiours fait, ne manqueroit iamais, [12]
Au cas que l'on reuienne aux armes desormais,
D'épouser le party le plus foible, & se faire
22 Le douteux contrepoids à craindre en cet affaire.
Si bien qu'à mon auis temporiser vn peu,
En ses desseins guerriers n'auoir tant de feu,
25 Conceder quelque chose à ces villes vnies,
Qui ne peuuent souffrir aucunes tyrannies,
Facilite beaucoup vne expedition
28 De laquelle les Dieux soufflent l'ambition.

ALEXANDRE.

- L'incertitude aussi que ce conseil nous donne
Ma gloire à qui la vent butiner abandonne,
31 Le suiure nous retient à l'ombre casaniers
D'une couarde peur esclaués prisonniers:
L'Enatie sous qui doit trembler tout le monde
34 Ne sera qu'un vaisseau balancé dessus l'onde:

- Que des voisins batus déjà par tant de fois
 Empêchent de courber l'Vniuers sous ses loix?
 37 Empêchent de surgir au port de ses conquêtes.
 Ores qu'à tel exploit toutes choses sont prêtes?
 Qu'une invincible flotte aspire à ce dessein,
 40 Comme on void au Printemps fourmiller un essain
 Qui murmure attendant que son roy le promeine
 Où la moisson des fleurs recompense sa peine. [13]
 43 Qu'on ne me parle plus de perdre un temps si cher,
 Ne iamais du costé de la crainte pancher.

ANTIPATRE.

- Peu d'attente suffit à rompre l'harmonie,
 46 A semer du discord l'amere zizanie
 Entre ces deux citez, comparables de sort
 A ceux qu'en mesme barque environne la mort,
 49 Qui donnent au peril la haine mutuelle
 Pour affranchir l'horreur d'une fin si cruelle,
 Mais qui sur le riuage & récou au danger
 52 Ainsi qu'au precedent sont prêts de s'égorger.
 O que les pouuoir prendre à ce point fauorable
 Un chef d'œuvre en l'Etat exploite memorable!
 55 Que cela nous épargne & de peine & de sang!
 Mon deuoir toutesfois sortiroit de son rang,
 A plus heurter l'oracle où Iupiter inspire
 58 Son fils qui doit regir tout ce terrestre Empire.

ALEXANDRE.

- Vos auis differents me presentent des fleurs
 Où les yeux de l'esprit s'arrêtent aux couleurs
 61 Qui le contentent plus, où ma fortune espere
 A moins patienter un succès plus prospere:
 Non pas que ie neglige aussi totalement [14]
 64 Ce conseil, de ne rien hâter brutalement,
 Que toujours ma pitié n'embrasse magnanime
 Quiconque au repentir me repare son crime,
 67 Pourueu que les Thebains r'entrent dans le deuoir,
 Mes foudres autre part destinent leur pouuoir,
 Et la punition de deux testes coupables
 70 Tous les autres rendra de ma grace capables
 Au refus: mais voicy les espions couuerts
 De nos Atheniens, peuple caut & peruers,
 73 Qui ne flattera point ma réponse absoluë
 Dessur l'intention de chose resoluë.

AMBASSAD. ATH.

- Selon que de la charge emporte le deuoir,
 76 Monarque genereux, nous venons recevoir
 Les resolutions plus amples & certaines
 De vôtre volonté pour la ville d'Athenes,

- 79 Qui, sa liberté sauue, offre à vôtre grandeur
Tout ce que peut offrir vne pure candeur,
Mais à condition que Thebes l'innocente,
82 D'un siege rigoureux l'iniure ne ressente,
Qu'on ne la force point à recevoir vn mors
De seruage honteux pire que mille morts.

ALEXANDRE.

[15]

- 85 L'atteste, Iupiter, ta supreme Iustice
Contre vne ingratitude enorme de malice,
Contre vne ingratitude execrable aux mortels:
88 Ceux chés qui nos bienfaits meritent des autels,
Ceux que mon geniteur & moy pûsmes détruire
Aux dommages soufferts ne se peuuent instruire,
91 Vaincus les conseruer en leurs droits anciens,
Leur rendre à même temps & la vie & les biens,
N'a fait que fomenter la reuolte en deux villes
94 Sous vn ioug de tyrans innombrables seruiles;
Chés qui la liberté consiste à ne scauoir
Que c'est de l'equité non plus que du deuoir,
97 Consiste à vomir libre vn fiel de médisance,
Où sa rage ne peut faire plus de nuisance.

Athenes qui deuroit sage dissimuler,

- 00 Donc avec les vainqueurs ose capituler,
Voire en termes obscurs nous denonce la guerre,
Comme au maitre des Dieux les enfans de la terre,
3 Si mon iuste courroux poursuit chés les Thebains
Ce qu'outragé feroit le reste des humains:
Ma réponse au surplus ne veut que trois paroles,
6 »Mais oracles choisis qui ne passent friuoles,
Qu'Alexandre à trauers les Thessales passant
De ieune qu'il étoit deuiant adolescent,
9 Et de Thebes reduite aux murailles d'Athenes
Homme parfait ne cede aux plus vieux Capitaines.

Resolus maintenant sur mes intentions,

- 12 Resolus maintenant sur mes pretentions,
Faites-en le rapport veritable & fidelle
A ceux que ma clemence excessiue rebelle,
15 A ces ambitieux qui veulent sans raison
Tirer les feux voisins dans leur propre maison.

AMBASSADEVRS.

Que vostre Majesté simplement nous demande

- 18 Ce que pour estre amis l'equité luy commande,
Et les Atheniens protestent desormais
Rien outre son vouloir n'entreprendre iamais.

ALEXANDRE.

- 21 Deux points conserueront vne stable alliance;
Que sans prendre l'allarme ou quelque défiance

- Ils me voyent punir des mutins reuoltez,
 24 Et de leur mouuement à leur perte portez;
 Le dernier s'accomplit au supplice exemplaire
 Des harangueurs qui font gloire de me déplaire,
 27 Que le peuple credule écoute à son malheur,
 Tellement que punis mon repos est le leur, [17]
 Athenes purgera l'odieuse vermine
 30 Qui trouble son Estat, le deuore & le mine,
 Sous l'Aristocratie elle fleurit apres,
 Et ne redoute plus nos bellicieux apprêts.

AMBASSADEVRS.

- 33 Sire, la verité presse ma conscience,
 Qui de dissimuler abhorre la science,
 A ne vous taire point qu'onc nos Atheniens
 36 N'achetteront la paix au pris de leurs liens,
 Et qu'oneques vrais amis la fortune contraire
 D'une société ne les sçauroit distraire,
 39 Où leur destin se regle avec même compas,
 Thebes tire à sa mort Athenes au trépas.

ALEXANDRE.

- Ouy certes, & plutôt que ne se l'imagine
 42 L'esprit préoccupé d'une tourbe mutine,
 Deux superbes citez compagnes de malheur
 Feront à l'Vniuers publier ma valeur,
 45 Deux superbes citez dessus leur sepulture
 Erigent vn autel à ma gloire future.
 Allons, braues guerriers, fermes en ce dessein,
 48 Que le Dieu des combats m'inspire dans le sein,
 Allons faire mentir ce peuple qui m'offence
 Au titre diuulgué d'une debile enfance: [18]
 51 Le courage & l'honneur m'obligent de prouuer
 Qu'un aigle ne sçauroit la colombe couuer,
 Que Philippes, phœnix des vaillants, de sa cendre
 54 Ne pouuoit au trépas laisser qu'un Alexandre:
 Thebes qui void déjà nos bataillons épars,
 Du pillage asseurez, au haut de ses remparts,
 57 Que prosterne l'effroy de leurs armes brillantes,
 Et qui n'a qu'opposer à ces troupes vaillantes,
 En sa prise fatale, & qu'on tient sous la main,
 60 Athenes nous rendra du iour au lendemain.

CHŒVR DE SOLDATS MACEDONIENS.

- Quelque particuliere enuie
 Pousse vn Demon malicieux
 63 A trauerser l'heur de la vie,
 Et rompre vn vol proche des Cieux
 A ces aigles, chez qui la gloire
 66 Conçoit ses plus braues desseins,

Et dont les miracles sont peints
Au haut du Temple de Memoire.

69 Ce Philippes, que l'Vniuers [19]
Admire en ses vertus guerrieres,
Et à qui tant de prix diuers
72 Firent affranchir les carrieres,
Ce braue Prince qui rendit
Le lustre éteint à son Empire,
75 Au milieu de sa gloire expire,
Surpris d'un accident maudit.

 Celuy que le Thrace infidele
78 Nourry de rapine & de sang,
Que la Grece ingrate & rebelle
Adora vaincuë à son rang;
81 Celuy que l'Europe regarde
Comme l'orient de son heur,
A qui plein de sage valeur
84 Mars eût commis sa propre garde.

 Ce Monarque, de qui l'effroy
Déjà passé dedans l'Asie,
87 Faisoit esclau ce grand Roy
Qui ne l'est que par fantaisie,
Qui n'a que le tiltre & l'habit,
90 Qui sans martiaux exercices,
Sinon par les mains des delices,
Jamais son harnois ne fourbit.

93 Sur le point qu'éleu Capitaine [20]
Cet incomparable guerrier
Court à la victoire certaine
96 Le front desia ceint de laurier,
Et qu'une publique allegresse
Fait resonner à qui mieux mieux
99 Iusques dans la voûte des Cieux
Le cry des primats de la Grece.

 Parmy la pompe des festins,
2 Parmy les ieux & l'innocence,
Ce Heros trouue ses destins,
Et void captiuer sa puissance
5 Dedans la prison d'un cercueil,
Où selon la loy de nature
Les vers prennent leur nourriture
8 De ce qui cause nôtre dueil.

 O cruel, ô piteux exemple
De la vanité des mortels!
11 O preue trop claire & trop ample,
Qu'auoir merité des autels,
Qu'auoir le dessus de l'enuie,
14 Et tenir cent peuples sujets,
Ne garantit point nôtre vie
Des malheurs qu'elle a pour objets!

17 Depuis que son heure est-venuë, [21]
L'homme pourroit ambitieux
Cacher son chef dedans la nuë,
20 Voire plus outre que les Cieux,
Qu'il faut voir cette triste salle
Où les Rois & les laboureurs,
23 Les pastres & les Empereurs
Sont dans vne fortune égale.

Mais l'eclipse de ce soleil
26 Vn autre nous a fait renaître,
Qui ne peut (soulas nompareil)
Selon l'apparence moins être:
29 Qui plein de gloire & de bonheur,
Qui d'une vertu sans seconde
Pour se rendre maître du monde
32 N'a moins de courage & d'honneur.

Mars presidoit à sa naissance,
La guerre fut son element,
35 Tout demeure sous sa puissance,
Horsmis d'estre oisif seulement,
La terre manque de couronnes
38 A recompenser sa valeur,
Sous luy franc des loix du malheur
Toutes entreprises sont bonnes.

41 Encor ce digne successeur [22]
Donne aux soldats vn auantage,
A ne vouloir que la douceur
44 L'instale dans son heritage,
A faire aux rebelles sentir
Qu'ayant la fortune du pere,
47 Iamais d'iniure il ne tolere
Que ne suiue le repentir.

Thebes, que sa iuste vengeance
50 Destine aux flames & aux fers,
Nous garantit de l'indigence
Après tant de trauaux soufferts:
53 Au butin d'une seule ville
Les siens depouillent plus de fruits
Que son geniteur n'a produits
56 Pendant vn long siecle infertile.

Courage donc, braues guerriers,
Courage, trop magnanime,
59 Changeons nos cyprés en lauriers,
Puis qu'un Philippes se ranime
Dans le vif portrait genereux,
62 Qui fit dessous ce prince sage
Vn chef d'œuvre en l'apprentissage
Et nous rend à iamais heureux.

ACTE SECOND.

[23]

DEMOSTHENE. PHOCION. LEONIDE.
CHŒVR D'ATH. AMBASSADEVRS.

DEMOSTHENE.

- 65 **R**éduits à n'espérer en ces malheurs extrêmes
Aucun secours humain, si ce n'est de nous mêmes,
Ne plus ne moins que ceux qui déjà sur les eaux
68 Ont veu perir vn nombre infny, de vaisseaux,
Qui combattent hardis la fureur de l'orage
Auec peu d'esperance & beaucoup de courage,
71 Qui degoutants de peine apres vn long effort
Triomphent à la fin dans le calme du port:
Ainsi l'estat present du peuple Cecropide
74 Réueille à ce besoin l'ame la plus stupide,
Ou la doit réveiller, à peine d'encourir
Vn ioug qui la fera mille fois remourir,
77 Vn ioug de seruitude, vn ioug de tyrannie,
Qui ne peut commencer qu'en la gloire finie
De ceux qui n'ont iamais vécu que sous leurs loix,
80 Qui toujours d'amitié rechercherent les Rois,
Qui se firent iadis Neptune tributaire, [24]
Dont la Grece éprouua le secours salulaire,
83 Alors que Salamine en son détroit fameux
Vit châtier l'orgueil d'vn barbare animeux,
Qu'Athenes en sa flotte eut quant à la victoire
86 Les deux tiers du peril ainsi que de la gloire.
Voyons, chers citoyens, à conseruer l'acquis,
Voyons de mettre l'ordre aux affaires requis,
89 Autant que le permet l'orageuse tempête,
Dont l'éclat prêt à choir nous gronde sur la tête,
Quelque abry pris à temps écarte ce danger,
92 L'air nuageux ne peut qu'en serein se changer,
Pourueu que l'on oppose au ieune temeraire,
Qui pour luy ne croit point de fortune contraire,
95 Vn obstacle puissant, vn obstacle assez fort
A rompre les fureurs de son premier effort,
Projet qui dessous main facile s'effectuë,
98 Si sans plus au secours de ceux on s'euertuë,
Que heurte l'insensé comme fatal escueil
Où le Ciel iuste fait échoüer son orgueil.

PHOCION.

- 1 O persuasions vainement ridicules,
Des Cercopes chez nous déguisez en Hercules
Proposent l'impossible, à vouloir affronter
4 Vn de qui le regard suffit à les domter; [25]

- Vn qui de pere en fils captiue la fortune,
 Et iamais d'un souhait deux fois ne l'importune;
 7 Vn lyonceau sans cesse à la proye beant,
 Auquel de resister on tâche pour neant:
 Veu qu'un monde guerrier assiste son courage,
 10 Que Nestor de prudence en l'auril de son âge
 Tout cede, tout succede aux desseins qu'il conçoit,
 Quiconque veut l'auoir ennemy se deçoit,
 13 Vn peu d'humilité charme sa violence,
 L'empêchant de passer iusques à l'insolence
 Familiere aux vainqueurs coup sur coup irritez.
 16 Laissons courre le flus de ses prosperitez
 Tant que quelque reuers de l'auengle Deesse
 En sa cheute la nôtre apparente redresse,
 19 Tant que l'occasion fauorise nos vœux,
 Et laisse à pleines mains empoigner ses cheueux.

DEMOSTHENE.

- Souffrir l'oppression de Thebes menacee,
 22 Immobiles la voir par ce tyran forcee,
 Complices nous rendroit de telle cruauté,
 Cette lâche action passe en deloyauté.
 25 Vne permission de vengeance diuine
 Fait voler les éclats de semblable ruine
 Sur nos chefs à mesme heure, & ne la secourir [26]
 28 Est volontairement pareil sort encourir.

PHOCION.

- Le païs preferable oblige à sa defence,
 Sur peine de commettre vne impieuse offense,
 31 Et pour sauuer autrui se perdre sciemment
 Vn titre à qui le fait de prudence dément.

DEMOSTHENE.

- Ouy mais, ce feu voisin ne manque à nous atteindre,
 34 Qui ne s'efforcera de bonne heure à l'éteindre.

PHOCION.

- L'entreprendre ne fait qu'acroitre sa fureur,
 L'entreprendre est vn trait d'irreparable erreur;
 37 Veu que ce ieune prince entre tous magnanime
 Dans vne resistance odieuse s'anime;
 Que ceder quelque chose à son ambition
 40 Nous tire du peril d'une perdition.

DEMOSTHENE.

- Bons Dieux! que ce conseil flatte la tyrannie,
 Presupposant la fin d'une chose infinie,
 43 Car l'hydropique soif de tels ambitieux
 La terre assujettie engloutiroit les Cieux.

- Ce monstre, ce fleau, dans la Grece n'aspire
46 Qu'à dessus deux citez affermir son Empire,
Passant de l'une à l'autre avec même dessein, [27]
Vn desir de vengeance insatiable au sein,
49 Qui produit ses effets lors que moins on s'en doute.
Bref l'orage Thebain sur Athenes degoute,
Et l'unique moyen qui le peut dissiper,
52 Qui peut de ce garson l'esperance tromper,
Est que nos alliez par vn renfort notable
N'apprehendent ce siege autrement redoutable,
55 Que nôtre preuoyance interrompe vn torrent
Pour se perdre en ecume à gros bouillons courant.

PHOCION.

- L'apparence qu'un corps foible de maladie
58 En se tirant du sang à d'autres remedie?
Que nous presque epuisez d'hommes & de moyens
Enuoyons à la mort nos propres citoyens?
61 Tel propose l'auis qui dans l'ame frissonne,
De crainte de marcher où il dit en personne;
De crainte pris au mot qu'un glorieux trepas
64 Luy apporte l'honneur qu'il ne merite pas.

DEMOSTHENE.

- Ma vie se tiendra toujours bien dépensee
Quand les effets suiuront la parole auancee,
67 Quand vne belle fin couronnera mes iours,
Vne fin glorieuse & conforme aux discours.

PHOCION.

[28]

- Plusieurs occasions capables negligees
70 De rencontres, d'assauts, de batailles rangees,
Prouuent que Demosthene excelle seulement
A bien dire, à bien faire au besoin nullement.

DEMOSTHENE.

- Phocion tant de fois absolu Capitaine
Donne de ses desseins la remarque certaine,
En ce que des tyrans il procure le bien,
76 Et qu'eux l'ont seul amy du peuple Athenien.

PHOCION.

- En mon intelligence avec eux tu prolonges
Le moyen de repaître vn peuple de mensonges,
79 Elle retient encor nôtre ville debout,
Que tu veux ruiner & abbatre du tout,
Elle éteint le brasier que ta langue venale
82 Allume d'ordinaire aux innocents fatale,
Elle ne me produit qu'épincuses douleurs,
Que blâmes, que soupçons, & aux autres des fleurs.

LEONIDE.

- 85 Lors que diuers Pasteurs ont entrepris la garde
 D'un troupeau que le loup aux embûches regarde,
 Ils doiuent à son bien leur haine deferer,
 88 Ils doiuent sa defense à l'égal conspirer,
 Ils doiuent conuertir en amitié la haine [29]
 Qui donneroit le temps à sa rage inhumaine
 91 D'égorger vn à vn tout ce peuple innocent
 Sous sa protection déplorable paissant.

DEMOSTHENE.

- Aucune passion que celle-là ne touche
 94 Mes sincerés desirs exprimez par la bouche,
 Et le seul interêt du public est le mien,
 Interêt de l'honneur du peuple Athenien,
 97 Qu'on veut prostituer à vne tyrannie,
 Volonté que les Dieux ne lairront impunie,
 Les tutelaires Dieux qui toujours eurent soin
 00 D'assister nos ayeuls à l'extreme besoin.

PHOCION.

- Faire agir dessous ceux qui gouuernent le monde
 Les ressorts preparez d'une cause seconde,
 3 Semble à leur providence ayder aucunement,
 Et donne aux bons desseins vn bon euenement,
 Le sage sans roidir vne force obstinee,
 6 Plie facilement dessous la destinee,
 S'arme de patience à vaincre ces malheurs
 Qui tiennent l'ame en crainte ainsi que l'œil en pleurs:
 9 Ou soyons les plus forts, ou du moins tâchons d'être
 Amis d'un que la Grece a reconnu pour maistre. [30]

DEMOSTHENE.

- La Grece deuenir esclaué dessous luy?
 12 Prendre loy d'un enfant? desirer son appuy?
 Le croire Capitaine au sortir d'une école?
 Craindre les mouuements de sa ieunesse folle?
 15 Que fortune bien tost les verges à la main
 D'exemple produira sur le theatre humain.
 O cieux! que tels propos sentent leur perfidie!
 18 Sentent au bien public vne ame refroidie!
 Qui forme les dangers à la proportion
 Non de la verité, mais de sa passion.

PHOCION.

- 21 Ces dangers trop certains ne te peuuent surprendre,
 Car ta fuite les sçait preuenir sans attendre.

DEMOSTHENE.

- L'accident qui me fit vne fois malheureux
 24 Arriue d'ordinaire & aux plus valeureux.

PHOCION.

Ta valeur pend au bout d'une langue doree
Langue d'un populaire idiot adoree.

DEMOSTHENE.

27 Tant que mes yeux verront la celeste clairté
Libre elle combattra pour nostre liberté.

PHOCION.

[31]

Son indiscretion à tout le monde aperte
30 Au lieu de la sauuer en auance la perte.

DEMOSTHENE.

La volonté suffit à l'homme vertueux,
Or que ses bons desseins meurent infructueux.

PHOCION.

33 Les rayons du Soleil s'appelleront tenebres,
Lors qu'on nommera bons des conseils si funebres.

DEMOSTHENE.

Peu s'en faut toutefois qu'ils n'ayent recouuert
36 La franchise qu'un tas de perfides nous perd.

PHOCION.

Auoir goûté l'appas venimeux de leurs charmes
Coûte à la Grece un fleuve & de sang & de larmes.

DEMOSTHENE.

39 C'est en quoy la fortune opprime la vertu,
C'est en quoy mon esprit de doutes combatu
Demeure enueloppé dans une nuit profonde
42 Sur le soin qu'ont les Dieux des affaires du monde.

LEONIDE.

Ces contestations me font ressouvenir
Du naufrage qu'on void entre ceux suruenir
45 Qui mauvais mariniers prennent querelle ensemble
Lors que l'onde irritée avec le ciel s'assemble,
Que ses rudes assauts entr'ouurent le vaisseau,
48 Et insensiblement leur en font un tombeau:
Il vaut, il vaut bien mieux unanimes resoudre
Le moyen d'esquiver au fracas de ce foudre,
51 De paroître aux Thebains amis sans fiction
Pendant l'extremité de leur affliction,
Sans aigrir neantmoins un vainqueur d'avantage
54 Qui croit la terre due au lot de son partage,
Qui semble auoir de l'heur paternelherité,
Et qui flatte le sort de sa temerité.

[32]

DEMOSTHENE.

57 Certains volleurs, dit-on, donnent à l'embrassee
Un trépas que couuoit leur maligne pensee,

- Fortune les incite aux presents qu'elle épard,
 60 Qu'on ne peut sans soupçon recevoir de sa part.
 Presents fallacieux qui iettent à même heure
 Et la fleur & le fruit sans aucune demeure,
 63 Presents qu'elle disperse en guise d'hameçons,
 Pour perdre les mortels en diverses façons.
 Ce ieune audacieux du plus haut de sa rouë
 66 Ne peut qu'être bien tost plongé dedans la bouë,
 Qu'éprouver à l'égal, voire plus criminel
 En ses extorsions, le destin paternel:
 69 Si nôtre preuoyance oppose à sa folie [33]
 Quelque subtil obstacle assez fort qui la lie,
 Quelque mine secrette à sapper sourdement
 72 De pareille grandeur le nouveau fondement.

PHOCION.

- Mon esprit affligé dessus ce soin trauaille,
 Sans déconrir au mal de remede qui vaille:
 75 Car d'autant qu'Alexandre abonde en vieux routiers,
 Sa ieunesse qui suit leur conseil volontiers,
 Iamais ne cessera que Thebes renooltee
 78 Ne s'entre sous le ioug de sa force indomtee;
 Iamais n'écouterà nôtre legation,
 Qui repugne à sa gloire & à sa passion:
 81 Et on diuertiroit avec quelque housine
 D'un vieil Palais tombant l'effroyable ruine,
 Plûtôt que de pouuoir le desastre empêcher,
 84 Qu'à la faim d'un lyon telle proye arracher.

DEMOSTHENE.

- Son armee est vn corps qui courbe sous les peines,
 Et qui n'a presque plus de sang dedans ses veines,
 87 Harassé, fatigué, douloureux, languissant,
 Bref à de grands efforts desormais impuissant.

PHOCION.

- Son armee est vn corps que la friande amorce
 90 Du butin qu'elle fait iournellement renforce, [34]
 Où, comme la charongne attire les corbeaux,
 Où, comme les sangliers courent aux bleds nouueaux,
 93 Affluent ces soldats que nourrit l'esperance,
 Que d'un chef glorieux anime l'assurance,
 Et qui sous sa conduite heureuse n'obtiendront
 96 Autre chose sinon ce qu'ils entreprendront.

DEMOSTHENE.

- Thebes qu'un puissant Dieu prit dessous sa tutelle
 Vaincra ces ennemis en combatant pour elle,
 99 Sa presence asseuree aux Amphioniens
 Dissipe leurs soucis, dissipe leurs liens:

- Alexandre au surplus la rencontre munie
 2 D'un monde incompatible à toute tyrannie
 Qui sçaura toujours mieux mourir que l'endurer,
 Qui peut infatigable en ce siege durer:
 5 Que l'honneur, que l'amour vers sa chere patrie
 Oblige à n'épargner sang, labeur, industrie,
 Pour faire à ce superbe vn affront recevoir
 8 Et confus retiré sur sa perte le voir.

PHOCION.

- Alors les cerfs paîtront dans les humides plaines,
 Les bois feuillus seront le sejour des haleines,
 11 Les lievres attendront la meute sans effroy; [35]
 Tout cela plus possible en nature ie croy,
 Qu'une ville où déjà l'ennemy de retraite
 14 Tient vne forteresse aux citoyens soustraite,
 Où les assiegez n'ont nul espoir de secours,
 Où tout est en desordre, où les viures sont courts,
 17 Se puisse garantir de l'eminent naufrage
 Qu'à regret & forcé luy predit mon suffrage.
 Faites, Dieux immortels, qu'une premiere fois
 20 Je mente autre Cassandre au destin des Gregeois.

DEMOSTHENE.

- Que doivent esperer ceux que bat la tourmente
 Depuis qu'au gouvèrnail vn patron se lamente?
 23 Depuis que sans courage il ne resiste plus,
 Et coupable s'amuse à des vœux superflus;
 Bien loin de rassurer ces ames esperdues
 26 Par exemple au denoir de leurs charges rendues.
 Démentir sa constance ainsi hors de saison
 Penche trop vers la crainte ou vers la trahison.

PHOCION.

- 29 N'impute, malheureux, qu'à ta langue effrenée,
 Qu'à ta langue d'un miel amer empoisonnée,
 Le déplorable estat où nous sommes reduits:
 32 T'a faconde nous a ces desastres produits,
 T'a faconde alluma le flambeau de la guerre, [36]
 Elle irrite le Ciel, en dépeuplant la terre;
 35 Et les Atheniens conoissent sur le tard
 Que dans tes actions il n'y a que du fard;
 Que flatteur tu n'eus onc vne ame genereuse,
 38 Non plus que de l'honneur du pais amoureuse,
 Que son ambition precipite au cercueil,
 Par qui toute la Grece est en crainte et en duel:
 41 Aïse à reparer ses ruïnes toy même,
 Ce qu'à grand peine peut le monarque suprême.

LEONIDE.

Comme plusieurs sentiers tombent dans vn chemin,

- 44 Nous autres au public seruons à même fin,
Ores que chacun suyue & flatte son genie :
Ainsi de diuers tons se fait vne harmonie,
47 Ainsi l'vtilité publique conspirants,
De diuers traits au but de la gloire tirants,
Quiconque sous vn faix tant honorable suë,
50 Bien que ces bons desseins ayent mauuaise issue,
N'encourt aucun reproche, & la posterité
Approuuera toujours telle temerité.
53 Faites donc reposer ces haines enuieillies,
Haines au maniment des affaires cueillies,
Que l'on perd à vouloir ce discord cultiuier
56 Où la concorde encor suffit à les sauuer. [37]

DEMOSTHENE.

- Mon humeur ne scauroit auoir de sympathie
Auec ceux qu'en public sa liberté châtie;
59 Elle a de pere en fils poursuiuy deux tyrans
L'oppression des loix successifs conspirants :
Et s'il faut que, vaine ombre, vn sepulcre m'enserre,
62 Je resusciteray pour leur faire la guerre;
Domtant mes passions de sorte neantmoins,
Qu'où les Atheniens & Iuges & têmes,
65 M'estiment de seruir desormais incapable,
Croyent mon innocence en leur endroit coupable,
Vn exil eternel me bannira du iour.
68 Mais nos Ambassadeurs apres vn long sejour
Portent ie ne sçay quoy d'infortuné presage
En ce morne silence écrit sur le visage :
71 Et bien qu'elle réponse a fait l'ambitieux
Dessous qui Iupiter tremble dedans les cieux ?

AMBASSADEVRS.

- La resolution de ce foudre persiste
74 A ne rien épargner de chose qui resiste,
A perdre furieux les Thebains reuoltez,
Et quiconque les a au reuolte portez,
77 Et quiconque oseroit auec eux faire teste; [38]
Vne armee à l'effet de ces menaces preste
Innombrable en soldats allechez du butin
80 De ceste pauvre ville auance le destin.

PHOCION.

Touchons le principal, qui consiste à nous dire
Ce que pour estre amis Alexandre desire.

AMBASSADEVRS.

- 83 Deux seules pactions dures à digerer
De l'auoir onc amy me font desesprer :

- Que les Atheniens (disoit-il en colere)
86 N'estiment qu'une iniure en l'honneur ie tolere,
Et que ces orateurs demeurent impunis
Qui déchirent mon nom de brocards infinis:
89 A faute de liurer ces testes criminelles
A tenir obstinez le party des rebelles,
Ils ne peuvent sinon ma disgrace encourir:
92 Les Thebains chastiez c'est à eux à courir.

DEMOSTHENE.

- Remarquons, citoyens, qu'une pure manie
En idee sour nous repait sa tyrannie:
95 Sa cruauté déjà proscriit ceux d'entre vous
Qui gardent le troupeau de la rage des loups,
Sa cruauté déjà se choisit pour victimes
98 Ceux de qui les vertus il conuertit en crimes, [39]
Desordre auquel on doit dessus l'heure pouruoir
A peine de tomber captifs sous son pouuoir.

CHŒVR D'ATHENIENS.

- 1 Dieux! quelle preuoyance humaine pratquee,
Quelle herbe salulaire assez tost appliquee
Suffissent à tarir la source des malheurs
4 Que l'on ne se sçauroit rememorier sans pleurs?
Qui rend ceste assemblee immobile, confuse,
Pour la paix qu'un vainqueur implacable refuse.
7 Jadis forts d'alliez, d'hommes & de vaisseaux,
Puissans, dessus la terre ainsi que sur les eaux,
On eût contre-carré sa réponse orgueilleuse;
10 Mais ores le penser est chose perilleuse.
Chæronee emporta la fleur de nos soldats
Et son esclandre mit les affaires si bas,
13 Que les plus releuer paroît comme impossible,
Que la playe à iamais en saigne trop sensible,
Que chacun se retire à l'ombre du plus fort,
16 Que chacun laisse aller à la mercy du sort
Sa propre liberté desormais negligee
Ains de suivre vn torrent qui l'entraîne obligee.
19 O sage Phocion, qui seul auois predit
Tel que chacun le void ce desastre maudit,
Qui seul en tes façons louablement seueres [40]
22 A poursuiure le bien du public perseueres,
Qui seul ne flattes point nos folles passions,
Exemple des vertus à toutes nations,
25 Dispose souuerain selon ta preud'homie
Que même les vainqueurs se conseruent amie,
Dispose absolument en telle affliction
28 D'un peuple qui se fie à ton affection,
Qui remet en tes mains sa fortune & sa vie;
Afin que ta vertu triomphe de l'enuie,

- 31 Afin qu'elle t'obtienne vn beau titre à iamais
De second fondateur d'Athenes desormais.

PHOCION.

- Observer vn milieu parmi ces infortunes
34 Aux humaines grandeurs egaleement communes
Sera toujours mieux fait que stupides vouloir
En telle extremité se rendre au desespoir.
37 Nos ancêtres pourneus d'invincibles courages
Ont maintefois du sort enduré les outrages,
Ont veu la liberté maintesfois s'opprimer,
40 Veu la nef de l'estat sur le point d'abîmer,
Que leur braue constance a pourtant garantie
Et de pires escueils que le nostre sortie:
43 Neutres sans irriter ce frelon dangereux
Pour estre moins mouuants rendons nous plus heureux:[41]
La Grece doit tenir à meilleure fortune
46 Au lieu de deux citez de n'en lamenter qu'une;
Non pas que mon conseil ne preste son secours
Aux chetifs dont le ciel est l'unique recours.

CHÆVR D'ATHENIENS.

- 49 Dieux chez qui la bonté s'estime preferable,
Et de qui la clemence erige plus d'autels
Pour estre en ces malheurs l'appuy du miserable,
52 Que pour espouuanter d'un foudre les mortels.
Celestes, qu'au besoin reclame l'innocence,
Qui fûtes son refuge, & son phare, & son port:
55 Voulez vous impiteux démentir vostre essence
Pour seruir desormais aux meschants de suport?
La Grece va perir, vne mortelle atteinte
58 Reduit sa liberté languissante aux abois;
Ses peuples sont vaincus, & cette gloire éteinte
Qui souloit obscurcir celle des plus grands Roys.
61 Vn enfant, quelle honte! erige ses trophées
Sur des communautéz si puissantes jadis
Qu'elles firent tomber aux guerres échauffées
64 L'orgueil & le pouuoir des tyrans plus hardis.
Chæronee engloutit nos meilleurs Capitaines, [42]
L'élite des soldats y eut même destin;
67 Si que les suruiuans ne semblent qu'ombres vaines
Capables de seruir aux vainqueurs de butin.
Encore pouuoit-on du bris de tel naufrage
70 Sa perte aucunement sur le bord reparer:
Mais depourueus alors de sens & de courage
Nôtre pire malheur fut à se separer.
73 Chacun se donne au vent de la bonne fortune,
Chacun épouse adonc le party du plus fort,
L'ancien souuenir de la gloire, importune
76 Quiconque le perdant croit euitter la mort.

- O lâche impiété! ô grande perfidie
D'abandonner ainsi le païs au besoin !
79 De craindre moins la mort par quelque maladie
Qu'en ce beau lit d'honneur les armes dans le poin !
Même qu'un coup du Ciel, qu'un miracle visible
82 En fit innocemment naître l'occasion,
Alors qu'une fiancée excessive & nuisible
Se pratiqua du père à sa confusion.
85 Que Philippes reçut la juste récompense
Du Prince qui ne sçait vaincre ses passions,
Qui sous ombre du Sceptre aux crimes se dispense,
88 Et qu'opprime le faix de ses oppressions.
Si nos forces adonc se fussent réunies, [43]
Si dans le desespoir un courage repris
91 Eût en cent lieux voulu rompre ses tyrannies,
Alexandre quittoit & la course & le pris.
Son peu d'expérience à conduire une armée,
94 Son bonheur qui ne gît qu'en la temerité,
Sa réputation qui n'est qu'une fumée,
Et le Ciel qu'il ne peut n'avoir point irrité ;
97 Presagent dedans peu sa ruine future,
Qui ne voudroit sinon quelqu'un pour l'ébranler :
Mais à ce bel exploit aucun ne s'avançure,
100 Chacun craint ce torrent, & le laisse rôler.
Deux villes seulement persistent courageuses
A vouloir conserver leur chère liberté :
3 Mais d'un jeune Lyon les forces outrageuses
Nous abaissant d'espoir élèvent sa fierté.
Sa florissante armée à vaincre trop apprise,
6 Et pourvue de chefs vieilliss sous le harnois,
Ne se promet pas moins que par leur double prise
Recompenser dans peu ses travaux à la fois.
9 Pourquoi non ? tel espoir fondé sur l'apparence
Approche de la loi d'une fatalité :
Non tant pour sa valeur & pour son assurance,
12 Que pour loger chez nous la partialité.
Beaucoup aux Macedons fauorisent dans l'ame [44]
Qui pensent voir partout l'image du trépas :
15 D'autres préoccupés d'une avarice infame,
A qui l'or ennemy fit goûter ses appas.
Ioint que les principaux de ces deux Républiques
18 Que le salut commun oblige d'y pourvoir
Rentrent journellement en de nouvelles piques
Et sous l'ambition étouffent le devoir.
21 Tutelaire Pallas, & toi, père Neptune,
Faites paroître icy vôtre protection ;
Et que la Déesse prouve dans l'infortune
24 Aux mortels affligez sa pure affection.

- Car vouloir preseruer Athenes de ruïne
 Et diuertir le mal qui nous pend sur le chef,
 27 Est bien vne action totalement diuine,
 C'est nous ressuscitant la bâtir derechef.

ACTE TROISIÈME.

[45]

L'OMBRE DE THEAGENE. TIMOCLEE.
PHÆNISSE.

L'OMBRE.

- R**Éçoy, ma chere sœur, l'oracle que t'apporte
 30 Le plus benin des Dieux par sa plus claire porte,
 Oracle du malheur qui talonne tes pas,
 Car Thebes en sa cheute attire le trépas
 33 De ta pudicité, qui doit coûter la vie
 Au volleur qui l'aura brutalement ranie,
 Qui ne fait qu'illustrer ta gloire à l'obscurcir,
 36 Qui ne fait que ses iours en ce vol accourir,
 Et qu'une auare soit chez Pluton precipite,
 Opprimé sous l'effort de ta dextre dépîte.
 39 Resou donc ta constance à voir dedans demain
 Thebes dessous le ioug d'un vainqueur inhumain,
 Ses citoyens passez par le fil de l'épee,
 42 Son antique grandeur des flammes dissipee,
 Ses Temples démolis, Temples abandonnez
 De leurs Dieux qui se sont à l'ennemy donnez ;
 45 Qui semblent partisans de telle violence. [46]
 Mais ce destin le veut, & m'impose silence,
 Ce destin qui conduit l'ordre de l'Vniuers,
 48 Qui retient la plus-part de ses secrets couuerts,
 Et ne m'a reuelé, desastreuse nouuelle,
 De l'auenir sinon ce que ie te reuele.
 51 Arme ta patience implorée au besoin,
 Cependant qu'un deuoir fraternel aura soin
 De preparer là bas entre les myrthes sombres
 54 Un trône à ta vertu parmy ces chastes ombres
 Qui furent autresfois compagnes de ton sort,
 Et de qui le renom s'éternise en la mort.

TIMOCLEE.

- 57 Prophete rigoureux de la perte future
 D'un bien qui me suiura dedans la sepulture,
 Prononce à haute voix, prononce derechef
 60 L'arrest de ce destin qui nous pend sur le chef.
 Pourquoi le referer ? infructueuse peine,
 Puisque toute en sueur, sans poulx & sans haleine,

- 63 Ce songe me demeure empraint au souuenir?
N'importe, hélas au moins deusses-tu reuenir
Pour mettre en ton repos, chere ombre fraternelle,
66 Ta pauvre sœur que tue vne peur éternelle,
Pour tirer avec toy mon esprit soucieux,
Qui dédaigne à present la lumiere des Cieux! [47]
69 Qui depuis le decés de Theagene estime
A suruiure n'auoir de raison legitime;
Car en luy reposa ma gloire & mon bonheur,
72 Son ferme appuy tombant ébranle mon honneur,
Nôtre ville depuis pleure à communes larmes
L'Hector qui prolongeoit son destin par ses armes.
75 Reuen, mon frere, afin qu'en ton embrassement
le puisse inseparable expirer doucement,
Qu'une subite mort me conserue impollue,
78 A sortir aussi bien du monde resoluë,
Témoin le triste flus de ces humides pleurs
Qui perfides ne font qu'arrouser mes douleurs,
81 Témoin ces vœux ardents que la Parque repousse,
Parque à l'aquelle on m'a, deplorable, recousse,
Prête ja plusieurs fois de payer à Charon
84 Ce peage fatal qui passe l'Acheron.

PHÆNISSE.

- Quel orage nouveau se leue dans vôtre ame?
Voilà trop démentir sa constance, Madame,
87 Voilà trop se vouloir dérober à mes yeux,
Pour paroître autre Hecube en ce dueil furieux:
Vne morne pâleur plus que iamais efface
90 Les roses & les lys de cette belle face,
Vne pluye a noyé ce parterre de fleurs [48]
Dont nature voulut émailler les couleurs?
93 Il semble qu'éperduë au sortir de la couche
Vn fantôme apparu vous conuertisse en souche?
Taïre; quoy que ce soit à ma fidelité
96 Offense, qui de mere obtien la qualité?
Dites, vnique espoir de mon âge chenuë,
Quelle disgrâce peut, n'agueres suruenue,
99 Vous rendre comme ceux que la foudre a touchez,
Ou du moins de frayeur contre terre couchez?
Afin que mon secours au besoin s'éuertue,
2 Moderant la douleur qui secrette vous tue:
Me la communiquer l'allegera soudain,
Ou ne l'esperez point de tout le genre humain.

TIMOCLEE.

- 5 Mon espoir, qu'un tombeau desormais ne regarde,
Tombeau qui de l'honneur face fidele garde,
Tombeau qui ne sçauroit que tard me posseder,
8 Tombeau qui ne sçauroit celuy me precéder

De Thebes arriuee à son heure fatale,
Thebes que l'Vniuers deût auoir capitale.

- 11 Ha pauure, ha pauure ville! aujourd'huy le destin
A tes fiers ennemis t'expose le butin,
Cette enorme grandeur qui te fit si superbe [49]
14 Se cache pleine d'os dans la hauteur de l'herbe,
Reduite peu s'en faut aux funebres abois
On s'en va dirè: Icy fut Thebes autrefois.

PHÆNISSE.

- 17 Ce puissant conquereur des peuples de l'Aurore
L'a toujourns protegee & la protege encore
Contre l'oppression des tyrans inhumains,
20 Contre tous les efforts ridicules & vains
De ceux qui l'ont vouluë avec leur multitude
Reduire sous vn ioug d'infame seruitude:
23 C'est à luy, c'est à luy qu'Alexandre se prend;
C'est luy qui de nos murs la defense entreprend,
Qui les fera servir de commun cemetiere
26 Aux Macedoniens imprimans la poussiere.
Mais d'où procederoit le soudain changement
Qui vous tire en ce triste & mauuais iugement?
29 Quelle inspiration, peu s'en faut phrenetique,
Fait ainsi du futur le sombre pronostique?
Autre Pentasilée à ne rien redouter,
32 A faire son oracle en public escouter,
A rendre son courage imitable aux plus braues,
Voila qu'en vn clin d'œil des actions esclauies.
35 Des paroles qu'exprime vne couarde peur
Montrent que le passé fut vn voile pipeur. [50]
Montrent que le peril trouue sans resistance
38 Vne ame casaniere où loge l'inconstance.
Reproche pardonnable à ma temerité,
Que de parler ainsi force la verité.

TIMOCLEE.

- 41 Mon frere qui prescrit à la ville natale
Cette propre iournee & derniere & fatale,
Autant qu'à mon honneur de l'orage surpris,
44 Comme vous le voyez afflige mes esprits.

PHÆNISSE.

Ceux errent grandement qui reputent le songe
Autre chose sinon l'organe du mensonge.

TIMOCLEE.

- 47 Ceux errent grandement qui veulent negliger
Vn auis que les Dieux les daignent obliger.

PHÆNISSE.

Leur essence diuine abhorre ces folies
50 Qu'engendrent les vapeurs de nos melancolies.

TIMOCLEE.

Bontieue elle se plaist d'auertir l'innocent
Du plus dous de ses dons au sommeil iouissant.

PHÆNISSE. *

53 Au cas que cela fût, sa peine ridicule
Les accidents futurs d'un moment ne recule. [51]

TIMOCLEE.

A faute de pouuoir leur course diuertir
56 Elle arme vne constance au moins à l'auertir.

PHÆNISSE.

Vne mâle vertu se trouue toujourns prête,
Quelques maux que le ciel pleuue dessus sa tête.

TIMOCLEE.

59 Les malheurs impreueus tombent plus lourdement.

PHÆNISSE.

Ceux qu'on roule preueus dedans l'entendement
Sont beaucoup plus à craindre en leur double torture
62 Pour nous rendre presente vne chose future.

TIMOCLEE.

Resoudre le coupable au supplice pourtant
Le fait à le subir de moitié plus constant.

PHÆNISSE.

65 Sa resolution de frayeurs combatuë
Premier que de mourir de mille morts le tue.

TIMOCLEE.

Non pas si le courage au besoin ne luy faut,
68 Et ne mōtre à l'extreme vn notable defaut.

PHÆNISSE.

Exprimez en trois mots l'illusion receuë,
Qui vous a telle peur chimerique conceuë. [52]

TIMOCLEE.

71 Ceste molle fraischeur qui cause le sommeil,
Lors que l'obscurité fuit deuant le soleil,
Donnoit à mes ennuis quelque trefue legere,
74 Donnoit à mes douleurs vn foible refrigere,
Et pendant que le corps sauoure ce repos
L'esprit ne laisse pas d'entendre vn tel propos
77 Que mon frere luy tient, sous sa figure même,
Sinon que de couleur à l'infyn plus blême,

- D'une voix au surplus si gresle en ces accens
 80 Que du ressouvenir elle glace mes sens:
 Muny, ma chere sœur, muny-toy de courage
 (Voila ses propres mots) contre vn grand coup d'orage,
 83 Car Thebes va perir; vn vainqueur inhumain
 La force, la détruit, l'occupe dans demain:
 Cheute où ta chasteté se trouue enseuelie,
 86 Le destin du païs à son destin se lie.
 Mais bien que ton honneur endure le trespas
 Vn renom glorieux il n'obscurcira pas,
 89 Pareil rapt impuny à l'auteur ne demeure,
 Ta magnanimité se venge tout à l'heure.
 Eueillee, à l'instant le iour se fait plus clair,
 92 Et cette ombre se perd disparuë en éclair, [53]
 I! n'y a comme rien, vous estes arriuee
 Iustement sur le point qu'elle s'est esquiee,
 95 Iustement sur le point que prête à l'accoler
 Mais bras ainsi qu'un vent l'ont sentie écouler.

PHÆNISSE.

- Abus, enorme abus, de croire que les ombres
 98 Resortent pour nous voir de leurs demeures sombres,
 Que le soin des viuants puisse toucher les morts,
 Et qu'ils repassent plus ce fleuve neuf fois tors,
 1 Vne condition les possede paisibles
 Qui les rend pour iamais à nos maux insensibles:
 Trop bien qu'ou l'ame trempe en des afflictions,
 4 Mille diuers pensers de leurs reflexions
 Font aux yeux corporels voir ce qui ne peut estre,
 Voir ce que l'esperance ou la crainte fait naître.
 7 Soigneuse à conseruer vn tresor precieux
 Qui vous est preferable à la clairté des cieux,
 Et du duel fraternel sans cesse inquietee,
 10 Ainsi que de la peur de ce siege agitee,
 Qui s'émerueillera si telle vision
 Vous trauaille l'esprit de son illusion?
 13 Madame, esperons mieux, l'assistance diuine
 Vous gardera de honte & Thebes de ruine,
 Tout vn monde guerrier veille sur ses remparts, [54]
 16 Dépitant les efforts des ennemis espars,
 Qui vont leuer le siege, & fremissent de rage
 A voir que les perils nous croissent le courage.

TIMOCLEE.

- 19 Ne dites pas cela, nos meilleurs citoyens
 D'éuader chacun iour inuentent les moyens:
 Vn populas qui n'est hardy que de paroles,
 22 Qui croit que discipline à ses caprices folles,
 Qu'intimide vn soucy de femmes & d'enfants,
 S'oppose aux ennemis iusqu'icy triomphants,

- 25 Toujours victorieux sous la conduite heureuse
 D'une ieunesse autant sage que valeureuse,
 D'un Achille élevé dans l'horreur des combats,
 28 Qui donne nôtre prise à ses moindres ébats.
 La disproportion de forces desespere
 Quiconque void en luy renaitre vn braue pere,
 31 Quiconque sçait l'estat de Thebes maintenant
 Vn siege si fatal trop foible soutenant.

PHÉNISSE.

- O que la liberté par les siens defenduë
 34 L'attente des tyrans infertile a renduë,
 Que sa iuste querelle anime courageux
 Jusques au plus abiet d'un vulgaire fangeux!
 37 Elle porte en ses mains vne couronne prête [55]
 Qui vainqueur ou vaincu luy ombrage la tête,
 Elle n'a point d'esgard à sexe ou qualité
 40 Pour departir le droit d'une immortalité.

TIMOCLEE.

- Puisse donc Timoclee en sa fin glorieuse
 Expirer sous le faix d'une action pieuse,
 43 Et les pas retracez de son frere vaillant
 Sur le même sujet mourir en bataillant,
 Cela sera plutôt qu'attendre violee
 46 L'avanture que m'a le destin reuelee,
 Plûtôt que de surviure à sa pudicité,
 Et au ioug qui t'attend, déplorable cité.

PHÉNISSE.

- 49 Madame, sans vouloir penetrer dauantage
 Aux secrets où les Dieux n'entrent pas en partage,
 Allons à leurs autels implorer vn secours
 52 Qui des maux redoutez diuertisse le cours,
 Iupiter maintefois laisse éteindre ses armes
 Qu'allumoit le courroux, du fleuve de nos larmes,
 55 Sa faueur paternelle aqoise à l'innocent
 Onc de ses iustes vœux ne le va repoussant.

TIMOCLEE.

- Comme la flame court dedans vn chaume éprise
 58 Jusqu'au dernier tuyau continuant sa prise; [56]
 L'ire celeste ainsi poursuit à rauager,
 Et dessus les Thebains acheue à se venger;
 61 Elle accomplit chez eux sa redoutable course,
 Or que nos tristes yeux débordent vne source,
 Que de pieux effets suivent le repentir,
 64 Tout cela désormais ne la peut diuertir.
 Non que pareil auis de bon cœur ie n'embrasse,
 Transportons-nous aux lieux où s'implore leur grace,
 67 Afin que tel deuoir acquitté saintement
 Obtienne à tout le moins vn plus doux traitement.

PHENIX. PROTHIRE. CHŒVR DE THEBAINS.

PHENIX.

- Illustres citoyens, aujourd'huy la fortune
 70 **I** Nous offre la moisson d'une gloire commune,
 La Grecque liberté tend aujourd'huy les mains,
 Et reclame au secours la valeur des Thebains,
 73 Autre ne la scauroit releuer abbatue,
 Autre ce beau chef d'œuvre immortel n'effectue,
 Penible d'apparence, & facile pourtant
 76 A quiconque vn trauail se va representant, [57]
 Où les Dieux inuozquez leur aide contribuent,
 Et le Ciel de salaire à ceux-là distribuent
 79 Qui ne scauent que c'est d'apprehender la mort,
 Qui dépitent hardis l'insolence du sort,
 Qui cherchent au trépas vne plus belle vie,
 82 Où l'honneur du païs à cela les conuie.
 Or vous tous éprouuez dans les occasions,
 N'avez aucun besoin de persuasions,
 85 Mon discours là dessus ne prodigue sa peine:
 La seule intention maintenant qui nous meine
 Ne butte qu'à tirer ce qu'en pareil dessein
 88 Vn peuple martial cache dedans le sein,
 Ce qu'en particulier chacun tient nécessaire
 A vaincre les efforts d'un puissant aduersaire:
 91 Icy la liberté doit agir librement,
 Ou bien son priuilege elle perd autrement.

CHŒVR.

- Ne presume qu'aucun de cette multitude
 94 N'approuue mille morts plus qu'une seruitude,
 N'aime mieux mille morts au lieu d'une sentir,
 Qu'à la sujettion d'un enfant consentir,
 97 (Ma voix de l'assemblée exprime le courage)
 Qu'à vouloir soupçonner d'inconstance on outrage.
 Deussions-nous assouir la rage de la faim [58]
 00 Avec ces propres corps d'un repas inhumain,
 Boire chacun le sang qui coule dans ses veines,
 Pour étancher sa soif, faute d'autres fontaines,
 3 Et à l'extrémité rendre à moins d'un clin d'œil
 Thebes de ses enfans l'effroyable cercueil,
 Faire tout engloutir à la rigueur des flames,
 6 Tout ce qu'elle a de biens & de vivantes ames,
 Alexandre iamais ne iouïra vainqueur
 Des dépouilles d'un peuple armé de trop de cœur.

PROTHYRE.

- 9 La principale force en l'union consiste,

- Dans les plus grands perils puissante elle subsiste,
 Son ciment est vn roc qui brise en fin l'effort
 12 Des flots d'aduersité que suscite le sort:
 Elle confirme aux siens l'assistance diuine,
 Comme tirant du Ciel sa premiere origine:
 15 Ses fruits nous produiront le bonheur glorieux
 D'vn trophée erigé sur les victorieux,
 Pareils aux loups gloutons, à qui pendant la neige
 18 L'amorce de la proye est vn funebre piege:
 Telle confusion de barbares ainsi
 Nous presumant déjà reduits à sa mercy,
 21 Ne remporte sinon le victoire Cadmee,
 Le butin d'vne honte échet à son armee; [59]
 Car quel effort humain n'auorte nous heurtant?
 24 A quels rudes assauts n'iroit pas resistant
 Vne fleur de guerriers inuincibles eleuë,
 A viure & à mourir ensemble resoluë?
 27 Reste que le serment solennel exigé,
 Tienne sans varier tout ce corps obligé
 A ne permettre plus aucune conférence
 30 Avec vn ennemy qui, selon l'apparence,
 Tentera les moyens d'vne feinte douceur,
 Pour se rendre aujourd'huy de Thebes possesseur,
 33 Pour partialiser, s'il pouuoit, la commune.
 Preuenons l'accident de semblable infortune,
 L'aspic en sa prudence enseigne à n'écouter
 36 Ce charme, que l'on doit à l'égal redouter.

CHŒVR.

- Quiconque d'vne paix entame l'ouuerture
 Dans le courroux public trouue sa sepulture,
 39 Sa memoire execrable à la posterité,
 Sa perte inseparable à sa temerité,
 Sans espoir de mercy nous voulons que sur l'heure
 42 Sa cendre éparse au vent, rien de luy ne demeure.
 La cruauté n'a point en ses inuentions
 De rigueur assez grande, & de punitions
 45 Qui puissent approcher semblable perfidie. [60]
 Si quelque ame au surplus de crainte refroidie
 Refuse à s'embarquer dans le commun vaisseau,
 48 Pour ces émotions qui paroissent sur l'eau,
 Elle peut desormais, incapable de gloire,
 Nous laisser seuls au champ qui produit la victoire,
 51 On la dispensera de son deuoir icy,
 Mais sans pretendre plus aucun retour aussi.

PHŒNIX.

- La proposition salutaire auancee
 54 Precede ma parole, & non pas ma pensee;
 Elle tient lieu d'oracle en ces difficultez,

- A cause des effets tragiques resultez,
 57 Oû ceux qu'un bien public sous même ioug attelle
 Avec le même cœur n'embrassent sa tutelle.
 Car tout ainsi qu'aux ieux de la course entrepris
 60 Le char mieux équipé n'emporte point le pris,
 Si les coursiers egaux d'adresse & de courage
 Par vne heureuse fin ne couronnent l'ouurage:
 63 Ne plus ne moins voit-on que parmy le danger
 Vn couïard en pourra mille décourager;
 Mille à qui son exemple arrachera l'enuie
 66 De rendre à leur pais l'vsufruit de la vie:
 Iàçoit, graces aux Dieux, que tel offre n'ait pas
 A prendre aucun de nous d'assez puissans appas, [61]
 69 Qu'une pieuse ardeur égale se partage
 Entre nos citoyens avec même auantage:
 Leur troupe maintenant consiste de lyons,
 72 Effroy de ce superbe & de ses legions,
 Que le doute retient en pareille carriere
 De poursuiure la course, ou rebrousser arriere,
 75 Que glace la frayeur de venir à l'assaut.
 Mais que nous voudroit bien denoncer ce heraut?
 Autre chose sinon quelque fraude couuerte,
 78 En laquelle son maître aspire à nôtre perte:
 Donnons-luy neantmoins le silence requis,
 Au pouuoir de sa charge inuiolable acquis.

HERAVT. PROTHYRE.

CHŒVR D'ATHENIENS. PHŒNIX.

HERAVT.

- 81 **L**'Incomparable honneur des Monarques du monde,
 Afin que sa clemence au courage réponde,
 Comme de vaincre plus en la Grece lassé,
 84 Offre au peuple Thebain vn oubly du passé,
 Pournen qu'en son deuoir il r'entre dessus l'heure, [62]
 Que le desir chez luy de rebellion meure,
 87 Que Phœnix & Prothyre entre mes mains remis
 (Seditieux auteurs de l'attentat commis)
 Seruent à son courroux de placable victime,
 90 Et d'exemple en leur peine à reprimer ce crime.
 Voila que vous prescrit son destin prononcé,
 Mais qu'il faut parauant le Soleil absconsé
 93 Receuoir à genoux, & sur peine de rendre
 Thebes enseuelie en vn monceau de cendre,
 De voir ses citoyens vne part aux enfers,
 96 L'autre honteusement genir dessous ses fers.
 Aaisez désormais que sans aucune attente
 Ma réponse au retour sa Majesté contente;

- 99 Sinon, faites état qu'un vainqueur genereux
Va rendre des ingrats pour jamais malheureux.

PROTHYRE.

- Remarquons, citoyens, qu'en pareille demande
2 La liberté déjà d'un tyran se gourmande :
Hé, que sera-ce donc soumis à son pouvoir,
S'il dispose d'un bien parauant que l'auoir ?
5 S'il proscriit ceux qui n'ont de courage & de vie
Que pour luy faire perdre vne si lâche enuie ?
Resolus toutesfois, au cas que la cité
8 Demeure, nous perdant, franche d'aduersité, [63]
Au cas que nôtre mort rachete son seruage,
De repaître la faim du loup qui la rauage,
11 De laisser endurants la même cruauté ;
Mais il faudroit un pleige à sa déloyauté.

CHŒVR.

- Heraut, ne manque pas de dire à ce ieune homme
14 Que sa temerité trop heureuse renomme,
Rapporte hardiment à eet ambitieux,
Qui verroit volontiers son trône dans les Cieux,
17 Si quelque bon Dæmon l'inspiroit d'auanture
D'euter en la paix sa ruïne future ;
Dy luy que les Thebains y pourront consentir,
20 Et des torts endurez ne se point ressentir,
S'il fait loin de leurs murs retirer son armee,
Et que ses deux mignons Philote & Ptolomee
23 Ostages deliurez nous demeurent aussi.
Retourne, tu n'as plus que séjourner icy ;
Subir ces pactions est la seule finesse
26 Qui fera pardonner à sa folle ieunesse :
Autrement elle trouue vne correction
Qui luy témoignera de nôtre affection.

HERAVT.

- 29 Aueugles, insenssez, telle audace brutale
Achemine au grand pas vôtre perte fatale,
Un orgueil va dans peu ses maîtres deceuoir, [64]
32 Chose qui ne m'importe acquité du deuoir.

PHŒNIX.

- Auions, mes amis, d'opposer à l'vrgence
D'un peril glorieux l'extreme diligence,
35 Chacun à son deuoir passe tacitement
Prenne d'heure son ordre & son departement,
Que les remparts bordez aux endroits plus à craindre
38 Puissent nos assaillants à la fuitte contraindre,
Qu'où leurs machines ont quelque breche entr'ouuert
De bons retranchemens nous tiennent à couuert,

- 41 Que les feux preparez de diuers artifices
De soldats à l'assaut nous rendent les offices,
Vieillards, femmes, enfans çà & là departis
44 Afin que leurs efforts à la fois diuertis
Treuent teste par tout : qu'en la premiere épreuve
Le sang des ennemis épanche vn large fleuve,
47 Que ce premier essay dégoute à l'auenir
Ceux qui n'y voudront plus pour le pris reuenir :
Vn autre point encor de tres-grande importance
50 Veut que nous opposions capable resistance [65]
Aux Macedoniens dans la Cadmee enclos :
Car qui de ce torrent ne reprime les flots,
53 Leur cheute ne faut pas d'engloutir impourueü
Ceux à qui Mars ailleurs tient le bras et la veü.
Sus allons conuertir en effet des discours
56 Qu'un si pressant besoin ne peut rendre trop courts.

CHŒVR DE THEBAINS.

- Courons la tête basse, & l'ame resoluë,
Au deuant d'un trespas,
59 Qui fait que l'homme ne meurt pas,
Conseruant la patrie en sa gloire impoluë.
O Dieux ! combien les traits de la Parque sont dous !
62 Que leur coup insensible
Passe, chez quiconque inuincible
Fait peur à la mort même en ce iuste couroux.
65 Quel plaisir d'opposer sa poitrine & ses armes,
Aux ennemis mortels,
En la deffense des autels,
68 Des femmes, des enfans, qui nous seruent de charmes !
Quel plaisir d'expirer apres vn grand deuoir,
Plein d'honorables playes ;
71 Parmy les caresses plus vrayes,
Qu'oncques puisse des siens la vertu receuoir.
Qu'elle ame tant abiette & capable de crainte [66]
74 Ne prefere aux liens
L'honneur qu'és champs Elisiens
Preparent ces esprits parmy leur troupe sainte ?
77 Que semblable fortune a separez du corps,
Et à qui mesme enuie
Fit iadis prodiguer la vie,
80 Plûtôt que des tyrans vouloir prendre le mors.
Les ours & les lions qu'en des creux dessous terre
Attaque le veneur,
83 Ne refusent iamais l'honneur
De mourir au combat d'une si iuste guerre.
Nous donc en qui la Grece espere également,
86 Nous qu'arme sa defense,
Commettons vne lâche offense

- A trainer sans effet ce discours seulement.
 89 On deût déjà, sortis sur ce monde barbare,
 Encombler nos fossez,
 Et ces scadrons fugitifs dispersez,
 92 Reuenir triomphans pour vn exploit si rare.
 Tels volleurs allechez de l'espoir du butin
 N'ont valeur ne courage,
 95 Ces mâtiens écumans de rage
 Viennent icy trouuer vn funebre destin.
 Sus serrez flanc à flanc, & bordans les murailles, [67]
 98 Faisons, en quelque part
 Que de nous ioindre ils tentent le hazard,
 Dessus les plus hardis pleuuoïr des funerailles.
 1 D'abord à coups de piqué écarter l'ennemy,
 Dimer ses meilleurs hommes,
 Et faire voir ce que nous sommes,
 4 Donne en pareil assaut la victoire à demy.
 Allons, chers citoyens, prendre chacun sa place
 Dans ce champ glorieux,
 7 Et que morts ou victorieux
 Vn sentier desormais dans le Ciel on se trace.

ACTE QVATRIESME.

ALEXANDRE. ANTIPATRE. PERDICE.

CRATERE. PARMENION.

ALEXANDRE.

- 10 **A**Rbitres souuerains des actions humaines,
 Seueres punisseurs de ces ames hautaines,
 Qu'aucune affliction ne peut humilier,
 Qui dessous vos destins refusent de plier,
 13 Qui refusent la grace à leurs crimes offerte, [68]
 Qui courent furieux au deuant de leur perte :
 Vous voyez, immortels, le mépris effronté
 16 Que ce peuple superbe a fait de ma bonté :
 Ne donner de victime à ma colere éprise
 Que deux têtes, s'impute à quelque couardise,
 19 Ces foibles vermisseaux que la terre produit,
 Que la rebellion au supplice conduit,
 Qui voyent vne armee, instrument de mon ire,
 22 Prête de les punir, prête de les détruire,
 Osent contre-carrer ma demande, imprudents,
 Osent venir au pair avec nous, impudents,
 25 Iusqu'à vouloir prescrire vne sorte d'échange,
 Sans craindre vn foudre en main qu'Alexandre se venge.
 O perfides ingrats, il ne faut plus penser
 28 Que rien du châtiment vous puisse dispenser,

- Que Thebes aujourd'huy deserte deuenue
 N'éleue vne fumee épaisse dans la nuë,
 31 Ne demeure d'exemple à la posterité,
 Ne pouuoir d'un Monarque inuincible irrité!

ANTIPATRE.

- Il est vray que iadis ma priere inutile
 34 S'efforça d'adoucir le courroux d'un Achille,
 Que diuerses raisons m'eurent intercesseur, [69]
 Pour faire qu'à l'effort precedât la douceur,
 37 Pour faire que le bruit redouté d'un tonnerre
 Remît dans le deuoir ces enfans de la terre:
 Mais un refus de paix en guise de cartel
 40 M'a désormais rendu leur ennemy mortel.
 L'insupportable orgueil d'une canaille vile,
 Qui n'est forte sinon des remparts de sa ville,
 43 (Force foible reduite en poussiere autant vaut)
 Le coutelas au poin des premiers à l'assaut,
 M'oblige de punir sa barbare insolence,
 46 De croire qu'on ne peut user de violence
 Enuers des scelerats à se perdre obstinez,
 Et au malheur supreme à bon droit destinez.

PERDICE.

- 49 Telle obstination nos desseins fauorise,
 Car frustrer le soldat d'une si belle prise
 Relâche son courage, attiedit son ardeur,
 52 De la gloire commune offusque la splendeur:
 Outre que la fatigue en ce siege enduree
 Ne peut moins meriter que semblable curee;
 55 Tout ainsi le veneur en son métier expert,
 Sans le droit de la meute vne quête ne perd,
 Sa liberalité de chose superfluë
 58 Au butin des forêts l'entretient resoluë, [70]
 Nous imitans l'exemple au pillage permis,
 C'est un leurre aux soldats pour d'autres ennemis.

ALEXANDRE.

- 61 L'enten que ce pillage accompagné de flames
 Donne à Thebes le sort des antiques Pergames,
 Qu'il n'y ait terme aucun prescrit à butiner
 64 Sinon celui qu'il faut à tout exterminer;
 Que sans distinction ny de sexe ny d'âge
 Un deluge de sang me laue son outrage.
 67 Toutesfois en faueur des Muses nous voulons
 La famille épargner d'un de ses Apollons,
 D'un Pindare qui fut la trompette choisie
 70 Aux loüanges de ceux que repaît l'ambrosie.
 Tel cygne éteint encor, avec des chants si dous
 Qu'ils r'animent les morts, le feu de mon courroux.

- 73 Chacun de vous aussi pourra si bon luy semble
 Donner vne franchise à ses hôtes ensemble,
 Sans obmettre quiconque aura d'affection
 76 Reprouné les complots d'une sedition,
 Quiconque à mon sujet refusa son souffrage
 A l'unique motif de ce commun naufrage;
 79 Car perdre sans égard coupable & innocent
 Trop d'une cruauté brutale se ressent.

PERDICE.

[71]

- Joint que quelque courroux qui transporte le sage
 82 Il fuit vn repentir qui l'attend au passage,
 Il donne à ce cheual farouche vn rude mors,
 Capable d'euter la peine du remors,
 85 Capable de tenir le lustre de sa gloire
 Toujours en même état, soit vengeance ou victoire.

ALEXANDRE.

- Le surplus de l'exploit mille fois glorieux,
 88 Et mille autres encor plus que laborieux,
 S'accomplit, mes amis, à mettre nôtre armee
 Dedans vne moisson en ses trauaux semez,
 91 A mettre desormais à même le butin,
 Les fleaux destinez à ce peuple mutin,
 A lâcher desormais vne meute gourmande
 94 Sur le friand gibier que sa faim nous demande.
 Ores que la plus-part des defenses à bas,
 Forcer les assiegez sont nos moindres ébats,
 97 Anisons à ne perdre vne minute d'heure;
 Onc en si beau chemin ma gloire ne demeure,
 Onc elle ne s'abuse en cette opinion.
 00. Mais voicy de retour le vieil Parmenion
 Commis à disposer nos troupes en bataille,
 Qu'un signal attendu porte sur la muraille,
 3 Que dites-vous, mon pere, est-il temps de cueillir [72]
 Vn laurier que le temps ne face point vieillir?
 Rien ne manque-t'il plus à l'assaut, qui nous donne
 6 Des trauaux precedents l'agreceable couronne?
 En quelle volonté paroissent ces soldats,
 Qui de vaincre iamais ne se trouuerent las?

PARMENION.

- 9 L'impatience tient ces martiales ames,
 Le courage en leurs fronts étincelle ses flames,
 Chacun combat déjà dedans l'affection,
 12 Bref ce chef d'œuvre mis à sa perfection
 Ne pend que de l'aspect du soleil de leur gloire,
 Que la fortune adore, & que suit la victoire.
 15 Vôte Majesté donc sans plus se face voir
 A ce monde guerrier tout prêt à son deuoir,

- Et le signal donné, au peril de ma vie
 18 Thebes va succomber sous le ioug asseruie;
 Ses foibles defenseurs durent moins deuant nous
 Que le chien qu'un lyon déchire en son courrous,
 21 Moins que l'étoupe au feu ne resiste allumee,
 Moins qu'éparse dans l'air ne dure vne fumee:
 Le plutôt vaut le mieux, car à plus differer
 24 On donne aux citadins loisir de remparer.

ALEXANDRE.

[73]

- Quels remparts composez de la matiere même
 Que Iupiter choisit pour son trône suprême,
 27 Peuvent de nos efforts le foudre soutenir?
 Peuvent de ce torrent la cheute preuenir?
 Peuvent ces criminels arracher au supplice,
 30 Qui ne sçauent que c'est d'ordre ny de milice?
 Qui tremblent le frisson d'une dernière peur,
 Et que ne flatte plus le mensonge pipeur
 33 D'auoir à son secours la Grece reuoltee,
 Qui toutes sous nos loix pâlit épouuantee?
 Qui demeure immobile, en la même façon
 36 Que fait le voyageur tapy dans un buisson,
 Tandis que le brigand impitoyable coupe
 La gorge à ceux qu'il a détournés de sa troupe?
 39 Mais allons aux soldats derechef confirmer
 Ce qui, bien qu'animez, les peut plus animer:
 Un butin general de la ville rebelle
 42 Qui voulut attirer ce desastre sur elle:
 Vous le sçavez, grands Dieux, & que le repentir
 Luy pouuoit de ma part l'esclandre diuertir.

CHŒVR DE SOLDATS MACED.

[74]

ALEXANDRE.

CHŒVR.

- 45 **T**V lui en fin, beau iour, à nos vœux fauorable,
 Que les siècles futurs iugeront memorable
 En la destruction
 48 D'une seconde Troye aux astres élevée,
 Qui dedans son orgueil a la peine trouuée
 De l'ingrat Ixion.
 51 Nostre ieune Monarque affamé de louanges
 Pour porter sa valeur chez les peuples étrangers
 Ne souhaite rien tant,
 54 Qu'à force de bienfaits retrancher en deux villes
 Cette hydre pullulante aux factions ciuiles
 D'un vulgaire inconstant.

- 57 Mais le pretexte pris d'une vaine defence
De liberté, qu'aucun n'interesse & n'offense,
Reuolte ces mutins,
60 Qui ne peuuent sinon par la prise des armes
Se remplir de tombeaux, de feux, de sang, de larmes,
Et hâter leurs destins.
63 Eux que Mars n'a nourris parmy ses exercices, [75]
Qui conseruent leurs teints à l'ombre des delices,
Qui redoutent la mort,
66 Pouvoir contre-carrer les forces d'une armee
Qui dedans les perils accroît sa renommee
Et dispose du sort?
69 O pauvres insensez! voicy l'heure venuë
Qu'une preuue aux effets tel orgueil diminuë,
Qu'à l'assaut enuoyez,
72 Vos femmes qu'en nos bras ne trouueront d'azile,
Et que morts ou captifs une superbe ville
En cendre vous voyez.
75 A quoy tient que desia ce vif pourtrait d'Alcide
D'un simple mandement ne nous lâche la bride,
Et n'vse de l'ardeur
78 Qui ne fait qu'aiguïser la prise d'une ville,
Pour rendre l'univers tributaire & seruite
Aux loix de sa grandeur?
81 Ce leger passe-temps ne luy coûte qu'à prendre,
Et vers nôtre courage il sembleroit méprendre
A vouloir plus tarder :
84 Le voicy, compagnons, qui portant le presage
D'une proche victoire écrit en son visage,
Nous la vient commander.

ALEXANDRE.

[76]

- 87 Elite de guerriers que le monde redoute,
Vos valeurs qu'on ne peut plus reuoker en doute
S'offensent aux discours que doiuent recevoir
90 Ceux dont l'apprentissage ignore le deuoir;
Ma harangue en trois mots succinctement deduite,
Ma harangue à trois mots d'importance reduite,
93 Dira qu'outre la gloire un butin precieux
Vous doit toucher d'un coup le courage & les yeux,
Cette ville qui n'a d'armes que l'insolence,
96 Vous met en son pillage à même l'opulence,
Donne une belle vsure aux trauaux du passé
Chez ce peuple de crainte à vôtre aspect glacé,
99 Chez des cerfs aux abois à qui la Parque blême
Donne une resistance en ce peril extreme,
Mais foible, sans vigueur & sans pouuoir durer
2 Qu'autant que vous voudrez par pitié l'endurer.
Au reste exception quelconque ne dispense

- Des coupables donnez à vôtre recompense,
 5 Aucun terme prescrit n'empesche le butin,
 Bref, tout vous est permis sur ce peuple mutin,
 Que ma iustice fait exemplaire victime,
 8 De quiconque voudroit attenter même crime.
 Bien plus pensez enfans, que iuge & spectateur,
 Vos promesses aussi m'ont remunerateur, [77]
 11 Du premier qui paroît sur la breche forcée,
 Outre vn pris honorable, outre mon embrassée,
 Vne augmentation de grade à même temps
 14 Le rend des plus heureux, le rend des plus contents.
 Quel affront receuroit vne innincible armee?
 Combien s'obscurciroit sa belle renommee
 17 A n'emporter d'assaut même aux yeux de son Roy
 Vne place debile où commande l'effroy?
 Où le seul desespoir oppose quelques armes
 20 Qu'entremeslent les cris, les plaintes, & les larmes?
 Où le plus assuré vous voyant approcher
 Ne pense que du lieu plus propre à se cacher?
 23 Mais pourquoi s'amuser aux discours dauantage?
 Thebes à vos vertus demeure le partage:
 Allez-en desormais prendre possession,
 26 Forcer des villes est vôtre profession.
 Chacun donc préparé que le signal n'attende,
 Et qu'aucun le retour que vainqueur ne pretende:
 29 Vne plus belle mort ne scauroit honorer
 Ceux qui ne peuvent plus mon vouloir ignorer.

CHŒVR.

- Pareil commandement nous redonne la vie
 32 Dans ce lasche seiour tout vn siecle rauie,
 Et si iamais soldats en assaut feirent voir [78]
 Combien l'honneur du Prince a sur eux de pouuoir,
 35 Au lieu d'une aujourd'hui ta Majesté nous donne,
 On le doit faire au moins, à chacun sa couronne:
 Allons, amis, allons, innincibles guerriers,
 38 D'une ville conquise accroître nos lauriers.

PHÉNIX. CHŒVR DE THEB.

PROTHYRE.

PHÉNIX.

- A Ce coup, citoyens, la plus belle victoire
 Qui puisse des mortels éterniser la gloire
 41 Nous oblige à mourir en la protection
 De tout ce qui leur peut toucher l'affection;
 Le païs que menace vn ioug de seruitude,
 44 Cette ville qu'on doit reduire en solitude,

- L'amitié dont nature oblige envers les siens,
La perte de l'honneur, de la vie & des biens,
47 Les temples abatus, leurs reliques volées,
Les femmes dans le sein des maris violées,
Ce sont ce sont, amis, les poignans aiguillons,
50 Les sensibles obiets pour qui nous bataillons.
Icy la coüardise aux coüards inutile
Les ensevelira dans les feux de la ville, [79]
53 Icy le vray courage en la pieté pris
D'un labeur glorieux nous rapporte le pris :
Icy la liberté de Thebes conseruee
56 L'a dans toute la Grece en vn temps releuee,
Qui dessus ce sujet offre aux Dieux toutpuissans
Mainte pure victime & des vœux innocents,
59 Vœux sans doute exaucez où la troupe celeste
Vseroit d'iniustice envers ceux manifeste
Qu'arme la pieté contre l'oppression
62 De l'ennemy commun de cese nation,
Que l'amour du païs anime à sa defense :
Voilà l'objection de nostre pire offense,
65 Insensibles aux traits d'un si belle mort
Resistons seulement à ce premier effort ;
Mais avec vn courage, avec vne assurance
68 Qui face à l'ennemy perdre toute esperance,
Qui comble nos fosses d'une pile de morts
Et qu'ils retournent plus n'apprehendez alors.
71 Quelle gloire, bons Dieux ! suit pareille entreprise
S'il faut que ces mâtins aujourdhui lâchent prise,
Que nôtre seule ville ait vaincu les vainqueurs ?
74 Combien ce bel exploit ralumera de cœurs
Eteints dessous l'effroy des pertes endurees, [80]
Pertes qu'en vn moment nous aurons reparees.
77 Cela cela vaut fait, selon l'augure pris
Dedans ces fronts où sont vos courages écrits,
Où brille également vne ardeur valeureuse
80 Qui se tient d'expirer au combat trop heureuse.
Or sus amis passons du discours à l'effet,
Ce chef d'œuvre que trop ne demeure imparfait ;
83 La les chefs ennemis disposent leur phalanges
A venir en leur honte illustrer nos loüanges :
Chacun prenne le lieu de son departement,
86 Chacun à vive voix proteste saintement
De n'épargner sa vie en si iuste querelle :
Depêchons ; le peril au deuoir nous appelle.

CHŒVR.

- 89 La mouche à miel ne vole aux premieres chaleurs
Plus gaye & plus active au pillage des fleurs,
Que nous épancherons, animez d'une enuie,

- 92 Jusqu'au dernier soupir qui termine la vie,
 Plûtôt que ces brigands qu'a l'enfer suscité,
 Du fils de Iupiter occupent la cité.
- 95 Allons allons mourir, ou rendre à la patrie
 L'ancienne splendeur de sa gloire flétrie,
 Car timides vouloir suruiure à la prison
- 98 De sa liberté chere, est vne trahison.

[81]

PROTHYRE.

- Que la troupe choisie à ce dessein me suiue,
 Empêcher vîtement qu'un desordre n'arriue
- 1 Du fort de la Cadmee, où ces voleurs nichez
 Ne nous voyent si tost au combat attachez
 Qu'on les a sur les bras; afin, ruse guerriere,
- 4 De nous pouuoir enceindre et deuant & derriere:
 Preuonons ce malheur, mais de bonne heure, amis,
 Comme de vos valeurs ie me le suis promis.

CAPITAINE DE LA CADMEE.
 TROVPE DE SOLDATS MACED.

CAPITAINE.

- 7 **E**Nfans, il ne faut pas attendre dauantage
 Les premiers au butin ont toujours l'auantage,
 L'air déjà retentit du cry des combatans,
- 10 Soldats, nous ne pouuons mieux prendre nôtre temps,
 Ores que les remparts échelez de la ville
 Tiennent à leur defense vne canaille vile:
- 13 Donnons la tête basse, & chacun me suiuant
 Lance des feux par tout à la faueur du vent,
 Embrase les maisons premieres opposees
- 16 Avec ces pots à feu, ces cercles, ces fusees,
 Moyen de diuertir le bourgeois de l'assaut;
 Chez qui la ruse icy sur la force preuaut,
- 19 Chez qui telle frayeur à propos redoublée
 Aura de tous malheurs la mesure comblee.
- Donnons, mes compagnons, il est temps, ou iamais,
- 22 La victoire ne pend que de nous desormais.

[82]

TROVPE DE SOLDATS.

- O perfides Thebains, race foible & mutine,
 Ce dernier iour fatal aux flames te destine,
- 25 Ton orgueil te ruïne en ta rebellion,
 Nous faisons de ta ville vn second Ilion,
 Et sa riche dépouille à nos trauaux acquise
- 28 Les recompensera du peril de ta prise:
 Quel peril à ceux-là qui n'en connoissent point,
 Où quelque exploit de guerre au lucre se conjoint?

CHŒVR DE THEB. ANTIPATRE.
TROVPE DE SOLDATS MACED.
TIMOCLEE.

CHŒVR.

- 31 **B**Ons Dieux! tout est perdu, l'ennemy pesle-mêle,
Sans craindre de nos traits l'impetueuse grêle
S'élançe dans la ville, & les brèches forçant [83]
34 Assounit ses fureurs sur vn peuple innocent:
Le nombre, hélas! le nombre innombrable opprime
De nos bons citoyens l'élite magnanime:
37 Ce qui resiste plus n'auance que sa mort,
Et n'empêche l'entree au barbare trop tort.
O pere Bromien, nôtre Dieu tutelaire,
40 En Thebes ton honneur perd sa lampe plus claire:
Arme-toy comme alors qu'à Iupiter tu fis
La palme remporter des Titans déconfis,
43 Et r'enflame les tiens d'une invincible audace.
C'en est fait, ces cruels sont maîtres de la place,
Vne allarme nouvelle augure l'accident,
46 Auquel ces boute-feux vont la ville perdant.
Elle reluit déjà couuerte de fumee
D'une flame en cent lieux à la fois allumee:
49 Fuyons amis, où fuir? veu que mille trépas
Environnent nos chefs, & preuiennent nos pas?

ANTIPATRE.

- Victoire, compagnons, tout cede, tout recule,
52 Ces monstres terracez sous nôtre iaune Hercule
N'empruntent que vos bras requis au châtiment:
Que chacun de butin se gorge hardiment,
55 Vainqueurs vous disposez & des corps & des ames:
Ce qu'épargne le fer que l'on le donne aux flames: [84]
Vsez sur ces mutins d'un pouuoir absolu,
58 Rien ne restant chez eux d'entier ou d'impolu.
Vite, que cela soit, que sans reprendre haleine
Ces rebelles domptez s'appliquent à leur peine,
61 Le Roy le veut, le Roy iustement irrité
Vous laisse le profit de leur temerité.

TROVPE DE SOLDATS.

- Aucun ne restera qui se trouue en defence
64 Pour l'expiation d'une si grande offence,
Horsmis ceux qu'on reserue à l'opprobre des fers,
Tout le reste immolé passe dans les enfers:
67 Faisons, vn temps si cher au discours ne se donne,
Ores qu'au champ ouuert du pillage on moisonne.

TIMOCLEE. HYPPARQVE.

TIMOCLEE.

- 70 **M**Erey, brane guerrier: ne souille ta valeur
 En celle qu'à des pieds prosterne le malheur
 Ne la profane point vers vn sexe sans armes,
 Horsmis celles qu'aux yeux luy fournissent les larmes:

HYPPARQVE.

[85]

- 73 Ta divine beauté t'exempte du trépas,
 Mais pour le reste, abus, il faut passer le pas.

TIMOCLEE.

- Plûtôt que d'assouir telle brutale enuie,
 76 Me conseruant l'honneur arrache-moy la vie.

HYPPARQVE.

Ma cruauté se borne en tes embrassements,
 Et où trounerois-tu des vainqueurs plus elements?

TIMOCLEE.

- 79 Ma qualité repugne à semblable infamie.

HYPPARQVE.

Ta qualité s'honore à me servir d'amie.

TIMOCLEE.

- Les Thebains te diront ma noble extraction,
 82 Du tout incompatible à si lâche action.

HYPPARQVE.

Mon amour là dessus consulte mon épée,
 Qui d'un sang féminin ne veut être trempée.

TIMOCLEE.

- 85 Il y a moins de crime à me priner du iour,
 Qu'en l'exécrable effet d'un violent amour.

HYPPARQVE.

- Mon humeur ne se plaît que dans la violence,
 88 Et tu feras bien mieux de passer sous silence. [86]

TIMOCLEE.

Quoy! le rapt inhumain de ma pudicité?

HYPPARQVE.

C'est un destin commun à toute la cité.

TIMOCLEE.

- 91 Non pas à moy qui suis constamment resoluë
 De me voir démembrer pour mourir impoluë.

HYPPARQUE.

La douceur du trépas que tu dois endurer
94 Te plairoit dauantage à pouuoir plus durer.

TIMOCLEE.

O bons Dieux ! tels discours impudiques me tuent.

HYPPARQUE.

Tu ne t'enplaindra[s] plus dés lors qu'ils s'effectuent.

TIMOCLEE.

97 Cela ne sera point, ma veufue chasteté
Dessus vn desespoir fonde sa seureté.

HYPPARQUE.

Simple, presumes-tu qu'aucune resistance
00 T'apporte désormais que honte & repentance ?

TIMOCLEE.

Qu'on prenne en tous mes biens la rançon de l'honneur,
Et ie croiray leur perte vn supreme bonheur.

HYPPARQUE.

[87]

3 Tous les deux désormais venus en ma puissance,
Ne reste qu'à choisir vn lieu de iouyssance.

TIMOCLEE.

Choisi plutôt le lieu commode à te venger
6 Sur celle qui ne veut sa trame prolonger.

HYPPARQUE.

Tu n'as plus, & me croy, de vouloir qui me prine
Du plaisir trop acquis avec vne captiue.

TIMOCLEE.

9 Vn vray courage abhorre & fuit la cruauté.

HYPPARQUE.

Le mien pour ce sujet pardonne à ta beauté.

TIMOCLEE.

Tu luy pardonneras en conseruant sa gloire,
12 Moyen d'éterniser ton heureuse memoire.

HYPPARQUE.

Ces friuoles raisons, ces dédains rigoureux
Ne font que r'enflamer vn desir amoureux;
15 Sus, sus, prête la main, resoluë à me suiure.

TIMOCLEE.

Premier que cela soit ie cesseray de viure.
A la force, au secours, au meurtre; ce voleur
18 Sans craindre vn coup de foudre égorge mon honneur.

CHŒVR D'ATHENIENS.

[88]

- 21 **D**epuis que la sage Deesse
 S'emporta l'honneur de nommer
 Nôtre ville, dont la richesse
 Ne se fait pas tant estimer
 Pour vn metal, peste du monde,
 24 Qui infecte tous les humains,
 Et lâche avec ses propres mains
 A leurs maux vne large bonde;
 27 Que pour joindre au métier de Mars
 Le dous exercice des Muses,
 Que pour l'inuention des ars,
 30 Que pour ces sciences diffuses
 Qu'elle épanche dans l'vniuers,
 Ainsi qu'une viuë lumiere,
 33 Chassant l'ignorance première,
 Qui tenoit les esprits couuers.
 Helas! depuis ce long espace
 36 Iamais aucune aduersité,
 Que dans la memoire on repasse,
 N'ébranla tant nôtre cité,
 39 Que celle où fortune ennemie
 La precipite maintenant,
 De libre, esclaue deuenant,
 42 Sous vne éternelle infamie.
 Si sa compagne de malheur
 Vient à donner du nés en terre,
 45 Si ce lion plein de valeur,
 Si ce ieune foudre de guerre
 La force, l'emporte d'assaut,
 48 L'immole à sa venge[an]ce éprise,
 Car au destin de telle prise
 Athenes doit tranchir le saut.
 51 Ainsi dedans l'incertitude
 La peur balance nos esprits,
 Presque en la même inquietude
 54 Que ceux là qui pendent surpris
 Dessur l'horreur d'un precipice
 Qui n'osent démarcher vn pas,
 57 Et qui souffrent mille trépas
 Auparauant que le pié glisse.
 Pareille attente nous detient,
 60 Ne plus ne moins que le complice,
 Que des sombres cachots on vient
 Trainer à son tour au supplice:
 63 Ou comme l'agneau tremblotant,
 Dont le loup estranglé la mere
 Tapy dessous quelque fougere,
 66 Que le même destin n'attend.

[89]

[90]

- Car qui ne preuoit qu'Alexandre
Hydropique d'ambition,
69 Ne nous vueille faire descendre
En la même condition ?
Et d'une ville à l'autre vnie
72 Affermir apres, le pouuant
Sur la Grece dorenavant,
Les piliers de sa tyrannie ?
75 Posons qu'un courage indomté
Nous obstine à perdre la vie,
Premier que sous sa volonté
78 Athenes demeure asseruie,
Ce n'est qu'acroître ses lauriers,
Que nourir la flame gourmande,
81 De l'aliment qu'elle demande,
Et deuore plus volontiers.
Le desespoir se tourne en crime,
84 Qui perd ses hôtes furieux,
Et pour un titre magnanime
Perd les innocents avec eux ;
87 On doit secourir sa patrie,
Tandis que l'esperance luit, [91]
Mais où tel secours la destruit,
90 C'est une folle idolatrie.
Dieux Immortels, retirez nous
Du labyrinthe de ce doute,
93 Changez, amolis de courroux,
En bien le mal que l'on redoute :
Onc miracle plus glorieux
96 Obligeant la race mortelle,
Ne vous fait honorer chez elle,
Et iamais ne vous faites mieux,
99 L'innocence, l'équité même,
Offrent icy leur oraison,
Las ! ce iour fatal & supreme
2 Tels vœux ne sont plus de saison :
Une foule qui se lamente
Autour de quelque messenger,
5 Prouue Thebes dans le danger
Que nous predisoit sa tourmente.
O pauvre ville ! tu n'es plus
8 Qu'un monceau de cendre hideuse,
Tu n'es que des tiens resolu
La sepulture malheureuse :
11 Mais allons sçauoir de ce pas,
La nouuelle d'une infortune, [92]
Qui perdra deux villes en une,
14 Conduisant leur gloire au trépas.

ACTE CINQVIESME.
PHÆNISSE. TIMOCLEE.

PHÆNISSE.

- 17 **O**pposez aux fureurs qui maîtrisent vôte ame,
 Vn peu de patience & de raison, Madame:
 Qu'vn cerueau si bien fait reuienne à son bon sens,
 Et ne guerroyez plus ces cheueux innocents:
 Que de ces coups mutins la suite opiniâtre
 20 Donne au moins quelque trefue à ce beau sein d'albâtre:
 L'inclemence des cieux nous cause ce malheur,
 Que ne renoque plus l'excessive douleur;
 23 Telle fatalité passe comme la nue,
 Qui ne retourne plus d'où elle estoit venue,
 Thebes la miserable a veu son dernier iour,
 26 Ses enfans trébuchez au nocturne sejour:
 Et si vôte honneur souffre en ce commun naufrage,
 Si vn tigre affamé le deuore en sa rage, [93]
 29 Pensez que les destins rigoureux l'ont permis,
 Et qu'il nous faut subir leurs decrets ennemis.
 Mais à considerer exactement la chose,
 32 Vn rauisseur n'a point empiré ceste rose,
 Le rapt iniurieux de sa brutale ardeur
 N'en peut diminuer ny le teint ny l'odeur,
 35 La honte du forfait perpetré luy demeure,
 Vous n'en êtes rien moins que blâmable, ie meure,
 Car où la force extorque, où le cœur ne consent,
 38 Quiconque aura souffert se maintient innocent,
 Sa reputation, malgré l'ire celeste,
 Qui la semble trahir tonte entiere luy reste.
 41 Consolez-vous, Madame, en cette affliction,
 Qui deuoit auenir par la prediction
 De l'ombre fraternelle, & qui par elle même
 44 Vous fraye le chemin d'vne gloire supreme,
 Vous fait voir dedans peu ce barbare insolent,
 De la peine englouty d'vn trépas violent.

TIMOCLEE.

- 47 Pareil espoir aussi me prolonge la vie,
 Si l'on peut viure apres sa chasteté rauie;
 Si mourir langoureuse au milieu des douleurs,,
 50 Qu'allument les sôûpirs & qu'arrousent les pleurs
 Ne merite plutôt le nom d'vne torture [94]
 Où l'ame dans le corps trouue sa sepulture,
 53 Que se dire viuante, & même sous vn sort,
 Où ie n'ay cheminant autre ombre que la mort.
 O folle extrauagance, ô lâche, ô lâche femme,
 56 Peux-tu voir le soleil honteux de ton diffame?

Peux-tu voir le voleur de ta pudicité,
Brauer impunément de sa lubricité?

59 Chez elle convertir son crime en habitude
Te croyant obliger de telle servitude?

Tuy qui n'eusses iadis daigné le recevoir

62 En qualité d'esclave & seulement le voir.

O dure, ô furieuse, ô longue patience,
Mais quoy cette royalle & diuine science

65 De bien dissimuler ouurira ta prison,
La playe de ton ame obtient sa guérison;

Pourueu qu'à ce besoin tu la prennes de guide,

68 Que ta haine enuers luy paroisse plus languide:
Celestes, donnez-moy meus de compassion
Ce pouuoir vn moment dessus ma passion.

PHÆNISSE.

71 Je crain que tel proie de vengeance importune
Ne vienne à rempirer ce honteux infortune.

TIMOCLEE.

[95]

Craindre dorenauant aucuns pires malheurs,

74 C'êt craindre que l'hyuer nous produise des fleurs,
C'êt craindre que le ciel demeure sans étoiles,
Le soleil sans lumière & l'ocean sans voiles.

PHÆNISSE.

77 Beaucoup de plus cruels en leur brutal amour,
Ont aux dames rauy la lumière du iour.

TIMOCLEE.

Rendre à l'honneur osté la mort inseparable,

80 Me semble vne faueur à nulle comparable.

PHÆNISSE.

Dans quelque affliction que vivent les humains,
Ils y sont toujours mieux qu'en ces royaumes vains

83 Où l'éternelle horreur tient parmi des lieux sombres
Vne confusion de phantômes & d'ombres.

TIMOCLEE.

Vne timidité se forge sans propos,

86 Ce qui ne scauroit estre en ce lieu de repos

PHÆNISSE.

Chacun le fuit pourtant, chacun craint ce passage;
Et qui de son plein gré le franchit n'est pas sage.

TIMOCLEE.

89 L'avouë que le faire en la prospérité,

A véritablement du blâme mérité,

Mais désastreuse, hélas! au sort qui me possède,

92 Applique sur le mal son souverain remède.

[96]

PHÆNISSE.

- La marâtre fortune ayant tiré sur nous
 lusques au dernier trait de ceux de son courroux,
 95 Il faut, selon le cours d'une vicissitude,
 Que la liberté naisse en nôtre servitude,
 Qu'un gay printemps succede à ce cruel hyuer:
 98 Donnons-luy seulement le loisir d'arriuer.

TIMOCLEE.

- Vn outrage receu qui me deuore l'ame
 De tel stérile espoir ne repaît plus la flamme,
 1 Qui port ma vengeance à vn exploit si beau
 Qu'elle dépîte apres l'iniure du tombeau,
 Qu'elle repare apres aucunement la perte
 4 De mon plus précieux si lâchement soufferte.

PHÆNISSE.

- Que pourroit la brebis contre vn loup rauissant?
 Contre vn voleur armé le timide passant?
 7 Le poisson dans les rets contre la dextre auare
 Qui de son element & du iour le separe?
 L'apparence, bons Dieux! qu'en si dure saison
 10 De l'outrage receu on tire la raison?

TIMOCLEE.

[97]

Ne me croyez iamais, au cas que ce iour même
 De mon luxurieux ne borne le supreme.

PHÆNISSE.

- 13 Quelque venin subtil pris avec le repas
 Possible dans l'enfer précipite ses pas.

TIMOCLEE.

- Mon courage repugne à si lâche vengeance,
 16 Elle ne luy seroit que demie allegeance.

PHÆNISSE.

Comment donc, l'enuoyer du sommeil à la mort?

TIMOCLEE.

Rien moins, vn monde armé le veille quand il dort.

PHÆNISSE.

- 19 Mon esprit n' imagine aucune autre maniere,
 Qui ne tombe fatale à vne prisonniere.

TIMOCLEE.

- N'importe apres le coup quel funeste accident
 22 Plonge mes iours trop long dedans leur occident.

PHÆNISSE.

Souffrez que sans bazard la celeste iustice
 Trainne ce rauisseur execrable au supplice.

TIMOCLEE.

- 25 Le ciel a trop montré decochant son courroux,
Qu'il n'y a plus chez luy de iustice pour nous. [98]

PHÆNISSE.

- Ne dites pas cela, sa lente procédure
28 Ne donne qu'au coupable vne atteinte plus dure,
Tôt ou tard elle arriue, & se fait bien sentir
Au méchant, qui ne peut de son piège sortir.

TIMOCLEE.

- 31 Je luy prêteray donc d'organe nécessaire,
Mon bras à châtier ce barbare corsaire.

PHÆNISSE.

- Vous me faites mourir en l'apprehension
34 D'un destin furieux qu'éclot la passion:
Mais au moins ayez moy compagne de fortune,
Faites moy ce peril & sa gloire commune.

TIMOCLEE.

- 37 Comme seule outragéé aussi seule ie veux,
Ou mourir en la peine, ou accomplir mes vœux,
Sans que sous ma ruïne vne autre s'auanture,
40 S'entend si le destin trompe ma coniecture.

Non, semblables projets reüssissent heureux,
Que l'équité conçoit en des cœurs genereux.

- 43 Vne inspiration secrette me ranime,
Voyant de mon honneur s'approcher la victime,
Laissez nous seule à seul, que ce monstre d'orgueil
46 le tire du discours dans vn moite cercueil.

PHÆNISSE seule.

[99]

Dans vn moite cercueil, hélas que voudroit dire
Ce propos que le cœur fait vomir à son ire?

- 49 Confuse tu pourrois vn siecle ruminer,
Sans l'explication toutesfois deuiner;
Mais la suyuant de l'œil si faut-il que ie sçache
52 Où tendent les effets du dessein qu'elle cache:
Vueillés, Dieux immortels, diuertir ce courroux,
Miracle desormais qui n'appartient qu'à vous.

HYPPARQUE. TIMOCLEE.

HYPPARQUE.

- 55 **Q**ue le ciel de ce front éclaircy de nuages,
Que ces yeux adoucis qui charment les courages,
Redoublent le bonheur de ma félicité!
58 L'Amour chez mon soleil semble ressuscité,
L'amour chez ma deesse a repris son empire,
Puis que sa belle bouche à present ne soupire,

- 61 Que ses astres iumeaux ne versent plus de pleurs,
 Et d'un teint delicat ne détruisent les fleurs:
 Dy moy, chere maîtresse, à laquelle des Graces
 64 Je dois pour ton sujet la fin de mes disgraces,
 A laquelle ie doy des vœux & de l'encens,
 Pour paroistre plus douce à mes feux innocens.

TIMOCLEE.

[100]

- 67 La biche peu à peu detenuë en seruage
 Perd au bon traitement son naturel sauvage,
 Ioint que la dure loy de la nécessité
 70 Resoit les moins constants en leur aduersité;
 Que le forçat que flatte vn gracieux comite
 Laisse en fin l'aiguillon de sa haine dépîte,
 73 S'accoûtume docile aux trauaux de la mer,
 Et ne murmure plus alors qu'il faut ramer:
 Ainsi ma patience aux malheurs exercée,
 76 Ainsi ma chasteté si doucement forcée,
 De sa perte quasi n'a plus de souuenir,
 Puis qu'elle ne peut plus desormais n'auenir.

HYPPARQVE.

- 79 Prudence nompareille & certes adorable
 En vn suiet diuin seul à soy comparable!
 Pourueu que le courage exprime le penser,
 82 Que cela ne soit dit de peur de m'offenser:
 La haine feminine vne fois allumée
 Ne s'éteint aisément, ne passe sans fumée,
 85 Et deuorent plusieurs qui ne s'en doutent plus,
 Vne beauté seruant de pieges & de glus.

TIMOCLEE.

- Mon humeur magnanime abhorre toute feinte,
 88 Ma passion touiours sur le visage peinte,
 Bonne ou mauuaise, n'a besoin de truchement, [101]
 Quiconque me connoît fera ce iugement.

HYPPARQVE.

- 91 La preuue d'un baiser qui vienne volontaire,
 Me tirera de doute, & dés-là me fait taire;
 Et dés l'heure me donne au ciel des amoureux
 94 Vne premiere place entre les plus heureux.

TIMOCLEE.

La preuue d'un baiser, preuue foible, insoluable,
 Ne seroit en cela nullement receuable.

HYPPARQVE.

- 97 Sçachons que me veut plus la belle departir,
 Que par miracle vn Dieu me daigne conuertir.

TIMOCLEE.

00 Gardez qu'aucuns soldats ne viennent à surprendre
Tel important secret que ie vous veux apprendre.

HYPPARQUE.

Diuerſes factions les occupent ailleurs.

TIMOCLEE.

3 Quelques biens reſeruez, s'appelle des meilleurs,
Attende qui voudroit changer le titre infame
De concubine au nom de legitime fame.

HYPPARQUE.

Où y deſſur mon honneur cela vaut mieux que fait:
6 Achemine ſans plus ta promeſſe à l'effet. [102]

TIMOCLEE.

Vn puits tient en depôt dans ſa cache profonde
D'aussi riches ioyaux qu'il y en ait au monde.

HYPPARQUE.

9 Auec quantité d'or monnoyé volontiers?

TIMOCLEE.

De l'or, il y en a tout au moins les deux tiers.

HYPPARQUE.

Est-ce dans la maiſon qu'un receleur fidelle
12 Conſerue maintenant le treſor de ma belle?

TIMOCLEE.

En la prochaine court à quatre pas d'icy.

HYPPARQUE.

Veux-tu que nous l'allions viſiter, mon ſoucy?

TIMOCLEE.

15 He! comment donc? cela ne coûte plus qu'à prendre,
Ne coûte plus ſinon la peine de deſcendre.

HYPPARQUE.

Est-ce oſe faiſable, & où ie puiſſe aller,
18 Sans aucune aſſiſtance à l'aiſe deuailler?

TIMOCLEE.

Ce puits demy tary creuſé dans vne argile,
A ſemblable tranail reçoit le moins agile.

HYPPARQUE.

21 Sous tes commandemens qui me rauiſſent tout, [103]
Il n'eſt difficulté dont ie ne vinſſe à bout,
Allons.

TIMOCLEE.

Au moindre bruit que cela ſe peut faire,
24 Attendu l'importance extreme de l'affaire.

PHÆNISSE seule.

- Mille diuers pensers trauaillent mes esprits,
 Et m'égareront les yeux d'un prodige surpris,
 27 Sur le sujet qui peut apres leur conference
 Les raurir si soudain contre toute apparence,
 Raurir ne plus ne moins que l'amour quelquefois
 30 Un beau pair que ses feux accouplent dans le bois,
 Qui les Dryades fait seruir de maquerelles,
 Qui de ce dous combat termine ses querelles:
 33 Folle conception qui frappe loin du but,
 Que l'affront enduré patiente elle bût?
 Que son courage cede à vne violence,
 36 Et passe de l'honneur la perté sous silence?
 Iamais il n'auindra, ne l'imagine pas,
 Sa feinte d'un brigand conspire le trépas,
 39 Et le miel que Pithon distille par sa bouche
 Du coupable à ce coup la prudence reboûche:
 Furieuse entreprise, effroyable dessein,
 42 Qui le chef me herisse & me glace le sein.
 Secourable suy donc vne desesperée, [104]
 Du sang du ruisseleur de sa gloire alterée,
 45 Afin que ton aspect la puisse diuertir,
 La puisse du peril où elle est auertir.

HYPPARQUE. PHÆNISSE. TIMOCLEE.

HYPPARQUE assommé dans le puits.

- B** Raitresse que fais-tu? à l'aide, on massassine,
 48 Soldats à moy quelqu'un.

PHÆNISSE.

O vengeance diuine!

O memorable effet d'un féminin courroux!

- 51 Son homme dans le puits elle opprime de coups:
 Hé! Madame, veuillez un peu plus retenuë.

TIMOCLEE.

- Admirer seulement la victoire obtenuë
 54 Sur ce monstre puny de sa brutalité,
 Sur ce monstre puny de sa credulité;
 Tu le vois dedans l'eau, capable sepulture,
 57 Eteindre desormais sa vie & sa luxure.
 L'auare insatiable apres auoir volé
 Mon principal tresor en l'honneur violé,
 60 Presumoit d'un cercueil établir sa fortune.
 Auiue donc, sans plus contester, importune,
 A ioindre ton secours, étouffant ce matin,
 63 De qui l'ombre déjà passe chez le destin. [105]

PHÆNISSE.

- Tel spectacle d'horreur me coupe la parole,
 Et je ne me croy plus qu'une insensible idole:
 66 Fuyons, hélas ! fuyons, de peur qu'un malheureux
 Surprises ne nous tire en son sort rigoureux.
 En ce dernier sanglot qui termine sa vie,
 69 Votre vengeance doit être plus qu'assouvie:
 Les siens qui ne faudront de le venir chercher,
 Ausquels long temps ce meurtre on ne sauroit cacher,
 72 Nous perdent à vouloir lâchement outrageuses,
 Enuers un qui n'est plus paroître courageuses:
 Toute haine qui dure au delà du trépas
 75 Vse en sa cruauté d'un iniuste compas.

TIMOCLEE.

- L'ay fait à mon honneur au contraire iniustice,
 De permettre que l'eau ce barbare engloutisse;
 78 Ma haine se devoit paître du cœur vivant,
 Puis la cendre du corps devoit voler au vent;
 La volonté suffit, appaise-toy mon ame,
 81 Et qu'à present Cloton desourdise ma trame,
 Le trait le plus leger que décoche sa main
 Ne me pent assez tôt rejoindre à mon germain.

ALEXANDRE. PERDICE. PARMENION. [106]

CRAT. TROVPE DE SOLD. MACED.

TIMOCLEE prisonniere.

ALEXANDRE.

- 84 **C**omme parmy les fleurs d'une belle prairie
 Que le pinceau mignard de nature varie.
 Toujours quelque couleur, ou funeste animal
 87 Alterent nos plaisirs de la crainte du mal;
 Ainsi les actions humaines plus heureuses
 S'entremêlent toujours d'épines douloureuses:
 90 Onc les fruits que recueille une prospérité
 Ne parviennent du tout à leur maturité;
 Tous nos contentemens clochent en quelque sorte,
 93 Un plaisir au remors ne fait qu'ouvrir la porte;
 Ma propre experience aujourd'huy me l'apprend,
 Le destin trop cruel en l'ame deplorant
 96 D'une ville iadis si superbe de gloire
 Qu'en ce monceau pierreux réduit nôtre victoire,
 Sa desolation m'imprime un repentir
 99 Qui de l'ame i jamais ne sauroit plus sortir.

- Pardonnez, Immortels, qui portez sa defense,
 A l'outrage excessif de ma cruelle offense:
 2 Toy qui d'armes n'ayant qu'un Thyrses dans la main [107]
 Conquis tout l'Orient qui résistoit en vain,
 Toy qui se proposa ma valeur de modèle,
 5 Toy qu'elle reconnut exemple digne d'elle,
 Pere qu'en cent autels honore l'univers,
 (Recompense inégale à tes bienfaits divers)
 8 Pardonne à la fureur d'un courroux équitable,
 Et ie iure paroître au reste si traittable,
 Au reste dispersé de ce peuple chetif,
 11 Que désormais aucun ne m'éprouve ritif
 En chose qui l'oblige, en chose qui repare
 Une punition cruellement barbare,
 14 Où la nécessité me porta malgré moy,
 Nécessité fatale aux affaires d'un Roy.

PERDICE.

- Le Monarque paroît d'autant plus magnanime
 17 Qu'en quelque acte severe il suppose un crime,
 Que la juste rigueur qui le fait inhumain
 Part comme à Jupiter le foudre de la main,
 20 Lors qu'à plus tolérer une tête coupable
 Il se rendroit là haut de régner incapable.
 Or le regret reçu du mal qu'a mérité
 23 Une ville rebelle en sa temerité
 L'innocence envers tous du vainqueur justifie,
 Qui sur son droit autant qu'en ses armes se fie, [108]
 26 Qui ne pût son honneur du naufrage sauver,
 Et Thebes l'orgueilleuse entière conserver.

PARMENION.

- Ce chef-d'œuvre imparfait veut qu'en suite d'Athènes,
 29 Qui tend déjà le col, on exige des peines,
 Complices d'insolence & de sédition,
 L'une doit traîner l'autre à sa punition,
 32 L'une a déjà souffert ce que l'autre mérite,
 Quelques submissions qu'elle face, hypocrite:
 Prête à se soulever qui ne la préviendra,
 35 Et de forts caueçons sa fougue ne tiendra.

ALEXANDRE.

- Le lion ne choisit dedans un pâturage
 Parmi les animaux voiez au labourage,
 38 Que celui qu'un orgueil fait bugler furieux,
 Et qui l'ose au combat attendre injurieux;
 Là son courroux apaise une faim dessus l'heure,
 41 Le reste du troupeau sans offense demeure.

- Mon courage ne peut de même consentir
 A se plus d'un outrage oublié ressentir,
 44 En demeurant paisible, Athenes me contente,
 Sur elle mon pouvoir davantage n'attente,
 Le pere toutpuissant de deux tonneaux diuers
 47 Du bon & mauvais sort arrouse l'univers, [109]
 Sa clemence toujours succede à sa iustice;
 Je ne veux plus qu'obstacle aucun nous diuertisse
 50 Vn voyage étranger à ma gloire permis
 Contre nos plus mortels & communs ennemis,
 Voyage qui promet le Sceptre de l'Asie,
 53 Voyage qui d'honneurs & de biens rassasie,
 Qui me donne de quoy recompenser vn iour
 Ceux à qui de grands Rois viendront faire la cour,
 56 Que la gloire me fit compagnons de fortune.
 Mais qui nous introduit cette troupe importune?
 Que veulent ces soldats qui, lâche cruauté!
 59 Attrainent violents vne ienne beauté?
 Graue, majestueuse, & de port si modeste,
 Que parmi les liens sa franchise luy reste.
 62 Enfans, quelle raison fait mal traiter ainsi
 Cette Dame? & pourquoy l'amenez-vous icy?

TROUPE DE SOLDATS.

- L'homicide traîtresse en sa fraude inhumaine
 65 Vient d'abreger les iours à nôtre Capitaine:
 Cette Circe charmant vn credule amoureux
 Pour la dernière fois l'a rendu malheureux,
 68 Dans vn puits a noyé la valeur & la gloire,
 Car le dire autrement offense la memoire
 De ce chef qui reuit en ses braues exploits, [110]
 71 Et que la Parque deût affranchir de ses loix:
 Thrace de nation, Mars viendra sur sa tombe
 Soit d'hommage ou de peur offrir vne hecatombe,
 74 Et nous pour acquitter vn fidele deuoir
 Faisons à son vengeur tel desastre sçauoir.

ALEXANDRE.

- Est-il vray que la main d'une si belle Dame,
 77 Incroyable prodige! ait abbrege sa trame?
 Que vous ayez commis vn meurtre en trahison,
 Le taire n'est icy rien moins que de saison:
 80 Dites, mais en trois mots, quel sujet legitime
 Pourroit iustifier vn si malheureux crime?
 Iuge sans passion, vous obtenez de moy
 83 Tout ce que l'on sçauoit de l'equité d'un Roy.

TIMOCLEE.

L'espoir ou le desir de prolonger ma vie
 Sous vn ioug mille fois déplorable asservie,

- 86 Apres auoir perdu ce tresor precieux
 Qui me faisoit aimer la lumiere des cieux,
 Ne me feront iamais déguiser la matiere,
 89 Et noble perpetrer d'action roturiere.
 L'honneur que ce brigand odieux me rauit
 Dans vn cerneau troublé sa perte poursuiuit,
 92 Inuenta le moyen de le rendre victime [111]
 A son abominable & luxurieux crime;
 Bref, Sire, autre que moy la vengeance n'a pris
 95 D'un sacrilege rapt sur ma gloire entrepris.

ALEXANDRE.

- O réponse vray'ment pudique & genereuse
 D'une qui merita d'être moins malheureuse !
 98 Retournons maintenans au principal enquis
 Sur le titre & le rang en la naissance acquis,
 Sensible de la sorte à ce honteux outrage
 1 L'illustre parenté se témoigne au courage.

TIMOCLEE.

- Sœur de ce Theagene autre Hector des Thebains,
 Qui les sauua du ioug des tyrans inhumains,
 4 Dessous qui General aux champs de Chæronée
 Fut à leurs ennemis la bataille donnée,
 Et avec qui mourut la Grecque liberté,
 7 Qui le dernier orage auroit seul écarté,
 C'est celuy, Sire, auquel se remarque ma race,
 Celuy duquel ie sny les vertus à la trace,
 10 Qui me communiqua des rais de sa valleur
 Pour tirer brauement ma raison d'un voleur,
 Pour faire apres le coup qu'en la sienne rauie
 13 Le rencontre la fin d'une mourante vie.

ALEXANDRE.

[112]

- Plûtôt rencontrez-vous le pris victorieux
 D'un acte magnanime autant que glorieux,
 16 D'un acte qui courra, celebre de louanges,
 Jusqu'aux bords inconnus des peuples plus étranges,
 D'un acte qui m'oblige à le recompenser,
 19 Et du malheur des siens l'autrice dispenser:
 Or afin que cela desormais ne s'oublie,
 Je veux qu'en tous ses biens elle soit rétablie,
 22 Que chacun rende hommage à sa mâle vertu,
 Du vice triomphant dessous elle abbatu:
 Ma clemence ne peut se choisir fauorable
 25 Sujet plus que le sien aux âges memorable.

Allez, chaste Amazone, vne palme en la main,
 Diuulguer d'un vainqueur le traitement humain,

- 28 Qui ne desire plus de semblable victoire,
Pleine de repentir plus qu'elle n'est de gloire.
Nous r'entrons au conseil tenu sur les apprêts
31 Requis à visiter & à joindre de près
Vn barbare aueuglé dedans son opulence,
Dont le Ciel par nos mains veut punir l'insolence,
34 Dont le Ciel par nos mains étouffera l'orgueil,
Pour tirer désormais la Grece de son deuil.

F I N.

ELMIRE,

[113]

OV

L'HEVREUSE BIGAMIE.

TRAGI-COMEDIE.

ARGUMENT.

[115]

CE sujet autant veritable que memorable, choisi dans les Meditations du docte Camerarius, ne contient autre chose sinon que le Comte de Gleichen, grand Seigneur Alleman, ayant esté pris prisonnier de guerre en certaine 3 rencontre des Sarrazins avec les Chrétiens, pour lors à la conquête de la Terre-sainte, & mis au service du Sultan. gaigne tellement par l'attrait 6 de ses merites le courage d'Elmire, ieune Princesse d'excellente beauté, fille de ce Mahometan, qu'apres plusieurs contestations & reciproques 9 assurances d'amitié, elle deliure le prisonnier, qui captiuoit ses affections, de la prison paternelle: De sorte que rendus à Rome, sa Sainteté dispense 12 le Comte de l'espouser, bien qu'il eust vne premiere femme au païs, où, de retour en sa maison, la Comtesse & la Prin[116]cesse entrerent en tres- 15 affectueuse amitié, partageans de prudence merueilleuse leur affection & reuerence coniugale enuers le Comte: Ce sont les propres termes de 18 Camerarius qui pour assurance de cette histoire adioûte que l'on void encor auiourd'huy à Erford ville fameuse d'Allemagne, vn sepulchre, où les 21 figures de relief du Comte & de ses deux femmes suruiuent l'iniure des ans, pour en faire vne preune indubitable à la posterité. 24

LES ACTEVRS.

SALAROC. Sultan d'Egypte.

IBRAIM
MVSTAPHA } Baschats.

COMTE DE GLEICHEN.

COMTESSE.

MARQVIS DE BADE.

ELMIRE. fille de Salaroc.

RODOLPHE. Gentilhomme Alleman.

STEPHANIE. Esclaue Chrétienne.

COMTE DE SALM. pere de la Comtesse
de Gleichen.

ACTE PREMIER.

[117]

SALAROC, IBRAIM, MVSTAPHA,
COMTE DE GLEICHEN.

SALAROC.

- R**avy dans le bonheur d'une telle victoire,
 Qui remplit l'univers des rayons de sa gloire,
 Qui porte son renom du Couchant au Matin,
 Et sevre nos Chretins du Sceptre Palestin;
 Ne reste qu'à cueillir les beaux fruits qu'elle apporte:
 6 Peluse reconquise, ainsi que seule porte [118]
 Par où ces malheureux ont icy leur abord,
 Par où ces malheureux viennent querir la mort,
 9 Par où ces fugitifs prosternez de courage
 Tâcheront à sauver le reste d'un naufrage,
 Qui ne les attendra? Sus donc braues guerriers,
 12 Que la gloire conceut au milieu des lauriers,
 Fondons à toute bride, & d'une course ailee
 Sur leur troupe fuyarde aux enfers immolee,
 15 Leur troupe qui n'a plus de ressource ne cœur
 Contre un Mars acharné qui la presse vainqueur:
 Moy-même infatigable & premier à poursuivre,
 18 Veux que son sang versé nos campagnes enyure,
 Que de l'esclandre aucun ne reste messenger,
 Car autrement ce n'est qu'à demy se venger.

IBRAIM.

- 21 Que vôtres Majestés ce courage tempere,
 Dont l'excès maintesfois les vaincus desesperes,
 Jusques à retenter le hazard des combats,
 24 Et remonter plus haut qu'onc ils ne furent bas:

- Mars apprit à plusieurs, tristes apprentissages,
 Qu'en des ponts d'or on doit leur ouvrir des passages,
 27 Et que le desespoir est vne arme au besoin
 Capable d'arracher la victoire du poin.

SALAROC.

[119]

- Non pas quand tous les chefs tombez en la mêlée
 30 Ne laissent qu'une troupe éparse & desolée,
 Où la confusion se glisse dans l'effroy,
 Rien adonc plus facile à rompre ie ne croy;
 33 Et me la proposer d'aucune resistance,
 Est comme vne muette & perfide assistance,
 Souffrir que l'ennemy reprenne ses esprits
 36 Apres ce rude échec l'auoir trop à mépris,
 Irrite la fortune, implacable deesse,
 Vers ceux que ses faueurs plongent dans la paresse,
 39 Vers ceux que ses faueurs lassent incontinent,
 Mal auquel nous voulons obuier maintenant.

IBRAIM.

- Deux points semblent requis à pareille poursuite;
 42 De sçauoir quel azile aura choisi leur fuite,
 Et attendre le iour à reclamer actifs
 Vne harde de cerfs legerement fuitifs.

SALAROC.

- 45 Ayons tandis la fleur de nos gendarmes prête,
 Qu'à l'aurore premiere on la remette en quête,
 Et que sous ma conduite elle acheue vn exploit
 48 Où des trauaux soufferts la palme se reçoit.

IBRAIM.

[120]

- Sire, cela vaut fait, vne ardeur vnanime
 A l'exécution de tel dessein l'anime,
 51 Chacun voudroit pouuoir contraindre le Soleil
 De violer son cours en vn plus prompt réueil.
 Toutesfois que l'honneur des Monarques du monde
 54 Prodigue en ce sujet vne peine infeconde !
 S'amuse à foudroyer des Geants abbatus !
 Tel acte auiliroit ses guerrieres vertus :
 57 Nôtre ombre suffisante au surplus de l'ourage,
 Luy se doit triomphant reposer à l'ombrage
 Des lauriers infinis que sa valeur produit,
 60 Valeur qui sans peril aux victoires conduit.

SALAROC.

- Le Soleil ne maintient qu'en sa course assidue
 Sa course alternatiue aux deux poles renduë
 63 L'ordre de l'vniuers, à son exemple aussi
 Oncque vray Prince n'a relâché de soucy,
 Permis qu'aucun repos accompagnât sa vie:

- 66 Où vn chef d'œuvre encor imparfait me conuie,
 Dépouiller le harnois, spectateur ocieux?
 On conseil mille fois lâche & pernicieux!
 69 Conseil d'orénaunt fatal à qui le donne:
 Mais à ton imprudence ores ie le pardonne,
 L'épreuue de ta foy pour ce coup t'absoudra: [121]
 72 Voicy qui là dessus nos doutes resoudra,
 Qui veneur obstiné soufflant à grosse ahleine
 Quelque chef des Chretiens prisonnier nous ameine,
 75 Chef, selon que le montre vn port maiestueux,
 Remarque en ses malheurs de l'homme vertueux.

MVSTAPHA. SALAROC.
 COMTE DE CLEICHEN. IBRAIM.

MVSTAPHA.

- 78 **L'**Vn des plus grands guerriers que la terre soutienne,
 Le principal appuy de la flotte Chrestienne,
 Que cette propre dextre a n'agueres conquis,
 S'offre, comme present rare & des plus exquis,
 81 Au premier des Sultans, au plus braue monarque,
 Qui iamais ait suby les rigueurs de la Parque.
 Son courage paru, trop à ma volonté,
 84 Courage de lion qui demeure indompté,
 Obligeoit mon honneur de luy donner la vie,
 Et vostre majesté ne fut onc mieux seruie.
 87 Au cas que ce guerrier s'accomodant au sort [122]
 Epouse désormais le party du plus fort,
 Abiure circoncis sa creance premiere,
 90 Change vne nuit d'erreurs à la vraye lumiere,
 Chose que vos raisons scauront persuader
 A ce braue captif digne de commander.

SALAROC.

- 93 L'atteste Mahomet, venerable prophete,
 Des oracles diuins aux hommes interprete,
 Que pouuoir m'aquerir quelque chef valeureux,
 96 Que le rendre chez nous & content & heureux,
 M'est plus que subiuguer vne riche prouince,
 En semblables aquêts gît la gloire du Prince.
 99 Or dessus ton courage amplement informé,
 Afin que mon propos soit d'effets confirmé,
 Regarde, Cauallier, quelle charge desire
 2 Ta guerriere vertu, à quoy plus elle aspire,
 Où elle éclatte mieux; parle, dy seulement,
 Et de t'en voir pourueu ne doute nullement.

COMTE DE GLEICHEN.

- 5 L'empire concédé de la terre habitable
 Ne me feroit commettre acte si detestable,
 Ne me feroit tremper dans la contagion,
 8 Dans le brutal erreur d'une irreligion;
 Bien que l'offre m'honore au delà du merite, [123]
 Que sans blecer la foy dedans mon ame écrite,
 11 Le courage par tout ne se repute heureux
 De servir vn Monarque entre tous genereux.

SALAROC.

- Appren qu'un bon soldat ces scrupules ignore,
 14 Qu'entre les deitez la fortune il adore,
 Et la suit quelque part qu'elle tende ses mains
 Pour le faire enuier du reste des humains.

COMTE DE GLEICHEN.

- 17 Ceux que l'extraction ignoble & roturiere
 Porte du desespoir en la presse guerriere,
 Que la pauvreté force à rechercher ailleurs
 20 Dessous vn autre ciel quelques destins meilleurs,
 Qu'elle pique sans cesse, intolérable épine,
 Qui ne vivent sinon qu'en oiseaux de rapine,
 23 Telles gens aux honneurs se laissent allecher,
 L'impieté les fait à l'aise trébucher:
 Mais outre que le sang releue ma fortune,
 26 Et que l'ambition mes desirs n'importune,
 Assez riche toujours pourveu qu'assez content,
 Ma foy ressemble vn roc aux vagues resistant,
 29 Elle void dans le ciel sa couronne asseuree
 Où les vrais honneurs sont d'éternelle duree.
 Mon plus expedient consiste d'auiser [124]
 32 Où se peut le secours d'une rançon puiser,
 (Si quelqu'autre captif ne luy seruoit d'échange)
 Votre maiesté donc ne trouue point étrange
 35 Vn refus legitime à tout homme de bien,
 Seul titre que premier en mes grades ie tien.

SALAROC.

- La superstition messied à ton courage,
 38 Et ta bonne fortune innocente elle outrage,
 Car plus à mon sujet on neglige de biens
 Plus vne recompense abonde chez les miens.
 41 Si ton commandement fut dessus quelque ville,
 A tes rares vertus condition trop vile,
 Vne province aqoise à mon service attend
 44 Toute autre chose encor pour te rendre content.

COMTE DE GLEICHEN.

Satisfait de ce peu que ma chere patrie,

- Entre ses dignitez liberale me trie,
47 Les honneurs autre part insipides tenus
(Fussent ils compesez de Sceptres obtenus)
Ne me feront iamais par vne impatience
50 Ingrat en son endroit, traître à ma conscience:
L'ambition n'a point d'assez puissants appas
Pour donner à ma gloire vn si honteux trépas.

SALAROC.

[125]

- 53 Ta gloire s'obsurcit au païs attachee,
Comme dans vn nuage elle y reste cachee,
Loin d'auoir quelque champ spacieus pour courir,
56 Oû mille exploits fameux l'empeschent de mourir;
» Tu le trouues icy; vne ame genereuse
» Oû reluit sa vertu tient toute terre heureuse:
59 On te donne au surplus parmy nos legions
Vn choïs de grade ainsi que de religions.

COMTE DE GLEICHEN.

- Que seruiroit ce choïs? ma franchise reduite
62 A receuoir esclaué ou prendre la conduite
Des mortels ennemis? ô cieux! la verité
Coulpable me rendroit d'une témérité,
65 A vouloir impuissant embrasser sa deffence,
Déplaïre aux rois tient lieu d'irremissible offense:
Mais vôtre maiesté me le pardonnera
68 Et dessus la rançon benigne ordonnera
De qui pauvre de biens est riche en heritage
D'une antique noblesse, & n'a rien d'auantage.

SALAROC.

- 71 Le temps bon conseiller te changera d'auïs,
A loisir te fera digerer nos deuïs,
Que tenu cependant sous vne garde seure,
74 On visite soigneux s'il a quelque blesseure,
Sans luy donner sujet de mêcontentement,
Soit pour la nourriture ou pour le traitement.

[126]

MARQVIS DE BADE.
COMTESSE DE GLEICHEN.

MARQVIS.

- 77 **V**ous verray-ie toujours dans vn fleuve de larmes,
A qui la patience aura caché ses armes?
Onc la Grecque pudique en vingt-ans qu'un épous
80 Fut le iouët des flots ne pleura tant que vous,
Elle donnoit par fois quelque treue à ses plaintes;
L'exces reprehensible es actions plus saintes

- 83 Ne permet d'en vser à la sage beauté
 Qui contre l'innocence arme sa cruauté,
 Qui veut precipiter dedans la sepulture
- 86 Vn chef d'œuvre qu'en elle admire la nature.
 Madame, voila trop gemir hors de saison,
 Faites à tels regrets succeder la raison:
- 89 Ce deluge de pleurs reprimerà sa course,
 Si l'esprit plus tranquille en recherche la source;
 Si l'esprit se remet dedans le souvenir
- 92 Vn mary vertueux tout prest à reuenir, [127]
 Le front ceint alentour de palmes Idumees,
 Ses louanges plus loin que le monde semees,
- 95 Apres auoir ionché ces campagnes de morts
 Que l'Euphrate & le Nil contiennent en leurs bords.
 O quelle ioye adonc vous payera l'vsure
- 98 D'une absence à l'amour coniugal vn peu dure:
 Preparez seulement à sa reception,
 De ces faueurs qui n'ont aucune exception.

COMTESSE.

- 1 O sterile soulas! ô le peu d'apparence
 Que son proche retour me rende l'assurance!
 Trop d'obstacles ialous de ma felicité
- 4 Retiennent l'œil en pleurs, l'ame en perplexité,
 Le triste bruit épars d'une étrange infortune
 Ne sert que d'entretien funeste à la commune,
- 7 Dessur le peu d'effet que nos armes ont eu
 Contre le mescreant de longue main pourueu,
 A qui desia trop fort nouveau secours afflue,
- 10 Et des nôtres rendra la peine superflue,
 En danger de se perdre & forclos du retour
 Desouffrir plus qu'ils n'ont fait souffrir à leur tour.

MARQVIS.

- 13 Vn vulgaire otieux luy même est l'origine
 De tels bruits appostez que sa crainte imagine. [128]

COMTESSE.

- Ce que le peuple croit me persuade moins,
 16 Mes auis sont venus d'oculaires témoins.

MARQVIS.

L'inconstance qui suit les armes iournalieres
 Nous peut auoir causé quelques pertes legeres.

COMTESSE.

- 19 Vne contagion éclaircit nos soldats,
 A la fuitte plus prêts qu'à tenter les combats.

MARQVIS.

L'Infidele en ce mal n'a pas plus d'auantage.

COMTESSE.

22 Les étrangers toujourns y trempent dauantage.

MARQVIS.

Les nôtres tant vaincus comme victorieux
Attendent de là haut vn laurier glorieux.

COMTESSE.

25 Ces resolutions de pieté si pleines
Ne font que regeler le sang dedans mes veines.

MARQVIS.

Pourquoy? dans le martyre expirer valeureux,
28 Vn trépas immortel apporte aux bien-heureux.

COMTESSE.

Ce trépas immortel n'empêche mon veufuage.

MARQVIS.

[129]

Nous mourons en tous lieux, en tout temps, en tout âge.

COMTESSE.

31 Rendre vn dernier soupir entre les bras des siens
A l'homme est le supreme & plus grand de ses biens.

MARQVIS.

Mourir au lit d'honneur est vne fin si belle,
34 Qu'aucune autre ne peut s'accompagner à elle.

COMTESSE.

Beaucoup ont leurs effets contraires au discours,
Qui deussent la seruir d'exemple & de secours,

MARQVIS.

37 Mauuaise, en mots couuerts ce reproche me touche,
Mais tout me plaît sortant d'une si belle bouche.

COMTESSE.

O! que la solitude oblige mes douleurs,
40 Que les voulant rêtendre on augmente mes pleurs.

MARQVIS.

Referez au deuoir l'imprudence commise,
Imprudence excusable, aucunement permise

43 Lors que l'affliction déchire sans pitié
Ceux ausquels nous conioint vne longue amitié;
Non que l'oppose plus ma presence importune

46 A vos contentemens en pareille infortune.
Adieu Madame, adieu, le Ciel à ce besoin
De vous fortifier vueille prendre le soin.

[130]

COMTESSE.

49 De luy dépend aussi ma derniere esperance,
En sa protection git ma seule assurance,

Autre ne me sçauroit à l'objet revnir
 52 Que sa iuste rigueur m'ôta pour me punir.

ELMIRE seule.

Confuse de pensers vne nouvelle flâme
 Glissee par les yeus iusqu'au profond de l'ame,
 55 Embrase mes desirs, hebete ma raison,
 Qui void de toutes parts le feu dans sa maison,
 Sans sçauoir où courir, lequel premier éteindre,
 58 Ma passion ne peut autrement se depeindre,
 Passion qui me fait captiue d'un captif,
 Quoy quel l'honneur s'oppose en faisant le rêtif.
 61 Ce miracle étranger plein d'appas & de charmes,
 Capable d'asseruir nos courages sans armes,
 N'a plutôt ses regards dessus moy décochez,
 64 Ne m'a plutôt les sens de leur foudre touchez,
 Qu'idolatre ie suis en luy toute rauie,
 Que mes affections luy consacrent ma vie.
 67 O quelle majesté! quelle taille! quel port!
 Quel courage à brauer l'insolence du sort!
 Son discours graue et dous enchaîne par l'oreille [131]
 70 Quiconque en veut oïyr l'agreable merueille:
 Vn refus des honneurs que luy offre le Roy
 Montre que les Chrêtiens excellent en leur loy,
 73 Montre que des Chrêtiens la religion sainte
 Triomphe des perils, & ignore la crainte.
 Helas! pauvre insensee, auises d'oublier
 76 Ce qui ne peut smon ta honte publier:
 Ne represente plus à ton ame blessée
 L'objet de ce voleur qui ne te l'a laissée.
 79 Le moyen de pouvoir effacer le pourtrait
 Qu'un puissant Dieu luy-même y graue de son trait?
 Non, ne l'espere plus, ne t'efforce obstinée
 82 A luitter desormais contre ta destinée.
 Il faut, il faut ouurir ton couragè au Chrétien,
 Il faut que son vouloir soit desormais le tien,
 85 Il faut qu'un mariage en secret nous assemble;
 Ou si telle faueur peu de chose luy semble,
 S'il paroïssoit de glace aux feus de ton amour,
 88 Te conseruer l'honneur en te priuant du iour.

ACTE SECOND.

[132]

COMTE DE GLEICHEN. ELMIRE.

C. D. G.

- N**E doute plus qu'amour ne campe dans son ame,
 Que ton propre sujet ne remplisse de flame
 91 Le sein de la Princesse, en qui l'affection
 Se découure à gemir de ton affliction,
 A venir mille fois chaque minute d'heure
 94 Visiter vn captif dans sa triste demeure.

- Mais comment visiter? les yeus batus de pleurs,
 Qui soupire à demy ses honteuses douleurs,
 97 Qui jette quelques mots en crainte à la trauerse,
 Ainsi que le pêcheur son amorce disperse
 Afin de pronoquer peu à peu le poisson
 99 A venir fretillant se prendre à l'ameçon:
 Et le cœur par la bouche eût ouuert son martyre,
 Sinon qu'vne frayeur pudique la retire,
 3 Ou que l'occasion discordante à ses vœus
 Pour elle iusqu'icy n'a point eu de cheueus.

- Repren courage donc, renforce ta constance, [133]
 6 Etouffe tes malheurs dessous ta resistance,
 Possible que le Dieu tout-puissant que tu sers
 Veut que ta liberté se retrouve en ses fers,
 9 Qu'vne fille amoureuse à ta mercy reduite
 Ouure afin de te plaire vne porte à ta fuite:
 Telle fureur brutale a bien d'autres effets,
 12 Sa chaude passion ne croit aucuns forfaits,
 L'Æteenne iadis pour sauuer vn perfide
 De son propre germain se rendit homicide:
 15 Et celle dont la rage en gouffre se changea
 Vn pere dans son lict impieuse égorgea.
 Mais pourquoy rechercher ces fabuleux exemples?
 18 Nous en auons d'ailleurs témoignages trop amples,
 Tout le teatre humain en produit chacun iour.
 Silence, la voicy que t'amene l'amour,
 21 Coule toy dextrement dans le fort de sa grace,
 Au cas que le discours quelqn'ouuerture en face;
 Ménage ta franchise en sa captiuité,
 24 Si tu es à tel heur d'auanture inuité.

EL.

- L'aimant d'vne vertu qui vous est naturelle
 Met chez moy le deuoir et l'honneur en querelle,
 27 Deuoir qui nous oblige à venir consoler [134]
 Ceux que veut la fortune outrageuse fouler,
 Charité que l'honneur à celles de ma sorte
 30 Dispute, apprehendant qu'vn scandale n'en sorte.

- Mais où l'intention pure d'intégrité
 Sçait n'auoir bien faisant blâme aucun mérité,
 33 S'offense qui voudra, mon humeur magnanime
 Desire obliger ceux qu'une marâtre opprime;
 Elle vous offre tout, tout ce qu'honnêtement
 36 Peut une chaste Dame offrir licitement.

C. D. G.

- O heureuse prison! heureuse servitude!
 Vous égalez ma gloire à ma beatitude,
 39 Puis qu'une déité daigne prendre le soin
 De m'offrir son secours à mon plus grand besoin.

EL.

- Le vôtre autant requis au mal qui me possède
 42 Peut faire qu'en un temps chacun a son remède.

C. D. G.

Pauvre esclave étranger, de la vie incertain,
 Pour une peut tout mon travail seroit vain.

EL.

- 45 Sans luy, sans un secours que prompt elle reclame,
 Le sepulcre éteindra les ardeurs de sa flamme.

C. D. G.

[135]

- Mon esprit peu subtil qu'offusquent les malheurs
 48 Ne sçauroit concevoir d'où viennent ces chaleurs.

EL.

Votre esprit deviendroit d'une fraude complice,
 A feindre que mon iuge ignore mon supplice.

C. D. G.

- 51 Ce péché pour le moins d'imprudence commis
 Ainsi que plus léger sera plutôt remis.

EL.

- En sa remission je me fay criminelle,
 54 Et noircy mon renom d'une tache éternelle.

C. D. G.

Reduite à ce peril ne le faites donc pas,
 Veu que chez vous il doit suruiure le trépas.

EL.

- 57 O vertueux conseil! mais de nulle efficace,
 Qui n'accroît que mes feus près d'une ame de glace.

C. D. G.

- Mon déplorable sort ne s'ose imaginer
 60 De pouuoir quelque amour chez celle enraciner

Que la creance ainsi que le grade separe,
Et à qui de beauté nulle ne s'accompare.

EL.

[136]

63 Moyennant que l'effet répondit au discours,
On se procureroit vn mutuel secours.

C. D. G.

De grace comme quoy?

EL.

Si belle reconuë
66 L'amour de ses rayons écarte cette nuë
Dont le Christianisme enuelopa vos yeus,
Pour vn braue guerrier trop superstitieus.

C. D. G.

69 Trahir ma conscience? ô l'execrable crime,
Quiconque le fera ne fut onc magnanime.

EL.

Le feindre à tout le moins, s'accommoder au temps,
72 Met vn couple amoureux entre les plus contens.

C. D. G.

Croire que le Sultan s'abaissât iusqu'à prendre
Vn simple auanturier, vn renegat de gendre?

EL.

75 Sa bouche a maintefois confirmé ce propos,
Oracle qui depuis me priue de repos

C. D. G.

Ce Monarque ne peut, quelque chose qu'il die,
78 D'assurance poser sur vne perfidie.
Ses pareils font ainsi des traîtres, que l'on fait
De la vipere apres qu'elle a eu son effet,

[137]

81 Que l'on a retiré de l'animal funeste
Ce qui sert en son corps à combattre vne peste.

EL.

Au contraire iugez que tenu de ce rang
84 Il ne vous daigneroit allier à son saug.

C. D. G.

Posons que ma fortune éclatât honorable,
Son manuais fondement la rendroit peu durable,
87 Les cieus à même temps deuenus ennemis,
Qui l'athee iamais prosperer n'ont permis,
M'attachent vn remors à l'ame inquietee,
90 Pire que le vautour du voleur Prometee,
Demeure ma memoire éteinte à l'auenir,
Plûtôt que des honneurs à ce pris obtenir.

EL.

- 93 O trois & quatre fois desastreuse Princesse,
Ta vie doit cesser où l'esperance cesse,
Vn dédaigneus refus te condamne à mourir.

C. D. G.

- 96 D'ingrat à ces faneurs le reproche encourir
Mes esprits agitez étend sur la torture,
Et faut que ma priere à son tour s'auanture.

EL.

[138]

- 99 » La priere aux vaincus sert de commandement;
Aussi ne dites-vous cela que froidement.

C. D. G.

- Ma supplication passe avec vn vray zele
2 Chez la diuinité puissante autant que belle,
Qui fauorable tient la clef de ma prison,
Qui, moy hors de douleur, obtient sa guerison.

EL.

- 5 Je me doute que c'est imiter l'indiscrete
Qui sauua des prisons de sa natale Crete
Vn volage étranger: vn lasche suborneur,
8 Pour perdre apres ensemble & la vie & l'honneur,
Possible vous plairait?

C. D. G.

- Au contraire madame,
Attendu le soupçon qui se forme en vôtre ame,
11 L'ayme mieux me resoudre à pourrir dans mes fers
Sous vn vainqueur clement insensibles soufferts,
Que vous donner sujet de craindre ce naufrage,
14 Crainte de qui l'effet repugne à mon courage.

EL.

La plus desesperée en ma place craindroit,
Et pour sa chasteté des hôtages prendroit.

C. D. G.

- 17 Chez nous autres la foy s'observe inuiolable,
Qui n'auons au besoin caution plus valable.

[139]

EL.

- La foy des amoureux est bien souuent l'appas
20 Qui fait aux chastetez engloutir le trespas.

C. D. G.

La mienne ne cognoist de sujet legitime
Qui luy face au pariure autoriser vn crime.

EL.

- 23 Perdre à coup son païs, sa fortune & ses biens,
En rompant ceux d'autrui se forger des liens,
Devenir de princesse esclave fugitive;
26 Cela certes me tient soucieuse & craintive.

C. D. G.

En telle défiance il ne faut esperer
Qu'un dessein chancelant puisse oncques prosperer.

EL.

- 29 Le principal sujet où insiste ma crainte
Vient de ce que plusieurs n'estiment pas enfreinte
La parole donnée à une extrémité
32 Pour sortir de servage & de calamité.

C. D. G.

- Rendre le mal au bien, payer d'ingratitude
Qui m'auroit affranchy d'un joug de servitude,
35 Ma parole en ce cas n'a point d'exception,
Elle abhorre la feinte & la deception. [140]

EL.

- En ce cas ie desire une promesse entiere
38 De parfaite union jusqu'à l'heure dernière,
D'estre seule à jouir des faveurs d'un époux
Que n'altère vers moy non le moindre courous.

C. D. G.

- 41 Seule me posséder? hélas, ma chere Dame,
Une autre tient déjà la moitié de mon ame,
Qui trépassé depuis mon funebre départ,
44 Mais ie vous en réserve une meilleure part.

EL.

- O comble de malheurs! ô supreme infortune!
Chez son premier sujet l'amitié toujours une,
47 Déplorable m'éteint la mourante clarté
D'un espoir de reuiure en votre liberté.

C. D. G.

- Vous dessus mes desirs souveraine établie
50 Ne craignez qu'elle alors de son deuoir s'oublie.

EL.

- Sa memoire sans plus me plonge les esprits
Dans une jalousie, hé! que sera-ce au pris,
53 Quand mes yeux la verront par celui caressée
Qui sert d'unique objet à ma vague pensée?
Ces mains, ces propres mains, armes de mon courous, [141]
56 L'étranglent tout à l'heure au sein de son époux.

C. D. G.

Ma preuoyance auroit certaine œconomie.

EL.

Quelle? à me posséder en qualité d'amie?

C. D. G.

59 A ne vous rien offrir que mes vœux innocents,
Si d'ailleurs les desirs demeurent impuissants.

EL.

O contrariez qui me déchirent l'ame,
62 Qui versent vn peu d'eau dessus beaucoup de flamme!
La nuit porte conseil, & n'acheue son tour,
Et du premier soleil ne permet le retour,
65 Que vous me reuoyez sur ce doute éclaircie:
Vn pudique deuoir ores me licentie,
Adieu superbe, adieu, pensez plus d'vne fois
68 Que votre perte tire vne vsure en mon choix.

C. D. G.

Aussi penserez vous, Princesse des Carites,
Que comme incomparable en vertueus merites,
71 Mon plus humble deuoir ne leur sçauroit manquer,
Ny ma foy sur sujet quelconque reuoquer.

COMTESSE DE GLEICHEN. RODOLPHE. [142]
MARQVIS DE BADE.

COMTESSE.

74 **C**Oulee au plus profond d'vn desespoir extrême,
Qu'en mon mary le ciel separe de moy même;
Reduite ou à le croire esclau malheureux,
Ou qui a soupiré son esprit valeureux;
77 Rodolphe, autre que vous ne me peut secourable
Rendre ce bon office aux âges memorable,
Sçauoir la verité de son sort incertain,
80 Visitant en personne vn riuage lointain,
Avec la diligence actiue & necessaire
A le tirer des ceps d'vn barbare aduersaire;
83 Tolerable accident: car il ne me chaut pas,
Luy parmy tant de morts garenty du trépas
Qu'vn auare vainqueur ce prisonnier de guerre
86 Echange à tous les biens qui me restent sur terre,
Sa possession seule à mon ame suffit,
Ma gloire en telle perte encor a du profit.
89 Las! & si sa rançon ne pend que de ma vie, [143]
Contente elle ne peut m'être assez tôt rauie,

Mais faites-là paroître vne fidelité
92 Digne de ses vertus & de sa qualité.

ROD.

L'honneur qui me resulte en la charge commise,
En l'acceptation de pareille entremise,
95 Oblige le courage, oblige le deuoir
A ne rien épargner qui soit sous mon pouuoir;
Le ne sçache trauail de me vaincre capable,
98 Ne peril dont la peur me ramene coupable.
Madame, reposez sur vne affection
Entierement voüee à vôtre affliction.

COM.

1 Venise seruira d'une infaillible adresse
Au voyage entrepris qui le tire d'opresse,
La Seigneurie en paix avec ceux du Leuant,
4 A la premiere barque & au premier bon vent
Vous permet faire voile en ce pais étrange,
Portant de lieux en lieux force lettres d'échange,
7 »Car l'or à suffisance est vn passe-par-tout
»Qui des difficultez plus grandes vient à bout.

ROD.

Maxime indubitable où ce metal abonde
10 Nôtre peine iamais ne se trouue infeconde, [144]
Quiconque ce rameau porte dedans la main
Se trouue vn libre accès chez le plus inhumain,
13 loint que ces mescreants en font leur seule idole:
Or quand il vous plaira l'effet suit la parole,
Mon desir voit déjà ce bien-heureux sejour
16 Que nôtre grand soleil éclairade son iour,
Où le Sauueur du monde en la sienne rauie
Aquit à tous les siens vne immortelle vie,
19 Ce saint pelerinage accomplira mes vœus:
Mais quelqu'un vient icy pensif & soucieus.

COM.

Ouy qui plus importun beaucoup que secourable
22 Rengrege la misere à vne miserable.

MARQUIS DE BADE. COMTESSE.

RODOLPHE.

M. D. B.

125 **L**E desastre commun des Chrêtiens entendu,
Où vôtre brane Vlysse vne preuue a rendu
Qui graue sa valeur dans l'airain de memoire,
Où sa captiuité luy vaut vne victoire.

- Le ne puis moins offrir à sa chere moitié
 28 Qui me saigne le cœur d'une tendre pitié, [145]
 Tout ce que mes moyens & mon credit permettent,
 Sans ressembler à ceus qui de bouche promettent,
 31 N'exigez seulement sur mon petit pouvoir
 Que ce que l'on sçauroit d'un amy recevoir,
 Et l'exécution precede la parole
 34 Mon courage aux effets de ma promesse vole.

COM.

- La bonne volonté suffit à ce malheur
 Que me cause chetive un excès de valeur,
 37 Ma consolation se puise en ma constance,
 Qui n'ay graces à Dieu besoin d'autre assistance,
 Pour les commoditez requises à tirer
 40 De sa prison celui qui me fait soupirer.

MARQ.

- Beaucoup non plus que moy ne voyent sans enuie
 La gloire que ses fers aquierent à sa vie,
 43 Gloire qui le rameine offusqué de lauriers
 Et luy élue un trosne entre tous nos guerriers.

COM.

- La gloire neantmoins à ce pris achetée
 46 Trouue peu de marchands qui l'ayent emportée.

MARQ.

- Aussi èt-ce pourquoy l'Allemagne au retour
 Le fait victorieux triompher à son tour. [146]

COM.

- 49 Helas! que telle attente incertaine me tuë,
 Sous un fais de soucis angoisseux abbatuë.

MARQ.

- Un veritable amour à cela d'imparfait,
 52 Qu'onques le vol du temps n'égale son souhait.

COM.

- Monsieur, vous permettez qu'un pauvre affligée
 Plus à le secourir qu'au discours obligée,
 55 Aille ce Gentilhomme expedier soudain,
 Non par discourtoisie, ou par aucun dédain.

M. D. B.

- Un acte si pieux emporte son excuse,
 58 Et d'importunité à cette heure m'accuse,
 Madame, à cela prés vueille le tout-puissant
 Rendre un pair séparé de ses vœus iouïssant.

SEVL.

- 61 Reconnoy, malheureux, que fortune ennemie

- Ne tâche qu'à noircir de honteuse infamie
 Ta sterile poursuite en ces occasions,
 64 Qu'elle fait à tes feus servir d'illusions:
 Tu croyois t'obliger cette ame desolee
 Et ne sçais quel secours offert à la volee;
 67 Mais tu n'as qu'endurey le marbre de son cœur [147]
 A iamais captiué sous vn autre vainqueur:
 Sa vertu comme vn roc planté sur le rinage
 70 S'affermit aux assauts que donne ton seruage;
 Ne t'en étonne point, appren de la raison
 Que chaque fruit arriue en sa propre saison;
 73 Que tu ne puiseras l'eau claire d'vne source
 Dont les torrents ont fait méconnoître la source,
 Et qu'amour ne sçauroit produire aucunes fleurs
 76 Chez celle qui le veut noyer dedans ses pleurs.

ACTE TROISIEME.

ELMIRE. COMTE DE GLEICHEN.

ELMIRE.

- I**Mmobile au plus haut d'vn fatal precipice
 Mon sang pris en glaçons tout le chef me herisse,
 79 Sans sçauoir aux sentiers à l'égal hazardeus
 Lequel me sera plus salulaire des deus;
 L'vn prolonge ma gloire en m'abregeant la vie,
 82 Et l'autre me contente encore qu'asseruie;
 L'vn ramene l'honneur fugitif au deuoir,
 Et l'autre aux voluptez me laisse deceuoir: [148]
 85 L'vn me rend quelque iour la premiere du monde,
 L'autre en païs étrange abjet & vagabonde:
 L'vn m'eleue au dessus de l'humaine grandeur,
 88 L'autre me ressuscite étouffant mon ardeur.
 Or le temps desormais te presse de resoudre
 Parauant qu'vn malheur face éclater son foudre,
 91 Que ce dous ennemy recouure sa rançon,
 Prête de iour en iour à venir, ce dit-on.
 Perdre le cher aspect du soleil de ton ame!
 94 Telle apprehension me glace & me r'enflame,
 Me glace de frayer, me r'enflame d'amour.
 Mais voy que tes pensers te meinent à son iour,
 97 Beau iour que les ennuis offusquent de leur ombre,
 Et à qui ton secours oste vn nuage sombre.
 Tant y a, scrupuleux, qu'aucunes pactions,
 00 Qu'aucune primauté sur mes affections
 Ne vous peuuent induire à choisir ma fortune
 Sans reconnoître icy de grandeur, horsmis vne,

- 3 Redoutable, obey de mille legions.
 Le vulgaire s'obstine en ces religions,
 Que le braue soldat accommode à sa gloire,
 6 Dont il perd pour vn mieux l'vsage & la memoire:
 Faites à cette fois que ma priere ait lieu,
 Amour vous le commande, Amour ce petit Dien. [149]

C. D. G.

- 9 L'espoir plus que certain d'une meilleure vie
 Tient dans la pieté mon immuable enuie:
 Et si le Souuerain qui regit l'uniuers
 12 Auoit à vôtre foy les yeus de l'ame ouuerts,
 O qu'aucune grandeur caduque & perissable
 Que fondent les mortels dessus vn peu de sable,
 15 Ne vous attacherait à ce brutal séjour,
 En changeant de climat, de creance & d'amour.

EL.

- Je pourroy bien changer de climat, de creance,
 18 Mais d'amour! telle chose excède ma puissance:
 Me faire consentir à ne vous plus aimer
 Est vouloir quelque humeur d'une roche exprimer.

C. D. G.

- 21 Faute de concevoir le sens de mes paroles,
 L'affection se jette en des doutes friuoles,
 S'entend que le mortel au diuin cederait,
 24 Et qu'un zele pieus toujours precederoit.

EL.

Croyons ce que voudra l'objet que l'idolatre.

C. D. G.

Non, cela ne se peut, & ne se doit, folâtre.

EL.

[150]

- 27 Pourquoi ne doit-on pas, voire plus à propos,
 Ioïyr ensemble icy du calme d'un repos,
 Que le chercher ailleurs parmy l'incertitude?
 30 Et pourquoy se bannir de sa beatitude?

C. D. G.

- Ainsi que le poisson vit en son element,
 Et ne scauroit ailleurs subsister nullement,
 33 Le peuple baptisé rien que chez soy n'exerce
 Des points de son salut le celeste commerce.

EL.

Beaucoup sous nôtre Empire.

C. D. G.

Eprouvent malheureux,
36 Vn sort incompatible à l'homme genereux.

EL.

Ils ne souffrirent onc la moindre violence.

C. D. G.

Vn captif là dessus s'imposera silence.

EL.

39 Vôte courage obtient certaine immunité.

C. D. G.

Non qui puisse entre nous permettre l'vnité,

EL.

La raison de cela?

C. D. G.

Le Sultan ne peut prendre
42 Se conformant aux loix qu'un circoncis de gendre. [151]

EL.

Helas! vous dites vray, autre difficulté
N'empêche vn bon effet du dessein resulté,
45 En quoy mon desespoir furieux s'enracine,
En quoy mon cœur blessé reste sans medecine.

C. D. G.

Me croire guerira l'ame ainsi que le corps,
48 Vous approchez du Ciel en éloignant ces bords.

EL.

Moyennant que la foy d'un mariage tienne
Ie ne le seray pas, ie suis déjà Chrétienne.

C. D. G.

51 Pleût à l'auteur sacré qui nous l'institua,
Qui par luy nos desirs impudiques tua,
Me pouuoir separer en égales parties
54 A deux belles moitez tour à tour departies,
Illicite action, illicite entre nous
Chez qui la femme seule admet vn seul épous.

EL.

57 Si est-ce qu'entre ceus de l'antiquité sainte
Qu'honora le grand Dieu de sa premiere crainte,
Vn mary possedoit ainsi que nous faisons
60 Plusieurs femmes à coup, pour diuerses raisons.

C. D. G.

[152]

Depuis le même oracle à retranché ce nombre,
Qui nous apporteroit vn merueilleux encombre.

EL.

- 63 Le pilote relâche à vn grand coup de vent,
» Les plus seueres loix se relachent souuent
» Lors qu'une vtilité manifeste en deriue;
66 Comme à vous affranchir me liberant captiue.

C. D. G.

- Maxime, qu'aus Chrétiens le Pontife Romain
Disperse les tresors celestes de sa main,
69 Et rien à son pouuoir ne demeure illicite,
S'appelle où l'équité des prieres l'incite:
Sa dispense obtenuë, à qui pourroit l'auoir,
72 Me fait de deux moitié l'vnion receuoir.

EL.

- O l'heureuse nouuelle! ô quel dous refrigerer!
Le Ciel pour allegger mes douleurs vous suggere:
75 Au cas que l'on ne tende à ma credulité
Les redoutables lacs d'une infidelité.

C. D. G.

- Ne me quitte iamais plutôt la seruitude,
78 Qu'encourir le parjure outre l'ingratitude.

EL.

[153]

Si le malheur me fait son refus endurer,
le n'auray donc apres chetive qu'esperer.

C. D. G.

- 81 Mes vœus ne lairront pas de vous rendre vn hommage,
Que vous confesserez reparer ce dommage,

EL.

- Nous aurons les discours, vn autre les effets,
84 Partages d'amitié inegaus & mal-faits.

C. D. G.

Ma femme decedant, ainsi que plus âgée,
Telle amitié de pris vous demeure adiugee.

EL.

- 87 Pleût aus Cieus qu'il ne tint que de tirer au sort
Laquelle de sa part inuestiroit la mort.

C. D. G.

- L'ennuy que ma prison coula dedans son ame
90 Possible tient le corps sous vne froide lame.

EL.

Ce possible m'excepte vne felicité
Qui replonge l'esprit en sa perplexité.

C. D. G.

- 93 Ne faites à regret chose aucune où l'on pense
N'auoir qu'un repentir chez moy de recompense.

EL.

[154]

Qui ne craindroit reduite à ces extremitez?

C. D. G.

- 96 Mes iours seront chez vous de ma foy limitez,
Et pareille assurance insoluable tenuë,
Ma rançon ne scauroit qu'attendre sa venuë,
99 Ou le trépas heureux au pis la preuenir.
Voila dessus le cœur plus rien ne retenir.

EL.

- Ce naïf proceder me plaît outre mesure,
2 Il n'y eut onc de fraude en vne ame si pure,
Mon innocence peut sur elle se fier:
Or faut-il entre nous ores specifier
5 Le plus commode temps d'une prochaine fuite,
Qui soit hors des perils à craindre en la poursuite.

C. D. G.

- Vn pilote Chrétien, si vous le commandez,
8 Qui proche du depart tient ses voiles bandez,
Pour le salut commun exposera sa vie,
Et serez en cela fidelement seruie.

EL.

- 11 Le tenir de ma part auerty dessous main,
Que l'on ne veut icy attendre vn lendemain
Fait le plus du labeur, & me tire de peine.

C. D. G.

[155]

- 14 Autre que moy n'aura cette charge, ma Reine.

EL.

Les ioyaux dont ie veux le faire gardien
Ne se peuuent fier qu'à quelque homme de bien.

C. D. G.

- 17 Sa preud'homie ailleurs maintesfois pratquee
Ne souffre plus la chose en doute reuoequee.

EL.

- Le principal aussi consiste que sans bruit
20 On couure ce depart du voile de la nuit.

C. D. G.

Ouy, l'heure prise alors iustement que Neptune
Luira sous les rayons tremblotans de la Lune.

EL.

- 23 Je ne veux qu'une esclave à ma suite donner,
Chrétienne, & de laquelle on n'a que soupçonner.

C. D. G.

- Prudence merueilleuse, attendu que le nombre
26 A semblables desseins apporte de l'encombre!
Ma vie & vôtre honneur ensemble hazardez
Sous la discretion veulent être gardez.

EL.

- 29 Descendons sur le port, où trois mots en l'oreille
Tiendront l'homme auerty.

[156]

C. D. G.

- C'est ce que ie conseille,
Et mon moindre signal vous le fera venir.
32 Luy même prescrira l'ordre qu'il faut tenir.

COMTESSE DE GLEICHEN. TROVPE D'ENFANS. MARQUIS DE BADE.

COM.

- M**On esprit balancé d'esperance & de crainte,
S'efforce de sursoir vne eternelle plainte,
35 S'efforce d'apaiser les sensibles douleurs
Qui m'ôtent le repos, & qu'arrousent mes pleurs:
Mais en vain, car toujours la peur comme plus forte
38 Sur vn debile espoir qui succombe l'emporte.
S'imaginer que l'or me brise les liens
D'un que tient l'ennemy capital des Chrêtiens,
41 D'un à qui sa valeur aura coûté la vie,
Le Ciel pour le reuoir me porte trop d'enuie,
Mon secours superflu ne le retire pas
44 Du gouffre perilleux d'un horrible trépas:
Ce tygre sanguinaire aura soulé sa rage
En la perdition d'un si braue courage:
47 Mes bras ne serrent plus ce beau corps precieus,
L'ornement de la terre & la gloire des cieus,
Ma bouche desormais n'imprimera la sienne,
50 Nous ne rallumons plus vne flâme ancienne.

[157]

- Venez à son defaut, petits surjons guerriers,
Dont l'enfance déjà respire les lauriers,
53 Venez vous pendre au col d'une mere dolente,

Sa douleur vous baisant sera moins violente,
Vos baisers innocents charmeront ses ennuis.

- 56 Mais qui m'auroit surprise en l'état où ie suis ?
L'importun curieux qui mes gestes épie,
Et cache dans le cœur quelque ordure croupie,
59 Et subtil oiseleur contrefait le piteus,
Pour tendre des gluaus à ma gloire honteus.

MAR.

Ma visitation semblera temeraire

- 62 A venir vos douleurs de ce plaisir distraire,
Que dans la solitude elles peuvent goûter,
Mes raisons toutesfois patiente écouter
35 Fera que l'on impose vne legere amende
A l'erreur qu'un deuoir charitable commande.
Le chagrin du malade a beau vouloir bannir
38 Vn Medecin qui vient ses angoisses finir,
On luy donne l'entree, & ceste impatience [158]
Après la guerison adore sa science.
71 Exemple qui vous doit, plus qu'humaine beauté,
Excusable tenir ma grande priuauté,
Qui sur vn bon sujet s'émancipe hardie,
74 Qui prefere son blâme à quelque perfidie ;
L'estime perfidie vne timidité,
Ou à la mieus nommer vne stupidité,
77 Qui loin des affligez crainte de leur déplaire
Nous retient où la veuë est le plus necessaire,
Comme ie l'imagine à cette heure chez vous
80 Demy morte attendant le retour d'un épous.

COM.

Plus forte que iamais en l'heureuse assurance
De vaincre mes malheurs avec la tolerance,

- 83 Et me reuoir bien tôt en la possession
De celui qui pour moy n'a moins de passion ;
L'esprit ne laisse pas tendu sur la torture
86 D'apprehender toujours quelque triste auanture,
Quelque obstacle ialous de ma felicité,
Comme à chaque iour vient nouuelie aduersité.

MAR.

- 89 Ioint que la peine peut demeurer infeconde,
Qui le cherche captif presque en vn autre monde.
Qui porte sa rançon à ces loups inhumains, [159]
92 Ennemis coniurez de nous autres Germains,
Chez qui la cruauté, la fraude & l'auarice
Ont vn regne confus qu'exerce l'iniustice.

COM.

- 95 L'or que ces mécreans idolatrent me fait
Conceuoir du dessein vn fauorable effet.

MAR.

- Leur hydropique soif en ce metal éteinte
 98 Ne colore souuent qu'une homicide feinte;
 Ils arrachent la vie apres auoir les biens,
 Et leur foy ne fut onc que perfide aux Chrétiens.

COM.

- 1 Le Sultan d'aujourd'huy Prince fort magnanime
 Abhorre à ce qu'on dit vn si damnable crime.

MAR.

- Selon l'vtilité qu'en reçoit sa grandeur,
 4 Mais l'aiguillon secret d'une animeuse ardeur
 Contre ce grand guerrier, ce fameux Capitaine,
 Qui seul retint long temps sa victoire incertaine,
 7 Fait que ma langue n'ose indiscrete auancer
 Ce que sur tel sujet rumine le penser.

COM.

- Laissés-moy plutôt seule à poursuiure mes plaintes,
 10 Que de me replonger en ces funebres craintes, [160]

MAR.

Le sage met au pis pour triompher du sort
 Tout ce que le futur permet à son effort.

COM.

- 13 Le sage à ma frayeur en effet conuertie,
 Au desespoir soudain quitteroit la partie.

MAR.

- Tout au contraire loin de ce desesperer
 16 Sa preuoyance sçait sa perte reparer.

COM.

La perte d'un mary demeure irreparable
 A qui nul en vertus onc ne fut comparable.

MAR.

- 19 Rare à la verité, beaucoup ne laissent pas
 Es belles actions de retracer ses pas.

COM.

- Ils le suiuent ainsi que feroit la tortue
 22 Vn lieure quand sa course au besoin s'évertue.

MAR.

Amour aueugle enfant éblouit la raison
 Et les sujets aymez rend sans comparaison.

COM.

- 25 Ma louange s'emprunte en la bouche d'un monde.

MAR.

[161]

Posons que sa vertu n'admette de seconde,
D'autres peuuent auoir la même affection
28 Vers l'abregé parfait de la perfection.

COM.

D'autres peuuent auoir la perfidie en l'ame,
Qui ne me tenteront d'une lasciuue flame.

MAR.

31 Madame, iugez mieus de mes intentions
Louables au possible en leurs pretentions,
Comme d'un qui sans plus briguer l'heureuse place
34 Qu'auroit eu le defaut au ciel de vôtre grace.

COM.

Luy seul de mes amours alluma le flambeau.
Luy seul aussi l'éteint logé dans le tombeau.

MAR.

37 M'extermine ce Dieu qui sonde nos courages,
Et de qui terre & cieus sont les moindres ourages,
Au cas que violant les droits de l'amitié
40 Je voulusse en sa mort acquerir sa moitié.

COM.

Tel desir execrable & superflu n'arriue
Qu'ou la brutalité de la raison nous priue;
43 Et quiconque d'autrui souhaite le trépas
Sans doute voit le sien s'approcher au grand pas. [162]

MAR.

On sçaura dedans peu, selon ma coniecture,
46 Ou vif ou decedé quelle est son auanture.

COM.

Non si tôt que voudroit mon esprit soucieus,
Qui sur autre sujet n'importune les Cieus.

MAR.

49 Sa memoire du moins immortelle demeure,
Et mort ainsi que vous l'Allemagne le pleure.

COM.

Miserable soulas! iaçoit que glorieus,
52 Soulas qui me mettroit en un dueil furieux,
Soulas qui me feroit de douleur forcenee
A tel pris que ce fût suivre sa destinee.

MAR.

55 Ces gages precieus d'un mariage saint,
Ces beaux petits enfans où son pourtrait s'empraint,
Tiennent aucunement la place paternelle,

- 58 Et à les delaisser vous rendent criminelle,
 Et à les delaisser vne chaste amitié
 Du lustre qu'elle auoit perd plus de la moitié.

COM.

- 61 A leur occasion ma remourante vie
 De funebres regrets & de larmes suiuite, [163]
 Se pourroit prolonger: mais pourquoy me venir
 64 Empraindre ces frayeurs dedans le souuenir?
 Allons allons plutôt, chere troupe innocente,
 Les genous prosternez, d'une voix gemissante
 67 Flechir à vœus communs le celeste courroux:
 Monsieur, ce bon sujet me separe de vous.

MAR.

- Ma priere déjà dedans l'ame conceüe
 70 Du Monarque des Rois se presume receüe,
 Priere dont l'effet revssy fera voir
 Qu'un amour vertueux me tint dans le deuoir.

SEVL.

- 73 O! que telle folie en son apprentissage,
 Pauvre homme, desormais te doit bien rendre sage,
 Tu as voulu tirer vn aspic du buisson,
 76 Tu as voulu tirer la flamme d'un glaçon,
 Voulu mettre le vice où la vertu preside,
 Voulu rendre, imprudent, la loyauté perfide,
 79 Voulu surprendre ainsi que lâche suborneur
 Vn imprenable fort où commande l'honneur,
 Où d'une chasteté la braue resistance
 82 Te repousse confus & plein de repentance:
 Quel remede à cela? tu ne pouuois pas moins
 Que sonder son courage en vn lieu sans témoins, [164]
 85 Ta retraitte honorable est ce qui te console,
 Outre que tu as sceu reuoquer ta parole,
 Tellement que tu peus au mary de retour
 88 Faire legitimer ton adultere amour.

ACTE QVATRIESME.

SALAROC. IBRAIM. MVSTAPHA.

SAL.

- D Epuis que le bonheur me donne à cet Empire,
 Que sous son pesant fais à peine ie respire,
 91 En mille & mille exploits à ma gloire entrepris;
 Onc autre passion ne rait mes esprits,
 Avec pareille ardeur de course precipite
 94 Qu'à nous pouuoir gaigner vn homme de merite,

- Qui la même prudence & la même valeur
 Fut aux victorieux trahy par le malheur:
 97 Avec sa liberté asseoir son courage
 Donne sur les Chrétiens vn notable auantage.
 Ce ieune Mars qui sçait leurs secrets plus cachez,
 100 Leurs forces, leurs defauts iusqu'à vn recherchez, [165]
 Nous fraye le chemin à de grandes victoires,
 Nous sert d'instruction, de guide, de memoires.
 3 Or ainsi que l'amour cherche vn sang genereus,
 Ma fille sous l'appas d'un mariage heureux
 Le reduit peu à peu, l'appriuoise farouche,
 6 Et l'engage au combat en pareille escarmouche.
 Mettons à ce chef-d'œuvre vne derniere main,
 Sans remise, & plutôt aujourd'huy que demain,
 9 Mon vouloir là dessus manifesté de sorte
 Que ce myrthe amoureux des lauriers nous rapporte,
 Que l'espoir du retour chez les siens interdit,
 12 Bien que pour sa rançon tout leur or se fondit,
 Il regarde à choisir la mort ou l'Hymenee,
 Mort sous la seruitude vn long siecle trainee,
 15 Qu'il meritera trop à negliger son mieus:
 Faites-le moy venir ce superstitieus,
 Afin que l'option luy demeure certaine,
 18 D'être en l'un des partis, esclau, ou Capitaine.

IBR.

- Le Prince doit auoir tout service suspect
 Où la pure contrainte engendre le respect,
 21 Où nulle affection n'anime le courage, [166]
 Où la rebellion ne peut vomir sa rage;
 Iusques à certain temps qu'elle épie à propos
 24 Pour troubler qui chez elle esperoit du repos.

SAL.

- Auoir creu ces conseils que suggere l'enuie
 N'obscurcira iamais la gloire de ma vie:
 27 O tant que l'on se puisse en l'épreuve asseurer
 Nous ferons le Chrétien de si prés éclairer,
 Que sa moindre action coupable reconnuë;
 30 Mais dy-nous quel sujet retarde sa venuë?

MVST.

Sire, vos mandemens demeurent superflus
 Enuers vn prisonnier qui ne se trouue plus.

SAL.

- 33 Qui ne se trouue plus! la plaisante nouuelle,
 Elmire du captif tenant l'ame chez elle
 Y peut auoir le corps, sçache tacitement;
 36 Et au cas qu'il y fût l'amene vitement.

IBR.

- Ce venin qui des yeus se coule dedans l'ame
 Des prodiges éclôt maintesfois de sa flame,
 39 Les vifs ressentimens que donne l'amitié
 Ont commis des erreurs sous ombre de pitié,
 Qu'à peine sans fremir on remarque en l'histoire. [167]
 42 La promesse pourtant plus sensible à la gloire
 Vne chaste vertu ne sçauroit démentir,
 Ne rien faire qui soit sujet au repentir.

SAL.

- 45 Et qui plus en cela prouue son innocence,
 Semblable priuauté passe sous ma licence,
 Ses desirs sous les miens agissent seulement,
 48 Outre que les Chrétiens haïs mortellement
 Peuvent en ses faueurs moins esperer de place,
 Peuvent de ses rigueurs moins attendre de grace
 51 Que l'agneau tremblottant en quelque herbu pâtis
 De la louue qui vient quêter pour ses petits.

IBR.

- Les plus fiers animaux que nature produise,
 54 Et qu'une antipathie en leur genre diuise,
 Ne laissent à la longue ainsi habitez,
 D'autre objet que le leur vn temps destituez,
 57 A s'entre-appriuoiser, à perdre par coûtume
 D'une animosité la premiere amertume;
 Ainsi mes propres yeux, veritables témoins,
 60 Ont veu depuis trois iours chez qui le pensoit moins
 Des traits de priuauté, non que l'honneur defende,
 Mais où l'affection ne paroît que trop grande. [168]

SAL.

- 63 Quelques baisers surpris formeront ce soupçon?

IBR.

- Surprise volontaire, en la même façon
 Qu'aus bois plus écarter vn pair de tourterelles.
 66 Mais, bon Dieu! que ie crain de piteuses nouuelles
 A voir ce messenger accourir soupirant,
 Et d'un secret desastre à part soy murmurant,

MVST.

- 69 Sire, tout est perdu: la Princesse furtiue
 (Prodigieux effet d'une flame furtiue)
 Ne se trouue non plus que le traître Chrétien,
 72 Qui l'aura subornée, on le iuge trop bien.

SAL.

Garde que ce rapport ne l'accuse innocente,
 Depuis quel temps dis-tu que ma fille s'absente?

MVST.

- 75 Leur fuite commença, sur le declin du iour
Ainsi que le soleil paracheuoit son tour.

SAL.

Et de qui le sçais tu?

MVST.

- 78 Qui se fondent en pleurs, ^{ses propres damoiselles} qui ne sont plus en elles,
Qui n'esperent pas mieus qu'une honteuse mort,
Me viennent de charger de ce triste rapport. [169]

SAL.

- 81 Immobile, confus, navré iusques dans l'ame,
O cieus iustes vengeurs vôtre ayde ie reclame,
Non faute de pouuoir, mais faute de sçauoir
84 Où plus vtilement exercer ce pouuoir,
Où prendre le voleur fugitif de ma race,
Qui sur les flots marins ne laisse aucune trace,
87 Que traitre fauorise vn perfide element.
Helas! a peu ce charme operer tellement
Que ma fille touûjours si chaste & retenuë
90 S'abandonne au brigand publique deuenue?
Ouy, ce sexe fragile, hypocrite & pipeur,
Sort de sa modestie au sortir de sa peur,
93 Ma licence seruit de planche à sa malice,
Capable de tromper la prudence d'Vlysse.
Sus sus, trefue aux regrets, aux imprecations
96 Qu'un vulgaire impuissant donne à ses passions,
Faites à qui mieus mieus qu'en pareille poursuite
Auec mille vaisseaus on preuienne leur fuite,
99 Qu'azie aucun ne reste à ce couple maudit
Où le salut cherché ne luy soit interdit,
Où ne puisse porter le trait de ma vengeance.
2 Or le pris du labeur consiste en diligence,
Vn heure differee & perduë à present [170]
De les sauuer est plus que terme suffisant.

COMTE DE GLEICHEN. ELMIRE.

C. D. G.

- 5 **A**dmirons, ma Princesse, vn voyage prospere
Où l'occulte faueur du tout-puissant opere,
Voyage maritime incroyable aus neueus,
8 Qui sçauront que surgis dans le port de nos vœus,
Vn espace si bref sans peril & sans peine
De l'un des bouts du monde à l'autre nous ameine.
11 la presque paruenus à la grande cité

- Qui trouua sa ruine en sa felicité,
 Qui tint de l'vniuers tous les peuples en bride,
 14 Qui du sang espanché de ses voisins auide
 Fut subuertie en fin par ses propres enfans,
 Sa grandeur & sa gloire à la fois étouffants.
 17 Là selon ma promesse vne sainte dispense
 Fera de vos bienfaits la iuste recompense,
 Là ce commun Pasteur des peuples baptisez,
 20 Qui chez nos Rois éteint les discords attisez,
 Que le Ciel de ses dons fit l'œconomie en terre,
 Et de qui le courous lance vn autre tonnerre, [171]
 23 Equitable, ne peut, à mon opinion,
 De nos chastes moitez empêcher l'vnion:
 Luy même ordonnera que ma foy s'effectuë,
 26 Qu'vn ver de deffiance en vôtre ame elle tuë.
 Reprenez donc courage, & croyez désormais
 Qu'vn reproche d'ingrat ie n'encourray iamais.

EL.

- 29 Etrangere, orpheline, à-la mercy soumise
 D'vn à qui ma fortune a sa garde commise,
 Cet honneur dont il fit toujors profession
 32 Ne scauroit que souffrir en mon oppression:
 Chez luy mon innocence est l'arme qui m'asseure,
 Et ma pudicité iusqu'icy sans blesseure
 35 Me console, auenant qu'il ne me puisse pas
 Auec ce priuilege empêcher le trépas.

C. D. G.

- Econduit n'estimez qu'vn regret ne me iette,
 38 Ne me pousse premier dans la tombe muette.
 L'excessiue douleur abregera mes iours,
 Qu'vne mort en tel cas accompagne toujors.

EL.

- 41 D'autres difficultez à celle-cy succedent,
 D'où les ennuis sans nombre à foule me procedent.

C. D. G.

- Vne apprehension ialouse se deçoit
 44 Si de là vôtre esprit sa tristesse conçoit.

[172]

EL.

Telle apprehension regarde bien fondee
 Celle que mon abord rend vne autre Medee.

C. D. G.

- 47 Tous ses plaisirs bornez de mon contentement
 Elle vous aimera, ie dy parfaitement.

EL.

- La biche aymera donc tremblante effarouchee
 50 Vne meute à l'entour de son fort épanchee.

C. D. G.

Mon pouuoir enuers elle au besoin dissoudroit
Du mariage saint l'inuiolable droit.

EL.

- 53 Son amour à ce conte est vne simple flame
Qui ne penetre point iusqu'au profond de l'ame.

C. D. G.

- Au contraire vn excès d'idolatre amitié
56 L'induiroit à quitter la part de sa moitié.
Secourable m'auoir la liberté renduë
En luy restituant vne chose perduë,
59 Où le plus de son mieus elle croit consister,
Cela l'oblige assez à ne point resister. [173]
Parlons du principal en ce penible affaire,
62 Qu'arriuë sur les lieux ie desire parfaire,
Tandis que vous prendrez, clair astre de mon iour,
Quelque peu de repos en ce plaisant sejour.

RODOLPHE seul.

- 65 Rompu des longs trauaus d'un sterile voyage,
Mes forces desormais defaillent au courage,
Mon esprit sans conseil, & mon corps sans vigueur,
68 Ne peuuent que des Cieux accuser la rigueur,
Ne peuuent où chercher ce Comte magnanime
Qu'un deplorable ioug de seruitude opprime;
71 Si Cloton (l'apparence y est plus grande aussi)
De ses iours glorieus n'a le terme accourcy;
Car voulant m'informer dedans la Palestine
74 Sur sa captiuité, vne troupe mutine
De ces Mahometans que guide la fureur,
(Bon Dieu qui s'en pourroit souuenir sans horreur!)
77 M'a presque à même temps fait butin de sa rage,
N'a vers mon innocence obmis aucun outrage:
M'enquerant du sujet de sa mauuaise humeur,
80 Vn bruit qu'éleue adonc la commune rumeur
Accuse ce captif du rapt de sa Princesse:
Muet, pasle, confus, là ma poursuite cesse, [174]
83 Et pour me preseruer entre mille trépas
Le rebouche contraint dès l'heure sur mes pas:
Et ainsi que l'oiseau regagne à tire d'aile
86 Son nid apprehendant l'orage qu'il appelle;
L'Itale qui me void en son bord repassé.
Soulage vn peu ce corps de fatigues cassé:
89 Affin qu'au premier vent qui souffle fauorable
L'Allemagne en douceur à nulle comparable,
Me rende l'air natal qu'on respire si dous;
92 Et qu'une Penelope à trouuer son épous

- Emploie autre que moy du labeur plus capable :
 Ma diligence au moins prouuera qu'incoupable,
 95 Beaucoup la mesme charge eussent peu recevoir,
 Mais qu'aucun mieux que nous n'aquitoit ce deuoir.

STEPH. ELM. COMTE D. G.

STEPH.

- 98 **M**Adame, reprimez le torrent de ces larmes :
 Vne friuole peur vous liure ces alarmes,
 L'ordre s'alterera qui maintient l'vniuers, [175]
 Les ardeurs de l'esté seront dans les hyuers,
 1 La saison du printemps passera sans verdure ;
 Et celle où le soleil nous quitte, sans froidure ;
 Lors que ce caualier infracteur de sa foy
 4 Neglige vne beauté qui l'a rendu chez soy,
 Neglige les faueurs d'une vierge royale,
 Qui luy fut au besoin compagne si loyale ;
 7 Bref qui ne le pouuoit dauantage obliger ;
 Voila trop, voila trop, sur vn rien s'affliger,
 Et me croyez qu'un peu de patience prise
 10 En vos vœus accomplis couronne l'entreprise,
 Que son retour payant l'interest du passé
 Dissipe des ennemis le nuage amassé.

EL.

- 13 Stupide, estime[s]-tu qu'une premiere flame
 Vers l'obiet qui l'éprit ne reporte son ame ?
 Ou, posons qu'il osast la mienne preferer,
 16 Qu'il voulut quelque chose à mon rang deferer ?
 Ma vie au mesme instant ne flotte qu'incertaine
 Reduite à la mercy d'une ialouse haine,
 19 Ce bon-heur passager auance mon trêpas,
 Et tu veux neantmoins que ie ne craigne pas.

STEPH.

- Luy-même que conduit sa preuoyance sage,
 22 S'offre à vous affranchir ce perilleus passage : [176]
 Outre que son honneur de pleige suffisant
 Quelque part que ce soit vous assure à present.

EL.

- 25 Vn glaiue suspendu menacera ma tête
 Chez cette corriuale à la vengeance prête :
 Si tôt que de sa couche on distrait vn épous
 28 la femme change alors en rage son courroux.

STEPH.

Luy rendre sa moitié l'oblige, vertueuse,
 A vaincre vn appetit d'amour voluptueuse,

- 31 A souffrir sans murmure au deuoir coniugal
Le sort alternatif de ce partage égal.

EL.

Tu parles d'un miracle impossible en nature.

STEPH.

- 34 Vn oracle entendu fonde ma coniecture.

EL.

Ces termes ambigus ne guerissent ma peur,
Que tu voudrois flatter d'un mensonge pipeur.

STEPH.

- 37 La vertu de celuy qui mon dire autorise
En produit les effets, pourueu qu'on temporise.

EL.

[177]

Le doute du pouuoir, non de la volonté.

STEPH.

- 40 Son pouuoir là dessus égale sa bonté.

EL.

Dieu le vueille m'amie, où que la dernière heure
Preuienne les malheurs que tremblante ie pleure,

- 43 Preuienne ce discord phrenetique & mortel
Qu'engendre d'ordinaire vn semblable martel.

Mais, ô foible de sens qui soupire ta plainte!

- 46 Tu dois puiser ton mieus d'où tu puises ta crainte,
Encore n'es-tu pas certaine d'obtenir

Vn bien qui ces frayeurs te donne à l'auenir :

- 49 Dures extremités, cruelle violence,
Lors que la Parque tient nos plaisirs en balance,
Que le peril étouffe vne félicité!

- 52 Courage, désormais hors de perplexité
Revoilà cy mon soleil plus gay que de coutume,

Qui mon espoir éteint dans sa face rallume,

- 55 Que sans doute ie puis désormais dire mien,
Ma fortune en ce cas n'apprehende plus rien.

C. D. G.

Victoire, mon soucy, victoire, ma chère ame,

- 58 Nous remportons le pris d'une pudique flamme,
Sa Sainteté nous a dorénavant permis

L'effet desespéré de ce que ie promis,

[178]

- 61 Les corps vnis ainsi que le sont les courages

Nôtre calme amoureux triomphe des orages,

Vne chaste Princesse a le bien prétendu

- 64 De sa perséuerance un long siècle attendu,
Et mon cœur & mon lit (recompense trop basse)

- Luy gardent desormais vne premiere place :
- 67 Pour preuue allons trouuer ensemble de ce pas
Ceux dont les sacrez mots tiennent iusqu'au trépas,
Que l'Eglise commet sur ses ceremonies,
- 70 Et par qui nos moitez au mariage vnies,
Entreront librement dans la moisson d'amour,
Ne le voulez-vous pas, lumiere de mon iour ?

EL.

- 73 Si mon ardente soif desire vne fontaine ?
Si courbant sous le faix ie veus reprendre aleine ?
Si ie me veus tirer d'un dédale d'ennuis ?
- 76 Si ie veus qu'un beau iour termine tant de nuits ?
Si le pouuant ie veux de butte me soustraire
Aux traits empoisonnez de fortune contraire ?
- 79 Ouy certes paruenü à ce contentement
Que l'esprit d'aise au ciel vole subitement.
Mais l'exces d'un tel heur m'empesche de le croire,
- 82 Crainte auant le combat de chanter la victoire. [179]

C. D. G.

- Ce mystere acomply prouue la pureté
D'une immuable foy vers vôtres chasteté,
- 85 Premier que le soleil accomplisse sa ronde,
C'est chose qui se fait à la face d'un monde,
Chose qui prend les cieus & les hommes témoins;
- 88 Du terme, on ne sçauroit vous le reduire à moins :
Venise aprez ce port renommé de l'Itale,
Nous reconduit ioyeux en ma terre natale
- 91 Où le contentement supplee à la grandeur.
Mais quelqu'un transporté de merueilleuse ardeur
S'achemine vers nous patriote (ce semble)
- 94 Qui de port & de face vn mien amy ressemble.
Rodolphe, cher amy, seroit-ce toy qui viens
Me trouuer secourable au sortir des liens ?
- 97 Quelle inspiration diuinement receü
Me fait ores iouir du bon-heur de ta veü ?
Me donne à la rencontre vn d'entre nos Germains
- 00 Que ie prefererois au reste des humains.

RODOLPHE. COMTE DE GLEICHEN. [180]

ELMIRE. STEPHANIE.

ROD.

- Excusez, Monseigneur, vne ioye excessiue
Qui me tient au poumon la parole captiue.
- 3 Mais est-ce vous aussi ? vous que i'ay vagabond
Cherché par la plus-part de ce terrestre rond ?

- Vous de qui les exploits selon la renommée
 6 Laisent d'orénavant sans palmes l'Idumée ?
 Ouy, mes yeus éblouis ne voyent que lauriers
 Sur le front glorieux du soleil des guerriers:
 9 C'est le Mars des Chrétiens qui reçoit en personne
 L'hommage de mes vœus pour première couronne;
 Vn bonheur qui rendroit les Monarques jaloux
 12 Me permet de pouvoir embrasser ses genoux.

C. D. G.

- Tréve à tels complimens que mon humeur abhorre,
 Complimens trop mieus deus à celle que j'adore,
 15 A celle que tu vois, nompareille beauté,
 Perdre pour me sauuer pais & royauté:
 Son histoire demande vn siecle à la deduire.
 18 Mais vneille en peu de mots ta charge me reduire,
 Depuis quand as-tu veu l'vne de mes moitiéz
 Qu'accablent ses ennuis, dés-lors multipliez [181]
 21 Qu'vne pieuse gloire emporta mon courage
 Trouuer la seruitude au martial orage ?
 Tu me pourrois encor sur l'état informer
 24 De ceus que l'innocence aux parents fait aimer.

ROD.

- La pauvre Dame est plus qu'à demy dans la tombe,
 Sa constance aus douleurs incroyables succombe,
 27 Apres auoir appris vôtres captivités:
 Or vn plus long discours ennuyeux eût
 Suffit que sa priere à l'instant me destine
 30 Pour venir chargé d'or iusqu'en la Palestine
 Libérer son Vlyse; infructueux dessein,
 Voyage où mille fois j'eus la mort dans le sein:
 33 N'importe neantmoins, puisque le Ciel me donne
 Le bonheur de vous voir libre & sauf en personne,
 Bonheur desespéré qui raut mes esprits,
 36 Qui le croyant perdu me recouure ce pris.

- Reste à vous asseurer que ces petites plantes
 Luy rendent ses douleurs beaucoup moins violentes,
 39 Plantes qu'à la vertu cultine son amour,
 Pour égaler possible vn pere quelque iour.

C. D. G.

- O Monarque des Cieux, architecte du monde,
 42 Comme ta providence occultement profonde
 Sçait aux tiens le bon-heur à temps restituer, [182]
 Tes promesses à temps leur sçait effectuer.
 45 Mais passons, cher amy, iusqu'en l'hôtellerie
 Où tu imputeras à quelque moquerie,
 Certain secret à part seul à seul conféré;
 48 Afin qu'Ambassadeur derechef préféré,

- Que fourrier amoureux d'un second Hymenee
 Tu m'ailles au païs preparer sa iournee,
 51 Tu ailles auertir ma femme d'un destin
 Qui de l'antique amour partage le butin.

ACTE CINQVIESME.

COMTESSE DE GLEICHEN. RODOLPHE.

COMTE DE SALM.

COM.

- 54 **L'**Etrange nouveauté de la chose m'étonne,
 Non qu'en aucune sorte elle me passionne,
 Revoir l'unique objet qui contente mes yeus
 M'est plus que disposer de la terre & des cieus;
 57 Revoir l'unique objet qu'idolatre mon ame,
 Qu'en ses vœus iour & nuit absent elle reclame. [183]
 Quiconque sans mentir me procura ce bien,
 60 Sur mes affections d'impossible n'a rien,
 Elle m'éprouvera l'obeïssance même.
 Or sa ieune beauté passe iusqu'à l'extreme,
 63 Il ne faut pas douter que mille attraits mignards
 Du geste, du discours, du charme des regards,
 Ne rauissent celuy qui ne void surannee
 66 A l'exil de son lit desormais condamnée.
 Ayons à la pareille un pourtrait raccourcy
 Du miracle étranger qui le captive ainsi.

ROD.

- 69 Chez elle vne beauté cede à la bonne grace,
 L'innocence d'ailleurs apparôit en sa face,
 Comme à peine arriue à la fleur d'un printemps:
 72 Voila de ce tableau les traits plus éclatans,
 Qui peuuent moins que rien à vôtre preiudice,
 Qui ne font du futur aucun mauvais indice;
 75 Attendu qu'un Seigneur si sage & vertueux
 Sous l'ancien amour met le voluptueux,
 Témoignage sorty n'agueres de sa bouche:
 78 Qu'un ombrageux martel, disoit-il, ne la touche,
 Nous luy reseruerons en la communauté
 De semblables faueurs un droit de primauté.

COM.

[184]

- 81 On aime toujours mieus le bouton d'une rose
 Au soleil qui luy rit nouvellement éclore,
 On a certes toute autre ardeur à la cueillir
 84 Que celle qui déjà commençoit à vieillir.

ROD.

Où le premier amour sur la vertu se fonde
Sa racine deuient par le temps plus profonde.

COM.

87 Lors que la nouueauté disperse vn dous appas
Chacun pour l'engloutir precipite ses pas.

ROD.

Ouy de cenx là que guide vn naturel volage,
90 Et qui regardent moins à la vertu qu'à l'âge.

COM.

Depuis qu'une beauté tient les affections
Elle fait admirer ses imperfections.

ROD.

93 Passable, n'estimez que l'étrangere ameine
Le pourtrait reuiuant d'une seconde Heleine.

COM.

Elle n'aura que trop de subtils ameçons
96 A surprendre sa grace en diuerses façons.

ROD.

[185]

Crier auparauant que souffrir de blesseure.

COM.

Il souffre auant le coup d'une douleur si seure.

ROD.

99 Simple, aymable, discrete, elle a des qualitez
Qui vous garentiront de ces extremittez.

COM.

Vn plaisir infiny me fait la redeuable
2 Qui tout outrage rend desormais receuable.

ROD.

Je l'oserois pleiger toujous dans le deuoir
De qui vous ne pouuez d'outrage receuoir,
5 loint qu'un arbitre alors équitable tempere.
Voicy comme fâché suruenir vôte pere,
Madame, le meilleur sera de l'adoucir
8 Faisant sous son aueu le dessein reüssir.

COM.

Oculaire tesmoin vous verrez mon courage,
Quoy que la bouche ait dit sans feinte & sans ombrage,
11 Vous verrez qu'un épous l'ayme parfaitement
A vouloir mon martyre en son contentement.

MARQUIS DE BADE. COMTE DE SALM. [186]
 COMTESSE DE GLEICHEN. RODOLPHE.

C. D. S.

- 14 **V**N point d'honneur qui m'êt preferable à la vie
 De vous venir trouuer, ma fille, me conuie,
 Pour sçauoir s'il est vray qu'un adultere amour
 Du Comte maintenant moyenne le retour :
 17 Que sa temerité coupable d'impudence
 (Car on la flatteroit du titre d'imprudence)
 Veuille vne concubine avec pouuoir égal
 20 Introduire absolu dans le lit coniugal :
 En ce cas on a beau me palier ce crime,
 Rien ne le fait chez moy deuenir legitime :
 23 Vn tout, chacun le sçait, consiste en deus moitez,
 Pratiquer à la fois diuerses amitez
 Directement repugne aus lois du mariage :
 26 Qu'il ne trouue iamais la fin de son voyage
 Plûtôt que nous venir ce diuorce apporter,
 Diuorce dont ie fay le projet auorter.

COM.

- 29 Ses puissantes raisons dessus semblable affaire
 Vous peuuent par ma bouche et doiuent satisfaire :
 Reduit à n'esperer aucune liberté, [187]
 32 A perdre dedans peu la celeste clairté,
 Vne vierge royale autrefois infidelle,
 Que toutes les vertus forment sur leur modelle,
 35 Dessous la paction du mariage saint
 Pour nous le conseruer sa perte n'a pas craint;
 Et, preuue d'une amour pieusement extrême,
 38 Depuis à son sujet a receu le baptême;
 Tant que nôtre saint Pere en son autorité,
 A prealable instruit dessus la verité,
 41 Tel accord ratifie, en donne sa dispense,
 Assigne sur mon lit la iuste recompense
 Deuë à cette Princesse, à laquelle ie doy
 44 Le salut d'un épous que j'aime plus que moy.
 Voila, Monsieur, voila qui m'impose silence,
 L'approuue en mon endroit sa douce violence,
 47 Veu que de ce que seule elle deût posseder
 Vne égale partie elle me veut ceder.

C. D. S.

- Departir quelque bien à son propriétaire,
 50 Rendre à qui le tribut appartient tributaire,
 Me semble vne iniustice outrageuse, & ne puis
 Voir qu'en vôtre heritage elle cueille ces fruits.

COM.

[188]

- 53 Ne voulant point tremper dedans l'ingratitude,
La seruir est le plus de ma beatitude.

C. D. S.

- Les lyons aux taureaus accouplez tireront
56 Et paisibles ensemble vn champ laboureront,
Alors que l'on verra deus femmes sans querelle,
Où l'vne les plaisirs de l'autre maquerelle,
59 Jamais la ialousie en telles pactions
N'a peu dans le deuoir tenir leurs actions.

COM.

- Heureuse posseder sa veuë & sa parole
62 Ne suffira que trop, c'est ce qui me console.

C. D. S.

N'en posseder que l'ombre, et vne autre le corps,
Sera l'hydre entre vous d'innombrables discords.

COM.

- 65 Permettre à ses plaisirs sur les miens vn empire,
M'assure que mon sort pour elle ne s'empire.

C. D. S.

- Mais en cela l'honneur d'un pere pâtiroit,
68 Sur le vôtre détruit son orgueil bâtiroit.

COM.

La paix à quelque pris que ce soit achetee
Obtient au vertueus la palme souhaittee.

[189]

C. D. S.

- 71 Deus camps prêts à choquer s'apointeront souuent;
Vn peu de pluye en fin fera tomber le vent;
Mais l'amour coniugal paisible entre deux fâmes!
74 Non non, tout l'ocean de leurs ialouses flames
N'éteindroit la fureur qui s'augmente toujours:
Ma fille, assurons mieus le calme de vos iours;
77 Plûtôt que tolerer vne polygamie,
Qu'il iouysse de l'autre en qualité d'amie.

COM.

- Son rang ny ses bienfaits ne le permettent pas,
80 Et ma gloire s'illustre à rebaiser ses pas.

C. D. S.

Telles submissions déposent d'un courage
Qui trop lâche à bon droit merite qu'on l'outrage.

COM.

- 83 Telles submissions me tiennent au deuoir:
Mais l'un des vieux amis de ceans nous vient voir,

- Gentilhomme accomply, la même courtoisie;
 86 Changeons donc de discours comme de fantaisie,
 Sa reception veut vn meilleur entretien.

MARQUIS DE BADE.

- Au retour diuulgué de l'Alcide Chrétien
 89 Mon hommage luy vient apporter ses premisses, [190]
 Mes louanges offrir leurs humbles sacrifices
 Sur l'autel embrassé de ses perfections,
 92 Où s'épanchent mon ame & mes affections:
 Or la commune voix celebrant sa venuë
 D'ardeur la tient déjà comme chose auenuë,
 95 Louable occasion qui m'amenoit icy,
 Et que ma hardiesse aura d'excuse aussi.

COM.

- Je m'impute à faneur & honneur ces visites,
 98 Qui ne furent iamais aux amis interdites,
 Qui n'ont rien de suspect, qu'on ne peut reprocher
 De vouloir quelquefois en eau trouble pêcher:
 1 Monsieur, nous l'attendons d'heure à autre en ceruelle,
 Vous verrez que luy même apporte sa nouuelle;
 Vne clameur de ioye éparsé aux enuirons,
 4 Vn concert de tambours, de fifres, de clairons
 M'asseurent: ah! bon Dieu, le soleil de sa face
 Entreueu seulement tous mes ennuis efface:
 7 L'aise excessif au cœur dissipe tant d'esprits,
 Que ce corps va tomber pâmoison surpris.

COMTE DE GLEICHEN. COMTESSE. [191]
 ELMIRE. COMTE DE SALM. MARQUIS
 DE BADE. RODOLPHE. STEPHANIE.

C. D. G.

- R**Amasse ta vigueur, cher ame de mon ame,
 10 Ou m'enbrassant au moins sur ma bouche te pâme,
 Chacun à son secours s'efforce, mes amis,
 Et m'excuse, vn deuoir d'acolades remis
 13 Tant que cette foiblesse ennuyeuse la quitte,
 De telle dette après tour à tour ie m'aquitte.
 Courage, mon soucy, veus-tu pas reuenir?
 16 Ouy, ma priere porte: il n'y a que tenir,
 Elle entr'ouure les yeus, & vn petit sourire
 Me transporte de ioye en ce qu'elle va dire.

COM.

- 19 Telle attente, Monsieur, ie trouue en mon dessein,
 Le vray contentement demeure dans le sein,

Sa douce iouïssance en beaus termes depeinte
22 Mõtre d'affection beaucoup moins que de feinte.

Trois mots exprimeront vn sincere penser
Que ie ne puis iamais assez recompenser,
25 (Recompense s'entend d'un fidele seruice)
Celle qui sain & sauf m'a rendu mon Vlysse,
Qui pour luy ne connut ne perte ne danger,
28 Bref qui ne nous pouuoit dauantage obliger,
Qu'elle possede donc ma place trop aqoise,
Qu'elle m'octroye donc vne grace requise, [192]
31 A croire qu'en l'honneur de ses commandemens
Se bornera le plus de mes contentemens.

EL.

L'interêt du plaisir me demeure, Madame,
34 Car luy sauuant le corps, il m'aura sauué l'ame:
Si par mon entremise il sortit des ses fers,
Par la sienne ie sors du gouffre des enfers.
37 Qu'au surplus mon sujet vn beau pair desuinisse?
Qu'un bon commencement de même ne finisse?
Que ie sois le motif d'un diuorce odieux
40 Où le premier amour se partage à nos yeus?
Rien moins, rien moins, le Ciel prepare son tonnerre,
Des abysmes déjà s'entr'ouurent dessous terre
43 Pour me punir au cas, presumptueux forfait,
Qu'indiscrete ie vueille accepter l'offre fait.

COM.

Ce refus me feroit abandonner le monde.

EL.

46 Tel offre me rendroit derechef vagabonde.

COM.

Vne étoile ne peut luire près du soleil.

EL.

Ainsi vôtre beauté, miracle nompareil,
49 Demeure incomparable à la mienne opposee,
Qui ne luy sert sinon de lustre & de risee.

COM.

[193]

La vôtre est ce que fut la mienne quelque temps,
52 La mienne est dans l'hyuer, la vôtre à son printemps

EL.

Ces gages d'amitié que donne l'Hymenee
Ne permettront iamais la vôtre surannee,
55 Vn mary vertueux la prefere toujours,
Comme renouuelee en la fuite des iours.

COM.

- Vn mary vertueus obligé de la vie
 58 Ne doit qu'à vous servir limiter son enuie.

EL.

Sa vertu souffriroit au parjure de foy
 Qu'un mariage saint luy prescrit sous la loy.

COM.

- 61 Celuy qui les tresors celestes nous dispense
 De ses pieux trauaus vous fait la recompense;
 Et mon consentement, superflu toutesfois,
 64 Donne à telle action dauantage de poids.

EL.

Nulle absolution ne se trouue capable
 De luy faire commettre vn crime si coupable.

COM.

- 67 Le crime, pardonnez à ma temerité,
 Est à vous dénier vn myrthe merité.

[194]

EL.

- Ces beaux petits enfans meritent à leur mere
 70 Ce que iamais le ciel ne permet que i'espere.

C. D. S.

- Mon gendre, ainsi qu'arbitre en leurs contentions,
 Ainsi que seul suiet de leurs pretentions,
 73 Terminez vn procez qui n'a ne fond, ne riue,
 Ou chacune à l'enuy de courtoisie étrieue,
 Où chacune à l'enuy refuse feintement
 76 Chose dont le desir brule tacitement.

C. D. G.

- L'Eglise qui leur a mes faueurs departies
 Donne vn dernier arreste entre les deux parties
 79 Et la discretion remarquable au discours
 Met ce proces vuidé du nombre des plus courts;
 Chacune également possedera mon ame:
 82 Et pour ce qui regarde vne amoureuse flame
 Leur ordre alternatif reigle ce differant,
 Sentence que le cœur difinitiu rend,
 85 Qu'elles accepteront, de cela ie m'asseure,
 Comme qui passera chez elles sans bleceure.

MARQUIS DE BADE.

- Vn silence honteux qui colore le teint
 88 Prouue assez tout discord sur ce sujet éteint;
 Vn silence honteus fait parler le courage,
 Plus requis que la voix à tirer ce suffrage;

[195]

- 91 Deux pudiques vertus s'animent d'un desir,
 Et ne peuvent pas mieus qu'un Hercule choisir.
 Sage distributeur du droit qu'elles demandent,
 94 A qui les passions brutales ne commandent,
 En qui les bons discours répondent aus effets,
 Et qui tient le dessus des hommes plus parfaits.

C. D. S.

- 97 Reste d'orénaunt sous même ioug rednites
 Qu'aus nocturnes combats du même chef conduites,
 On leur face iurer vne fidelité
 00 Qui ne reçoive point de partialité,
 Qui bannisse du cœur & de la fantaisie
 Cette rage en un mot qu'on nomme Ialousie.
 3 Sus sus, qu'à vne voix chacune tour à tour
 Deuant nous se promette un mutuel amour.

EL.

- Mon humeur ne s'accorde aus redites frivoles.
 6 Qui me connoît repete oracles mes paroles.

COM.

- Princesse, pardonnez à l'instinct paternel
 Qui trace le dessein d'un accord eternel,
 9 Avec cette franchise aus vieillards familiere, [196]
 Qui laisse le respect des grandeurs en arriere,
 Mon humble obeïssance efface à l'auenir
 12 Ce qui vous en pourroit rester au souuenir.

C. D. G.

- O qu'icy la faueur miraculeuse opere
 De ce supreme Roy qui le monde tempere!
 15 Où mon esprit pensif mille fois consulté
 Craignoit plus d'embaras & de difficulté,
 Craignoit un accident de guerre domestique,
 18 Là ma tranquillité trompe ce pronostique,
 Là mon bonheur se trouue au point où ie le vens,
 Là mon bonheur surgit dans le port de ses vœus.
 21 Allons, chere brigade, en consacrer la gloire
 A son unique auteur, allons rendre l'histoire
 De ma felicité commune à l'univers,
 24 Incroyable d'abord à ses hostes diuers:
 Apres ce même iour celebre un mariage
 Auquel vne beauté conquise en mon voyage
 27 Triomphe également sur les trauaux soufferts
 Pour affranchir son ame en me tirant des fers.

F I N.

[197]

LA BELLE EGYPTIENNE.

TRAGI-COMEDIE.

A R G V M E N T.

[199]

3 **L'**Incomparable Ceruantes entre ses nouvelles
 plus dignes de remarque & d'admiration,
 rapporte que Constance fille du Senechal de
 Scuille fut en sa plus tendre ieunesse rauie par
 vne vieille Bohemienne, qui luy apprit les secrets
 6 du métier: Constance toutesfois nee à la vertu
 ne laisse d'en faire éclatter les rayons conioints
 à ceux de sa beauté, parmy ceste canaille vaga-
 9 bonde, où le vice tient son empire, tant que Dom
 F. Iean de Carcame vnique d'vne noble & opu-
 lente famille en deuient éperduement amoureux,
 12 iusques à luy promettre mariage, & prendre
 l'habit, ainsi que le profession de Boheme, en sa
 faueur. Pendant leur course ariue que certaine
 15 riche villageoise, pour se venger de l'affront d'vn
 refus amoureux qu'elle auoit souffert de ce nou-
 uveau Cauallier Egyptien, luy suppose vn vol, &
 18 met en teste vn soldat de sa parenté que Dom
 Iean tue sur la place à cause du soufflet qu'il en
 auoit receu. En ce tumulte la iustice du lieu
 21 arreste les Bohemes, constitue Dom Iean prison-
 nier, qui par l'intercession de sa Precieuse, re-
 conue fortuitement pour fille du Senechal, l'épouse
 24 avec vn indicible contentement, qui ferme ce
 beau sujet.

LES ACTEURS.

[200]

D. IEAN DE CARCAME, dit Andres.
 PRECIEVSE, trouuee de Constance de Menesses.
 MERE PVTATIVE, ou vieille Egyptienne.
 D. SANCHE, dit Clement.
 GARÇON EGYPTIEN.
 LE SENECHAL D. FERDINAND.
 LA D. GVIOMAR, sa femme.
 CAPITAINE EGYPTIEN.
 I. EGYPTIEN.
 II. EGYPTIEN
 TROVPE D'EGYPTIENS.
 LA CARDVCHE.
 L'ALCADE.
 TROVPE DE VILLAGEOIS.
 SOLDAT.
 GEOLIER.
 MERE DE CARDVCHE.

ACTE PREMIER.

[201]

D. IEAN DE CARCAME. PRECIEVSE.
 VIEILLE EGYPTIENNE. CLEMENT.

SCENE I.

D. IEAN.

P Vissant maître des Dieux, modere Amour, modere
 Le foudre décoché de ta iuste colere,
 3 N'exige si cruel d'une prophane mépris,
 D'une stupide erreur qui me rentenoit pris,
 Cette punition plus grande que le crime;
 6 Ou pren qu'il excédât, la pitié magnanime [202]
 D'une double couronne honore le vainqueur,
 Qui le plus offensé mōtre moins de rigueur,
 9 Qui voit que son captif à genous s'humilie,
 Et de ses propres mains volontaire se lie;
 Jusqu'icy mon printemps défia ton pouuoir,
 12 Les plus rares objets ne sceurent l'émouuoir,
 Narcisse impitoyable à mille belles dames
 Chez qui ma glace éprit la rigueur de tes flames:
 15 Mais ainsi que Iunon abat le plus souvent
 Auec vn peu d'humeur les orages du vent,
 Ainsi que la remore arrête sur Neptune
 18 L'orgueil haut éleué de la nef importune;
 Tu n'as, Porte-carquois, contre vn audacieus

- Voulu choisir d'objet en grandeur specieus:
 21 Celuy qui dans les lacs de sa beauté me lie,
 D'un vulgaire passant la plus fangeuse lie,
 Du nombre indigne sort de celles qui s'en vont
 24 Le mensonge à la langue & l'impudence au front
 Predire sous leur art cateleus d'imposture
 Ce qu'un peuple idiot nomme bonne auanture:
 27 Là mon soleil reluit à trauers ces nuaus;
 Là, subtil oyseleur, tu cachas tes gluaus,
 Là ma sainte paroît rose entre des épines,
 30 Qui sur les cœurs humains exerce ses rapines, [203]
 Qui merite vn Empire; & rare diamant
 Se va dans ce fumier attaché diffamant.
 33 Las! plus le souuenir court sa celeste idee,
 Vne rage d'amour s'augmente débordee;
 Ce front voûté d'albâtre & ces deux astres clairs
 36 D'où Cupidon fondroye enuironné d'éclairs,
 Ces cheueus d'or épars à tresses vagabondes
 Qu'un Zephir amoureux fait friser en ondes,
 39 Et le double corail de sa bouche qui rend
 Mille oracles le iour, un Dieu les inspirant,
 Ses naïues façons, sa grace plus qu'humaine,
 42 De ce beau sein de neige vne enflûre germaine,
 Ce corsage à celuy d'un ieune pin pareil,
 Bref de tant de beautez le guerrier appareil,
 45 Ne suffisoit-il trop à reduire la terre?
 A bâtir la prison cruelle qui m'enserme?
 A me priuer à coup de somme & de repas?
 48 Toutesfois repren cœur, ne desesperes pas,
 L'or fourier de l'amour par tout luy trouue place,
 L'or allume enchanteur le feu dedans la glace,
 51 L'or coula Iupiter dedans la tour d'airain
 Où sa belle maîtresse on captiuoit en vain,
 L'or fut le seul rameau que le preus fils d'Anchise
 54 Prit à le consulter d'inuiolable franchise, [204]
 Ces rayons enfermez que ie vay déployer
 Me doiuent obtenir un amoureux loyer,
 57 Telle sorte de gens pauvre se iette au lucre,
 Ne craindroit à ce pris d'entrer viuue au sepulcre.
 Or voicy le passage épié du retour
 60 Qu'à la ville fera cette anrore d'amour,
 Où libre de mes feus l'attente l'ouuerture:
 Courage, un bruit suruiet qui proche me l'augure.
 63 La voicy dont l'abord m'épouuante confus,
 De crainte de souffrir la honte du refus.

PRECIEVSE.

- O la belle rencontre! ô l'heureuse embuscade!
 66 Cette pâleur pourtant le mōtre un peu malade:

La croix, mon caualier, apres tendez la main,
Vôtre bonne auanture on vous dira soudain.

D. IEAN.

- 69 Tu l'as mise la croix en cette ame captiue,
Seul soleil des beautez de l'Espagnole riue,
Petite charmeresse apprise à décocher
72 Des œillades qui font en langueur desseicher.

PRECIEVSE.

Etes-vous de ceus-là?

D. IEAN.

Je suis l'vn des esclaves
A qui tu sceus donner d'inuisibles entraines. [205]

PRECIEVSE.

- 75 On traite les poulains de la sorte au printemps,
De peur que déchainéz ils ne gagnent les champs.

D. IEAN.

- Manuaise, ne crain plus l'accident de ma fuite,
78 Ne crain plus que le cœur s'écoule de ta suite.

VIEILLE EGYPT.

Monsieur, la croix, ou bien tels discours superflus
Qui font mourir de faim ne nous retiennent plus.

D. IEAN.

- 81 Mes discours escoutez, ains mes humbles prieres
Compensent d'vn moment les peines iournalieres,
Dire ouy vaudra mieus que de vôtre métier
84 Les piles encourir vn siecle tout entier.

PRECIEVSE.

Ouy ouy, le voila dit à haute voix : où èt-ce
Que nous allons trouuer l'effet de la promesse?

D. IEAN.

- 87 Où tu feras sensible à ma ferme amitié
Luire quelque rayon palpable de pitié?

VIEILLE EGYPT.

- Sourdes à écouter ces repliques friuoles
90 Comme les Auocats nous vendons les paroles.

D. IEAN.

Et moy comme amoureux ie les donne, faisant
Que l'or soudain se trouue avec elles present.

[206]

VIEILLE EGYPT.

- 93 Mon bon seigneur, voyons ce miracle, de grace.

D. IEAN.

Qui fait du plaisir veut que plaisir on luy face.

VIEILLE EGYPT.

Es bornes de l'honneur enclos, & du pouuoir,
96 Plûtôt que demandé vous l'allez recevoir.

D. IEAN.

O triste reconfort ! promesse captieuse !

VIEILLE EGYPT.

Ne nous amusons plus, ma fille Precieuse.

D. IEAN.

99 Precieuse vray'ment, ce beau nom t'ët bien den,
Qui de la chose en soy témoignage a rendu;
Precieuse vray'ment, qui de valeur effaces,
2 Qui remporte le pris des beautez & des graces;
Mais fille l'anoüier, veu l'inégalité
De l'âge, causeroit vne incredulité.

VIEILLE EGYPT.

5 Niepce, de qui la mere eût l'estre de ma couche,
Tel grade indifferent au principal ne touche.

D. IEAN.

[207]

Non, le cœur vous le va tirer de là dedans,
8 Le cœur pressé de crainte & de flambeaux ardans :
Bien que l'extraction noble me recommande,
Issu d'une famille & opulente & grande,
11 Que Madrid reconoit la premiere aujourd'huy,
Bien qu'unique resté d'un vieil pere l'appuy,
Dom François de Carcame, à qui dans peu se donne
14 L'un des plus beaux états vaquans de la Couronne :
Mais or' qu'il possedât Monarque l'univers,
Seul craint, seul obey de ses peuples diuers,
17 Ta diuine beauté me dêrobe à moy-même,
Te servir me tient plus content qu'un Diadême,
Ma fortune à tes pieds se prosterne, qui veus,
20 N'auoir d'orénaunt autre sainte à mes vœus,
N'auoir autre desir, n'auoir autre pensee,
Qui ne connoy ma vie ailleurs mïens dépensee,
23 Ailleurs qu'en sacrifice à ton merite offert
Referer l'infiny du long tourment souffert
Depuis le iour fatal de ta premiere veuë,
26 Qui le cœur assené d'une fleche impourneuë
Excede mon pouuoir & la commune foy :
Reçoy donc ce captif sous l'amoureuse loy,
29 Qui d'arres seulement de sa ferme constance
A tes perfections ces cent ducats auance

[208]

- Lors que gratifié de la moindre faueur,
 32 Presume vne fortune acquise en ma ferueur.
 Sans te plus trauailler ça & là vagabonde,
 L'opprobre, le mépris, & la fable du monde,
 35 Toutes deux à l'abry de mon ombre, ne faut
 Craindre qu'apres vôte heur endure aucun défaut.

PRECIEVSE.

- Genereus Cauallier, és affaires humaines
 38 Le sens se laisse aller aux apparences vaines,
 Abusant qui le suit ainsi que ces demons
 Guides du voyageur sur la cime des monts,
 41 Ou dans quelque chemin de perilleuse issuë
 Qui le perdent premier que leur fraude apperceuë:
 Pauvre ne plus ne moins & veufue de support,
 44 Barque toujours flottante & qu'éloigne le port,
 Nourrie entre vn amas de personnes oisies
 A nulle autre vertu qu'à leurs ruses actiues,
 47 Ieune d'âge n'ayant depuis mon premier iour
 Veu de quinze Printemps qu'à peine le retour,
 Vne inclination toutesfois de nature
 50 Trompe d'autres & vous en cette conjecture,
 Que parmy la licence vn troupeau vicieus
 Empêche que l'honneur ne me soit precieus, [209]
 53 Ouy sans comparaison plus precieus qu'à celles
 Qui dans vos citez n'ont qu'un masque de pucelles,
 Qui lasciuies d'effet ne desirent sinon
 56 Se garder le faux bruit d'un pudique renom:
 Moy de contraire humeur ie me donne carriere
 Sur le premier objet qui fournit de matiere,
 59 Et me suffit assez que ce corps impollu
 Moque les lacs tendus d'un propos dissolu:
 L'or se prise affiné dans l'ardente fournaiise,
 62 Non la victoire acquise ocieuse & à l'aise:
 Hé! qui ne sçait aussi que l'honneur comparé
 Ressemble un beau bouquet de toutes fleurs paré,
 65 Qu'apres deus ou trois iours que chacun de la manie
 Nous voyons contemptible en sa grace finie;
 Que l'éclat au surplus de ce metal riant
 68 Me prouoque le goust dauantage friand?
 Me suruende mortel son amorce engloutie?
 Iamais, il ne sçauroit me tromper auertie,
 71 Ne vous, n'homme qui viue au terrestre sejour
 Qu'en qualité d'épous n'obtiendra mon amour.

VIEILLE EGYPT.

- Hé, folâtre, où pren-tu ce que tu viens de dire?
 74 Le moyen t'écoutant de se tenir de rire?

D. IEAN.

[210]

Ains rebelle où prens-tu l'homicide raison

- Qui mes fers agrauez renforce ma prison?
 77 Qui dessus vne peur chimerique de blâme
 Lette subtilement de l'huile dans ma flamme?
 Epargne ton pouuoir, épargne à ta beauté
 80 Vn Phœnix de constance, vn roc de loyauté:
 Tu desires qu'épous, ô agreable peine!
 Ma soif se desaltere à l'eau de ta fontaine;
 83 Soit le Ciel coniuré, la haine des parents,
 L'innumerable excès d'obstacles apparents
 Ne peuuent diuertir l'heur de ma destinee,
 86 L'heur mutuel qu'attend nôtre chaste hymenee,
 D'assurance ioin donc à la mienne ta main,
 Ce futur mariage accompli dans demain.

PRECIEVSE.

- 89 Toute chose qui naît avec la violence
 Deuale precipite en l'eternel silence,
 Vne fin ridicule & honteuse la suit.
 92 Or quiconque chez nous vne fille poursuit,
 Quiconque la reçoit compagne de sa couche,
 Qu'apres deus ans donnez d'épreune ne luy touche:
 95 Ils peuuent conuerser ensemble priuément,
 Mille honnêtes plaisirs cueillir reseruément,
 Horsmis le dernier point que leur garde ce terme, [211]
 98 Vn peu long si l'amant n'a le courage ferme,
 Que voulussiez subir la rigueur de la loy?
 Donne à la coupelle épreue vôte foy?
 1 Faire profession d'un habit, d'une vie?
 O que du premier iour s'en perdroit bien l'enuie,
 Mon infirme sujet ne le merite pas,
 4 Heureuse de baiser la trace de vos pas.

D. IEAN.

- Quand tu proposerois à ma flamme ignoree
 Les perils encourus pour la Toison doree
 7 Du preus Thessalien, ou ces trauaus hardis
 Qui mirent dans l'Olympe vn Alcide iadis,
 Ma dextre entreprendroit sous le Dieu qui l'anime
 10 D'égalier à peu près leur gloire magnanime:
 Vy confinee és rocs du Taure sourcilleus,
 Rien ne m'est avec toy ne dur ne perilleus;
 13 Pourueu que tes soleils me rayent fauorables,
 Toutes conditions ie repute honorables,
 Pourueu que mes trauaus finissent quelque iour,
 16 Vn Paradis me suit où sera ton sejour.

PRECIEVSE.

- Telle forme enuers moy d'honnête procedure
 Ne me reconoitroit ingrate ne trop dure,
 19 Et ce nouiciat de la sorte parfait, [212]

- Nos desirs paruiendront du propos à l'effet ;
 Desseins bastis en l'air qui passent la puissance ;
 22 Car comment colorer vne si longue absence
 Du logis paternel ? comment à l'auenir
 Vn Cauahier le rang de Boheme tenir ?

D. IEAN.

- 25 Certaine occasion la meilleur du monde
 Offert à point nommé nôtre projet seconde,
 Tu le confesseras, sçachant que le vieillard
 28 En la Flandre au plutost deliure mon depart,
 Sur ce pretexte donc eschapé de ma suite
 Demain vers vôtre gros ie dresseray ma fuitte,
 31 Muny de force argent ; afin de me pouuoir
 Des confreres nouveaux faire mieux recevoir,
 Vne bonne partie à nous trois reseruee,
 34 Tant que l'heredité paternelle arriuee
 Meurisse la moisson de nos contentemens,
 Exemple proposee au bon-heur des amans.

VIEILLE EGYPT.

- 37 C'est ma foy tout de bon, que i'estime,

D. IEAN.

La feinte

- One de l'ame ne fut sur ce visage peinte,
 Ma foy porte vn oracle où l'on se doit fier :
 40 Mais ne voulez-vous pas l'accord ratifier ?

[213]

VIEILLE EGYPT.

Precieuse, en ce cas suiue son franc arbitre,
 Qui ne sçauroit d'amy choisir à meilleur titre.

PRECIEVSE.

- 43 Non, ma mere, l'honneur presentement receu
 Possible qui le fait ne fâchera deceu,
 Mon inclination repugne à ma fortune,
 46 Lasse de plus seruir de fable à la commune,
 Qui reclame le ciel chaque heure mille fois
 Sur les stables repos que nous promet ce choisis :
 49 Tenez, mon Cauahier, la parole auancee,
 D'vne pauvre Andromede inuincible Persee.

D. IEAN.

- Tu la vois accomplie, ou le destin ialous
 52 Me priuera de vie en te priuant d'épous :
 Or anois-je oublié que crainte de surprise,
 Et pour mieux asseurer l'amoureuse entreprise,
 55 Faut que vôtre brigade imploree au besoin
 S'écarte à trauers champ de la ville bien loin,
 Que deux traites plutôt elle reduise en vne,
 58 Afin que de ma route on n'ait remarque aucune.

VIEILLE EGYPT.

Ne te chaille, volant sur les aisles du gain
Cela sera ma charge, & i'y tiendray la main. [214]

D. IEAN.

- 61 Te souuienne informer par la ville, mon ame,
En quel estime on a Dom François de Carcame,
Si ie fonde pipeur ton espoir sur du vent,
64 Et va de nostre amour ce gage receuant.

VIEILLE EGYPT.

Le fais luy peseroit, donnez que ie l'allege,
Elle toucher de l'or? c'èt pis qu'vn sacrilege.

PRECIEVSE.

- 67 Que faites-vous ma mere? hélas! plutôt la mort
Qu'auare mon honneur consente à tel effort,
Que l'exposant venal vn reproche ordinaire
70 Ce vertueus amour appelle mercenaire;
Plûtôt que ce present ne luy restituer,
Exorable venez me perdre, me tuer.

D. IEAN.

- 73 Ne m'imagine pas, temeraire folie,
Croire que tel present dauantage te lie,
Iupiter, tu aurois le Ciel à posseder,
76 Iupiter, ie voudrois le foudre te ceder:
Adieu ma Reine, adieu lumiere de ma vie,
Paye au moins d'vn baiser ma liberté rauie.

PRECIEVSE.

[215]

- 79 On le reserue prêt, amorce du retour,
Si ce grand mont n'enfante vne souris d'amour.

D. IEAN.

- Leandre ne fendit onc de pareil courage
82 Les flots impetueus de l'Ellespont à nage,
Que pris en tes liens, nôtre ie le reuoy,
Ains vtile au commun de la bande preuoy.

PRECIEVSE.

- 85 Le pêcheur aisé dedans l'onde secouë
Tous ces petits poissons dont sa ligne se iouë,
Et d'entr'eus ne choisit que les gros plus exquis,
88 »L'impatience aussi nous perd souuent l'acquis.

VIEILLE EGYPT.

- L'amour plus que la peur de perdre te maîtrise,
A plumer ces pigeons encore mal apprise,
91 Qui ne viennent apres que mieus au colombier,
Simple tu me veus donc apprendre mon métier?
Vois-tu? cecy se couche és plis d'vne chemise,

- 94 Où se trouue au besoin nôtre esperance mise.
Viendra-on quelquefois à tomber de hazard
Es Iusticières mains qui pincent sans égard?
97 Ces soleils exposez ébloüïssent la veuë,
Font naître la pitié chez qui ne l'auoit eüë,
Sage d'experience vne premiere fois [216]
00 Le fouët par le bourreau me tenoit aus abois,
La ville peu apres en public, de sa grace,
Cesarmes m'ordonnoit, qu'un fer ardent nous trace :
3 Alors, certes, alors mon remede valut
Des ducats dépliez, & le tout s'en fallut:
Mais acheuons d'aller dedans la ville apprendre
6 Si chez nôtre amoureux il y a tant à prendre,
Que de suite la troupe on dispose au depart,
Luy tenu sur sa route auerty de ta part.

SCENE II.

D. SANCHE seul.

- 9 **E**Trange cruauté, que la mere nature
Admire son chef d'œuvre en cette creature,
Belle d'humeur, de corps, d'esprit & d'entretien,
12 Tout de perfection, à qui ne defaut rien,
Le foible lustre hors que la race nous donne,
N'étoit que de fortune vn bon vent l'abandonne.
15 Quel dommage apparent, quelle horreur de la voir?
Qui d'un Monarque deût la couche recevoir,
Cà & là butiner sa déplorable vie?
18 Ah! que si ie croyois mon amoureuse enuie, [217]
Tu peus à meilleur conte & à moindre danger
Faroûche appriuoisee au ioug te la ranger,
21 Vtant de conuiuece, elle qui se contente
De si peu que chacun d'aumône luy presente,
Vn écu prisera qu'enuelopent mes vers
24 Propres à ces chansons plus que tout l'univers,
Vers contez dans le sein à quelque heure choisie,
Ce gentil naturel adorant la poésie,
27 Chez elle me promet vn plus facile accès,
Engagée au combat ie gagne mon proces,
Soldat victorieux, vne actiue poursuite
30 M'assure la victoire, & soudain met en fuite
Ces chimeres d'honneur, qu'à force de raisons
Sur l'heure disparoir aisément nous faisons.

ACTE SECOND.

[218]

PRECIEVSE. CLEMENT. D. IEAN.
GARÇON EGYPTIEN. D. FERDINAND.
LA D. GVIOMAR. VIEILLE EGYPT.
TROVPE D'EGYPTIENS.

SCENE I.

PRECIEVSE. CLEMENT. VIEILLE
EGYPTIENNE.

PRECIEVSE.

- 33 **M**A foy vous triomphez en ces œuvres dernières
Pleines à mon aïe de chaleurs printannières,
Capables d'arracher aux plus iudicieux
36 Vn los qui leur auteur élève dans les cieus :
Esprit vniuersel qui sçait, autre Prothee,
A son stile donner toute forme empruntee,
39 Même que les chansons qui prouiennent de vous
Se discernent à l'air agreablement dous,
Pareilles qu'Amphion fredonna sur sa lyre
42 Lors que les murs Thebains elle voulut construire, [219]
Ou que le Cinthien qui debonnaire fils
Chantoit de Iupiter les Titans déconfis.

CLEMENT.

- 45 Moqueuse, ne te pren qu'au charme que tu iettes,
Qu'à ces soleils remplis d'homicides sagettes :
Si charmé, si navré mes vers ne sonnent pas,
48 Et semblent de leur pere annoncer le trépas,
R'allume mon espoir, releue mon courage,
Après, cruelle, après tu verras feu & rage.

PRECIEVSE.

- 51 l'enten payer au pris n'agueres conuenu.

CLEMENT.

Au pris d'un premier lieu en ta grace obtenu.

VIEILLE EGYPT.

- Allons, ma fille, allons, tu sçais que nôtre affaire
54 Ne souffre de remise, & que plus on differe.

PRECIEVSE.

Contrainte vous quitter me fâche infiniment.

CLEMENT.

Si cette belle bouche à tout le moins ne ment.

PRECIEVSE.

57 Ne l'imaginez pas, aucune autre hantise,
Aucuns autres deus à l'égal ie ne prise,
Ma mere le dira.

[220]

VIEILLE EGYPT.

Veus-tu donc pas venir?

CLEMENT.

60 Promets auant l'adieu, que pour vn souuenir
Tu verras de bon œil ces Stances telles quelles,
Voüces de ma Muse à la reine des belles.

PRECIEVSE.

63 Monsieur, mille merceis, adieu iusqu'au reuoir.

CLEMENT.

N'épargne rien qui soit en mon petit pouuoir.

SCENE II.

D. IEAN. GARÇON EGYPTIEN.

D. IEAN.

66 **V**N orage-cruel se leue dans mon ame
Combatu de pensers tels que l'onde à la flamme,
Que deux camps opposez à qui Mars l'impiteus
Balance vn pris égal de victoire douteus :
69 Ores ma raison eede à l'amour qui l'emporte,
Tantôt elle triomphe & demeure plus forte,
Croire ma passion maniaque insensé
72 Est se precipiter dans vn gouffre élané,
C'êt noircir mon renom d'éternel vitupere,
Commettre vn parricide, exeerable vipere, [221]
75 Si le temps nos desseins venoit à reueler,
Fatale destinee, on a beau reculer;
Ou, pösé que ta faute euadât inconnü,
78 Accomplir de deus ans la course continuë,
Parmy telle canaille exerçant ses larcins,
De ses fraudes complice & de ses assassins ?
81 O longue penitence ! ô promesse impossible
A qui fut de l'honneur l'aiguillon si sensible !
Lâche, perfide, & quoy ? l'inestimable pris
84 Des prochaines faueurs d'une chaste Cypris,
D'une beauté sans pair, de la gloire du monde,
Voir que de loin sa flamme à la tienne réponde ?
87 Iouyr de ces discours, quelquefois appaiser
Ta fievreuse chaleur d'un humide baiser,
Peut-être, que sçait-on, d'ordinaire pressee

- 90 L'attirer peu à peu dans l'embûche dressee,
Ce long ieûne rompu : coüard ne voila pas
Qui trop de ton honneur vengera le trépas?
93 A quel propos venger? tel scrupule timide
Sous Omphale captif ne tenoit vn Alcide,
N'a terny du depuis la splendeur de son los
96 Qui se borne des cieus, de la terre & des flots,
Vn Dieu voudroit faillir trop heureux en la sorte : [222]
Mais quelqu'un du depart le mandement m'apporte,
99 Rejoüy-toy, mon ame, appelée au séjour
De ta felicité, du soleil de ton iour.

GARÇON EGYPT.

Cauallier, i'ay trois mots à vous dire en l'oreille.

D. IEAN.

- 2 O nouuelle agreable en bonheur nompareille!
Retourne l'asseur ce phœnix de beauté,
Que l'effet dans demain prouue ma loyauté.

GARÇON EGYPT.

- 5 Elle n'en doute pas.

D. IEAN.

Va, & me recommande
A ma sainte, à ma mere, à tous ceus de la bande.

GARÇON EGYPT.

Cela ne manqueray.

D. IEAN.

Tien, ôte-toy d'icy.

GARÇON EGYPT.

- 8 Nous ne refusons rien que les coups, grand mercy.

D. IEAN.

Le congé déjà pris, reste que sur la brune
Ie ruse, m'écoulant d'une suite importune:

- 11 Deût apres le cahos retourner derechef,
Nouveau soldat d'amour il faut suiure mon chef.

SCENE III.

[223]

DOM FERDINAND. GVIOMAR.

D. FERD.

- 14 **L**E flus perpetuel de vos larmes perduës,
Ces plaintes parny l'air vainement épanduës,
Depuis tantôt dix ans me lassent desormais,
Vous vous deuës resoudre à cett' heure ou iamais:

- 17 L'affliction d'abord ébranla ma constance,
Et le plus magnanime étoit sans resistance
Ainsi que nous frustrez de l'espoir d'un enfant,
20 (Le cœur au souvenir de tristesse me fend :)
Furieux toutesfois se venger sur moy-même,
Reuoltez du vouloir de ce destin supreme,
23 Toûjours toûjours en dueil, n'auoir aucun repos,
N'auoir autre penser, n'auoir autre propos,
M'amie, la raison, l'âge, la conscience
26 Y repugnent: plutôt munis de patience
Ne trouuons pas mauuais que qui donne les biens,
Les honneurs, les enfans, les ôte comme siens.

GVIOMAR.

- 29 Pourquoi donc ne me vient sa colere assouie
Reprendre l'vsufruit odieux de la vie?

D. FERD.

[224]

- Son secours paroîtra lors que sans murmurer
32 Pareille affliction vous sçaurez endurer.

GVIOMAR.

Le moins qu'au criminel permette la iustice
Est de se pouuoir plaindre endurant son supplice.

D. FERD.

- 35 Pour un temps mon aui au contraire ne va,
Excusables alors que l'esclandre arriua
Ie ne sçache lionne, ourse, louue de Trace
38 Que n'eût atteinte au vif la perte de sa race :
Moy même demeuré perclus de ma raison,
Fruits douloureux cueillis en leur propre saison,
41 De qui le temps depuis efface la memoire,
Car dessus quels malheurs n'a il point la victoire?

GVIOMAR.

- Le pere au pris de nous ayme legerement,
44 Un maternel amour marche tout autrement,
Mon dueil se rafraichit en la fuite de l'age
Et l'espoir de la tombe vnique le soulage,
47 Mille obiets à l'enuy se presentent qui font
Le coup de ma douleur chaque iour plus profond,
Verray-ie vne beauté qui me la rememore?
50 Quelque bouton vermeil qui commence à s'éclore? ,
Des larmes, des regrets débondent furieux, [225]
Contrainte de me prendre au ciel iniuriens,
53 Qui ne darda plutôt sa colere enflammée
Sur moy que sur le chef d'une innocente aymée,
Sur moy qui ne peut plus chez Lucine esperer
56 Un surjon de neveux parauant qu'expirer;

Encore ne sçauoir au vray la destinee
Autre Hecube me rend de fureur forcenee.

D. FERD.

- 59 Incroyable prodige elle fondit ainsi
Que rauie au cahos du Tartare noircy,
Petite begayant vne premiere enfance,
62 D'âge ou la chasteté ne redoute d'offence,
Surprise dans l'enclos des lares paternels,
Lares qui font pâlir d'effroy les criminels,
65 Où Themis chaque iour prononce ces Oracles
A ce fatal mècheif vains & foibles obstacles:
La malice du siecle ores tient à mespris
68 Les inges & les loix, vn forfait entrepris:
Inspiré nonobstant de certain bon augure
L'espere la renoir auant ma sepulture.

GVIOMAR.

- 71 Frinole espoir, hélas! que le desir conçoit,
Et qui les malheureux d'ordinaire deçoit:
Or vn soupçon depuis ce rapt me continuë [226]
74 Que la chetive fut à l'écart retenuë,
Des larrons effrontez que Bohemes on dit.

D. FERD.

- Rien moins, l'employay lors mon pouuoir, mon credit
77 A la faire chercher par leur troupe esperduë
Qui s'en alloit coupable aussi soudain penduë:
Soit que ce soit, voyez de ne vous attrister,
80 Ains ma perte voisine à la sienne ajoûter.

GVIOMAR.

- Dieu m'en gard, l'amitié coniugale plus forte
L'excès de ce mien dueil moderera de sorte,
83 Que seule à l'engloutir dans l'ame desormais
Vn épous debonnaire il ne fâche iamais.

SCENE III.

CAPITAINE EGYPTIEN. D. IEAN. VIEILLE
EGYPTIENNE. PRECIEVSE. TROVPE
D'EGYPTIENS.

CAP. EGYPT.

- 86 **A** Proche, Gentil-homme, & l'oreille tenduë
Reçoy l'instruction de nos loix entenduë;
Tu auras Precieuse, excellente beauté, [227]
Sous deux titres diuers, vne de loyauté,
89 Tu la peux posseder exempte d'infamie

- En qualité de femme ou de fidele amie,
 N'importe, mis au choix aïse que leger.
- 92 Tu n'auras plus apres le pouuoir de changer,
 Chacun selon le sort accepté se contente,
 Sur la couche d'autrui d'adultere n'attente,
- 95 Au premier delinquant l'inevitable mort
 Iuges nous reconnoit en supreme ressort:
 Iuges, executeurs, son corps sans sepulture
- 98 Les corbeaux & les loups va fournir de pâture:
 Sçais-tu quel changement licite nous faisons?
 Lors que la femme arriue en l'arriere-saison
- 1 Permis de se pouruoir sur le commun chez celle
 Qui se voudra laisser prendre à notre étincelle,
 Qui belle eût désiré vn beau greffe assorty,
- 4 Tel mutuel amour à son effet sorty,
 Autrement du tout point: reste que ton enuie
 S'informe sur l'estat d'un consorce de vie;
- 7 Le monde vniuersel nous accepte bourgeois
 Seigneurs des vnz prez, des monts, des campagnes, des bois,
 Qui nobles n'exerçons l'Agriculture vile,
- 10 Non captifs pour le gain dans l'enclos d'une ville,
 Nôtre vocation Mercure l'enseigna, [228]
 Qui les bœufs d'Apollon déroband n'épargna:
- 13 Telle coutume on tient autrefois vsitée
 Chez le peuple guerrier de Sparte l'indomtee,
 Quiconque se laissoit surprendre châtié,
- 16 Ainsi le sommes-nous sans espoir de pitié,
 L'adextre vigilance au métier nécessaire,
 Ioint que pour quelque vent de fortune contraire,
- 19 Les galleres, le foïet, ne faut s'épouuanter:
 On oit le bon soldat ses blesseures vanter,
 Exemple glorieux qu'imite nôtre troupe,
- 22 Où l'espaule par fois de quelqu'un se decoupe.
 Où l'ordre du Carcan le mōtre en plein marché,
 Moqué, hué, sifflé, tout vn iour attaché:
- 25 Tu ne dois, compagnon, trouver le cas étrange,
 Si tu veus aquerir & profit & louange.
 Delibere auerty, le temps te le permet,
- 28 Sur les difficultez qu'aus yeus on te remet.

D. IEAN.

- Gayes difficultez, qui me semblent faciles,
 Douces difficultez en delices fertiles,
- 31 Que l'embrassois plutôt de pure affection,
 Possesseur du parfait de la perfection,
 Qui feroit renoncer aus Dieux leur ambrosie,
- 34 Même condition de fortune choisie. [229]

PRECIEVSE.

Tu contes, caualier, sans ton hôte, voulant

- Les paches proposez n'accomplir violent,
 37 Vn Capitaine peut absolu sur ma vie,
 Non sur ma chasteté à moy seule asseruie,
 Inexpugnable fort que tu battrois en vain,
 40 Des faueurs assisté de tout le genre humain,
 Si ta foy ne l'éprouue vne couple d'annees,
 Tes flames du respect vertueus refrenees,
 43 Que pourroit exiger quelque reine de toy:
 C'êt la clause sans plus que ie te ramentoy
 Accordee entre nous d'vne amitié future,
 46 Au refus de passer outre ne t'auanture,
 Ton equipage entier absent à peine vn iour
 Tu n'as qui chez les tiens empêche le retour.

D. IEAN.

- 49 Ombrageuse, ne crain que ma foy se démente,
 Que ma flamme amoureuse, encor que vehemente,
 A la force iamais osât s'émanciper,
 52 Sur le terme prescrit osât anticiper,
 Trop heureus de iouyr du discours, de la veuë,
 Tout au plus d'vn baiser surpris à l'impourueü,
 55 Apres ma penitence accomplie esperant
 La moisson des trauaus semez en endurent, [230]
 Pleine moisson cueillie és champs de l'hymenee,
 58 Qui par dessus l'espoir te rendra fortunee.
 Ores, chers compagnons, ay-ie à vous supplier
 D'vn mois d'apprentissage à faire le mêtier,
 61 A deuenir pratic en maniere de prendre,
 D'emprunter des voisins, & de ne iamais rendre,
 Mon defaut suppléé de ces deus cens ducats
 64 Que vous departirez, iaçoit que peu de cas.

CAP. EGYPT.

- Ta liberalité nous oblige vnanimés,
 Veritables amis qui scauons magnanimes,
 67 Vn bienfait reconu à l'extreme besoin,
 Mourir pour son auteur chacun l'épee au poin:
 Or selon la coutume, appren qu'vn nom de guerre
 70 Nous déguise inconnus quelque part que l'on erre:
 Andres sera le tien, seant à ta vertu,
 Approuué du commun le refuseras-tu?

D. IEAN.

- 73 Nullement, nullement, ie l'accepte honorable,
 le l'accepte, à mon heur auspice fauorable,
 Andres nom glorieus, que m'impose l'amour,
 76 Ne m'abandonnera qu'apres le dernier iour.

TROVPE D'EGYPT.

Viue le noble Andres, viue sa Precieuse,
 Que quiconque leur garde vne haine enuieuse

[231]

- 79 Perisse miserable, & que toûjours heureux
Viue en bonne vnion ce beau pair amoureux.

CAP. EGYPT.

- Voila qui vaut l'argent, au surplus ta maitresse
82 Du fard Egyptien te donnera l'adresse,
Te changera d'habits; crainte que découuers
L'affaire à nos dépens ne marche de trauers:
85 Sus, compagnons, venez me conduire à ma tente,
Qu'oëconome loyal chacun là se contente.

ANDRES.

- Tu vois à la mercy de ta beauté reduit
88 Vn esclau deuot qui sa fortune suit,
Tu tiens l'ame & le corps, rien de moy ne me reste,
Volontaire forçat d'un Comite celeste,
91 Qui presume de luy le traitement humain:
Me le iures-tu pas par cette blanche main,
Par ces soleils bessons astres de ma lumiere?
94 Par l'empire conquis sur la diue écumiere?
Tu flotes incertaine, & semble que tes yeus
Offusquent leur clairté de nuaus soucieus.

PRECIEVSE.

[232]

- 97 L'amour ne marche point sans crainte soucieuse,
Crainte qui voirement afflige Precieuse,
Sur l'incommodité qu'elle preuoit souffrir
00 A qui vient compagnon de misere s'offrir.

ANDRES.

- Telle apprehension preuue que ta belle ame
Ressent quelque bluette éprise de ma flame,
3 Impassible me donne vn courage plus fort
Qu'il ne faut à domter ce qu'enuoyra le sort:
Tu es mon heur, tu es debile plus à plaindre,
6 Tu me causes à moy plus de cause de craindre
Que ce corps delicat n'expire sous le faix
De la profession penible que tu fais,
9 Exposee aus chaleurs, aus extremes froidures,
Et aus derisions d'un vulgaire trop dures:
Toutefois patiens, l'heure pourra venir.
12 Quel papier apperçoy-ie à ce beau sein tenir?
Môntre de grace vn peu.

PRECIEVSE.

- Nous en rirons, ie meure,
La hâte que l'on eut de changer de demeure
15 Depuis me le gardoit plié dedans le sein.

ANDRES.

Qui te le presenta, ma vie, à quel dessein?

PRECIEVSE.

[233]

- Inconnu quant au nom, vn Poëte de Seuille,
18 Premier à son rapport en la douceur du stile,
Déjà deus ou trois fois même present m'a fait.

ANDRES.

Dy que de ta beauté c'êt bien le moindre effet.

PRECIEVSE.

- 21 Miracle ! ce ducat merite qu'on l'enchasse,
Metal incompatible au métier de Parnasse.

ANDRES.

- Tu as raison vray'ment, que ie lise ces vers
24 Sur vn sujet conceus qu'adore l'vniuers.

PRECIEVSE.

Tandis nous serrerons l'argent, & la louange,
En cas d'extremité indifferents au change.

ANDRES.

- 27 Certes vn tel esprit ses ardeurs exprimant
Les Dames à l'amour oblige infiniment,
Capable d'animer les roches & les glaces,
30 Belle fille, il auroit part en mes bonnes graces.

PRECIEVSE.

- Laide, mais qu'on n'attrape à si legers appas :
Ne crain capricieux qu'il marche sur tes pas,
33 Separez de trop loin sa memoire me passe,
Comme la nuë en l'air qui ne laisse de trace : [234]
Mais allons te choisir l'equipage decent
36 Auquel tu ne t'iras toy-même connoissant.

ANDRES.

- Allons, ma gardienne, allons, douce geolliere,
Me choisir vn cachot proche de ta lumiere,
39 Vien ton captif Alcide, Omphale, déguiser,
Selon qu'il te plaira desormais auser.

ACTE TROISIÈSME.

CLEMENT. I. EGYPT. II. EGYPT.
PRECIEVSE. ANDRES. VIEILLE EGYPT.

SCENE I.

CLEMENT. I. EGYPT. II. EGYPT.

CLEMENT.

- 42 **A** V secours, mes amis, empêchez que la rage
De ces mâtins felons plus auant ne m'outrage,
Demy-mort déchiré sur les membres par tout,
Hé! qui tient icy tant de cabanes debout? [235]
45 Quelques Pâtres possible abatus sous Morphee.
O Cieux, vne fureur d'ire plus échauffée
Les acharne sur moy : à l'aide, secourez,
48 Et du proche trépas ce chetif récourez.

I. EGYPT.

- Quelqu'un qui de nos chiens ignoroit l'embuscade
S'écrie à haute voix, ie me le persuade,
51 Voyons ce passe-temps.

II. EGYPT.

Apperceus le voicy
Plus vite que le pas s'acheminant icy.

CLEMENT.

- Quels fantômes affreus, quelles laruales ombres
54 Sortent à l'impourneau de leurs repaires sombres?
Auance, le moyen de fuir ou reculer?
Il faut bon gré mal gré sa peur dissimuler.

I. EGYPT.

- 57 L'épouvante le tient insqu'au profond de l'ame.

CLEMENT.

Helas! mes bons amis, vôtre aide ie reclame.

II. EGYPT.

Sur quoy?

CLEMENT.

- Passant surpris n'aguères de la nuit,
60 A chercher le couert hors du chemin reduit, [236]
Vne foible clairté en ces liens découverte
M'attire miserable à ma ruine aperte.
63 Plus qu'onc lievre ne fut de vos chiens gourmandé,
Pitoyable sujet du secours demandé,
Nayant dessus le corps partie aucune entiere,
66 Qui sans doute viens faire icy mon cemetiere.

I. EGYPT.

As-tu la croix? tu as trouué tes medecins
Qui te rendront bien tôt gaillard & des plus sains.

CLEMENT.

69 Cela ne manquera pourueu qu'on me soulage.

II. EGYPT.

Vne vieille entre nous experte selon l'âge
Sçait au son de l'argent ressusciter les morts,
72 Elle passe Medee en matiere de sorts:
Nous deus t'allons porter en sa loge voisine,
Mais pense que la croix toûjours deuant chemine.

CLEMENT.

75 Tenez, ah! la douleur me tuë.

I. EGYPT.

Ce n'est rien,
Et me croy que guery tu te porteras bien.

SCENE II.

[237]

ANDRES. VIEILLE EGYPTIENNE.

I. EGYPTIEN. PRECIEVSE. CLEMENT.

ANDRES.

78 **L**eurs abois continus, que la colere aiguise,
Quasi comme acharnés sur quelque bête prise,
Oûtre les cris humains à trauers éclatans
M'allarment éueillé depuis vn fort long temps:
81 Resolu d'aller voir seul, n'étoit que i'ignore
Ce qu'en occasion pareille on fait encore.

VIEILLE EGYPT.

Nôtre coutume porte où paroît du danger
84 Que chacun chez le chef soudain se doit ranger,
Près d'obeïr selon la charge commandee:
Or premiere toûjours auertie ou mandee
87 Ne te tourmente point, demeure en bon repos.
Sortir pour peu de bruit ne viendrait à propos.

PRECIEVSE.

Silence, i'oy marcher, ô pitoyable chose!
90 Vn blessé dessus deus de nos hommes repose,
Qu'on amene ma mere à refuge vers vous.

[238]

VIEILLE EGYPT.

Tant mienus, de toutes parts le gain me flaire dous.

I. EGYPT.

- 93 Vn voyageur contraint pour la nuit suruenü
De prendre droit icy son adresse inconnü,
A de male fortune éprouvé de nouveau
96 Que nos chiens sont les dents plus dures que sa peau,
De leurs gueules récoués n'aguere à toute peine,
Si bien qu'à sa priere instante on te l'amene,
99 Promettant liberal ores recompenser
Quiconque luy pourra ses bléceüres pancer.

VIEILLE EGYPT.

Pren courage, deus iours suffisent à ta cure.

CLEMENT.

- 2 Helas ! quelles douleurs incroyables l'endure.

VIEILLE EGYPT.

Ouy, mais tu ne dis mot quant au principal point,
Que plus que tes douleurs la pauureté me point.

CLEMENT.

- 5 Le guerdon vous rendra de moy plus que contente.

VIEILLE EGYPT.

- Enfans, que sur la paille on le couche en ma tente :
Toy, Precieuse, va de nôtre onguent querir
8 Qui tous maus appliqué sur l'heure fait guerir : [239]
Dépêche, ne demeure à sa venü attachée.

PRECIEVSE.

- Ouy, le voila luy-même, & la cause cachée
11 La cause qui le meut de me venir trouuer,
Ne sçaueroit qu'un dessein frenetique couuer.

CLEMENT.

- O beau soleil d'amour, ie beny l'infortune
14 Qui me donne éblouy ta rencontre oportune.

VIEILLE EGYPT.

- Demeure coy tandis qu'un murmure de rang
Sur tes playes redit arrêtera le sang :
17 Tout succede à plaisir, vite, ma fille, apporte
Ce Nepenthe diuin chauffé de bonne sorte,
L'instillant goutte à goutte où designe mon doigt ;
20 Voila qui les douleurs diminuer te doit,
Sens-tu pas du remede vn present efficace ?

CLEMENT.

- Et le somme qui plus commence à prendre place,
23 Commence à chatoüiller mes yeus appesantis,
Les maus sous la douceur qui deuale alentis.

VIEILLE EGYPT.

- Or sus sus dors, repose à ton aise, & presume
 26 Jusqu'aus oreilles être enfoncé dans la plume,
 N'oubliant pour dormir apres vn tel deuoir [240]
 Que qui fait du plaisir merite en receuoir.

ANDRES.

- 29 L'humanité vers luy charitable exercee
 Ne m'oblige pas moins qu'à moy même adressee,
 Jamais certes iamais vn bien fait ne se pert,
 32 Vous tirez du sepulchre vn mort en ce desert;
 Qui ranimé pourra quelque iour à l'extreme
 Se reuancher, s'il n'est l'ingratitude même.

VIEILLE EGYPT.

- 35 Ce iour ne passera plus outre que demain,
 Fust-il mon propre Pere, ou mon propre germain,
 Point d'argent, point d'amis, plus de chirurgienne,
 38 Nature au demeurant n'a loy plus ancienne
 Que pratiquer chez nous premiers la charité,
 L'espreuue t'apprendra que ie dis verité,
 41 Retirons-nous, Morphee à mon tour me demande.

PRECIEVSE.

Andres, Andres vn mot que la vieille n'entende.

ANDRES.

- Helas! vn suffiroit que tu differes tant
 44 Medecin que l'amour apres la mort attend.

PRECIEVSE.

- Deuine discoureur la qualité plaisante
 De celui qu'un hazard impourueu represente, [241]

ANDRES.

- 47 Tu entens du blecé connu possible ailleurs.

PREC.

Peu de traits amoureux se remarquent meilleurs.

ANDR.

Obscure que veus-tu me tenir aus alteres?

PREC.

- 50 Vn martel naît souvent de causes plus legeres.

ANDR.

Où m'as-tu reconnu de si ialouse humeur?

PREC.

Sçache qu'en l'étranger tu vois nôtre rimeur.

ANDR.

- 53 Qui donna le ducat & les Stances ensemble?

PREC.

Qui l'extreme folie au repentir assemble.

ANDR.

Pourquoy ?

PREC.

Pour se donner la peine de venir

56 Nos dogues d'un repas de sa viande fournir.

ANDR.

Excusable folie en pareille auanture.

PREC.

[242]

Volontaire accident selon ma coniecture.

ANDR.

59 Volontaire qu'attire vn charme de ces yeus

La gloire de la terre, & la honte des cieus.

PREC.

Mocqueur, attendu moins que Precieuse absente

62 Le subtil aiguillon de ta langue ne sente.

ANDR.

Alors qu'amour sous toy ne se rendra vainqueur

Je me confesseray du vice de mocqueur.

PREC.

65 D'une parole à l'autre emportée, & distraitte

Tu m'éloignes du tout à la fin de ma traite.

ANDR.

Presser l'occasion du discours commencé

68 Coupable me rendroit d'un martel insensé.

PREC.

Desirant conseruer nostre paix amoureuse

Je ne le veux plus voir.

ANDR.

Sentence rigoureuse!

PREC.

71 Toutesfois équitable & exemplaire aussi,

A ce qu'en cas pareil tu m'ostes de soucy.

ANDR.

[243]

Ma langueur se tiendra lors trop recompensee,

74 Qu'un petit ver ialous rongera ta pensee.

PREC.

L'espreune perilleuse également nous nuit,

Et ma sainte amitié de pres la tienne suit.

ANDR.

77 De pres comme le ciel s'approche de la terre;
Autrement vn duel finiroit nostre guerre.

PREC.

Tu ne te souuiens plus de cette paction
80 Qui deffend les discours non moins que l'action.

ANDR.

Helas! commande donc à ta beauté trop belle
De ne plus émouuoir le sens qui se rebelle.

PREC.

83 Vne plainte d'ailleurs se forme contre toy.

ANDR.

Sur quel sujet, mon heur?

PREC.

D'enfraindre nôtre loy.

ANDR.

Parle plus clairement.

PREC.

Inutile nouice,
86 Qui scrupuleus ne fais valoir ton exercice.

[244]

ANDR.

Nature ne tolere vn change si soudain.

PREC.

Le ly dedans ton ame, il y a du dédain.

ANDR.

89 Ma vie, que veus-tu, que veus-tu que ie face?
Assez riche & content du larcin de ta grace,
Nôtre espoir gît ailleurs qui ne sçauroit manquer,
92 Et que tu ne voudrois en doute reuoquer:
Viure en homme de bien est ma plus belle ruse:
Supplée à ce defaut, & vers les tiens m'excuse,
95 Ou me laisse plutôt en secret acheter
Qui l'honneur sauf me puisse au public acquiter.

PREC.

A ta discretion, pourueu qu'aussi la bource
98 Puisse trop souuent ne tarisse sa source.
Or prise de sommeil adieu, separons-nous,
Et te souuient qu'il faut heurler avec les loups.

ANDR.

1 Me soustraire vn baiser à ton adieu, perfide?
Plûtôt dit qu'entendu, cauteleuse homicide,

- Tu le pay'ras au double: hê! Dieu quelle pitié,
 4 Depuis que la pudeur surmonte l'amitié,
 Seul examine à part combien peu d'assurance [245]
 Tu peux & dois fonder sur pareille occurrence;
 7 »Le crapaut sous les fleurs recele son venin,
 Sous l'aimable beauté le sexe féminin
 Cache ses trahisons pires que l'aconite,
 10 Le plus sage trompé d'ordinaire à l'élite,
 Vn Vlysse couârd en ce trait furieux
 Te pretend supplanter possible iniurieux,
 13 Possible, que sçait-on? ta maîtresse connue,
 Et premier que suspect quelque ombrage te suiue
 Etens le vouloir bannir, & couure ce faisant
 16 Leur conspiration d'un voile suffisant.
 O Cieus! que ne feroit affronté de l'outrage
 Cette dextre inuincible & pareille au courage?
 19 Plus forte elle se peut sur le nombre fier,
 Mais il ne me chaudroit de me sacrifier,
 Ma honte dans le sang d'un riuâl étouffée,
 22 Erige apres qui peut sur nous deus son trophee.
 Folle conception, chimerique fureur.
 Fausse allarme finie en Panique terreur,
 25 Le Cigne du corbeau vêtira le plumage,
 Philomelle au hibou donnera son ramage,
 L'Océan desseché regrettera ses eaux,
 28 La plante de Bacchus haïra les ormeaus,
 Premier que ma deesse ingrâtte me trahisse, [246]
 Vn second appelé de certaine malice,
 31 Tu ne dois qu'accuser l'Icare audacieus
 Soudain précipité du soleil de ses yeus,
 Si la presumption temeraire l'ameine
 34 A dessein de raur la moisson de ta peine.
 Va donc sonder accort où bute son desir
 Qui luy a faict chez nous sa retraite choisir,
 37 Bref ces pretentions sur la beauté du monde
 Que coupable cogneu la tête m'en responde.
 Hola, ho compagnon, resueille toy, debout,
 40 Nôtre troupeau depart & dans peu se resoult,
 Les hardes maintenant presque toutes chargees,
 Trouues-tu de beaucoup tes douleurs allegees?

CLEMENT.

- 43 Infiniment; pourueu que le repos peruis,
 Sur pied en moins de rien l'on me verroit remis.

ANDR.

- Secouru d'un cheual iusqu'au premier vilage
 46 Que pourrois-tu de nous esperer dauantage?

CLEMENT.

Mon grief est qu'en tels lieux ne se rencontre pas

Qui sçache garentir vn blecé du trespas,
49 L'excellence aprochant de cette bonne dame,
Sans laquelle i'allois nagueres rendre l'ame. [247]

ANDR.

Bon : sa mine s'évente à ce que ie puis voir ;
52 Guerison de sa main tu pretendes recevoir ?

CLEMENT.

Plûtôt que m'exposer en proye à l'ignorance.

ANDR.

Ce Sinon frauduleus ne manque d'assurance,
55 N'as-tu iamais connu personne d'entre nous ?

CLEMENT.

Non pas d'autre façon que ie vous connoy tous.

ANDR.

Sans familiarité qui fût particuliere ?

CLEMENT.

58 Ouy horsmis d'une fille en beauté singuliere,
Tantôt, ou ie me trompe, entreueü à l'instant
Que pansé la douleur me tenoit haletant.

ANDR.

61 Tu l'aymes, ne mens point, dés l'heure pratiquée,
Elle aussi du serpent qui te blesse picquée ?

CLEMENT.

D'amitié passagere, & qui naissant mourut,
64 Qui son obiect perdu en esclair disparut.

ANDR.

[248]

Ta discretion veut cacher sous vn silence
Ce que l'amour vainqueur met hors par violence.

CLEMENT.

67 Comme quoy ?

ANDR.

Tu ne viens qu'à sa suasion,
Du moins remply d'espoir à son occasion.

CLEMENT.

Au cas que cela soit, ie veus perdre la vie.

ANDR.

70 Tu crains qu'on te blamât d'une louïable enuie.

CLEMENT.

Ie ne crain que d'aller contre la verité.

ANDR.

Si as-tu ses faueurs voire mieus merité.

CLEM.

73 Mon desastre cruel pense à toute autre chose.

ANDR.

Parle d'vn cœur ouuert, & sur moy te repose,
Qui frere de ta Dame aideray vos amours

76 Enuers les gens d'honneur seruiable toñjours.

CLEM.

Vn offre si courtois de l'effet me tient place,
Mais outre que le mal ces passions me glace,

79 Mille difficultez qui ne se disent point [249]

Empêchent mes desirs de tomber sur ce point,
Non par aucun mēpris orgueilleus, i'en atteste

82 Nôtre commune mere & la lampe celeste,

Onc pudique beauté ne me pleût à l'égal,

Trop digne de l'honneur du lien coniugal,

85 Dont les perfections démentent sa fortune.

Or l'histoire gardee à quelque heure opportune

Du cruel accident qui me detient icy,

88 Sans plus de m'emmener acceptez le soucy,

Qu'à l'extreme besoin elle ne m'abandonne,

Le sçay comme vn plaisir semblable se guerdonne

ANDR.

91 Sommeille encor vn peu, nous allons te pouruoir
De monture, selon que permet le pouuoir.

CLEM.

Office d'amitié qui refile ma trame,

94 Et m'empraint à iamais sa memoire dans l'ame.

ANDR.

Marche droit hardiment, vn Argus à tes pas
De ruser tant soit peu ne te permette pas,

97 Perfide reconnu qui poursuiues ma quête,

Le dol premedité retombe sur ta tête:

I'irois dedans le sein de celle t'égorgier

00 Qui ne peut d'amitié que la mienne loger. [250]

ACTE QVATRIESME.

CARDVCHE. CLEMENT. ANDRES.
 PRECIEVSE. GARÇON EGYPT. VIEILLE
 EGYPTIENNE. ALCADÉ. TROVPE DE
 VILLAGEOIS. SOLDAT. CAPITAINE
 EGYPT. TROVPE D'EGYPTIENS.

SCENE I.

CARDVCHE seule.

- Q Ve flotte dauantage, amante forcenee,
 Ton penser incertain qui voit sa destinee:
 3 Desormais la pudeur, desormais la raison
 Ressemblent opposez vn fruit hors de saison;
 Ta nef suit sans timon le Nort qui la maîtrise,
 6 Ce Boheme vainqueur triomphe de ta prise,
 Qui sa victoire ignore, et moins sage qu'heureux
 Est adoré de toy n'étant pas amoureux;
 9 Tes steriles regards ne penetrent son ame, [251]
 Trop d'inegalité luy recelle ta flame,
 Et comble de malheur, proche du partement,
 12 Il faut hélas! il faut parler ouuertement,
 Ou qu'un trépas forcé te libere de peine,
 Qu'un fer ou qu'un licol à la Parque te meine
 15 Sur l'infame sujet de ce vil étranger,
 Qui n'aime çà & là vagabond qu'à changer,
 Chez qui le vice prit vne telle habitude,
 18 Qu'il ne peut mettre ailleurs autre sollicitude,
 Qui n'estimera pas, insensible à l'honneur,
 D'un repos en ta couche ouuerte le bonheur:
 21 Peruerse qu'as-tu dit? ce genereux courage
 Prouue en ses actions que fortune l'outrage,
 Chacun remarque assez aus gestes, aus discours
 24 Qu'il reste dans la fange à faute de secours:
 Mon choisis le trouueroit de la vertu capable,
 Donc ne le secourir me condamne coupable,
 27 Consulter au surplus les parents ne me chaut,
 Nôtre hymen accompli, c'est vn faire le faut,
 Vn torrent furieux qui leur vouloir entraine,
 30 C'est forçats les tirer ensemble à vne chaîne:
 Auienne qui pourra, ie vay, l'œil plein de pleurs,
 La bouche de sanglots, luy ouurir mes douleurs.

SCENE II.

[252]

CLEMENT. ANDRES. CARDVCHE.

CLEM.

- 33 **D**V fils de Jupiter la valeur indomtable
A son amy captif ne fut plus proufitable,
A son amy récou des griffes du matin
36 Qui garde chez Pluton la porte du destin,
Vous m'obligez autant que mortel sçauroit faire
Cheu de Scylle en Caribde à ce fâcheux affaire,
39 Confus, desesperé, sans retraitte surpris
De l'accident du meurtre en peu de mots compris.

ANDR.

- Bien qu'à là verité tel acte magnanime
42 Merite vne couronne au lieu du nom de crime,
Quelquefois la iustice exemplaire se rend
A ceux qui n'ont apres ressource ny garand,
45 »De peur qu'à nos dépens vne commune rie,
»Il n'est que d'euader sa premiere furie,
Bref, que deux ennemis laissez sur le carreau
48 Vous prîtes le chemin de la fuite plus beau? [253]

CLEM.

N'epouser d'un parent l'equitable querelle
Donnoit à mon honneur double atteinte mortelle.

ANDR.

- 51 Ouy roturier apres le privilege osté
De porter iamais plus vne épée au costé.

CLEM.

- Vous ne me dittes rien d'une metamorphose
54 Que voyant de mes yeux quasi croire ie n'ose.

ANDR.

- Presume, cher amy, qu'onc mes desirs contents
Ne passerent si bien qu'à cette heure le temps,
57 La superfluité de trop de mets dégoute,
Parmy l'aise excessif l'homme aussi ne void goutte,
Aigle, prés d'un Soleil qui me luit gracieus
60 La fatigue a perdu son amer odieus,
Familiere chez moy de sorte deuenné
Que sans elle la ioye à l'instant diminuë.

CLEM.

- 63 L'habitude se tourne en loy, ioint que l'amour
Peut faire de la nuit plus obscure vn beau iour,
Lors principalement que l'espoir se fomenté
66 Des chastes priuautez d'une celeste Amante:

- Toutesfois le moyen qu'illustre Cauallier [254]
 Tel sort calamiteus ferme vous peût lier?
 69 Que languir longuement cette gueuse de vie
 Ne remonte nature où le sang la conuie?

ANDR.

- Qu'elle durât apres le trépas paternel?
 72 Non, l'infamie adonc me rendroit criminel:
 Mais vous receu confrere en la troupe brigande
 Répondez veritable à pareille demande,
 75 Quel terme resolu se prescrit de sejour?

CLEM.

- Mon depart d'auec elle attend le premier iour,
 Que nous approcherons Cartagene, où Neptune
 78 Offre l'occasion du trajet opportune,
 Trajet qui dans l'Itale assure me conduit.

ANDR.

- Vous reconnoissant donc à ce dessein reduit,
 81 Mon credit s'emplira vers nos gens, & ie gage
 Leur faire consentir la route du voyage.

CLEM.

- Comble de l'infny des plaisirs auancez,
 84 Qui vous seront vn iour du Ciel recompensez,
 Qui rendent à l'auteur tributaire ma vie:
 Mais voyez qu'une fille en merueille rauie
 87 Tient l'œil fixe sur vous, ah! ce signal donné, [255]
 Inseparable éclair d'un cœur passionné,
 Veut que les champions seuls demeurent en lice.

ANDR.

- 90 Vn malin tient chacun suspect de sa malice,
 Pour cause demeurez à l'écart vn peu loin,
 De nôtre conference oculaire témoin.

CARDVCHE.

- 93 Muette à ton abord, rare honneur de ta troupe,
 Vne timidité la parole me coupe,
 Helas! mais quel besoin d'exprimer par la voix
 96 Ce qu'ont redit les yeus vn million de fois?

ANDR.

Vous venez enquerir, que i'estime, amoureuse,
 Si deuez être ou non en vos amours heureuse.

CARD.

- 99 Oracle que le tien ne peut predire aussi,
 Ou ma fin precipite, ou non mal adoucy,
 Tu connois inspiré ma blesseure profonde,

- 2 Que seul tu peus guerir dans le globe du monde:
Pauvre fille charmee, hélas! ôte le sort
Qui mon ame possède, ou me donne la mort.

ANDR.

- 5 Pour les charmes du corps nos secrets on reclame,
Des demons implorez dependent ceux de l'ame. [256]

CARD.

- Autre demon que toy n'a compris ce sçavoir,
8 Autre demon que toy n'a semblable pouvoir:
Laisse dissimulé, laisse vn voile de feinte,
Et ma honte n'acroy: la passion depeinte
11 Que tu me fais souffrir mourant à petit feu,
Ains plutôt qu'une excuse impitoyable ait lieu,
Ma virginale crainte à l'amour fera place
14 Qui te doit eschauffer & fusses-tu de glace;
Ta fortune en ma couche aqoise désormais
Quite la pauvreté compagne pour iamais,
17 Cesse de viure plus incertain de ta vie
A l'opprobre commun vagabonde asseruie:
Ma mere sur le bord de sa fosse mourra
20 Et vniue heritiere à l'heure me lairra,
Riche en meubles, en or, en belles metairies,
En terres de labeur, en de larges prairies,
23 Admire, admire l'aise impourueu qui t'attend,
Carduche heureuse alors que tu seras content,
Carduche, qui t'estime à l'egal d'un monarque,
26 Qui la fortune ingratitude à tes vertus remarque:
Choisi donc mon party que tu vois des meilleurs,
Où espererois tu même fortune ailleurs?

ANDR.

[257]

- 29 L'offre m'honore trop, l'offre d'une Carite,
Qui moins ardente deût mieux peser son merite,
Mieux faire ses moyens & son grade valoir,
32 D'une mere premier consultant le vouloir,
Qui vieille n'a d'appuy ny d'esperance qu'elle,
Joint (foy de Cavalier Egyptien, ma belle,)
35 Que nos statuts expres defendent rigoureux
Autre part que chez nous le commerce amoureux:
Tout Egyptien doit prendre une Egyptienne,
38 Inviolable loy qui s'observe ancienne,
Sur peine de la vie; excusez l'impuissant,
Qui ce point excepté vous reste obeysant.

CARD.

- 41 Vos loix ne portent point necessité qui presse,
Ne peuuent que sur ceus que la disette opresse:
Preste-moy le serment de legitime épous,
44 Et les tiens s'opposants ie les ruine tous.

ANDR.

La parolle me lie autre part engagée.

CARD.

Ton mieux trouué t'absout à mon suiet changée.

ANDR.

47 Oncques irrenocable elle ne changera.

CARD.

[258]

Par ainsi ta misere onc ne s'étrangera.

ANDR.

Ma misere me plait, heureuse me contente,
50 Ne vous repaissez plus de cette vaine attente.

CARD.

O belitre arrogant, asseure asseure-toy,
Que tu sçauras que vaut de s'affronter à moy,
53 Que ton braue refus te va coûter la vie,
Ma menace soudain de son effet suiue:
Te ressonuienne ingrat, qu'un féminin courrous
56 Surpasse dangereux celuy des lions rous.

ANDR.

L'impatiente suit la fureur qui l'anime,
Ne pouuant receuoir d'excuse legitime,
59 Un amour dedaigné ne bande ses esprits
Qu'à la vengeance, & faut garder d'estre surpris.
Nôtre troupe au plutôt de ce bourg delogée
62 Où puissante d'amis preside l'enragée.

SCENE III.

[259]

PRECIEVSE. GARÇON EGYPTIEN.

PRECIEVSE.

VN trouble merueilleux m'agite le cerueau,
Ainsi que le nocher apprehende sur l'eau
65 Trop de calme annonçant la tempeste outrageuse
Qui mesle dans le ciel vne mer orageuse;
Ainsi la vision apparü au sommeil
68 Environ sur le point que leue le Soleil,
Trauerse de pensers mon ame soucieuse,
Qui la craint d'un malheur voisin l'auant-coureuse.
71 Mon Andres me sembloit à l'heure pourchassé
D'une grande lionne, & en fin terracé
(Quelque effort que l'on mit à le vouloir defendre)
74 Dans son repaire affreux disparu le defendre:
Lors estimé perdu i'arrache mes cheueus,

- l'adresse desolée au ciel mes humbles vœus,
 77 Plombe de mille coups ma poitrine, & ma face, [260]
 Demeure en pâmoison profonde sur la place :
 Reuenûë; voicy mon Andres derechef.
 80 Garanty du peril, vn myrthe autour du chef,
 Que l'on n'attendoit plus, & qui de ioye éprise
 Me réveille en sursaut ce songe lâchant prise,
 83 Songe qui pronostique vne atteinte du sort,
 Mais que nôtre bon heur triomphera plus fort,
 Que nos chastes amours apres l'âpre froidure
 86 Obtiennent vn printemps agreable qui dure :
 Fils ailé de Venus, ne le differe tant
 Que le courage enfin succombe peu constant,
 89 Vn roc se transiroit à la pitié sensible,
 De voir ce Cavalier par dessus son possible,
 Fatiguer, endurer le froid, la faim, le chaut,
 92 Et ce qui coûte plus à ce courage haut
 L'ignoble train de vie entre nous ordinaire,
 Voire à la cruauté s'astreindre debonnaire :
 95 Puis que sert de mentir? contrainte en ma rigueur
 le ne tire que trop ma part de sa langueur,
 La pitié peu s'en faut équitable surmonte
 98 Et dissipe le frein d'une pudique honte;
 Tien ferme toutesfois, imitant le nocher,
 Que proche des écueils on ne voit relâcher.
 1 Au bon commencement donne la fin de même, [261]
 Vn garçon s'achemine en diligence extrême
 A moy; que cherches-tu?

GARÇON EGYPT.

Mandee accourez-tôt,

- 4 Nôtre bande au depart se prepare tantôt,
 Beaucoup ja deslogez vont faire l'auant-garde,
 Et dit-on qu'un seiour le moindre nous hazarde.

SCENE IV.

MERE DE CARDVCHE. ALCADE. TROVPE
 DE VILLAGEOIS. SOLDAT. CARDVCHE.

MERE DE CARD.

- 7 **I**mplore, mes voisins, vôtre prompte assistance,
 Contre ces boute-feus, nulle de resistance,
 L'implore la Iustice & la requiers de vous
 10 Qui deuez magistrat la rendre égale à tous :
 Ces voleurs ont rauy les ioyaux de ma fille,
 Outre tant de butin pris sur chaque famille,
 13 Qui se reconnoistra leur bagage fouillé,

- Et des plumes d'autrui le troupeau dépouillé: [262]
 Mais le moindre séjour trompe telle poursuite,
 16 Sur le point de partir, ains de prendre la fuite.

ALCADE.

- La prudence nous doit en sorte gouverner,
 Que l'on puisse saisi le canon discerner;
 19 Grande difficulté parmy cette canaille,
 Qui iour & nuit active à la fraude traualle,
 Sçait plus d'inuentions, de ruses, de détours,
 22 Que le reste du monde, & affine toûjours.

CARDVCHE.

- Monsieur, permettez-moy la remarque facile
 Du voleur qui sautant par la fenêtr agile
 25 Dedans vne valise a son larcin caché,
 Mais son portrait demeure en mon ame attaché.

ALCADE.

- Cela ne manquera, faisons donc vne enceinte
 28 Qui puisse enuveloper toute leur bande atteinte
 Demeuree au milieu de nôtre peuple êpars,
 L'issue tellement forelose à ces renards
 31 Qu'on recouure la perte: ou bien, si temeraire
 Vne rebellion mutine elle ose faire,
 Main basse, tuez tout, mon aueu suffisant
 34 Ce meurtre general absout dès à present.

TROVPE DE VILLAGEOIS.

[263]

- Le soleil ne peut voir de plus digne iustice,
 Ny le Ciel receuoir de plus dous sacrifice,
 37 Sans doute exterminiez, son ire cessera,
 Où tolerez encor coupables on sera
 D'innumerable excès commis contre nous mêmes;
 40 Tel mal extreme veut ses remedes extremes.

SOLDAT.

- Capital ennemy de leur déloyauté,
 Perdre iusqu'aus enfans ie ne tien cruauté.

CARDVCHE.

- 43 Superbe, dédaigneus, ame ingrate & maudite,
 A ce coup, à ce coup ta ruine predite
 Arriue, me vengeance de l'affront d'un refus,
 46 Ebahy si iamais en peril tu le fus,
 Peu caut Egyptien, qui passé de cautelle
 Ne sçauois t'esquiuier à l'embûche mortelle,
 49 Veu que ma propre main à sa mercy soumis
 Trouue vn rapt supposé où elle l'aura mis.

SCENE V.

[264]

CAPITAINE EGYPT. ANDRES. PRECIEVSE.
 ALCADÉ. MÈRE DE CARDVCHE. TROVPE
 D'EGYPTIENS. CARDVCHE. TROVPE DE
 VILLAGEOIS. SOLDAT.

CAPITAINE EGYPT.

- 52 **C**omme tu nous depeins ta Philis mēprisee,
 Ores d'un desespoir amoureux métrisee,
 Son pouuoir en ce lieu, son animeuse ardeur,
 Sa menace vomie & qui sortoit du cœur,
 55 Maxime, que tarder dauantage luy donne
 Loisir d'exécuter sa vengeance felonne,
 Le mal nous preuiendra, fuyons vite d'icy :
 58 le herisse d'effroy, qui ne craindroit aussi ?

ANDRES.

- La crainte legitime où vne conscience
 Criminelle à bon droit pâlit de défiance
 61 Ne penetre chez moy, qui dépite innocent
 L'univers coniuré de fureur fremissant,
 Qui du Ciel soutiendroy la cheute inesperee,
 64 Le deluge impreueu de Thetis coloree, [265]
 Sans prendre l'épouuante ou m'émouuoir en rien,
 » La peur suit les méchans, & fuit les gens de bien.

PRECIEVSE.

- 67 Conseillerois-tu point, ses faueurs moissonnees,
 La fuite, à celle fin de courir vos menees ?
 Hypolite en parole, & Thesee à l'effet :
 70 O cieus ! quel bruit là bas au village se fait,
 Vne foule sur nous décoche furieuse,
 Regardons d'euter sa force iniurieuse.

ALCADE.

- 73 Demeurez, le premier mis en defence est mort,
 Toute l'affaire gît à reparer vn tort,
 A rendre les ioyaus emblez à cette dame,
 76 Qui la main contre vous de iustice reclame.

VIEIL EGYPTIEN.

Son accusation se doit verifier,
 Et l'accusé, du moins nous le specifier.

MÈRE DE CARDVCHE.

- 79 Connoy l'auteur du vol, ma fille.

ANDRES.

O déloyale !

Voicy donc les éclats de ta haine brutale.

PRECIEVSE.

Ha! cher Andres, la foy que tu me veus garder,
82 L'aiguillon d'un serpent contre toy vient darder. [206]

CARDVCHE.

Voicy l'homme, voicy le voleur en personne,
Nul autre du larcin que luy ie ne soupçonne.

ANDRES.

85 L'imposture messied à celle qu'indiscret
Trois mots feront rougir dessus certain secret.

CARDVCHE.

Monsieur, sans s'amuser à pareille impudence,
88 Son bagage fouillé le met en evidence.

ANDRES.

Volontiers, volontiers, & lors que conuaincu
Moy-meme i'auoüray n'auoir que trop vécu,
91 Moy-même de ce crime ou auteur ou complice
Allume le bûcher accepté du supplice.

ALCADE.

Vous dites bien, voyons, la veuë en fera foy.

CARDVCHE.

94 Ne fiez, s'il vous plaît, la recherche qu'à moy.

ALCADE.

Faites, le droit consent, partie interessee
La perquisition vous en est relaissee.

CARDVCHE.

97 Mõtne quelle valise à toy seul appartient.

ANDRES.

[267]

La voicy sur le dos de ce garçon qui vient.

PRECIEVSE.

Ton vertueus refus, ô pauvre Andres, suggere
00 Quelque damnable fraude à vne autre Megere.

CARDVCHE.

Or sus fais l'ouuerture, & me renuerse tout,
Qu'on puisse l'éplucher de l'un à l'autre bout:
3 Courage, ce carcan donne indice du reste.

ANDRES.

O perfide execrable, à mon honneur funeste.

CARDVCHE.

Et ces brasselets d'or tu ne confesses miens?

ANDRES.

6 Ie me confesse pris en tes traîtres liens.

CARDVCHE.

Ecoutez le brigand me cracher des injures.

ANDRES.

O iuste Ciel, tu vois la fraude, & tu l'endures!

PRECIEVSE.

9 Hé Dieu! que ferons-nous!

CARDVCHE.

Et de butin dernier

Mon diamant reuient.

[268]

ALCADE.

Vîte, que prisonnier

Il me soit mis aus fers.

ANDRES.

Oyez, iuge equitable,

12 De telle illusion le discours veritable.

SOLDAT.

Scelerat effronté, voleur, double voleur,
Que cuides-tu donner au crime de couleure?15 Ton vol se void, se touche, ah! ma colere échape,
Et faut que cette iouë impudente ie frape.

PRECIEVSE.

Quoy? sur le magistrat entreprendre à ses yeus?

18 Il n'y a plus pour nous de iustice en ces lieux.

ANDRES.

Temeraire, ton sang me lauera l'outrage,
Tu sçauras que l'habit n'empêche le courage.

SOLDAT.

21 A l'aide, mes amis, à l'aide, ie suis mort,
Ne laissez impuny cet homicide effort.

TROVPE DE VILLAGEOIS.

Miserable, inspiré d'une homicide rage,

24 Tu oses adioûter le meurtre à ton outrage;

Au lieu qu'humilié tu deusses à genous

Amollir d'un commun le perilleus courous,

[269]

27 Tu l'irrites plus fort & le rends implacable:

Sus qu'auec tous les siens de pierres on l'accable,
Ou qu'on étouffe en l'eau des monstres si peruers,

30 Que l'enfer auorta pour nuire à l'vnivers,

Encor sera-ce peu, telle impure victime

N'appaisera là bas une ombre magnanime.

ALCADE.

33 Silence, garrotez en diuerses prisons,

Plus que nôtre deuoir iniques ne faisons,
 Et qu'aucun si hardy ne passe ma defence,
 36 Seuille connoitra souueraine l'offence,
 Souueraine à donner ou la vie ou la mort,
 Comme iugeant sur nous en supreme ressort.

ACTE CINQVIESME.

[270]

D. FERDINAND. GVIOMAR.
 PRECIEVSE. ANDRES. GEOLIER.
 VIEILLE EGYPTIENNE.

SCENE I.

D. FERDINAND. GVIOMAR. VIEILLE EGYPT.

D. FERDINAND.

39 **L**'Homme, quoy qu'animal celeste d'origine,
 D'où deriuent ces maus aueugle n'imagine,
 Sent mille afflictions sur sa tête pleuuoir,
 42 Et n'en veut neantmoins le desastre sçauoir;
 Soit que tantôt la peste aus sommeilleuses ailes
 Dépeuple nos citez de ses fleches mortelles,
 45 Ou qu'un deluge d'eaus parauant qu'apperceu
 Rauisse de Ceres le ieune espoir conceu,
 Et que le ciel d'airain toute humeur épuisee
 48 Nie aus fruits & aus bleds la pluye & la rosee,
 Fleaus auant-coureurs de la faim qui les suit, [271]
 Epouuantez adonc vne ombre nous seduit:
 51 Leur veritable cause apparente ignoree
 Qui des cieus ne voyons la dextre coleree
 Repeter dessus nous tant de crimes diuers
 54 Que l'impunité fait regner par l'vniuers,
 L'exemple me suffit d'une race méchante
 Qui l'oreille & les yeus du populaire enchante,
 57 Qui vole, qui saccage, errant où sa fureur
 D'obstacle ne preuoit qui luy donne terreur,
 Témoin l'assassinat perpetré qui m'ameine
 60 Ces brigans receuoir la capitale peine,
 Sur tous le malheureux qui surpris en larcin
 D'enragé desespoir fit ce coup assassin,
 63 Sans pitié, sans mercy, vn sortable supplice
 L'attend, & qui d'entr'eus se trouuera complice,
 Tous bannis des confins à perpetuité;
 66 Ce qui leur est encor trop de gratuité,
 Vn feu deût expier leurs cruantez ensemble,
 Le Ciel propicié: voila ce qui m'en semble.

GVIOMAR.

- 69 Vous le dites, Monsieur, par la commune voix,
Et irreprehensible étably sur les loix;
Dieu recompensera, seul arbitre du monde,
- 72 Vne telle equité qui n'a point de seconde, [272]
Pieuse, memorable, immortelle en son los,
Tant que le bleu Neptune abondera de flots,
- 75 Que la terre sera de mortels habitee,
Et des embrassemens de Thetis limitee,
Hercule vous deuez vne hydre exterminer,
- 78 Qui ne vaut à rien plus qu'à prendre & butiner,
Qui des vices l'égout, qui vermine épanchée
Dessus les biens d'autrui se repait attachee,
- 81 La perte de ma fille a du depuis toujours
Vers eus accru ma haine en la suite des iours,
Toûjours même soupçon sur le cœur me demeure;
- 84 Et qui doit m'animer dauantage à cett' heure,
Le ne sçay quel destin comme exprés a permis
Que les mêmes voleurs en vos lacs se sont mis:
- 87 Vne seule du nombre à la pitié m'incite,
De qui l'âge innocent & la beauté merite,
Mandee la voicy ; mais, monsieur, admirez
- 90 Cette grace, ce port, ces gestes moderez,
Sa fortune à ses mœurs discorde, ainsi gentille
En son portrait celuy me reuiet de ma fille.

LE SENECHAL.

- 93 Belle parfaitement, & qui plaît à mes yeus,
Il faut luy procurer quelque chose de mieus:
Or entretenez-vous vn quart d'heure avec elle, [273]
- 96 Ce proces criminel à mon deuoir m'appelle.

SCENE II.

GVIOMAR. PRECIEVSE.

GVIOMAR.

- Q Ve dis-tu, ma mignonne? approche, baise-moy,
Tu portes en secret quelque charme sur toy,
- 99 Qui force de t'aimer, Dieu! que tu es iolie:
Encore d'où te vient cette melancolie?
Tu n'as pas aujourd'huy ta belle humeur, et bien
- 2 Sur ce que l'on te dit ne repliques-tu rien?

PREC.

De legeres douleurs facilement s'expriment,
Les fortes sous leur faix muettes nous oppriment.

GVIOM.

- 5 Tu ne dois en ce cas mon secours negliger.

PREC.

Las! il me peut de plus que la vie obliger.

GVIOM.

Pourueu que la raison prescriue ta demande.

PREC.

[274]

- 8 Elle seule m'induit, me guide, & me commande.

GVIOM.

Declare, tu transis mon ame de pitié.

PREC.

Si mon bon-heur me fait place en vôtre amitié,

- 11 Sie ie puis meriter chetieue creature
 Que ma priere en l'air ne vole à l'auanture,
 Madame, par ces mains que i'ose rebaiser,
 14 Et qu'ose ma douleur de larmes arrouser,
 Par cette affection vertueuse inclinee
 Enuers vne innocente aux malheurs destinee,
 17 Tutelaire vueillez l'orage diuertir
 Qui ce pauvre accusé menace d'engloutir,
 Il est homme d'honneur qui genereus s'efforce
 20 Repousser au besoin la force par la force;
 Quel simple ver blecé ne se rebelle pas,
 Ne tâche de venger son innocent trépas?
 23 Madame, intercedez à ce qu'vne deffence
 Ecoutee à loisir le purge de l'offence,
 Mon sang vous signera ce que ma bouche dit,
 26 Qu'vn outrage souffert de frapper l'enhardit.

GVIOM.

Le meurtre n'eût iamais excuse legitime,

PREC.

[275]

Mais le mort agresseur a prouoqué ce crime.

GVIOM.

- 29 Tout homicide encourt le suplice mortel.

PREC.

Contraint, aucune loy ne l'approuuera tel.

GVIOM.

Tu parles de faueur & selon ta ceruelle.

PREC.

- 32 La chose reputée encor plus criminelle
 Madame, vueillez-nous du moins gratifier,
 Qu'on luy donne loisir de se iustifier.

GVIOM.

35 Heureux en son malheur d'auoir ta bonne grace,
Le feray que si tôt à l'arrêt on ne passe.

PREC.

O clemence admirable! or vous pouuez aussi
38 Le courage flechir de son iuge adouci.

GVIOM.

Ta priere à la fin se rendroit importune.

PREC.

Selon que le requiert le present infortune.

GVIOM.

41 Tu as ce prisonnier affecté, ne mens point?

PREC.

[276]

Quiconque le connoît même desir l'époint.

GVIOM.

Et sa perfection de Boheme consiste,
44 A ce qu'à ses larcins obstacle ne resiste.

PREC.

Sauf le respect de vous, ce Boheme n'a rien
Qui sente le Boheme, & que d'homme de bien.

GVIOM.

47 Vnique en son espece à ce conte, m'amie.

PREC.

Vnique voirement, sans notte d'infamie.

GVIOM.

Sur ta relation ie le desire voir,
50 Sur ta relation ie feray mon pouuoir :
A tel si toutesfois que plus gaye tu viennes
Me chanter quelques airs qu'en reserue tu tiennes :
53 Suy-moy.

PREC.

Trop volontiers, azile suscité
Du Monarque supreme à nôtre aduersité.

SCENE III.

[277]

VIEILLE EGYPTIENNE seule.

- 56 **T**V pourrais consulter les vieux chênes d'Epire,
 Ou Prothee contraint dedans l'humide empire,
 Qu'auis plus salulaire & propre en cet endroit,
 Plus propre que le tien de leur part ne viendroit:
 59 Aus parents naturels Precieuse renduë
 Rend de suite la vie à sa moitié perduë,
 Ouy perduë, & soudain; qui ne le rëcourra,
 62 Vn populaire bruit assurant qu'il mourra.
 Que si iuge impiteus de sa proche sentence
 Irreuocable apres l'ennoye à la potence,
 65 Alleguer sa noblesse en nôtre qualité,
 Ne semble qu'un mensonge atteint de nullité:
 Mais ton rapt deceler, & choisir ce refuge
 68 S'appelle rencontrer sa partie & son iuge.
 Pourquoi? l'extreme ioye à reuoir vn enfant
 Sans doute ira vers toy sa rancune étouffant:
 71 Precieuse me pleige en sa bonne nature,
 Cours plutôt de ce pas toute horrible auanture
 Qu'inutile en ce monde au peril n'arracher
 74 Vn soleil des vertus à sa dame si cher: [278]
 Avec les monuments qui la font reconnoître,
 L'iray premiere aus yeus de la mere paroître,
 77 A qui déjà l'instinct enflame l'amitié,
 Vn ourage à soy tout parfait en la moitié.

SCENE IV.

ANDRES. GEOLIER.

ANDRES.

- 80 **C**Aptif dedans l'horreur d'une grotte relante,
 Qui vay souffrir la mort honteuse & violente,
 Reduit à n'esperer aucun secours humain,
 Et à chaque moment de la vie incertain,
 83 La Parque ineuitable ores ne m'épouuante,
 Ma constance à bon droit inuincible se vante,
 Le glorieus sujet qui cause mon trépas
 86 Luy charme sa douleur à ce funebre pas,
 Helas! qu'un seul regret ie n'emporte du monde,
 Ma Carite l'aissee à iamais vagabonde,
 89 Pauvre de biens, d'amis, de capable suport
 Qui puisse en mieus changer la rigueur de son sort:
 Pardonne à ce desastre ô pudique maîtresse,
 92 Accuse des destins la rancune traitresse, [279]
 Qui peuient mes desirs à te verifier

- Que tu pouuois sur moy de l'honneur te fier :
 95 Possible que le Ciel te garde à quelqu'autre heure
 Te garde vne fortune ou égale ou meilleure :
 Retien chere du moins ma memoire toûjours :
 98 Hé quoy ! sans te plus voir finiray-ie mes iours ?
 Sans vn dernier adieu soupiré bouche à bouche ?
 Las ! telle cruauté plus que la mort me touche,
 1 Me navre le courage : ah ! sans doute ce bruit
 T'augure miserable au supplice conduit.

GEOLIER.

Hela, debout, suy-moy, le iuge te demande.

ANDRES.

- 4 O Ciel ! mon innocence à toy se recommande.

GEOLIER.

Tu n'as que craindre encor, interrogé deuant
 Qu'à punir ou absoudre on passe plus auant.

ANDRES.

- 7 Me dire vray n'accroît mon mal, ne diminuë.

GEOLIER.

- Ne chaume pas plutôt la fête que venuë,
 » Qui pense soucieus toûjours de l'auenir
 10 » Semble hâter le mal qu'il ne peut preuenir.

SCENE V.

[280]

GVIOMAR. VIEILLE EGYPT. PRECIEVSE.

SENECHAL. ANDRES.

GVIOMAR.

- Q V'vn long siecle expiré d'ennuis & de misere
 Ma fille ie reuoy ? ma geniture chere ?
 13 Leuez-vous ; le pardon, ains le salaire acquis
 Peut choisir en nos biens ce qu'il y a d'exquis :
 Car les signes donnez de la recognoissance,
 16 Les signes sur son corps empraints dés la naissance,
 Ne me permettent plus mon bon-heur ignorer,
 Ne me permettent plus aux ennuis deuorer :
 19 Ma fille, mon espoir, ma lumiere, ma vie,
 Vien vien ; que sur ce front de baisers assounie,
 Vne vsure se paye à mes trauaux finis,
 22 Ton pere à ta venuë & moy tu raieunis.

PRECIEVSE.

Ha ! Madame.

GVIOMAR.

Ha! mon heure.

PRECIEVSE.

[281]

L'aise qui me transporte

Me coupe la parole & luy ferme la porte.

GVIOMAR.

- 25 Seruiteurs, là dedans quelqu'un allez querir
Vôtre Maître, sans plus du sujet enquerir,
Qu'il vienne vistement.

VIEILLE EGYPT.

Vne frateur mortelle

- 28 Se glisse à son abord en mon sein qui pantelle:
Madame, autre que vous ne me peut garentir,
Ne peut de sa fureur l'orage diuertir.

PRECIEVSE.

- 31 Que plutôt, sur mon chef elle éclate apaisée,
Madame, l'appaiser vous sera chose aisée,
Vn vray soin maternel selon sa pauvreté.
34 Vn soin de me tenir l'honneur en seureté,
Toujours à son pouuoir nourrie, entretenuë,
Puis la confession volontaire venuë
37 Ne souffrent nullement qu'on luy face de tort,
Où première à vos pieds ie souffriray la mort.

GVIOMAR.

Ne te troubles plus d'une crainte friuole,

- 40 Jamais jamais l'effet ne manque à ma parole.

PRECIEVSE.

[282]

Encor seroit-ce là un bienfait à moitié

Si sur le prisonnier ne luit votre pitié,

- 43 Gentilhomme accomply, vertueux, magnanime,
Que semblable misère à mon sujet opprime.

GVIOMAR.

Tu voudrois à ce conte épous le recevoir?

PRECIEVSE.

- 46 Ouy, mais non pas vers vous enfreindre le deuoir.

GVIOMAR.

Voicy de qui depend: Monsieur, monsieur, de grace
Venez voir un miracle en nôtre unique race.

SENECHAL.

- 49 Quelle race, & où prise?

GVOMAR.

Où, bon Dieu ! gueres loin,
 Le Ciel de son salut daignant prendre le soin,
 Vous la voyez ma fille, & celle qui perduë
 52 Apres diuers trauaus saue nous l'a renduë.

SENECHAL.

Ma fille retrouvée !

GVOMAR.

Il n'en faut plus douter,
 Mais bien de ce bonheur le sujet écouter :
 55 Depuis le triste iour que l'on nous l'a soustraite, [283]
 La vieille luy retient l'extraction secrete
 Du lieu de sa naissance, onc elle n'en sceut rien,
 58 Credule s'estimant d'un tige Egyptien.
 Or ainsi qu'à Madrid leur bande vagabonde
 D'auanture passoit pour abuser le monde,
 61 Un ieune Cavalier & d'antique maison,
 Celuy même celuy que tenez en prison,
 Deuint éperduement amoureux de ma fille,
 64 Emporte ce qu'il peût à sa riche famille,
 Et dessous un espoir d'hymenee promis
 A l'infame métier des Bohemes s'est mis ;
 67 Apres sollicité de certaine rustique
 Son refus anima de sorte l'impudique,
 Qu'elle suppose un rapt à ce courage haut,
 70 En armes preuenu le village l'assaut,
 Tumulte où le defunt le frappe à l'étourdie,
 A l'instant abatu sous sa dextre hardie,
 73 Desastre infortuné ! car cette femme alors
 D'une coupable crainte ayant rompu le mors,
 En franchise chez nous au hazard s'est ietée,
 76 Pour sauuer l'accusé d'une mort apprêtée :
 Voila que c'est, monsieur, voila sincerement
 Le progrès de nôtre heur deduit sommairement.

SENECHAL.

[284]

79 O pitoyables Cieux ! quelles rares merueilles
 M'éblouissent les yeus & charment les oreilles ?
 Ma fille de retour ? approche mon soucy :
 82 Pouuez-vous m'asseurer que cela soit aussi ?

GVOMAR.

Sa robe, une croix d'or, qu'elle emporta petite,
 Une entière créance à mon aui mérite,
 85 Outre certain signal dessus le corps exprès
 Touché de ma main propre & reconnu de prés.

SENECHAL.

Embrasse, embrasse donc ton pere qui larmoye,

- 88 Ton pere qui ne peut plus contenir sa ioye,
 Ton pere qui ses vœus maintenant accomplit
 Ne crain plus de passer le fleuve aus neuf replis:
 91 De tes erreurs l'histoire autre part reseruee,
 Me suffit que ta barque à bon port arriuee
 Sans naufrage d'honneur se range chez les tiens,
 94 Et qu'aucc son tresor entiere tu reuiens:
 Mais ce ieune amoureux que tu as fait de flame
 Ne se nomme-t'il point?

PRECIEVSE.

- Dom François de Carcame,
 97 Son pere des premiers à la Cour aujourd'huy,
 Le peut faire connoître, & n'a d'enfans que luy. [285]

SENECHAL.

- Dom François de Carcame? vn mien Pylade intime,
 00 Compagnon de voyage & d'armes magnanime?
 Que Mars le Dieu guerrier a veu plus d'une fois
 En même objet de gloire endosser le harnois?
 3 O moteur souuerain qui habites le Pole,
 Qui d'un rien l'univers bâtis à ta parole,
 Grand Dieu! peût onc mortel plus que moy recevoir
 6 De graces, qu'à l'enuy ta dextre fait pleuvoir.
 Or le pere nommé ce fils me rememore,
 Pareil de front, de port, & de stature encore:
 9 Ainsi sobre en parler, modeste en grauité,
 Qui presumant la mort de sa captiuité
 Ne mōtre aucun effroy, ne regrette la vie
 12 Que pour vne innocence au malheur asseruie,
 Mots tantôt proferez comme on l'interrogeoit,
 A l'heure de souspirs l'estomach regorgeoit;
 15 Que tu ne l'aimies point, ma fille, l'apparence?
 Confesse que viuez tous deus d'une esperance,
 Que l'hymen consommé tu ne desires moins,
 18 Ta honteuse rougeur nous vaut mille témoins.

PRECIEVSE.

L'affecte ces vertus d'affection, reduite
 Sous le ioug des parens qui tiennent ma conduite. [286]

SENECHAL.

- 21 Prudence nonpareille, auen qui me plait fort,
 Et prouue de deus cœurs vn mutuel accord!
 Vous antres là dedans vite que l'on m'ameine
 24 Ce prisonnier tenu pour plaisir en haleine,
 Menacé du supplice, afin qu'apres surpris
 Vne ioye impouruenë auengle ses esprits.

GVIOMAR.

- 27 Croître sa peur pourroit surmonter sa constance,
 Tel passetemps suiuy de tarde repentance.

SENECHAL.

- Nullement, ie sçauray vieil & sage nocher
30 Tendre à propos le voile ainsi que le lâcher,
Insensible passé de l'un à l'autre extreme,
Contemplez-le venir l'œil bas & le front blême.
33 Qui se croit déjà mort; sus donc sans s'émouvoir
Ce qu'orrez & verrez feignez n'ouyr & voir.

PRECIEVSE.

- Son effroy me transit, sa tristesse me tuë;
36 Mais n'importe, vn moment nos desirs effectuë:
Après ce tourbillon qui passera léger
Des trauaus disparus nous nous allons venger.

SENECHAL.

[287]

- 39 Scelerat, assassin: songe à ta conscience,
Et proche de mourir t'arme de patience,
Vn bois patibulaire à la place t'attend,
42 La satisfaction derniere te restant
Vers cette Egyptienne, à qui la foy promise
Du mariage doit en effet être mise.

ANDRES.

- 45 Elle a raison, ie veus ma promesse tenir,
Comme le plus grand bien qui me puisse auenir.

SENECHAL.

- Dy plutôt qu'épousez: autre misericorde
48 Ne s'espere chez moy qu'une honteuse corde.

ANDRES.

Tel heur m'effacera l'opprobre du trépas,
Que mon sort neantmoins ne meriteroit pas.

SENECHAL.

- 51 Ton sort qui d'ordinaire exerçoit l'imposture,
Le meurtre, les larcin-, au merite on mesure:
Que ma dextre croiroit du public meriter,
54 Tous vous pouuant d'un coup, monstres, decapiter!

ANDRES.

»La passion messied à qui rend la iustice.

SENECHAL.

[288]

Tiens-tu pas cette-cy de ton meurtre complice?

ANDRES.

- 57 Complice d'innocence à qui deût la beauté
Pudique soustenir quelque grand' royauté.

SENECHAL.

Si ce larron d'Andres, mort Dom Iean de Carcame,
60 Successeur la reçoit pour moitié de son Ame?

ANDRES.

O cieux! elle n'a peu taire ma qualité.

SENECHAL.

Elle n'a peu celer vôtre fidélité,
63 Elle n'a peu celer que ie ne sçauois prendre
Appuy de mon vieil âge vn plus sortable gendre:
Sans admiration, vous n'avez de liens
66 Que ses bras desormais, que ses bras & les miens,
Elle vnique heritiere au besoin recouuerte,
Qui reparant la sienne empesche vôtre perte.

ANDRES.

69 Le ciel conspire donc à ma foelicité,
Du desespoir puisée & de l'aduersité?
Mon amour qui choisit vne Bohemienne
72 Trouue d'extraction qu'elle passe la mienne,
Vray presage conçu dés l'heure que mes yeux
Beurent en ses regards vn venin furieux, [289]
75 Que mon cœur captiué la receut souueraine,
Ie dy chaque action ne sentir que sa reine:
Mais possible repeu de quelque faux appas
78 On me veut empirer la peine du trépas.

SENECHAL.

Baisez vôtre Constance au nom de Mariage,
Afin de n'auoir plus de frayeur ny d'ombrage.

PRECIEVSE.

81 Le suis tienne à present, ainsi que tu es mien,
Nôtre prospérité ne redoute plus rien.

ANDRES.

Dous oracle Amoureux d'entiere confiance!

SENECHAL.

84 Promis dés aujourd'huy, i'entends que l'on fiance,
Certain que vôtre Pere approuuera l'accord,
Qu'vne semblable bru ne luy peut faire tort,
87 Soit qu'à l'extraction, soit qu'aus biens on regarde,
Ioint la vieille amitié qui chez nous deus se garde,
Auerty d'vn Courier la Nopce l'attendra,
90 Et l'hommage requis à son grade rendra,
Toute chose au surplus à souhait reussie
Il est depuis vn peu gouuerneur dans Meurcie,
93 Bien voulu, respecté, dont l'heur parfait sera
Lors que sur son espoir sa crainte cessera: [290]

- Tuy pour punition de ma fille rauie
96 Paisible chez les siens tu acheues ta vie,
Ces prisonniers à pur & à plein liberez:
Quant à ceux qui vous ont en iustice tirez
99 Parens du trépassé, faudra faire à partie,
De quelque peu d'argent la somme departie,
Charge qui n'appartient qu'à nôtre autorité:
2 Or sans trop s'auengler en sa prosperité,
Le principe connu, loüons en nos courages
Qui d'un clin fauorable a calmé tant d'orages:
5 Allons faire des chants les temples resonner,
Puis d'un Myrthe en public nos Amants couronner.

F I N.

[291]

LVCRECE,

OV

L'ADVLTERE PVNY.

TRAGEDIE.

[293]

A R G V M E N T.

TELEMAQVE, ieune Seigneur Espagnol, renommé tant par l'extraction que par le
 3 courage, épouse Lucrece, l'une des plus
 belles & accomplies Damoiselles de son temps,
 que le bon traitement du mary n'empêche de
 6 courir au change, s'amourachant d'un Gentilhomme
 voisin nommé Myrhene: Ce que la ialousie de
 certaine Eryphile, courtisane qu'il entretenoit,
 9 déconure à Telemaque, aussi desireux de la nou-
 ueauté que sa femme impudique. De sorte que
 luy, sous ombre de faire un voyage aus champs,
 12 surprend ce couple adultere ensemble, & le tuë:
 mais ne pensant à rien moins est par apres tué
 de l'un des intimes de Myrhene qui l'accompagnoit
 15 d'ordinaire en ce voyage amoureux.

[294]

L E S A C T E V R S.

LVCRECE, ieune Dame Espagnole.
 NOVRICE.
 TELEMAQVE, mary de Lucrece.
 MYRHENE, corrial de Telemaque.
 EVERARD, amy de Myrhene.
 ALEXANDRE, Page de Telemaque.
 ANTOINE, domestique de Telemaque.
 ERYPHILE, Courtisane.
 CAMILLE, amy de Myrhene.

ACTE PREMIER.

[295]

LVCRECE. NOVRICE.

LVCRECE.

- D**Ans le nombre infiny des citoyens du monde
Peu sçauent sur quoy l'heur veritable se fonde,
Peu sçauent ménager les faueurs qu'un printemps
Concede à ces plaisirs qui nous tiennent contents:
La plus-part sous des loix scrupuleuse asseruie [296]
Qui forcent la nature & martyrent la vie,
Qui laissent vn regret en l'arriere-saison
De n'auoir mieus à temps vsé de sa raison,
De n'auoir secoüé tel inique seruage,
L'hymenee reduit à vn triste veuage,
Alors que l'on s'astreint de retenir sujet
Le desir amoureux toûjours à même objet.
La femme qui par fois ne se dispense au change
Sur sa felicité furieuse se venge,
Elle ignore son mieus, pourueu qu'au changement
Vne discretion la guide sagement,
Pourueu que d'apparence vn mary la possede,
Et que scandale aucun de ses feus ne procede.
Combien tu m'obligeas, ô inuincible amour!
Combien tu me rendis memorable ce iour,
Que l'exemple suiu de ta mere Cyprine,
Que le voile brisé d'une honte enfantine,
Myrhene plus parfait que la perfection,
Eût la seconde place en mon affection,
Participa second aus faueurs de ma couche,
Et d'un épous lassé r'alluma l'escarmouche.
Depuis, couple immortel rauy dedans les cieus,
Rien ne manque à nos iours d'ébats delicieux,
Nous ne sommes qu'un cœur, qu'une seule pensee, [297]
Ma perte du passé à plein recompensee,
Du temps que sous les fers de ce tyran d'honneur
Vn enuieux nuage obscurcissoit mon heur.
Car bien que tels larcins ne se facent à l'aise,
De la difficulté s'augmente nôtre braise,
L'obstacle, qui par fois nos plaisirs diuertit,
A ce soulas qu'au moins on reste en appetit,
Qui iamais vn dégoût l'abondance n'apporte:
Ah! voicy de retour la messagere acorte
Qu'aura mon beau soleil instruite maintenant
Du moyen de se voir que l'on ira tenant.

NOVRICE. LVCRECE.

NOVRICE.

P Reparez-vous d'oïyr de piteuses nouuelles.

LVCRECE.

42 Mauuaise, tu me veus épouuanter, & quelles?

NOVRICE.

La crainte desormais transit nôtre amoureux,
Qui ne retourne plus en lieu si dangereux.

LVCRECE.

45 Alors que la frayeur atteindra sa belle ame
Le soleil n'aura plus de clairté ny de flâme. [298]

NOVRICE.

Du trop d'opinion mainte amante a mespris.

LVCRECE.

48 Sans me plus marteler, dy que tu as appris.

NOVRICE.

Que sa timidité rétiue ne merite
Non la moindre faueur d'une telle Carite.

LVCRECE.

51 Tu me ferois enfin sortir de mon bon sens,
Sur des soupçons mortels en l'ame se glissants.

NOVRICE.

Patience! ie tiens l'une & l'autre fortune:

54 Dés les premiers rayons qu'épanchera la lune,
Que l'horreur du silence aura chasse le bruit,
Amour entre vos bras ce Leandre conduit:

57 Vne brèche au iardin fauorable l'appelle,
D'où sans autre finesse appliquant son eschelle,
On le pourra tirer au cabinet apres

60 Que semble auoir ce dieu fait receleur exprez.
Voila quel dessein pris en seureté l'ameine,
Et qui vous doit oster soucieuse de peine.

LVCRECE.

63 Dis-tu la verité?

NOVRICE.

Autant qu'onques la dit
Le trepié Delphien, de chose qu'il predict. [299]

LVCRECE.

Que ie t'acolle donc ô prudente Sibylle,
66 Qui nous rend & rendras l'impossible facile.

NOVRICE.

L'affaire principal consiste à dépêcher,
L'effet non le discours demande vn temps si cher.

LVCRECE.

69 Vn rayon me suffit décoché de sa veuë:
Mais, nourrice, gardon quelque embûche impourueuë.

NOVRICE.

Ce larcin perpetré sans preuue ne têtmoins,
72 Vôte épous endormy ne pensant en rien moins,
Et moy sur l'auenue en faction posee
Vos amours n'ont (croyez) barre aucune opposee.

LVCRECE.

75 Luy sauf, tombe le ciel couroucé dessus moy,
L'attendray le retour du cahos sans effroy.

NOVRICE.

Ses vœux à mon auis tombent au centre même,
78 Et ne peut son amour deuenir plus extreme.

LVCRECE.

Tu ne sçauois nier pareil crime commis
Presque en la dignité de sa cause permis.

NOVRICE.

[300]

81 Me preserue le Ciel de croire que nature
Fût coupable iamais d'aucune forfaiture,
Elle qui ces leçons donne aus dames d'esprit,
84 Premièrement qu'à vous leur vsage m'apprit:
Or la nuit s'achemine, allez donc retenuë
Prés d'vn Argus peu caut attendre sa venuë.

LVCRECE.

87 Attente qui fera Lucrece remourir,
Vueille Amour, & soudain sa langueur secourir.

EVERARD. MYRHENE.

EVERARD.

90 **L'**Ancienne amitié qui plus que fraterne
Nos cœurs dans le cercueil doit vnir eternelle,
M'ose enhardir, trouué maintenant à propos,
De dire qu'vn tyran de nôtre humain repos
93 Trouue chez vos desirs trop d'accès, trop de prise,
Que la honte fatale à pareille entreprise
Traîne ordinairement vn tardif repentir,
96 Et que c'est la vertu premiere démentir:

Reprenez son sentier fouruoyé de bonne heure, [301]
 » Qui se repent à temps incoupable demeure.

MYRHENE.

99 Les Iuges maintesfois sur l'indice abusez
 Condamnent ceus qu'on a faususement accusez.

EVERARD.

Entre tous les forfaits éclate l'adultere,
 2 Quoy que l'auteur discret s'efforce de le taire.

MYRHENE.

Ce reproche me traite vn peu cruellement.

EVERARD.

» Le veritable amy ne flatte nullement.

MYRHENE.

5 Vous estes le premier qui tel blâme m'impose.

EVERARD.

Ains qui sa preuoyance au peril interpose.

MYRHENE.

Encor ne puis-ie pas le sujet discerner,
 8 Qui forme cette plainte y donne à soupçonner.

EVERARD.

Telemaque trahy d'une femme impudique
 (Enorme lascheté!) mon dire vous explique.

MYRHENE.

11 Nier qu'une beauté des graces le sejour,
 Faurable iadis ne me donnât d'amour, [302]
 Nullement, nous auons passé le temps ensemble,

14 Mais autre humeur depuis nos desirs desassemble,
 Mon vaisseau mouille l'ancre en port moins bazardeus,
 » Car le lit nuptial ne se diuise à deus:

17 D'un magnanime épous la honteuse fortune
 M'imprima du remors, pouuant être commune,
 Si que le premier lieu du iour au lendemain

20 Appaise desormais mon amoureuse faim.

EVERARD.

O! qu'à ma volonté le courage réponde
 A ce sage projet, de rare exemple au monde

23 Où le vice triomphe impunément permis,
 Où la verité dite aquiert mille ennemis,
 Où ranir du prochain le bon renom, s'estime

26 Quelque acte signalé. quelque vertu sublime:
 Heureus qui ne se lâche à vn mauuais effet,
 Ne fait que ce qu'il veut apres luy être fait,

- 29 Domte ses passions, même celle brutale
Qui le saint nœu dissout de la foy coniugale,
Funeste, ruineuse à celui tôt ou tard
32 Qui écume d'antruy la couche sans égard.
Ainsi du Phrygien l'adultere rapine
Du maternel Empire attirera la ruine, [303]
35 Et vn ieune indiscret dessous pareil destin
De son trône chassa le Monarque Latin:
L'antidote chez vous consiste au mariage,
38 Moy receu de pilote en ce douteus voyage.

MYRHENE.

L'heur que ce me sera, si vôtre élection
Arrête en lieu prefix ma vague affection!

EVERARD.

- 41 Mille chastes beautez plutôt que recherches
S'offriront à l'enuy, de vos flames touchees.

MYRHENE.

Vne me suffiroit.

EVERARD.

Cela s'entend ainsi,

- 44 A la charge entremis que l'on me creût aussi.

MYRHENE.

Ma foy le ratifie & demeure d'hotage.

EVERARD.

L'homme d'honneur n'a rien que donner dauantage.

MYRHENE.

- 47 Et à quand se reuoir?

EVERARD.

Possible au premier iour.

MYRHENE.

Adieu, iusques chez moy ie m'en vay faire vn tour.

EVERARD.

Sur tout, que de plus voir cette Circe on s'abstienne, [304]

MYRHENE.

- 50 Ma bouche onc ne promet chose que ie ne tienne.

EVERARD.

Tels sermens amoureux sujets à caution
Me laissent neantmoins certaine impression,

- 53 Que puisse démentir la verité contraire:
Adieu, faites valoir vn conseil salutaire,
Amer de prime face & au goût déplaisant,
56 Mais qui porte englouty son remede present.

MYRHENE seul.

- Grande simplicité de croire que mon ame
 Renonçât aus faueurs d'une si douce flame !
 59 Grande importunité de vouloir m'effacer
 Vn objet qui celeste occupe mon penser !
 Poson de tel amour la pratique illicite,
 62 Sa dispense au sujet glorieus qui m'incite
 Luy deût clorre la bouche, ains rauy le tenir
 Sur vn erreur qu'il faut de loüanges punir,
 65 Erreur qui finira par la fin de ma vie :
 Non, sa censure a moins d'amitié que d'enuie :
 Deût vn monde ma perte ennemy conspirer,
 68 Dans le sein de ma Dame il me plaît d'expirer,
 Où trouueroit ce corps plus digne sepulture [305]
 Que chez le parangon des œuures de nature ?
 71 Nul au surplus ne peut m'imputer suborneur
 Auoir oncques tendu des lacs à son honneur,
 Vn mutuel aspect és ames disposees
 74 Ouurit à nos desirs les pleines Elysees,
 Je l'adore, elle m'aime, & pour ne point l'aimer
 Faut impassible roc faire borne à la mer :
 77 Vn Dieu qui ne scauroit faillir quant à l'essence
 Et en mon seul peché coupable d'impuissance,
 Poursuy poursuy ta pointe, & ne t'amuse pas,
 80 Vn Camille attendu : mais l'aperçoy-je pas ?
 Amour te punira, cause d'une paresse
 Qui d'excuse n'a plus vers ma belle maistresse
 83 Demy morte d'attente, or' que l'obscur nuit
 Commece dessus nous son humide circuit.

CAMILLE. MYRHENE.

CAMILLE.

L'Heure du rendez-vous n'est encore venuë :

MYRHENE.

- 86 Las ! que trop, à ma fièvre ardente continuë.

CAMILLE.

[306]

L'impatience aussi qui boût en vôtre sein
 Pourroit bien ruïner cet amoureux dessein.

MYRHENE.

- 89 Mais l'execution d'un seul moment remise
 Chez ma sainte me rend suspect de couârdise.

CAMILLE.

- Premier que son Argus sous le somme charmé
 92 Nous n'aborderon pas le logis allarmé.

MYRHENE.

Ma flamme entre ses bras sans crainte l'iroit prendre.

CAMILLE.

Ce seroit vers l'honneur d'une dame méprendre.

MYRHENE.

95 Tes circonspections panchent fort à la peur,
Et l'iray plutôt seul que paroître trompeur.

CAMILLE.

Vous offensez à tort mon fidele courage,
98 Mais vn aueugle enfant excuse tel outrage,
Qui les siens furieux precipite soudain,
Si de plus retenus ne leur prêtent la main.
1 Qu'une retinue peur à mon sujet me tienne,
Le iour deuiendra nuit parauant qu'il auienne,
D'épreuue commandez que l'aille de ce pas
4 Enuoyer le mary s'opposant au trépas. [307]
Faire de sa maison ce que l'ire dépîte
Du demy-Dieu Thebain fit de celle d'Euryte,
7 Ma perte ne me touche agreable, pourueu
Qu'elle exempte vn amy du desastre preueu.

MYRHENE.

Ta naïue franchise oblige de la croire,
10 Or la nuit sommeilleuse a pris sa robe noire,
Cher Achate, allon donc en l'amoureux séjour
De ma belle Cypris trouuer vn plus beau iour,
13 Tu porteras l'échelle, échelle qui me môte
Dans le ciel du bonheur : marchon, hé quelle honte
Que madame déjà presente ne peut voir
16 Combien ses volonteés ont sur moy de pouuoir.

ACTE SECOND.

EVERARD seul.

DV moindre au plus parfait que la vertu renomme,
Maxime que toujours l'homme retient de l'homme,
19 Et que la passion qui le gourmande plus [308]
Est celle d'un amour qui l'a pris à sa glus,
Venin contagieux qui se coule insensible
22 Iusques à la raison, par apres inuincible,
Rebelle au bon conseil que donnent les amis ;
Tu l'esprouues, Myrhene, en ce dedale mis,
25 Autre Paris captif d'une adultere Heleine
Qui tes iours precipite à leur fatale peine.
L'indiscret me croit bien sa passion cacher,
28 Croit me pouuoir les yeux du iugement boucher,

- Qui perçans à trauers le voile de sa feinte
 Voyent la playe à nu dont il a l'ame atteinte,
 31 Ne bandant resolu autrepars mes esprits
 Qu'à rompre ses desseins dessus le fait surpris,
 Conuaincu de mensonge & pareille manie
 34 D'vne aspre reprimende à ceste fin punie :
 Pareille occasion louable me retient
 D'embuscade pose droit au lieu par où vient
 37 Ce Mars de sa Cypris dérober l'embrassee :
 O cieux ! ie l'entreuoy la teste my passee
 A trauers vn treillis du iardin, qui l'attend :
 40 Et si le bruit secret parmy l'ombre s'entend
 De quelques vns fort pres acheminez en crainte :
 [Su]s donc, sans être veu, flechy sous la contrainte,
 43 Qui te fait spectateur de telle lâcheté, [309]
 Et d'un plaisir brutal chèrement acheté.

LVCRECE. MYRHENE. CAMILLE.
 EVERARD.

LVCRECE.

- C Ruel qu'attens-tu plus ? quelle excuse couarde
 46 Pourras-tu m'alleguer tantost qui te retarde ?
 Latone au firmament fauorable reluit,
 Le sommeil a charmé ce dragon qui nous nuit,
 49 Lucrece tes baisers demy-morte respire,
 Lucrece de langueur impatiente expire,
 Ingrat, ne pense plus m'endormir la raison,
 52 Ne faire de tes feux aux miens comparaison,
 Tu n'en eus & n'auras non la moindre étincelle,
 Faute de trouuer mieux tu demeures fidelle,
 55 Obtenu sans trauail tu prophanes vn pris ;
 Mon honneur exposé de proie à ton mespris
 Superbe, desdaigneux, n'abuse dauantage.
 58 Vn marcher au iardin me l'ameine, courage :
 Hé Dieu ! seroit-ce toy, clair astre de mon iour ?
 Vien tôt me secourir qui trêpasse d'amour. [310]

MYRHENE.

- O agreable voix ! aydez vn peu, ma reine,
 A receuoir là haute vôtre esclauue Myrhen[e],
 L'eschelle à la fenestre apuyee en lieu seur,
 64 Ce que ne m'a permis vne aneugle noirceur.

LVCRECE.

Donne, elle est bien, ma vie, or sus sus monte à l'aise,
 Qu'un million de fois ie te baise & rebaise,

67 Que tu payes mauuais l'interest de m'auoir
Fait remourir vn siecle à faute de te voir.

MYRHENE monté par la fenestre.

Pardonnez (ma deesse) à si longue demeure ;
70 L'attente plus que vous me trauailloit, ie meure,
D'assurance venu long-temps y a, sinon
La crainte d'offenser vôtre chaste renom,
73 Tel respect important de plus que de la vie
M'assure d'obtenir ma grace poursuiuite,
M'assure d'impetrer le pardon merité
76 Pénissable autrement d'une temerité.

LVCRECE.

Ta charmeuse faconde au besoin feroit croire
La neige dans le feu naitre de couleur noire ;
79 Le mensonge en ta bouche est vne verité,
Capable d'adoucir le cœur plus irrité, [311]
En fin i'auray le tort, & selon ta demande
82 Les batus, comme on dit, auront payé l'amende :
Patience, vn remors possible à l'auenir,
Mais suy-moy là dedans où ie te veux punir.

MYRHENE.

85 Camille, cependant que ta soigneuse ronde
De nôtre seureté commise nous réponde,
Fay ce que tu voudrois qu'en ma place l'on fit,
88 L'ombre de ta valeur preuoyante suffit.

CAMILLE.

Allez sur ma parole, allez cueillir ensemble
Les furtiues douceurs du Dieu qui vous assemble ;
91 Allez, vn temps perdu ne se recouure plus,
Actifs à vos ébats i'auray soin du surplus ;
Mais le plus seur consiste à haster ce mystere,
94 Et que de prime abord sa soif on desaltère,
Pareille occasion peut souuent reuenir,
Qui sages se voudra sur ses gardes tenir,
97 Qui ne voudra trop lents au malheur donner prise :
»La diligence en fin couronne l'entreprise.

CAMILLE seul.

Hé cieux comme à ma voix ils partent de la main !
00 Dans le vuide vn éclair ne glisse plus soudain,
Comme la volupté maîtresse nous domine, [312]
Et que nôtre nature à mal-faire est encline,
3 Depuis que ce venin qui se boit par les yeux
Lusques à la raison penetre furieux,
Venin qui ne s'éprend, qui n'attache ses flammes,
6 Qu'és objets enuiez des plus diuines ames,

- Afin qu'à mon auis pareille infection
 Reproche aus plus parfaits leur imperfection,
 9 Que pauvres iournaliers la frêle gloire humaine
 Ne serue aus possesseurs que d'une montre vaine,
 Ces contemplations à part, allon pouruoir
 12 A la prompte retraite, & nos amans reuoir.

EVERARD seul.

- Du prodige éblouy mon œil ne s'ose croire,
 L'esprit flote suspens en chose si notoire,
 15 Camille se prêter Mercure à l'impudent
 Qui de l'honneur encourt le naufrage euident?
 A qui lâche agresseur demeure l'infamie
 18 Du simple épous trahy d'une fiere Lamie?
 Amy iusqu'aus autels, amy tant que permet
 La reputation qu'en hazard on ne met:
 21 Mais rien plus, mais conduire au sein d'une paillarde?
 Plûtôt le iuste Ciel son tonnerre me darde,
 Ta censure pourroit se tromper, ignorant [313]
 24 Que le plus vertueus contraint suit ce torrent,
 Qu'ainsi que le pilote abandonne à l'orage
 Sa nef que n'aide plus adresse ne courage,
 27 Vn amy forcené que transporte ce Dieu
 Nous oblige de suiure & voire en pire lieu,
 Or voyon désormais quel trait prendra l'affaire,
 30 Et comme il se pourra de sa Circe défaire,
 Sans donner au mary quelque ombrageus martel.
 (Cieux ne le permettez) à leur couple mortel.

MYRHENE. LVCRECE. TELEMAQVE.
 NOVRICE. CAMILLE. EVERARD.

MYRHENE.

- 33 **H**Elas! dois-je sortir si tôt de mon Elyse?
 Si tôt de mon bonheur lâcher la douce prise?
 Si tôt de mon soleil voir le triste occident?
 36 Si tôt desespéré me perdre vous perdant?
 Impitoyable amour, abrege-moy la vie,
 Ou bien à tes faueurs ne porte plus d'enuie;
 39 Ne me fay plus iouyr, impuissant, à demy,
 Sois moy du tout propice, ou du tout ennemy.
 Ah! que de tes plaisirs la moisson suruenduë
 42 Me coûte de trépas parauant que renduë! [314]
 Que de fiel douloureux ioint à leur souuenir,
 Mon œil à peine sec se peut plus contenir.

LVCRECE.

- 45 Console ta douleur en celle de ta dame

Qu'èpoint même regret, que brûle même flamme ;
Il vaut mieus demeurer dessus son appetit,
48 D'un mets bien delicat ne prenant qu'un petit,
Qu'à cœur saoul deuoré nos feux en decadence
Conçoient le mépris qu'amene l'abondance :
51 Adieu mon tout, adieu mon vniue penser,
Iusques à ton retour ie m'en vay trépasser.

MYRHENE.

Reparon de baisers cette perte future,
54 De baisers engloutis sans nombre & sans mesure,
De baisers que l'Aurore au chasseur concedoit,
Lors que le iour prochain sa lumiere attendoit,
57 Que la belle Dione à son Thrace indomtable,
Lors qu'un ialous près d'eus ronfloit épouuantable,
Ah ! ce dernier attache aus levres mes esprits,
60 Et sur les precedents a merité le pris.

LVCRECE.

Mous n'auron iamais fait qui de croira, folâtre,
Reserue vne autre fois ta valeur à combatre,
63 Car il faut desormais la retraite sonner, [315]
Plus de sejour icy donnant à soupçonner :
Sus descen, tu sçais bien quelle heure doit promise
66 Acheuer la partie amoureuse remise,
Mes mains sans varier l'échelle asseureront.

MYRHENE.

Dites, & le piteus office me feront
69 D'un mort que l'on descend dedans la sepulture :
Bon Dieu ! le pied me glisse, ô sinistre auanture !

LVCRECE.

Helas ! ce bruit me perd, de grace sauuez-vous,
72 Qu'un desastre impourueu ne s'éclate sur tous.

MYRHENE tombé.

Fuyon vite, Camille, afin que Telemaque
Ne tire discernes nulle expresse remarque.

EVERARD.

75 Voila nos amoureux à ce coup déconfis,
Fay leur un tour d'amy si onques tu le fis,
L'échelle retiree : & quoy qu'il en arriue
78 Protecteur de Myrhene au cas qu'on le poursuiue.

TELEMAQVE. NOVRICE. LVCRECE. [316]
EVERARD.

TELEMAQVE.

- A** Vx voleurs, mon épee, armes, armes, debout,
Eueillés-vous, m'amie, on nous emporte tout:
81 Lucrece hors du lit absente me redouble
L'effroy de l'accident, dauantage me trouble:
Où est-elle, nourrice? & quel bruit suruenu
84 Me réueille en sursaut du somme detenu?

NOVRICE.

- Nous auons entr'ouy vers le iardin n'aguere
Ainsi qu'une rumeur d'abord assez legere,
87 Aus écoutes ensemble à la fenètre vn temps,
Les cœurs dedans le sein de crainte palpitans,
Sans oser le repos vous rompre qu'à l'extreme:
90 Or vn foudre et ce bruit ne sont que chose même,
Passé ne plus ne moins autour de la maison,
Madame entre mes bras tombee en pâmoison,
93 Autre que vous ne peut luy rendre l'assurance,
Son refuge, son mieus, son vnique esperance:
Couron vite, monsieur, couron la secourir,
96 A telle intention vous venois-je querir.

TELEMAQVE.

[317]

- Ces brigands impunis m'affronter de la sorte?
Non non, plutôt mourir; la colere m'emporte,
99 Seul ma dextre suffit contre cent opposez,
Tels coupables toujours à vaincre trop aisez:
Sus allon sur les lieux de ce pas reconnoître,
2 Et d'un acte fameux nos louanges accroître:
Mon ame, ne crain rien desormais, me voicy
A qui de te garder appartient le soucy,
5 Tu vas voir écarter cette troupe brigande,
Pourueu que de nos coups vn orage elle attende.

LVCRECE.

- Monsieur, cela n'est rien, ie ne permettray pas
8 Sur tel bruit incertain que démarchiez vn pas,
Mettre ainsi de leger au hazard votre vie!
La premiere frayeur d'une pire suiuite,
11 Alors certes alors me donneroît la mort:
Maxime, qu'un voleur, du nombre se tient fort,
loint qu'ores découuerts ils n'ont garde d'attendre,
14 Allon-nous recoucher, sans plus outre entreprendre.

TELEMAQVE.

As-tu veu quelques-vns dans le iardin passez?

LVCRECE.

Ouy, mais à notre veuë en fuite dispersez.

TELEMAQVE.

[318]

- 17 Du moins veus-ie là bas par tout faire ma ronde,
Crainte d'un accident de surprise seconde.

LVCRECE.

- Aperceus, même lieu ne les retient deus fois,
20 Plus timides qu'un cerf qui se rend aus abois,
Mes bras empêcheront le mal que l'apprehende,
Ma bouche impetrera de force ma demande,
23 Vnie inseparable à ce corps, qui parfait
Mourir d'amour craitnie à toute heure me fait.

TELEMAQVE.

- Ta priere m'offense, à l'honneur importune,
26 Voyon que ce peut être aus rayons de la lune,
Vous autres seruiteurs d'escorte suivez moy,
Mais quelqu'un me preuient murmurant à part soy.

EVERARD.

- 29 Où, seigneur Telemaque? où si tard la sortie?
En cas d'un bon affaire & d'un coup de partie,
Vous n'en trouuerez point qui vous soit plus aquis,
32 Ny qui frape plus ferme aussi tôt que requis.

TELEMAQVE.

- Vray'ment, mon bon amy, l'offre ie ne refuse,
Sur un bruit de voleurs ma famille confuse
35 En sursaut éveillé me fait l'épee au poin
Tâcher à decouurir quelqu'un d'eus près ou loin: [319]
Sans doute que venu plutôt le moins du monde
38 En face vous trouuiez leur troupe vagabonde.

EVERARD.

Que l'ignorance fait perdre d'occasions,
Les plus foibles pourtant faut que nous nous taisions.

TELEMAQVE.

- 41 Se taire à quel propos?

EVERARD.

Leur troupe rencontrée
Court, que l'estime encor d'extreme peur outree.

TELEMAQVE.

Pourroit-on pas l'atteindre?

EVERARD.

- Ouy, ces coureurs de nuit,
44 Comme un aigle dans l'air, ou comme un vent qui fuit.

TELEMAQVE.

- Non, cela ne se peut, la mauuaise police
 Cause d'entretenir leur brigande malice,
 47 Croiriez-vous que Morphée alors qu'ils sont venus
 Troubloit mes sens d'un songe horrible detenus?

EVERARD.

Qui porte?

TELEMAQVE.

- Il me sembloit, vision chimerique,
 50 Au retour de la chasse, un ébat heroïque,
 Avoir las dans un bois sommeillé quelque temps, [320]
 Deux fourchons au réueil hors du front me sortans,
 53 Ainsi qu'on les depeint à un ieune Satyre,
 Quel presage de la à vôtre auis se tire?

EVERARD.

- L'imagination merueilleuse d'effet,
 56 Souuent ce qu'on songeoit esueillez a parfait,
 Mais selon la matiere en differente chose
 Et qui n'approche point cette metamorphose,
 59 Au surplus du futur la science nous fuit,
 Allon donc reposer le reste de la nuit,
 Adieu.

TELEMAQVE.

- Mille mercis, ah combien la parole
 62 D'un amy quelquesfois opportune console!
 La sienne infiniment allège mes esprits,
 Releué d'un trauail qu'en vain l'on auroit pris.

EVERARD seul.

- Pauvre homme diffamé, tu verrois à ce conte,
 Non dans un faux miroir, l'image de ta honte,
 Le ciel t'a bien voulu du desastre auertir,
 68 Mais tu ne le peux plus neantmoins diuertir,
 Action desormais que ta femme va faire,
 Son crime diuulgué, la fable populaire,
 71 O mary déplorable! ô sexe dangereux!
 O que qui par autrui se rend sage est heureux!
 L'exemple me tiendra sur mes gardes, ie iure, [321]
 74 Content de n'inferer onques pareille iniure,
 Et qu'aucun dessus moy ne l'entreprenne aussi:
 Mais contre le destin que vaut nôtre soucy.

ACTE TROISIÈSME.

ERYPHILE seule.

- 77 **M**Yrhene déloyal! tu as changé de dame,
 Il ne te souvient plus de l'ame de ton ame,
 Mes prodigues faueurs te l'assent désormais,
 80 Trahison qui pourtant ne me trompa iamais;
 Tes feus trop violents m'inspirerent d'augure
 Que leur prompte naissance étoit leur sepulture,
 83 Que ton amour étoit la glace d'vne nuit,
 Ta superbe promesse vn bel arbre sans fruit,
 Le charme nonobstant de ta voix infidelle
 86 D'Eryphile emporta plus qu'onc autre sur elle:
 Volage, à ton sujet i'exilay ces amants
 Dont s'égalloit le lucre à mes contentements,
 89 Tu t'es rendu le seul possesseur de ma grace,
 Tu leur as fait quitter & la palme & la place:
 Puis mille fois ingrat la premiere beauté [322]
 92 Attire tes desirs deuers la nouveauté,
 Pariure tu me fuis, maintenant dédaignée
 De cens de qui pour toy i'ay la haine gagnée.
 95 O simple, ô simple fille! hé quoy depuis le iour
 Que tu prens tes leçons en l'école d'amour,
 Sçauois-tu pas qu'il faut ne preferer personne
 98 De ces nouueaus venus que le hazard te donne?
 Qu'au pris de leur argent on se doit allumer,
 Et semblables pigeons à l'enuy les plumer?
 1 Or soit, l'erreur commis nous sert d'apprentissage,
 Perfide, ne reuien chez moy si tu es sage,
 A peine de payer l'interêt du passé,
 4 A peine de trouuer vn Caucase glacé,
 Permets-le, Amour, & m'ontre en cela ta iustice,
 Alors tu tiens mon cœur offert de sacrifice,
 7 Et ne me prendra plus le tardif repentir
 D'vn naufrage d'honneur que tu m'as fait sentir.

MYRHENE. EVERARD.

MYRHENE.

- 10 **D**ites-vous que l'échelle, enseigne malheureuse,
 Découure à ce ialous nôtre flamme amoureuse? [323]
 Que la presumption du passé maintenant
 Sur ma sainte décharge vn courous forcenant?
 13 Tel desastre encouru, vien, Parque meurtriere,
 Me raur à iamais la celeste lumière:
 Tel malheur encouru vous n'auiez dans les cieus
 16 Qui me puisse plus nuire, astres malicieux,

- Vn moment m'a priué des soleils de ma belle,
 Ce tyran leur commande vne eclypse eternelle:
 19 Pariure donc tu dois bien maudire le iour
 Qui mit en fa pensee vn si funebre amour,
 Qui possible te coûte & l'honneur & la vie,
 22 Pour t'être d'un coüard imprudemment seruie.

EVERARD.

- Le vice à la vertu dissemblable, produit
 D'abord vne douceur compagne de son fruit,
 25 Mais ce miel en venin pestifere termine:
 Où la vertu nous donne à trauers mainte épine
 Certain contentement empraint dedans le cœur,
 28 Outre vn los immortel sur les âges vainqueur.
 Que seruiroit flater! à faute de me croire
 Blâmable vous perdez vne belle victoire,
 31 Me cuidant deceuoir vous vous êtes deceu
 En l'adultere dol desormais apperceu.

MYRHENE.

[324]

- Helas! i'ay trop failly, ma coulpe ne dênie
 34 Meriter sans excuse vne peine infinie,
 Ton conseil vray fanal entiere conseruoit
 Mn nef alors qu'encor l'orage se leuoit:
 37 Ah! que de l'auenir la science interdite
 L'homme en d'horribles maus aueugle precipite!

EVERARD.

- Ne desesperez point, le remede en ma main
 40 Peut guerir ces douleurs du iour au lendemain,
 Pourueu qu'il n'y ait plus apres de recidieue,
 Que mes instructions salutaires on suieue.

MYRHENE.

- 43 L'impossible dédit ce que tu me promets,
 Ferois-tu le passé n'auenir desormais?

EVERARD.

- Plus preuoyant que vous, & aussi plus fidelle
 46 Que ce braue second, ie retiray l'échelle,
 Indice à Telemaque, indice trop exprés
 Qui sa femme prouuoit coupable par apres;
 49 Bien plus. l'épee au poin sorty dedans la ruë,
 M'opposant, sa fureur s'acoisa disparuë:
 Le bon-homme facile alors persuadé
 52 Qu'un amas de voleurs à ma veuë euadé
 Causoit pareille allarme, & déjà mis en fuite
 Le repos valoir mieus qu'une vaine poursuite,
 55 De sorte qu'il alla de raisons satisfait
 Dormir avec le front cornu qu'on luy a fait.

[325]

MYRHENE.

- O nouvelle agreable ! ô diuine industrie !
 58 O bonheur des humains, gloire de ta patrie !
 O d'vn amy parfait modele precieus !
 Ta vertu n'a guerdon capable que les cieus.
 61 Ce plaisir signalé me redonne la vie,
 D'vn desespoir sans luy maniaque rauie,
 Regle mes volonte, leur prescriuant la loy
 64 Qu'il te plaît desormais, car ie suis tout à toy.

EVERARD.

- Ma peine se tiendra plus que recompensee,
 Si ce honteus desir vous sort de la pensee ;
 67 Si l'heur qui se moissonne au mariage saint
 Expulse les perils qu'vn adultere craint.

MYRHENE.

- Ma foy te le proteste en saine conscience,
 70 Rendu par le peril sage d'experience ;
 Ne m'estime plus homme, au cas que desormais
 Lucrece entre ses bras me retienne iamais.

EVERARD.

[326]

- 73 L'auteur de ce projet vertueus l'accomplisse :
 Or afin qu'à l'effet contribuer on puisse,
 Emmené de ce pas ie vous veus faire voir
 76 Trois partis dont le chois reste en vôtre pouuoir,
 Trois filles sinon tant de beauté fortunees,
 Au moins à la vertu hereditaire nees,
 79 Et chez qui l'opulence abonde également :
 Donnez-vous le plaisir du deuis seulement.

MYRHENE.

- Voyon, quoy que sans plus déguiser la matiere,
 82 Telle m'apporteroit vn empire heritiere,
 Que vefue de beauté ma libre affection
 Ne consentiroit pas à son election.

LVCRECE. TELEMAQVE.

LVCRECE.

- 85 **E**Trange cruauté, que d'humeur tout contraire
 Vous me vueillez trainer en l'horreur solitaire
 D'vn champêtre sejour qui m'offense les yeus,
 88 Qui m'est plus que la mort mille fois odiens,
 De ieunesse aus plaisirs de la ville nourie,
 Ne me vantez côtaus, bocages, ne prairie,
 91 Ny le somme agreable au murmure des eaus, [327]

- Ne l'amour qu'en leur chant sôûpirent les oiseaux,
 Ne l'assidu trauail des moûches ménageres,
 94 Ny les simples pasteurs courtisans des bergeres,
 Tels spectacles de peu ne plaisent qu'vne fois :
 Où entendre les luts mariez à la voix,
 97 Voir le bal assorty d'vne fleur de noblesse,
 Se charmer des discours qui coulent là sans cesse,
 Ou tantôt és festins celebres inuitez
 00 Sembler seoir immortel entre les deitez,
 Bref que de leurs plaisirs l'extreme difference
 A me tirer d'icy ne m'ontre d'apparence,
 3 Que mon heur iournalier sous ce destin reduit
 Ressemble vn criminel au suplice conduit.

TELEMAQVE.

- »En sa diuersité chaque chose doit plaire,
 6 Hors la ville établir sa demeure ordinaire,
 Viure aus champs confinez vn long siecle tous deus,
 Depuis que l'hyuer vient en ses glaces hideus,
 9 Lors certes tu aurois iuste sujet de plainte;
 Mais chez moy tes plaisirs ignorent la contrainte
 Qui pourront limiter tel voyage à souhait,
 12 Car où tu ne te plais Telemaque se hait,
 La seule intention de cette promenade
 Vise me réjoîyr vn peu l'esprit malade, [328]
 15 Qu'vne melancolie inseparable suit,
 Sans plus depuis la chaude allarme de ce bruit,
 Ne sçay quelle tristesse en l'ame demeurée
 18 Vent vn changement d'air, medecine assuree,
 Et pense qu'aussi tost que du trouble remis
 Le retour te sera facilement permis.

LVCRECE.

- 21 Mais, monsieur, vous sçaez comme la solitude
 Des soucis familiers accroît la multitude,
 Que rien ne diuertit chez elle nos esprits,
 24 Que c'est jetter de l'huile en vn feu trop épris.

TELEMAQVE.

Tu ne connois pas mieus mon humeur que moy-même,
 Qui sens par son moyen vne allegeance extreme.

LVCRECE.

- 27 Ma feruente amitié s'émancipe d'oser
 Encor vn mot d'auis vtile proposer.

TELEMAQVE.

Quel, mon ame ?

LVCRECE.

- Faisons la dépense licite
 30 D'vn festin solennel qui les parents inuite,

Qui chacun tour à tour charge de ce deuoir;
Ainsi pourra le temps vos ennuis deceuoir.

TELEMAQVE.

[329]

33 Donne à ma volonté trois iours, ie te supplie,
La tienne apres sera sur ce point accomplie.

LVCRECE.

Diane sans lumiere où le soleil reluit,
36 Pratiqon tel remede importun qui nous nuit.

ERYPHILE. MYRHENE.

ERYPHILE.

Perfide, moins constant, ouy moins, ie le puis dire,
Qu'un debile roseau le iouët de Zephyre,
39 Cameleon de qui le variable amour
A mille impressions diuerses en vn iour,
Pipeur, ne me pensez prendre à même pipee,
42 Vne autre affection me tient preoccupee,
Vn objet assureé captiue mon desir,
Et vous plus voir icy me tourne à déplaisir,
45 D'humeur franche qui n'eus onques l'ame fardee,
Qui ne sçauroy couuer de rancune gardee,
Ce que vous demandez ceans trouuez-le ailleurs,
48 Car les pires partis vous seront les meilleurs.

MYRHENE.

Tu me permettras bien trois paroles, maunaise.

ERYPHILE.

[330]

Pas vne seulement, ou qui ne me déplaie.

MYRHENE.

51 Ma reine, mon soleil.

ERYPHILE.

Ces titres d'amitié
Croissent la perfidie encore de moitié.

MYRHENE.

Ma faute reconnuë à genous te demande
54 Sa grace, & luy impose vne capable amende.

ERYPHILE.

Telle amende consiste à ne se souuenir
Que nous soyons iamais connus pour l'auenir.

MYRHENE.

57 Ta colere ne peut durer si violente.

ERYPHILE.

A l'égal de l'outrage elle flambe trop lente.

MYRHENE.

Sans amour ce martel ne t'affligeroit pas:
60 Or t'en donnant i'estime apres dous le trépas.

ERYPHILE.

Ma credulité fit iadis vne folie
Qui sage à mes dépens desormais ne me lie.

MYRHENE.

63 Certaine de ma foy plus ferme qu'un rocher
Tu n'as plus et n'auras que craindre ou reprocher.

ERYPHILE.

Ne m'importunez plus de chose indifferente.

[331]

MYRHENE.

66 Ne me fay remourir d'une amoureuse attente,
Ce riche diamant offert à ta beauté
Payera l'interêt de ma déloyauté.

ERYPHILE.

69 Lustreus d'assez belle eau pourtant, ruse maline
Qu'un auengle verroit, la pierre n'est pas fine.

MYRHENE.

Des plus orientaus, donnon-le à visiter,
72 Tu me croiras apres.

ERYPHILE.

Que peut-il bien coûter?

MYRHENE.

Ce que donne l'amant à sa chere maîtresse
Onc ne valut le pris d'une moindre caresse,
75 Onc ne lui coûta rien.

ERYPHILE.

Tu croirois m'apaiser.

MYRHENE.

Le present insoluable a force de baiser.

ERYPHILE.

Ne t' imagine aussi que sa valeur m'apaise,
78 D'autres que mon amour consomme tout en braise,
Qu'une œillade possible impourueü a surpris,
Offrent à l'infy choses de plus grand pris,
81 Dédaignez neantmoins: prodige qui m'étonne,
Qui fait que de ta part vn charme ie soupçonne, [332]
Sans charme tu n'auois derechef le pouuoir
84 De r'entrer en ua grace, ains de me deceuoir.

MYRHENE.

Telle deception passablement heureuse,
Merite le plaisir d'une nuit amoureuse,
87 D'une nuit, qui m'oblige à ne te plus changer,
Qui puisse tous objets contraires m'étranger,
Passée en ces ébats que la reine d'Erice
90 A prit à ta beauté par le long exercice.

ERYPHILE.

Au moins ne craindra-on le peril hazardeus
D'une femme adultere, & qui se prête à deus ;
93 Mes libres actions n'offensent que moy-même,
Aucun me possédant de peur ne devient blême.

MYRHENE.

L'ignore que voudroit ce propos inferer.

ERYPHILE.

96 Dy, ma discretion feint & veut l'ignorer.

MYRHENE.

Seule tu nous promets la courtoisie entiere ?

ERYPHILE.

Seule, qu'aucun ialous ne retient prisonniere.

MYRHENE.

99 Ne m'importune plus de semblables discours.

ERYPHILE.

*O que la verité n'est pas bonne toujours !

MYRHENE.

Mon ame, tu m'auras chés toy dedans vne heure.

ERYPHILE.

2 Ma promesse aquitee apres plus de demeure :
Vien donc à point nommé.

MYRHENE.

Tu ne me voudrois pas
Mesurer tes faueurs à si iuste compas :
5 Tien, fay que le souper s'aprete magnifique,
Sans Ceres & Bacchus ce fan d'amour ne pique :
Iusqu'à tantôt.

ERYPHILE.

Va vite, & plus vite reuien,
8 Nôtre contentement ne manquera de bien.

[333]

ACTE QVATRIESME.

[334]

TELEMAQVE seul.

- R** Any dans vn dedale infny de merueilles
 Mon cœur souffre agité des gênes nompareilles,
 11 Et desia furieux ébranle ma raison,
 Pris de ceste beauté diuine en trahison,
 Courtisane beauté que meilleure fortune
 14 Deuroit à mon aduis ne rendre si commune,
 Beauté qui se prophane au trop facile acces,
 Du reste incomparable il y a de l'exces,
 17 Son œil trempe les traits que Cupidon desserre
 Pour vaincre le vainqueur des enfans de la terre,
 Ses regards affettez iettent certain appas
 20 Qu'il faut ou denorer, ou ne voir du tout pas:
 Sur le front elle porte vne modeste audace
 Qui sert comme de lustre aux attraits de sa grace.
 23 Simple pourquoy veux-tu que ce rememorer
 Prouoque des plaisirs que tu dois ignorer?
 Lucrece vne beauté pudiquement loyale
 26 Et qui contenteroit quelque couche royale, [335]
 Borne tes volonte, sous vne mesme loy
 T'oblige de garder ainsi qu'elle ta foy,
 29 Prefere le bouton qui t'appartient vnique
 A ceste vile fleur & d'vsage publique,
 Outre qu'au changement se trouue le danger,
 32 Rien que l'espoir de mieux ne dispense à changer,
 Mais la meilleure viande à la longue nous lasse,
 Iupiter ce peché commettrait en ma place,
 35 Son exemple me guide assez de fois reduit
 A dérober ça bas vne amoureuse nuict,
 Tousiours la primanté d'affection gardee
 38 A ma chere Lucrece, à sa celeste Idee,
 Permettra qu'une fois l'eschape du deuoir,
 Le rameau d'or en main allon doncques la voir.

EVERARD. MYRHENE. LVCRECE.

EVERARD.

- O**R que l'occasion se rencontre opportune
 De laquelle des trois vous plairoit la fortune?
 L'affaire serieux merite ce loisir;
 44 Dites, ne feignez point, il n'y a qu'à choisir,

MYRHENE.

[336]

Egales peu s'en faut. de nulle difference,
 A peine y sçaurait-on assoir la preference.

EVERARD.

- 47 L'épreuve neantmoins contraire nous apprend
Qu'un objet plus que l'autre agreable se rend,
L'humaine affection partisane attiree,
50 Bien que telle faueur en sa cause ignoree,
L'une d'elles doit donc avec iuste raison
Vous donner plus d'amour mise en comparaison.

MYRHENE.

- 53 La premiere de teint pâle, mal coloree,
Semble inepte aus presents de Lucine imploree;
La seconde a le corps en arcade voûté,
56 Ce qui m'a sans mentir du surplus dégoûté;
L'autre iette vn regard qui sent l'effronterie:
Quel moyen d'ancrer là son desir, ie te prie?

EVERARD.

- 59 Si bisarre d'humeur Pandore n'auroit pas
Au monde redonnée encor assez d'appas:
Non, sa perfection seroit defectueuse
62 Chez vne affection par trop voluptueuse;
De sorte que voila frustré, ma peine au vent,
Que voulez vagabond aimer comme deuant.

MYRHENE.

[337]

- 65 Ta peine, cher amy, tres-vtile employee
Redresse au bon chemin ma raison fouruoyee,
Celle que tu conois depuis ne me void plus,
63 Où le ciel tous mes vœus repousse superflus.
Absente de la ville elle absente mon ame,
Content du premier lieu qui détrempoit ma flame,
71 Eryphile passable, & commune beauté,
De qui le moins auare obtient la priuauté,
Iusques à meilleur sort égaye ma ieunesse,
74 Sans passion quelconque & sans autre finesse.

EVERARD.

- Obtenir la victoire à demy ne suffit,
Et qui ne conioindra le plaisir au profit,
77 Comme alors que mary d'une pudique dame
Deux cœurs en leurs pensers agiront par vne ame,
Comme alors que serez pere de beaux enfants
80 Vos desirs vertueux du vice triomphants.
Or tant que ce bonheur selon mes vœus arriue,
Pareille vigilance infatigable, actiue,
83 Ne lairra dans la ville objet à rechercher,
Qui vous puisse reduit sous le ioug attacher.

MYRHENE.

- Riche en beauté, des biens passe, pourueu que sage
86 Hardy ie franchiroy ce perilleux passage, [338]

Mais nôtre promenade approche le seïour :
 O cieux ! & la voicy l'estoile de mon iour ?
 89 Elle attache ses rais sur moy qui l'apprehende,
 Et faut que le salut auancé ie luy rende.

EVERARD.

Fuyez fuyez plutôt les approches, l'aspect
 92 D'une telle Sereine infiniment suspect,
 Ce dernier coup fatal causeroit le naufrage
 Qu'euite sans trauail vn genereux courage.

MYRHENE.

95 Le signal aperceu me commande qu'expres
 l'aille sa volonté entendre de plus pres,
 La refuser seroit trop de discourtoisie,
 98 Et n'en concoy pourtant aucune fantaisie,
 Ses charmes dissipez ne me retiennent plus,
 Ne m'empêtrrent deus fois à vne mesme glus.

EVERARD seul.

1 Miserable insensé, ame plus que brutale
 Tu cours precipiter ta ruine fatale,
 La parole m'a beau voiler l'intention,
 4 La luxure t'emporte à ta perdition :
 Ainsi va des poissons la troupe vagabonde,
 Engloutir l'ameçon qu'elle aperçoit dans l'onde,
 7 Ainsi mauuais naucher contre vn banc découuert [339]
 Ton échoüé vaisseau donne du flanc ouuert,
 Telle rencheüte vaut pis que la maladie,
 10 Et ne croy desormais que rien y remedie,
 Le moyen ? car ce feu les brusle également,
 Sans que honte ne peur s'opposent nullement ;
 13 Outre que le mary déjà tout plein d'ombrage
 Et qui pour se venger n'a que trop de courage
 Dessur le moindre indice : ha voicy reuenir
 16 L'indiscret qui ne peut sa ioye contenir,
 Vne antique amitié miens que deuant reprise
 Son assignation d'ordinaire aura prise :
 19 Que seruiroit celer ce qui se lit au front,
 Mais le verre par fois sur la levre se rompt :
 Faites la chose au moins si seure & si secrette
 22 Qu'un desastre encouru trop tard ne se regrette.

MYRHENE.

Mon amour obligé sans plus à dire adieu
 Par apres ton conseil salutaire aura lieu,
 25 C'est le dernier effort de ma cruelle flame,
 La supreme faueur que Lucrece reclame,
 Qui pourroit que barbare horrible en cruauté
 28 Contredire au refus sa diuine beauté ?
 Pardonne pitoyable vne offense forcée

- Qui ne m'auindra plus d'effet ny de pensee, [340]
31 Tu sçais comme l'erreur impourueu m'a surpris,
Et que de guet à pends il ne fut entrepris.

EVERARD.

- Le vice cauteleux tend des pieges sans nombre
34 Que pour nous atraper ce traître tient à l'ombre,
Prodige qui m'étonne, vn autre s'adioustant
Oculaire tesmoin de ce sexe inconstant,
37 Plûtôt que reprimer vne adultere enuie:
O peste redoutable en ta contagion,
40 Chez qui la volupté n'a de religion,
Chez qui la volupté d'une insensible chaine
Aueugles abrutis au sepulchre nous traine!
43 Que l'homme te deût fuir qui desire son mieux!
Que tu le faits autheur d'actes iniurieux!

MYRHENE.

- Ta censure ne peut me punir assez grande;
46 Mais telle infirmité le pardon te demande:
Dissimule vn moment, & feins de ne la voir,
Tu ne veus exiger par dessus mon pouuoir.

EVERARD.

- 49 Non, ie laisse contraint faire à la destinee:
Quelle heure vous a-elle amoureuse assignee?

MYRHENE.

[341]

T'informer là dessus ne profiteroit rien.

EVERARD.

- 52 Ce secret important au contraire est le mien.

MYRHENE.

Pourquoy donc?

EVERARD.

Nous couron même fortune ensemble,
Si l'escorte capable à ce besoin vous semble.

MYRHENE.

- 55 Ta diuine vertu desire s'employer
En desseins qui le ciel meritent de loyer.

EVERARD.

- L'amitié m'absoudra lâchement violée,
58 Au cas qu'ores ma peur d'une excuse voilée
Abandonnât celui que l'amour furieux
A trauers les perils precipite à clos yeus.

MYRHENE.

- 61 Rare fidelité, magnanime prudence,

- Qui ma coulpe obstinee arguent d'impudence!
 Pardonne derechef, & puis que tu le veus
 64 L'heure du premier somme accomplira nos vœus,
 Elle promet adonc dans le iardin se rendre,
 Dessus tout supplié de ne la faire attendre.

EVERARD.

[342]

- 67 L'entreprise conclüe allons nous preparer,
 La nuit de ses flambeaux commence à se parer.

TELEMAQVE. ERYPHILE.

TELEMAQVE.

- T**V es, sur mon honneur, la même galantise,
 70 Tu merites qu'un Roy trop heureux te courtise:
 Belles beaucoup ne sont d'agreable entretien,
 Leurs appas en discours fades ne sentent rien,
 73 On s'en lasse aisément à la première veuë;
 Ou de perfections nature t'a pourueuë,
 Qui ne peuvent s'accroître, & ressemblent un pré
 76 D'innombrables fleurs au printemps diapré
 Que l'œil tout éblouy de plus en plus admire
 Et ravy de merueille également desire:
 79 Tes merites pour moy seront l'unique autel
 Où désormais ie vouë un service immortel.

ERYPHILE.

- Hé Dieu qui ne scauroit la coustume des hommes!
 82 Que dernières toujours plus parfaites nous sommes
 Que la louange tâche à épargner l'argent,
 Mais on ne me va plus de la sorte obligeant: [343]
 85 Quiconque m'aimera, & veut que ia le croye,
 Produise des effets conuertis en monnoye.

TELEMAQVE.

- Chacun sans doute doit viure de son métier:
 88 Or m'éprouneras-tu liberal & entier,
 Qui ne me lache point à des vanitez foles,
 Toujours suivy de plus d'effet que de paroles.

ERYPHILE.

- 91 »Qui promet de leger ne tient que rarement.

TELEMAQVE.

Experimente, apres tu croiras seurement.

ERYPHILE.

Certain petit sujet cause ma défiance.

TELEMAQVE.

- 94 Ma belle, dy-le donc en saine conscience.

ERYPHILE.

Vous hantez icy prés vne dame, non pas?

TELEMAQVE.

Ouy, mais là nos desirs vsent d'autre compas.

ERYPHILE.

97 Plus fine elle fait mieus valoir sa marchandise.

TELEMAQVE.

Sa chaste priuauté qu'à moy seul n'est aquoise.

ERYPHILE.

[344]

Qui le dit avec vous!

TELEMAQVE.

La pure verité.

ERYPHILE.

00 Vn riual pense auoir même droit merité.

TELEMAQVE.

Changeon changeon propos, tu te méprends, ialouse.

ERYPHILE.

Ains plutôt le party de l'innocent i'épouse.

TELEMAQVE.

3 Hé! de grace, sur quoy l'innocence fonder?

ERYPHILE.

Sur ce que ne croyez aucun la posseder.

TELEMAQVE.

Me pourras-tu du doigt designer sa demeure?

ERYPHILE.

6 Ouy trop facilement, visible tout à l'heure.

TELEMAQVE.

Fay donc.

ERYPHILE.

Sur la main gauche & derniere du rang,
M'abuse-ie?

TELEMAQVE.

Vn glaçon me caille tout le sang.

ERYPHILE seule.

9 Courage, poursuiuon, la medecine opere,
Quoy! vous offensez-vous de chose si legere?

TELEMAQVE.

[345]

Tu connois le second qui nous veut supplanter.

ERYPHILE.

12 Luy-même fut heureux vn temps de me hanter?

TELEMAQVE.

Et le nom?

ERYPHILE.

Se taira, crainte que pis n'auienne.

TELEMAQVE.

Ne crain qu'à ce sujet de rancune me tienne.

ERYPHILE.

15 N'importe pas sçauoir qui puise en même puits
Chez vne femme libre ainsi que ie le suis.

TELEMAQVE.

Telle comparaison me déplaît odieuse.

ERYPHILE.

18 Pourquoi? l'une est autant que l'autre vicieuse.

TELEMAQVE.

Quelque particulier ou parent la peut voir,
Sans que l'honneur blecé forligne du deuoir.

ERYPHILE.

21 Mais luy sur ses desirs absolu de puissance,
Comme propriétaire en a la iouyssance.

TELEMAQVE.

Voila trop, n'éconduy ma priere d'un point,

24 Que la force obtiendrait ne me le nommant point.

ERYPHILE.

[346]

Hé Dieu! quel tourbillon d'impetueuse rage
Se leue si subit dedans vôte courage?

TELEMAQVE FEIGNANT LA POIGNARDER.

27 Parle, nomme-le moy soudain, que ce poignard
Ne t'arrache senty la verité trop tard.

ERYPHILE.

Que ferez-vous, cruel? d'ordinaire vn Myrhene

30 Moissonne ses faueurs, elle est sa souueraine.

TELEMAQVE.

R'asseure-toy, ma belle, ores plus que content
Ce tien fidel auis de l'honneur important

33 Ne me demandera chose qu'il ne s'obtienne,
Pouruen que le secret à d'autres ne paruienne.

ERYPHILE.

Sceu, qui ne presuppose vn amant irrité?

- 36 Dés l'heure inexorable à ma temerité,
Ma langue cette fois causeroit ma ruïne,
Pauvre fille, d'amis, de secours orpheline.

TELEMAQVE.

- 39 Fay desormais état que ma ferme amitié
En la nouvelle apprise augmente de moitié,
Que qui t'offensera sur ce sujet m'offense.
42 Et que j'embrasseray contre tous ta defense.
Adieu mon heur, adieu, tu me renvois demain [347]
Vn colier precieus de perles à la main.

ERYPHILE.

- 45 Et bien bien, s'en aller ainsi sans qu'on me baise ?

TELEMAQVE.

- Tu me veus renvoyer tout en flammes, mauuaise,
Soit; approche ta bouche, & garde à mon retour
48 Vn mélange trié des delices d'amour.

ERYPHILE.

Cela ne manquera, si l'attente excessiue
Ne tuë qui sans vous ne demeure pas viue.

SEVLE.

- 51 Pauvre homme tu es pris, vn martel à propos
Ce qu'il te vient d'ôter me donne de repos:
Ou Myrhene bany retourne à mon école,
54 Ou tu n'auras non plus d'honneur que de parole
Repense toutesfois quel peril euident
Court apres ton rapport ce volage imprudent:
57 Auec elle surpris tu en es l'homicide,
Enuoyez de l'épous victime Acherontide:
Fay mieus, trouue Myrhene instruit sur le passé,
60 L'orage dissipant dont il est menacé;
Que si le déloyal perseuere en son vice,
Tel auis negligé de certaine malice,
63 Que tu n'esperes plus arrêter l'inconstant, [348]
Sa perte ne te va volontaire important.

ACTE CINQVIESME.

TELEMAQVE. LVCRECE.

TELEMAQVE.

- 66 **A** Rbitre souuerain des affaires du monde,
J'ateste en ma douleur equitable & profonde
Ta iustice outragée au crime dissolu
D'une qui nôtre lit nuptial a polu,
69 D'une qui fut iadis la moitié de mon ame,

- Qui borna mes desirs, mes pensers & ma flame,
 Qui chaste d'apparence expose son honneur,
 72 En ma place reçoit vn rufien suborneur,
 Ebranlé, mais fort peu du rapport de l'infame,
 La chose me restoit indecise dans l'ame,
 75 Tant qu'es présomptions plus claires que le iour
 Ma perfide auoüât son adultere amour.
 Donc tiree en discours sur ce sujet, à peine
 78 Disoy-ie, qu'attendu le renom de Myrhene,
 Sa familiarité me plairoit volontiers, [349]
 Plus que d'autre voisin habitant nos quartiers,
 81 Non, ie n'acheuoy pas qu'elle passionnee
 Exagere soudain la louange donnee,
 Le nomme plus parfait que la perfection,
 84 Bref ne peut démentir son trop d'affection,
 Même depuis la nuit vn scrupule me reste
 Sur sa déloyauté peu s'en faut manifeste:
 87 Hors du lit fugitive à l'heure iustement
 Que le somme m'auoit pris plus étroitement,
 Ia presque en ses larcins d'un réueil preuenüe,
 90 Palpitante d'effroy en mes bras reuenüe,
 Effroy dissimulé, l'hypocrite m'a dit,
 La pareille rumeur qu'un soir on entendit
 93 Du côté du iardin me sembloit éleuee,
 Allarme neantmoins ridicule trouuee,
 Qui ne nous doit ôter la douceur du repos,
 96 Feignant persuadé la croire en ce propos:
 Du passé ramenteu s'accroit ma coniecture,
 Que Myrhene execrable à la race future
 99 Etoit de mon honneur le brigand assassin,
 Me venoit ma moitié raur iusqu'en mon sein.
 O traître! & que l'affront impuny te demeure?
 2 Que surpris l'un de nous à la place ne meure? [350]
 Me consomme plutôt vn trait de foudre ardent,
 Ma perte me plaît bien desormais te perdant,
 5 Ma perte, à quel sujet? la trame bien ourdie
 Sans peril vient à bout de telle perfidie,
 Votre couple ne peut adultere échaper
 8 Vn piege qui le doit fatal enueloper,
 La difficulté git à tenir vn silence
 Qui mon iuste courous bride en sa violence.
 11 Sus, efforce-toy donc, retenu, car voicy
 Ta louue, ton fleau, qui s'achemine icy.

LVCRECE. TELEMAQUE.

LVCRECE.

- 14 **V**N penser soucieux vous ronge solitaire,
 Que l'amour mutuel ne permet de me taire,
 Declarez le, mon ame, en faueur du pouuoir
 Que sur vos actions ie me presume auoir.

TELEMAQUE.

- 17 L'absence de trois iours cause ma fâcherie,
 Qui raut à mes yeus leur idole chérie.

LVCRECE.

- Trois iours absent, bon Dieu! hé à quelle raison
 20 Me laisser seule ainsi mourir en la maison? [351]

TELEMAQUE.

Certain affaire aus champs d'importance me mande,
 Et ce terme du moins sa poursuite demande.

LVCRECE.

- 23 Las! preparez-moy donc parauant que partir
 Vn cercueil qui me va douloureuse engloutir.

TELEMAQUE.

- O parfaite amitié! pourueu, comme i'estime,
 26 Que le cœur attristé par la bouche s'exprime.

LVCRECE.

Vous n'eûtes & n'aurez onc sujet d'en douter.

TELEMAQUE.

Si compagne mes pas tu voulois assister.

LVCRECE.

- 29 Pourquoi non? mais, monsieur, en danger qu'importune,
 Le logis laissé seul, suruint quelque infortune,
 Contrainte i'aine mieus deuorer ma douleur
 32 Que telle affection coupable d'un malheur.

TELEMAQUE.

- O rare preuoyance! ô que tu me consoles,
 Paroissant resoluë en tes sages paroles,
 35 Gardienne restee à la maison tu fais
 Que tel soin domestic m'allege d'un grand faix.

LVCRECE.

Quand ce cruel depart? [352]

TELEMAQUE.

Dans vne heure.

LVCRECE.

O chetive!

- 38 Dedans vne heure donc de ton ame on te priue?

TELEMAQVE.

Tu ne deusses ces pleurs inutiles verser,
Or m'en vay-ie hâtif du voyage penser.

LVCRECE seule.

- 41 Va, jalous enuieux, puisse ta tyrannie
Ne iamais retourner, sa cruauté punie?
Puisse-tu rencontrer dessous tes pas soudain
44 Le sort d'un Amphiare au voyage Thebain?
Ou me prolonge, Amour, sa route vagabonde
Plus que du Grec vingt ans pelerin dessus l'onde
47 Encor sera-ce peu : l'espace ne suffit
A guerir la douleur que ta fleche me fit;
A détremper ces feus qui me deuorent l'ame,
50 Sans qu'un libre soupir allège de leur flame:
Mais employon le temps: ho, nourrice, où es-tu?
Par merueille vien voir nôtre orage abatu,
53 Vien voir ma liberté sortir de la cadene.

NOVRICE. LVCRECE.

[353]

NOVRICE.

Q Velle allegresse ainsi vous transporte soudaine?
LVCRECE LVY PARLANT A L'OREILLE.

- Aproche ton oreille afin de le sçauoir,
56 Et m'obliger apres d'un fidele deuoir.

NOVRICE.

- O l'agreable charge! ô l'heurus ambassade!
A ce commandement, ie me le persuade
59 Plus auide marcher qu'un soldat incité
Du pillage obtenu d'une riche cité,
Plus que le criminel qui sa prison forcee
62 Gagne un lieu de retraite où voloit la pensee,
Que ne court le vainqueur à quelque ieu de pris
La couronne querir du labeur entrepris:
65 Quand voulez-vous mandé que l'affaire se face?

LVCRECE.

- Tout à cette heure, loin du soleil de sa face
En tenebres toujours ma vie est vne mort;
68 Cours donc, & d'une nuit entiere le fay fort.

NOVRICE.

[354]

Si tandis le dessein du voyage se change.

LVCRECE.

N'informe plus auant, Dieu que tu es étrange!

- 71 Mon soin particulier veille assez pour tous deus,
Il ne doit rien après craindre de hazardeus.

TELEMAQVE. ALEXANDRE.

TELEMAQVE.

- 74 **T** Rois mots t'osent fier comme à ma creature
De l'honneur entamé la sinistre auanture,
Vn Myrhene impudent venu iusqu'en mon lit
Perpetrer maintefois l'adultere delit.
- 77 Participe discret à la iuste vengeance
Que le ciel me prepare, & donne d'allegeance,
Voicy le propre bras qui l'excutera;
- 80 Ton entremise donc sans plus m'assistera
Ores que la nuit sombre approche sa venuë,
Vne porte derriere entr'ouuerte tenuë,
- 83 Qui plutôt que sorty me rende sur mes pas,
Où ce couple brutal ne presumera pas,
Où d'embûche posé sa luxure assouvie,
- 86 Chose facile à moy, luy coûtera la vie:
Or si belle fortune après le coup t'attend, [355]
Que tu demeureras & heurus & content.

ALEXANDRE.

- 89 Permettez, monseigneur, que pris à l'auantage
L'immole au Dieu qui tient l'Érebe de partage
Ce frauduleux Egyste en spectacle étendu,
- 92 Dans vn large ruisseau de son sang épandu,
L'insigne lâcheté qu'attente ce perfide
Ne veut qu'autre le pousse au gouffre Acherontide,
- 95 Ne veut que prophaniez vôtre illustre valeur
Contre la trahison de l'infame voleur,
Pourueu qu'on ait ceans sur luy la moindre prise
- 98 Trop fort ie puis à chef conduire l'entreprise,
Ie vous donne trop fort sur l'heure ce plaisir,
Sçachant selon les lieux l'auantage choisir.

TELEMAQVE.

- 1 Outre que tu l'aurois inégal aduersaire,
Vn desespoir croissant la rage du corsaire,
Comme seul outragé que regarde ce tort,
- 4 Si le destin d'ailleurs luy procure la mort,
Si la Parque choisit à sa trame coupee
Autre bras que le mien, le fil d'une autre épée,
- 7 La vengeance demeure imparfaite à demy,
Qui m'oblige tuer ce mortel ennemy,
Qui veut que dans son sang ie laue son miure, [356]
- 10 Exemple de treneur chez la race future:

Tu auras assez fait en l'office prescrit,
 Applique là sans plus les forces de l'esprit.

ALEXANDRE.

13 L'industrie en cela ne me semble pas grande.

TELEMAQVE.

L'oublïoy qu'à l'effet, quelque bruit qui s'entende,
 Tu demeures caché, & ne viennes sinon

16 Que ma voix entenduë eût proferé ton nom.

ALEXANDRE.

Telle charge en sa borne expresse limitée
 Sera de point en point à l'heure executée.

TELEMAQVE.

19 Allons-y trauailler, allons & prestement,
 Pour vn mortel appas feindre ce partement.

MYRHENE. EVERARD. LVCRECE.

MYRHENE.

22 **C**omme le flot à coup impourueu se mutine,
 Vn sinistre soupçon me frappe la poitrine,
 M'intimide les sens péle-mêle agitez,
 Ores reduit au choïs de deus extremitez.

25 Ma Cypris en l'Erice ordinaire me mande, [357]
 Erice où ce malheur auengle i'apprehende,
 D'où craindre du malheur nôtre ialous absent?

28 Puis elle en ce danger la premiere descend,
 Elle a même intérêt, court la même fortune,
 Au cas qu'on demeurât butin de sa rancune:

31 Qu'en dis-tu, cher amy? prononce consulté
 Ton oracle prudent sur ma difficulté.

EVERARD.

Immuable d'anis, ie tien que deuez croire
 34 L'angure qui vous rend vn desastre notoire,
 Que ces auant-coureurs du celeste courous
 Obtiennent à bon droit la puissance sur nous,
 37 De rompre le dessein d'vne action mauuaise,
 Bannir la volupté Philiste qui nous baise,
 Et ses gouffres franchis ne les plus retenir,
 40 Bref que le passé deût sage vous contenter,
 Iamais iamais trop tôt dessous tel sombre auspice
 L'homme de son malheur ne fuit le precipice.

MYRHENE.

43 Iusques dessus la lice arriue ne courir?

- D'une première peur le reproche encourir?
 Paraître plus craintif que ma belle maîtresse?
 46 Soupçonner ses fauteurs d'une embûche traîtresse?
 La parole donnée inconstant ne tenir? [358]
 Sous ombre de penser mes destins prévenir?
 49 Teméraire projet, ainsi prévoyance vaine
 Qui ne peut que tromper l'aveugle race humaine!
 Conspire l'univers ma perte, mon trépas,
 52 Le voyage promis ne se remettra pas;
 Voyage néanmoins qui mes feus licencie,
 Qui supreme, l'amour & elle remercie,
 55 Qui sonne la retraite, ou presume de moy
 Un homme abandonné sans courage ne foy.

EVERARD.

- Tel vlcere enuieilly de rebelle nature
 58 Ses douleurs renouvelle en aprochant sa cure,
 Et ne me sçauroit plus credule decevoir
 Parauant que du tout consolidé te voir.

MYRHENE.

- 61 Tu blâmes à bon droit l'excessiue folie
 Qui de nouveaux liens d'heure en autre me lie,
 Qui n'abuse que trop de ta sage bonté,
 64 Qui du vice me preuue un esclave effronté;
 Ecoute, pour le mieux octroye à ma priere
 Que ie luy donne seul une atteinte dernière,
 67 Que seul l'aille subir ce hazard amoureux,
 De peur que mon malheur ne te fit malheureux.

EVERARD.

[359]

- Onc peril ne me veid disparoître à sa face,
 70 Au contraire toujours ma presence le chasse;
 Allons la volupté qui vous guide lasser,
 Et apres la raison s'il se peut replacer.

MYRHENE.

- 73 Ouy, tu me remettras la vertu dedans l'ame,
 Honteux qu'à mon sujet la tienne se diffame,
 Qu'elle daigne employer: ah! proche l'aperçoy
 76 Ma Cynthia éclatant ses rayons dessus moy,
 Seulette iusqu'au seuil de la porte auancée.

LVCRECE. MYRHENE. NOVRICE.
EVERARD.

LVCRECE.

- 79 **E** St-ce toy, mon soucy, ma gloire, ma pensee?
Auance, mon desir te trouue toûjours lent,
Tu es ou trop retif, ou luy trop violent.

MYRHENE.

- Acusez le respect, acusez-le, ma reine,
82 Que garde & gardera le fidelle Myrhene.

LVCRECE.

- Suy-moy, vien là dedans t'excuser à loisir,
Vien le lieu du discours plus commode choisir [360]
85 Où nostre heur ne reçoit obstacle ne controlle,
Où il faut que ta dame en liberté t'acolle,
Où l'on doit à l'amour vn sacrifice entier,
88 Sans crainte, sans Argus qui nous puisse espier:
Entron, prete la main.

MYRHENE.

- O heureuse conduite,
Mais, Nourrice, tandis ie te laisse ma suite;
91 Vse à ce gentilhomme, ains à ce frere mien
Ainsi que tu le sçais, d'vn gaillard entretien.

NOVRICE.

- Qui me pourroit oster vingt fâcheuses anneés
94 Dessur ce chef grison insensibles tournees,
Encor trouueroit-on dequoy le contenter,
Maintenant ce seroit l'impossible tenter.

TELEMAQVE. LVCRECE. MYRHENE.
EVERARD.

TELEMAQVE.

- 97 **A** Iguise la fureur de ta iuste colere
Tu tiens où tu voulois ce beau couple adultere,
Dans le piege tombé, que l'appetit brutal
00 Trebûche inseparable au sepulcre fatal,
Reste à prendre discret l'occasion venuë
Que l'Egiste en ses bras la pressant toute nuë [361]
3 Qu'ensemble même coup les transperce impourueu,
Ne pouuant que trop voir d'icy sans estre veu:
Contemple avec horreur où l'impudique rage
6 Pointe leurs actions en ce honteux outrage:

O cieux! ô cieux! la louue à son col se pendant
Et de lascifs appas prouoque l'impudent,
9 Luy chatouille le sein, luy baisote la bouche,
D'vn clin de teste au lit l'appelle à l'escarmouche

SORTANT SVR EVX.

Ma patience eschape, execrable putain,
12 Tu mourras à ce coup, tu mourras de ma main.

LVCRECE.

Hé mercy! cher épous, au meurtre! on m'assassine.

TELEMAQVE.

Purge mon lit souillé du sang de ta poitrine,
15 Et precede là bas le lâche suborneur
Qui m'ose traitement attaquer en l'honneur.

MYRHENE.

Receu l'espee au poin à disputer ma vie
18 Soûle sur elle apres ton homicide enuie,
Iamais homme de bien ce pact ne refusa,
Et du mesme aduantage en cas pareil n'vsa :

TELEMAQVE.

[362]

21 Ta lâche trahison dechet du priuilege,
Luy octroyer seroit commettre vn sacrilege,
Meurs, execrable, meurs, & retrace les pas
24 De l'infame sujet qui cause son trépas,

MYRHENE.

Barbare que fais-tu? Lestrygon sanguinaire
Vn meurtre perpetré te deuoit satisfaire,
27 Tu as ton deshonneur, voire pis merité,
Horrible d'infamie à la posterité.
Ah! que ne t'ay-ie creu, mon Pylade fidele,
30 Euerard des vertus le precieus modelle?
Cassandre tu m'auois prophetisé mon sort,
Mais venge d'vn amy la vergongneuse mort.

NOVRICE.

33 Monsieur i'enten du bruit, couron ie vous suplie,
La chambre tout à coup de clameurs s'est remplie
Qui ces amans recelle.

EVERARD.

O pauure homme surpris,
36 Ta luxure sans doute a son funeste pris,
Sus voyon, guide-moy.

TELEMAQVE.

Que d'ouurage en peu d'heure!
Toutesfois ta vengeance imparfaite demeure,

- 39 Tant que l'organe vil d'un acte si méchant
 Passe comme eus ont fait au fil de ce tranchant; [363]
 Nourice, ah! te voicy maquerelle effrontee,
 42 Te voicy desormais de ta ruse affrontee,
 Qui n'auras le voleur en ma couche introduit,
 Et la credulité de ma femme seduit,
 45 Venuë ore à propos receuoir ton salaire,
 Venuë de leur sort la compagne te faire.

NOVRICE.

- O spectacle funeste! ô prodige hideus!
 48 L'inexorable, hélas! les a meurtris tous deus,
 Hé! de grace, monsieur, fauorisez ma fuite.

EVERARD.

- Ce fer arrêtera sa vie & sa poursuite,
 51 Mon plus intime occis! meurtrier n'estime pas
 Que rien te puisse plus garantir du trépas.

DVEL D'EVERARD & TELEMAQVE.

TELEMAQVE.

- Toy que l'honneur époint & qu'anime la gloire,
 54 Pourrois-tu n'abhorrer vn crime si notoire?
 Epouse le party de la seule equité,
 Tu confesseras lors mon deuoir aquté,
 57 Tu confesseras lors que ton braue courage
 Tiroit même raison de tel sensible outrage,
 Qu'agresseur le defunt precipite ses iours, [364]
 60 L'adultere à la fin miserable toûjours.

EVERARD.

- En fin l'ignoble peur qui ces raisons suggere
 Me veut persuader ton offense legere,
 63 Myrhene assassiné te condamne à la mort;
 De victime attendu sur l'Erebique bord,
 Defen-toy.

TELEMAQVE.

- Iuste ciel tu vois que la contrainte
 66 M'oblige à démentir vn reproche de crainte,
 M'oblige à reprimer vn reproche insolent
 De l'outrageus qui fut ma couche violant,
 69 Sa fureur me dispense: ô celeste rancune!
 O comble d'infamie! ô supreme infortune!
 Blecé d'un coup mortel qui traaverse le flanc,
 72 L'ame s'en va sortir dans les bouillons du sang;
 Acourez, seruiteurs, acourez que ce traître
 Ne massacre à vos yeus impuny vôtre maître.

ALEXANDRE.

- 75 Helas! voila sa voix qui demande secours,
Tandis que de renfort à la chambre ie cours,
Campé dessus le seuil va defendre la porte,
78 A ce que sans congé personne au moins ne sorte.

ANTOINE.

Onc gardien ne fut plus capable commis,
Pourueu que sans danger cela me soit permis. [365]

EVERARD.

- 81 Myrhene malheureus! si vaine ombre passee
Dans l'Erebe parmy la tourbe trépassee,
Tu reserues encor quelques foible pouuoir
84 D'entendre les regrets d'un amy sans le voir,
Ton homicide éteint, quoy qu'auec iniustice,
Amy, reçois ces pleurs comme dernier office,
87 Pleurs que l'affection m'arrache repensant
Quel indigne motif au cercueil te descend,
Pleurs, que mort englouty du martial orage,
90 Ou en acte qui fit remarquer le courage,
Mon dueil n'épancheroit moindre à l'infinité.
Or ayant le destin dissoût nôtre vnité,
93 Les regrets superflus vers la Parque meurtriere,
Tu as en ce baiser l'oblation derniere:
Un monde qui me va furieux inuestir
96 Par l'absence m'enjoint le peril diuertir,
Qui nous croit opposé defendre le passage;
Fuy, d'heure ton malheur, chetif, si tu es sage:
99 Ton maître, bel exemple! apprend que mon courous
Vray foudre ne connoit qui resiste à ses coups.

ALEXANDRE.

- Monstre de cruauté fatal à l'innocence,
2 Echaper nos liens excède ta puissance, [366]
Du moins demeures-tu pris dedans la maison:
Ferme, arrête, transperse, ô lâche trahison!
5 O couârd! vne peur feminine t'emporte,
Iusques à luy laisser fuitif libre la porte;
Ma poursuite ne peut le brigand retenir,
8 Contraint la larme à l'œil, hélas! de te venir,
Corps chez qui la vertu iadis auoit son temple,
Rendre de ma douleur vne preuue assez ample,
11 Corps qui fus le palais d'un esprit valeureus,
Qui tes iours deuidas en gloire trop heureux,
Horsmis que sur la fin cette bête sauvage,
14 Ce sexe qui charmeur nous tire à son seruage,
Relegue ton esprit dans le royaume vain:

- O desastre! ô desastre! ô desastre inhumain!
17 O femme detestable! ô maudit adultere!
O combien peu de temps apporte de misere!
Mais tels regrets tardifs ne le r'animent pas,
20 Il me faut la Justice auertir de ce pas,
De peur que le delay ne me rendit coupable,
Vn forfait imposé de la flame capable,
23 Et afin que leurs corps en sepulture mis
On coure l'assassin qui ce meurtre a commis.

F I N.

ALCMEON, [367]

OV

LA VENGEANCE FEMININE.

TRAGEDIE.

ARGUMENT. [369]

3 **A**LCMEON, Prince Thebain, devient, au pre-
 iudice de l'amour coniugal, épris de la
 beauté de Callirhoé fille d'Achelois: & pour
 en iouir en qualité d'épouse luy promet vn diuorce
 avec Alphisibee sa premiere & legitime femme,
 6 outre le present d'un carquan d'incalculable prix,
 comme chef-d'œuvre elabouré de la propre main
 du forgeron des Dieux. Alphisibee auertie d'un
 9 si lâche dessein, & piquée du ressentiment d'une
 iuste ialousie, se resout à la vengeance, & pour
 l'effectuer done à son mary ce ioyau qu'elle
 12 tenoit en depos, mais empoisonné, de sorte qu'à
 son attouchement Alcmeon devenu maniaque, tuë
 ses enfans pendant l'accès de sa fureur: elle non
 15 contente implore le secours de Themon & Axion
 ses freres contre l'adultere perfidie de son mary:
 ils viennent aus mains, & s'entretuënt [370] à
 18 même temps. Alphisibee à ce triste rapport ne
 voulant suruiure le destin de ses freres se donne
 la mort de sa propre main.

LES ACTEURS.

L'OMBRE D'ERYPHILE.	NOVRICE.
ALCMEON.	CALIRHOÉ.
EVDEME.	AXION.
ALPHESIBEE.	THEMON.

ACTE PREMIER.

[371]

L'OMBRE D'ERYPHILE. ALCMEON.
EVDEME.

L'OMBRE.

- P**Aricide cruel, monstre horrible en nature,
Pour qui les enfers n'ont de capable torture,
3 Oses-tu plus paroître au nombre des viuans?
Et ces cris maternels sans cesse te suiuan
Ne s'obtiendront-ils point l'equitable victime
6 Que ta dextre leur doit à cause de son crime?
Plûtôt que conceuoir vn adultere amour,
Ressouuien-toy, méchant, ressouuien-toy du iour
9 Que du plongeas ton fer dans le sein de ta mere, [372]
Que tu l'assassinas execrable vipere;
Ce sang ce mesme sang rejallit dessus toy,
12 Par luy tes cruautez ores ie ramentoy,
Tygre plus que brutal, dont l'ame effeminee
Parmy tous ces effrois traine la destinee,
15 Au lieu de t'immoler à mon iuste courroux,
A lieu de transpercer ta poitrine de coups,
Et venir de là bas chez la troupe dolente
18 De ton meurtre subir la peine violente,
Plûtôt que d'adiouster ce comble à tes forfaits;
Mais que dy-je? poursuy ta trame, tu ne fais
21 Qu'accomplir du destin la sentence fatale;
Enflame-toy les os d'vne rage brutale,
Lache lâche la bride aux molles voluptez,
24 Ne croy plus qu'il y ait au ciel de Deitez
Qui vangent vn parjure & prennent la tutelle
De l'innocent chetif qui leur secours appelle,
27 Epouse sous espoir d'un present funereux
L'idole qui te rend insensé d'amoureux:
Il faut que cela soit, il faut que ta ruïne
30 S'ébranle désormais pour sa cheute voisine,
Il faut qu'une fureur te priue de raison,
Qu'ou tu croiras auoir trouué sa guarison,
33 Deux mortels ennemis acharnez sur ta vie [373]
La rauissent ainsi que tu me l'as rauie,
Iaçoit qu'enueloppez dedans les mêmes rets
36 Visiter l'Acheron ensemble vous irez,
Indigne iouissant de ce soulas extrême,
Que qui t'aura meurtri tu meurtriras de même.
39 Lors ie te reuerray, lors auant que du corps
Ta meschante ame sorte & trompe les acords,
Apparente au milieu des direz implacables

- 42 Nous épouuanterons les eruautez coupables,
 Nous te ferons cent fois mourir & remourir,
 Du parricide ingrat le pardon requerir,
 45 Maudire la promesse enuers ton pere sainte,
 Et celle regretter du mariage enfrainte,
 De là deuant Minos nôtre iuge conduit
 48 Tu sçauras ton supplice en l'éternelle nuit.

ALCMEON. EVDEME.

ALCMEON.

- O Pere Iupiter, quand veux-tu que ma peine
 Ineroyable aus mortels reprenne vn peu d'aleine?
 51 Quand est-ce que ta destre affranchira mes yeus
 Des assauts continus de ce spectre odieux? [374]
 Spectre qui me remet en furie à toute heure,
 54 Me menasse sans cesse, & d'ombre me demeure,
 Accompagne mon lit, accompagne mes pas,
 Bref qui fait de ma vie vn renaissant trépas.
 57 Helas, il n'y a vœus, il n'y a sacrifice,
 Offrande, effusions, ny bustuaire office
 Propre à nous adoucir l'ire des trépasses,
 60 Que ie n'aye accomply; & si ce n'est assez,
 Si mon sang opposé à celui de ma mere
 Suffit à l'apaiser d'une large riuere,
 63 le m'en vay le verser sur sa tombe, pourueu
 Qu'exempt à l'auenir de tourment ie sois veu;
 Pourueu, moteur des cieus, qu'à Mercure tu mandes
 66 Que là bas renfermée entre les mortes bandes,
 Elle n'en sorte plus, elle ne puisse plus
 Offenser de Titan les beaux rayons polus;
 69 Encore as-tu permis que l'enfant d'Iapete
 D'un desastre auerty par sa bouche prophete
 Eprouuât ta clemence au vantage arraché,
 72 Las! en comparaison pauvre qu'ay-ie peché?
 Qu'ay-ie fait qu'obeyr à la voix paternelle?
 Sans plus de pieté ma dextre est criminelle.
 75 Que peut-on refuser à telle autorité?
 Quelle faueur auoit l'infame merité? [375]
 Qui se priuant d'épous par sa fraude maline
 78 A l'abandon laissa ma ieunesse orpheline?
 »La iustice s'exerce ayant les yeus bandez.
 Arête donc le cours de mes maus débordez,
 81 Retire de mon chef ta colere qui fume.
 Mais sourd à mes clameurs ainsi que de coûtume
 Il vaut mieus, il vaut mieus qu'à toy, puissant Amour,
 84 Qui premier du cahos en feu sortis au iour,

- Qui triomphes du ciel, de l'enfer, de la terre,
 Qui décoches vn trait plus fort que le tonnerre,
 87 Il vaut mieus que ie vouë à ta protection
 Ma flame forcenee & mon affliction.
 Mõtre là, Paphien, ton aparent miracle;
 90 Qu'aucune guerison ne rencontre d'obstacle;
 Empêche que le Stix entreprenne sur toy.
 Ah, ie meurs quand mon crime affreus ie ramentoy,
 93 Quiconque a violé les loix de la nature
 Ne merite pas moins que ma double torture.

EVDEME.

Quelle doulenr nouuelle enflame vos esprits?

ALCMEON.

- 96 Deus rages à la fois, miserable, m'ont pris,
 Me déchirent ainsi que la biche reduite [376]
 Sous la dent des mâtins preuenü en sa fuite,
 99 Chacun d'eux à l'enuy luy tirasse le flanc,
 Luy deschire la peau, se gorge de son sang,
 Qui tremblotante n'a de refuge ny d'armes
 2 Que la parque tardive à ses steriles larmes.

EVDEME.

- Vn courage ancien qui porte vôtre los
 Du leuer de Phebus aus Iberides flots,
 5 Vn courage l'effroy des perils plus à craindre
 Pourroit-il maintenant vous permettre de plaindre?
 Abbatu de constance épancher ses regrets?
 8 Desormais les poissons habitans des forêts
 L'Ocean quitteront, & la face des ondes
 En Iuillet courbera sous les iauelles blondes,
 11 Desormais le Printemps perdra ses douces fleurs,
 L'hiuer son froid poignant, & l'esté ses chaleurs,
 Puis qu'vn second Alcide vn Alcmeon confesse
 14 Ceder aux accidents de l'aueugle Deesse;
 Mais encor dites moy le motif malheureux,
 Qui vous tire du sein ces sanglots douloureux.

ALCMEON.

- 17 Toûjours hélas! toûjours ce fantosme retourne,
 Implacable me suit quelque part que ie tourne,
 Menace horriblement mon parricide chef [377]
 20 D'vn encombre prochain de suprême meschef.

EVDEME.

- Ce n'est que le scrupule empraint en la pensee
 Qui vous repeint aus yeus vne ombre trépassée,
 23 Qui donne sans sujet la puissance au remors
 De vous la ramener du Royaume des morts,

Royaume que le Stix par neuf fois enuironne
26 Ne permettant iamais en resortir personne.

ALCMEON.

Le seul nom referé de mon crime impieux
Offence les humains & irrite les Dieux,
29 M'espouuante agité de rages continuës;
L'air, la terre, le iour, le Soleil, & les nues
Me semblent du forfait murmurer ennemis:
32 Onc vn acte pareil pour bon ne fut commis,
»Onc vn mauuais effet n'eût de cause licite,
Et ie souffre viuant l'enfer que ie merite.
35 Estimer au surplus ma peur sans fondement,
Que i' imagine veoir troublé d'entendement
L'inuisible pourtrait de ma mere dolente,
38 Dolente quelquefois & tantost violente
M'emplire tous les sens & de glace & d'horreur,
O la grande imprudence, ô bons dieux quelle erreur!
41 Eudeme ie la voy d'apparence aussi vraye, [378]
Que la douce clairté du Soleil qui nous raye
Triste i'ay discerné de sa lugubre image
44 lusques au moindre 'trait recogneu du visage,
Discerné les accents repetez de sa voix
Lors que mon bras vangeur l'auoit mise aux abois.
47 Sinon le different de sa gresle parole
Vn impalpable corps que vainement i'acole:
Eryphile reuit; ma mere, du tombeau,
50 Torture iustement son inique bourreau;
Inique, à qui voudroit acomparer le titre
D'vn enfant au courous duquel ie fus ministre.

EVDEME.

53 Le vouloir paternel qu'avez executé
Ne doit ny ne peut être à crime reputé.

ALCMEON.

Le vouloir paternel n'absout vn parricide.

EVDEME.

56 Si fait (excusez-moy) quand l'équité le guide.

ALCMEON.

Auoir osté la vie à qui me la donna?
Onc tant d'impieté le ciel ne pardonna.

EVDEME.

59 Auoir vangé la mort d'vn pere magnanime
De grace n'a besoin, comme cas legitime. [379]

ALCMEON.

Enuers quelque aduersaire, & qui tint autre rang,
62 Que ne ioignît si près l'aliance du sang.

EVDEME.

- Premiere violant l'amitié coniugale,
 Amitié la plus proche & qui n'a point d'égale
 65 Elle a voulu sa perte, aboly le respect
 Qui vous rend enuers vous d'impieté suspect.

ALCMEON.

D'où vient doncques ce ver qui me deuore l'ame?

EVDEME.

- 68 De superstition qu'excessiue ie blâme.

ALCMEON.

- l'approuue le dessein de ta fidelité,
 Mais aucun mieux que moy n'en sçait la verité.
 71 Aucun de mes langueurs n'a mieus trouué la source,
 Langueurs qui neantmoins reprimeront leur course,
 Langueurs qu'oprimeroit le courage indompté,
 74 Si d'un demon plus fort il n'estoit surmonté,
 Si le lote gousté de la fille d'Alphee
 N'auoit de tous mes faits la memoire étouffée,
 77 Ma franchise courbé sous vn ioug rigoureux
 De qui ne m'aime point immuable amoureux,
 Pelerin qui ne voy de borne à mon voyage, [380]
 80 Et nocher qui ne puis decouurir de riuage:
 Helas, Eudeme, hélas! console vne douleur
 Qui court effrenément aueugle à son malheur.

EVDEME.

- 83 Sa consolation pend d'un remede vnique.

ALCMEON.

Quel?

EVDEME.

- D'êteindre en naissant cette flame lubrique,
 Tuer ce scorpion sur sa playe, & soudain,
 86 De peur que le respit donné d'un lendemain
 Rendit à la raison sa piquûre mortelle.

ALCMEON.

- Ie ne puis n'adorer vne chose si belle,
 89 Viure d'orénauant de sa grace forclos:
 Deusse-je hazarder ma fortune & mon los,
 Irriter tous les Dieux, les humains & les astres,
 92 Me deussent inuestir mille & mille desastres,
 Deuot ie ne veus plus de tutelair Dieu,
 Plus d'hommages sacrez en mon ame auoir lieu,
 95 Plus consulter d'oracle, offrir de sacrifice
 Qu'en son temple fameux, vne seconde Eryce,
 Tout en elle ie suis, & n'auroy plus d'émoy
 98 Si elle pouuoit être aussi bien toute en moy.

EVDEME.

[381]

L'inuiolable foy du nopcier Hymenee
Resiste à vos projets.

ALCMEON.

- La foy que i'ay donnee
1 Se reuoque souuent du même Iupiter,
Qui croira qu'insensé i'offense à l'imiter?

EVDEME.

- Les Dieus ne pechent point, & s'ils le pouuoient faire
4 Conuiendroit en ce cas negliger l'exemplaire.

ALCMEON.

Pechent ou non, les vents poussent là mon vaisseau,
A qui Callirhoé seruira de flambeau.

EVDEME.

- 7 Que ie crain ce flambeau, celui de Palamede,
Et que trouuiez le mal où cherchez le remede.

ALCMEON.

- Coûtumier à souffrir, aus malheurs endurey,
10 Des pires accidents ie n'ay plus de soucy,
Certain que mon amour de fortune ressemble
Vn marchand qui le bris de la sienne r'assemble
13 Hazarde, trauersant des mondes inconnus,
Ses auares profits à l'extreme venus,
Sans crainte d'encourir maint enorme dommage, [382]
16 Pourueu que preserué d'vn general naufrage
Il rapporte à son bord quelque bague de pris,
Salaire trop capable aus trauaus entrepris,
19 Recompense qui paye à triple & triple vsure
Tout ce qu'il à páty de sinistre auanture:
Ainsi de mes amours ioüyssant à plaisir
22 L'ambition derniere à borné son desir,
L'auray doublé le cap redoutable en ma route,
D'infortune suiuant apres ie ne redoute.
25 N'irrite le pouuoir du Dieu qui m'a dompté,
Et sans plus insister suiuant sa volonté,
Fidelle auant-coureur va ciller d'vne nuë
28 L'esprit d'Alphesibee, annonçant ma venuë,
Diuert y les soupçons tirez d'vne rumeur,
Aucun n'a mieus que toy reconnu son humeur,
31 Aucun n'a tant que toy de creance chez elle:
Va, tandis que ie prend vn congé de ma belle,
Que ie retenteray ce courage obstiné,
34 Prêt d'accepter tels pacts qu'il m'aura destiné:
Ote-toy, la voicy qui vers nous s'achemine.

EVDEME.

- O pauvre homme aueuglé, tu cours à ta ruine,
 37 Emporté du torrent de la cupidité,
 Tu brasses le complot d'une infidélité [383]
 Que rarement on voit demeurer impunie,
 40 » Vne flame adultere est toujours mal finie,
 Et pourrois indiscret plutôt que la celer
 La course retenir des tourbillons de l'air.

ALCMEON. CALLIRHOÉ.

ALCMEON.

- 43 **C**Ruelle, as-tu pesé mes dernières paroles,
 Résoluë à changer des excuses friuoles
 En l'effet désiré de nos contentemens?
 46 Leue de terre vn peu ces beaux yeus inclemens,
 Rasserene ce front qui mon bonheur enuie,
 Et d'un Ouy benin ressuscite ma vie,
 49 Ouy charmeur & puissant à reuolter des fers
 Tous ceus qui sont captifs au plus creus des enfers,
 Ouy que me proferant d'une vois amoureuse,
 52 D'une vois qui n'ait rien d'audace rigoureuse:
 Je confesse passer mes peines de guerdon,
 Je confesse de moy meriter le pardon,
 55 Meriter du passé l'oubliance totale:
 Ne rejette, mon cœur, cette offre liberale,
 » Maintelois le mépris produit vn repentir,
 58 On regrette la fleur qu'on ne daigna sentir: [384]
 Sois sage receuant aus loix de ton Empire
 Qui de felicité plus grande ne respire,
 61 Reçoy d'esclau vn Prince, & que sa loyauté
 Vnique se balance avecques ta beauté.

CALLIRHOÉ.

- » Quiconque nous requiert l'impossible merite
 64 » La honte du refus, sa priere éconduite.

ALCMEON.

- Ce que ie t'ay requis d'amoureuse faueur
 De loger compensant ma fidelle ferueur,
 67 Trop inste, trop facile, (& si tu veus l'éprouue)
 Ne merite rien moins que le refus qu'il trouue,
 Homicide refus, indigne de ma foy,
 70 Donc de me plus tuer flechible repen-toy,
 Fay moy viure vn moment pour tant de morts souffertes,
 Ta grace à l'auenir me vange de mes pertes.

CALLIRHOÉ.

- 73 L'honneur en son entier, acquise ie vous suis.

ALCMEON.

Que ce scrupule vain m'a ja coûté d'ennuis!
Combien il m'a dans l'ame excité de tourmentes!

- 76 Las! & que mes fureurs encores tu augmentes!
Exécrable larron de l'aise des humains. [385]
Mets, belle, ce depos hardiment en mes mains,
79 Donne à ma sainte ardeur sa garde en assurance,
Vne roche croiroit à ma perseuerance.

CALLIRHOÉ.

- Aucun ne gardera ce tresor qu'un épous,
82 Y pretendre autrement seroit folie à tous.

ALCMEON.

- Tel titre ne fait pas l'amour plus veritable,
Celuy que l'on dérobe au contraire est plus stable,
85 Plus ardent, plus mignard, plus affecté des Dieus,
Car l'abondance cause vn mépris odieux:
Ainsi prisons-nous plus d'un étrange heritage
88 Que nôtre œil engloutit, les bleds & le fruitage,
Ainsi de raptz feconds le grand Saturnien
Au monde consacra le fort Alcmenien,
91 L'vtile conquereur de la genmeuse Aurore,
Et celuy qui premier de clairté la redore;
Ainsi tu iouyras de mon ame tandis
94 Qu'une autre se paîtra du titre que tu dis.

CALLIRHOÉ.

Sans luy vous ne perdez que le temps & la peine'

ALCMEON.

- Ah! fiere inexorable, ah! barbare inhumaine,
97 Donne vn expedient de pouuoir acorder [386]
Du point que ta rigueur m'a voulu demander,
Môtre moy quel chemin de douceur ou de force
00 Suffit à ta conquête.

CALLIRHOÉ.

- Il n'y a qu'un divorce
Qui par l'hymen dissout obuiât à ma peur,
Iaçoit que de la sorte & faussaire & trompeur
3 A mon occasion la foy iugale enfreinte,
Vous me donnez sujet d'une pareille crainte:
Si bien que nôtre mieus consiste également
6 De ne rememorer le passé seulement,
Suiure l'état present chacun de sa fortune.

ALCMEON.

- Ny tes rogues dédain, ny celeste rancune,
9 Ny l'obstacle opposé du fer, du feu, des flots,

- N'étrangeront l'amour en ma poitrine enclos:
 Loin de te dénier la foy de l'hymenee
 12 En laquelle tu m'as plus de preuue donnee
 D'vne pudicité, lustre de tes beautez,
 Pudicité qui vaut plus que cent Royautez,
 15 Enflamé de nouueau ie te voudroy promettre
 Iupiter affronté de son trône démettre,
 Ie te voudroy mōttrer de l'estomac ouuert
 18 Mon cœur de ton image empraint à découuert. [387]
 Prête ta blanche main, que par elle ie iure
 Vn serment solennel d'alliance future,
 21 Que l'atteste Iunon par ce saint entrelas
 T'accepter de moitié, d'épouse, de soulas,
 Ne connoître que toy legitime en ma couche:
 24 Est-ce assez? n'as-tu plus de soupçon qui te touche?

CALLIRHOÉ.

D'arre concedez-moy le carcan precieus
 Que tient Alphisibee.

ALCMEON.

- Ains avec luy mes yeus,
 27 Ie te l'apporteray, ie l'arracheray d'elle,
 Sans craindre la fureur d'aucune parentelle.

CALLIRHOÉ.

Adonc ie subiray le ioug.

ALCMEON.

- Helas! adonc
 30 Mes tranaus expirez tu couronneras donc,
 Libre ie sortiray de ma longue cadene,
 Alors ie payeray naufrageus sur l'areine
 33 Mes vœus à Melicerte & aus Dieus mariniers.
 Or attendant ce iour ie prendroy volontiers
 De gage mutuel vn baiser qui ma fievre
 36 Alentisse du bord attouché de ta levre: [388]
 Tu retiues, muette, ah! le pouuoir aquis
 Me le permet cueillir parauant que requis.

CALLIRHOÉ.

- 39 Dieus! que vous me fachez de cette impatience.

ALCMEON.

- O baiser qui me sent vn fleuue d'oubliance,
 Agreeable charmeur des tranaus amonreus,
 42 Vn peu forcé tu m'es doublement sauoureux,
 Ta douce resistance en sa feinte recelle
 Plus de miel, plus d'apas, & de chaude étincelle,
 45 Aussi tien-ie, informé par le commun renom,
 Que le Pere-tonant baise ainsi sa Iunon;

Encor vn suffiroit à parfaire mon aise,
 48 Et ne peus à l'adieu t'en dédire, mauuaise.
 Ah! ie pâme.

CALLIRHOÉ.

Et ie crain qu'un feu si violent
 Soudain ne se dissipe & deuienne trop lent.

ALCMEON.

51 Non pas tant que mon œil iouysse de la veuë,
 Que de petits amours cette face pourneuë
 Eclairera la mienne: adieu mon beau soleil,
 54 Ton occident me va dérober le sommeil.

ACTE SECOND.

[389]

ALPHESIBÉE. NOVRICE.

ALPHESIBÉE.

Vierges filles d'enfer, implacables furies,
 Après le cours amer de ses larmes taries,
 57 Deesses entendez les supliants regrets,
 Ecoutez du profond de vos lieux plus secrets
 Les plaintines clameurs d'une desesperee,
 60 Qui void à contrecœur la lumière Étheree,
 Qui tous les autres Dieux à sa priere sours,
 De supreme refuge en vos bras a recours.
 63 Las hélas! il n'est pas que l'horreur d'un tel crime
 Celle n'ait pénétré de l'inférieur abyme,
 Ma couche maculée & mon honneur volé,
 66 Jusqu'au creux auertuel doiuent auoir volé,
 Il n'est pas, il n'est pas qu'Atique ne prepare
 Un supplice aus forfaits de ce fils d'Amphiare,
 69 Vipere à qui le fer degoute encor du sang
 Que sa mere meurtrie épancha de son flanc.
 Volage qui soulé de ma fleur dépouillée
 72 Ose luy preferer l'amour d'une auolee,
 Prodige de luxure ose mettre en mon lit
 Une vile paillarde, & voiler son delit,
 75 Taisant par messagers ce que la renommee
 Presque en tous les quartiers de la terre a semee.
 Mais demeure là haut, Iupiter, ocieus,
 78 Qui conuie, fauteur d'un monstre vicieus,
 Demeure en ces horreurs l'Erebiq. cohorte,
 Pour me vanger du tort i'ay la dextre assez forte,
 81 Assez d'inuention pour le perdre du tout,
 De quoy ne viendrait pas la jalousie à bout?
 Que ne pût autrefois sur l'infidele Thrace

[390]

- 84 Celle qui luy fournit vn repas de sa race?
 Que n'osa l'Æteenne en faueur de ses arts
 Pour punir vn ingrat rêcouru des hazards?
 87 Mon courage est égal, & ma colere égale
 Contre l'impieté d'une ame déloyale,
 De cœur ie n'en ay moins, et faut que du peruers
 90 At tel pris que ce soit ie purge l'vniuers.

NOVRICE.

- Comment, le bruit menteur est plus grand que la chose,
 Sage vous luy deuez tenir l'oreille close,
 93 Reprimer les bouillons d'un courage irrité,
 Tant que le temps à nu mōtre la verité. [391]

ALPHESIBEE.

- Nourice assure-toy que ie fonde ma haine
 96 Sur vne occasion iuste autant que certaine,
 Qu'aus vulgaires rapports ie n'ay creu de leger,
 Qué les vaines rumeurs d'un peuple mensonger
 99 M'eussent déraciné l'amour que ie luy porte?
 Il falloit, il falloit vne preuue plus forte,
 Il falloit vn indice, vn sujet accordant
 2 A mon affection, l'ordinaire excedant.
 Helas! ie me suis trop incredule moquee
 De sa premiere foy qu'on disoit reuoquee,
 5 Facile à deceuoir, ie ne iuroy sinon
 Par sa fidelité (i'en atteste Iunon)
 Iusques à quereller, accusant d'imposture
 8 Ceus qui m'ont découuert le dessein du parjure,
 Dessein plus déloyal que la déloyauté,
 Plus cruel mille fois qu'aucune cruauté.
 11 Ah! méchant, ie feray que la fraude brasse
 T'écrasera le chef, & sera deuancee.

NOVRICE.

- Que pourroit attenter à l'encontre de vous
 14 Celuy qui tient le rang de legitime épous?
 Qui vous experimente vne Alceste pudique,
 Et que vous bien-heurez d'une race heroïque? [392]
 17 Madame presumez innocente tenir
 La clef de ses desirs reiglez à l'auenir,
 Plus fermes qu'ils n'auront presage d'inconstance,
 20 Vn saint amour faussé touche sa repentance.

ALPHESIBEE.

Tardiue desormais elle n'a plus de lieu.

NOVRICE.

- L'apelez vous tardiue auant que d'auoir eu
 23 Vn effet dommageable, auant que ce nuage
 Vagabond par les airs ayt amené d'orage,

Voire auant que pouuoir bonnement exprimer
 26 Où sa nef delibere ancrer en cette mer.

ALPHESIBEE.

l'ignore de malheur que la fille d'Alphee
 Se dresse de ma honte vn superbe trophée,
 29 Possede le volage, ensorcelé si bien
 Qu'il a promis briser nôtre sacré lien,
 Bâtir sur ma ruïne vn second Hymenee,
 32 Helas ! & ie n'atten que l'heure infortunee,
 L'heure qu'une riuale occupera mon lit,
 Que ma gloire du tout esteinte s'abolit,
 35 Mes enfans dechassez, iadis ma seule cure,
 Ainsi que procreez d'une infame luxure.

NOVRICE.

[393]

Iamais homme d'honneur l'acte ne perpetra,
 38 Iamais trop magnanime il ne le permettra.

ALPHESIBEE.

l'espere à tout le moins en retrancher l'espace.

NOVRICE.

Contre vn tel ennemy sterile est la menace,
 41 Proposez vous plutôt à son proche retour
 De r'animer les feus d'un conjugal Amour,
 De regagner son cœur par charmeuses blandices :
 44 »On a les plus ingrats vaincus de benefices,
 loint que ce fol desir du change qui l'a pris
 Aussi facilement s'étouffera qu'épris.

ALPHESIBEE.

47 D'horreur de le reuoir mon sang monte au visage,
 Plus que ie ne ferois vne peste, vne rage,
 Douteuse de quel front ie pourray l'aborder,
 50 Comment sans arracher ses yeus le regarder,
 Yeus complices premiers de son crime adultere,
 Execrables flambeaux indignes de lumiere.

NOVRICE.

53 De grace parlons bas, vaeillez vous contenir,
 Les portes ont craqué, i'entend quelqu'un venir,
 C'est luy, ie vous supplie autant que ie vous ayme
 56 D'en suivre mon conseil retournee en vous même. [394]
 Or seuls vos differents ie vous laisse apointer,
 Vn tiers y pourroit plus nuire que profiter.

ALCMEON. ALPHESIBEE.

ALCMEON.

- 59 **O** Bligé du retour aux Lares tutelaires
 Le ne redoute plus de puissances contraires,
 Entre tes bras rendu, chere moitié de moy,
 62 Astre de ma lumiere & mon vnique êmoy,
 Caresse ton Vlysse, ô chaste Penelope,
 Quel nuage ce front soucieus enuelope?
 65 D'où te procederoit vn mécontentement
 Vers qui d'aise rauy t'ayme parfaitement?

ALPHESIBEE.

- Franche, au monde ie n'ay que la feinte ennemie,
 68 Reporte ces baisers à ta nouuelle amie.

ALCMEON.

- Pardonne moy, mon heur, tu ne sçais que tu dis,
 Autre ne peut m'entrer dedans l'ame tandis
 71 Que le flambeau du iour luïra sur ma paupiere;
 Mais quoy, ta maladie à l'amour familiere
 Merite qu'on l'excuse, & sa douce rigueur [395]
 74 Ne me fait que combler d'amoureuse langueur.

ALPHESIBEE.

- O que Mome à bon droit censura la nature
 De monstrier au dehors nôtre humaine figure,
 77 Décourir le visage, & le cœur nous cacher
 Où vont les trahisons leur azile chercher,
 Où le rapt, l'assassin, le poison, l'adultere,
 80 Sous le masque pipeur de l'amour on peut taire.

ALCMEON.

Qui t'a l'esprit imbu de ce friuole erreur?

ALPHESIBEE.

- Qui le tien a remply de damnable fureur?
 83 Qui le meut de ruser & de prendre le change?
 Quel fruit espere[s]-tu de là? quelle louange?
 Ay-ie frayé la sente à la lubricité,
 86 Par quelque banqueroute à ma pudicité?
 Me reprouueras-tu de Lucine maudite
 Vne engeance de toy malheureuse produite?
 89 Allegue, paye moy de la moindre raison,
 Et mes enfans & moy sortirons ta maison,
 Ensemble vagabonds, quoy que le ciel nous garde
 92 On va quitter la place à ta belle paillardie.

ALCMEON.

Parle mieus ie te prie, & pense mieus aussi,
 Me deliurant douteus d'un principal soucy,

[396]

- 95 Comme tu t'es portée avec nôtre famille
Depuis mon parlement.

ALPHEISIBEE.

Digression gentille,

- D'informer la santé de ceux que tu voudrois
98 Compagnons du cercueil pour iouyr de tes droits,
Pour ne plus recevoir d'obstacle, de contrôle
Es baisers aspirez de celle qui t'affole.

ALCMEON.

- 1 Que cette frenaisie a pénétré tes sens!

ALPHEISIBEE.

O! qu'après tu sçais bien tromper des innocents!

ALCMEON.

La trahison s'employe où manque la puissance.

ALPHEISIBEE.

- 4 Vse donc maintenant d'une ouverte licence,
Ne nous tien plus, ainsi que le débile agneau
Lié près de l'autel se tient sous le couteau,
7 Proclame nôtre exil, & que ta perfidie,
Les enfants diffamez, leur mère repudie:
Cuides-tu qu'un espoir me fomenté meilleur,
10 Que du trépas, ou luy terminer mon malheur? [397]

ALCMEON.

Profondement blecée en l'imaginative,
Tu crains hors de propos que l'impossible arriue,

- 13 Et qui pis, le secours du vieillard empenné
Retient la guérison de ton cerveau gêné,
Il n'y a que le temps capable du remède;
16 Toutesfois de ma part en ce que ie possède
D'apparence requise à tuer ce soupçon,
Te retirer du sein ce furieux tançon,
19 Aimée, reuérée, & plus qu'oncques chérie,
Ne tenant qu'à cela tu seras tôt guérie,
Pourveu que sans colère il te pleût me prêter,
22 C'est peu, mais ie ne l'ose encor manifester.

ALPHEISIBEE.

L'approche de si loin rien de bon ne suppose.

ALCMEON.

L'aimeroiy mieux mourir la parole renclose,

- 25 Que souffrir un refus, moins aller violent
Au lieu de l'amoindrir contre ton malalent.

ALPHEISIBEE.

Plus le caut oyseleur sent douteuse la proie,

- 28 A déguiser sa voix industrie il employe.

ALCMEON.

[398]

Quand quelqu'un est suspect & de mauuaise odeur,
Sa plus iuste action n'a chez nous de candeur.

ALPHESIBEE.

31 Declare ta demande.

ALCMEON.

A la charge que sceuë.

ALPHESIBEE.

Legitime elle obtient sa desirable issuë.

ALCMEON.

Prête vn petit moment ce ioyau precieus,
34 Chefd'œuvre elabouré du forgeron des Cieux,
Afin d'apriuoiser sa faroûche Erycine,
Duquel ie confirmay nôtre nopce voisine,
37 Duquel ie te gageay le marital amour,
Seure de le r'auoir au plus tard dans vn iour.

ALPHESIBEE.

O le plus déloyal qui marche dessur terre!
40 Mots qu'en humaine voix vne Hyene desserre!
O parjure! ô parjure! ô mille fois méchant!
Grossier qui ne vas mieus tes trahisons cachant!
43 Ce carcan repeté de moy sans fâcherie,
S'accompare au brigand homicide, qui prie
Le foible voyageur de tendre son gosier,
46 Et promet sans douleur de le sacrifier: [399]
Volontiers ie croiroy que tel present n'altere
L'insatiable soif de ta belle adultere,
49 Qu'à son instinct tu n'as conclu de me laisser,
Ton renom d'une playe incurable blecer:
Barbare, tu me tiens de iugement plus louche,
52 Qui ne découuriroy mon malheur que ie touche:
Malheur? non, non, rien moins, sortie de tes fers
Aus Elisez ie passe échapant des enfers,
55 l'abandonne le creux d'un second Polyphe,me,
Esclau d'un tyran ie retourne à moy-même,
Ie reuy du sepulcre, ô premier de mes iours,
58 Venerable & sacré, ie t'honore à toujours,
Celebre ie te vouë vn riche anniuersaire,
Pour m'auoir deliuré du plus grand aduersaire,
61 Du pire des mortels, qui destine au trépas
Vne femme suiuant de sa mere les pas.

ALCMEON.

Domte ta frenaisie, & le donne exorable.

ALPHESIBEE.

64 Oüy, tu es exaucé de ton bien, miserable,

- Paye d'un de mes bras retranchez ta putain,
 Arrache-luy mon cœur de ta sanglante main,
 67 Moyennant que de gré tu confesses l'offence,
 Soulas d'un efficace extreme à l'innocence. [400]

ALCMEON.

- Curieuse importune en cette verité,
 70 Tu tires de sa haye un serpent irrité,
 Qui felon ne faudra de saillir à ta face,
 T'imprimer son venin d'une mortelle trace.
 73 Et bien pour te complaire, il est vray, ie ne puis
 Sortir d'une prison langoureuse où ie suis
 Qu'assisté de la bague, elle en fait l'ouverture ;
 76 Cupidon me tient pris non d'un piege qui dure,
 Non d'un amour qui soit autre que passager,
 Qui ressemble qu'un flus ou qu'un somme leger,
 79 Pourueu que tant soit peu tu luy lâches la bride,
 Que ce rameau courbé tu n'éclates prouide,
 Que tu cedes benigne & de compassion,
 82 Au North impetueux guidant ma passion,
 Inge que la licence icy restreint l'enuie,
 Et que de l'anoir peu mon ardeur assouuie
 85 Court droit au repentir, te va crier mercy,
 Vns de cœur désormais, de pensers, de soucy,
 Conioints plus fermement qu'à son crime un lierre,
 88 Ou qu'au vieil mur vsé qu'en ses bras il enserre :
 Ie reconnoy ma coulpe ineffable enuers toy,
 Mais la necessité d'amour n'a point de loy,
 91 Sur nos ames puissant il faut qu'on obeisse, [401]
 Que nous seruions d'organe à sa ieune malice.

ALPHESIBÉE.

- Voila qui me contente, au lieu d'un cœur fardé,
 94 D'un venin cauteleux qu'il couueroit gardé ;
 »L'offence tolerable est quasi legitime,
 Veu que de mes defauts tu deriués ton crime,
 97 Manque d'attraits, de grace, & de qui ja le teint
 Apparoit de l'hyuer d'une vieillesse atteint,
 Ma laideur à bon droit merite ce dommage.
 00 Patience, lassé possible de l'outrage,
 Tu iugeras pourtant que ma chaste amitié
 Suppléant l'imparfait est digne de pitié.
 3 Au regard du carcan, ie te veus faire viure,
 Tiré du cabinet demain ie te le liure.

ALCMEON.

- O clemence infinie ! ô diuine bonté !
 6 Confus de ce bienfait ie me ren surmonté,
 Protestant qu'en reuenche vne prompte retraite

Sauuera ma raison de totale deffaite,
 9 Que l'orde volupté me reuenant au cœur,
 Ton chaste amour sera du lubrique vainqueur.

ACTE TROISIESME.

[402]

ALPHESIBEE. NOVRICE. ALCMEON.

ALPHESIBEE.

- 12 **H**Eureuse Alphesibee, heureuse, & plus qu'heureuse,
 Reseme d'un printemps ta face langoureuse,
 Remets-toy l'esperance & l'allegresse au sein,
 Venuë, autant vaudroit, à chef d'un grand dessein,
 15 Respire des douleurs qui tiendrent assiegee
 Ta vie un siecle entier faute d'estre vangee:
 L'infidelle entrané de ses pieges tendus,
 18 Aueugle menacé de glaines suspendus,
 De la feinte éblouy d'une apparence vaine,
 Court la teste baissee au deuant de sa peine,
 21 Heurte mauuais pilote un banc qu'il deût prenoir,
 En quoy, supremes Dieux, reluit vôte pouuoir,
 Vôte haute iustice à ruïner aprise
 24 Tels mechants sous le faix de leur propre entreprise,
 Que quitte le flambeau donné de la raison
 Lors que de s'en ayder il est plus de saison: [403]
 27 Vous auez de la sorte hebeté ce perfide
 Iusques à presumer en son ame stupide,
 A se persuader que sans feinte ie veux
 30 Permettre s'accomplir ses adulteres vœux:
 L'insensé se promet qu'à moy même infidelle
 D'épouse ie feray deuoir de maquerelle,
 33 Prêteray l'instrument requis à son delit,
 Sans discrete vanger la perte de mon lit,
 Sans au barbare auteur d'une iniuste requeste
 36 Reietter dextrement ce foudre sur la teste,
 Et faire qu'il se perde en me cuidant tromper,
 Bref toute vne victoire aquerir sans fraper.
 39 Voicy, voicy de quoy, voicy traître les armes,
 Qui t'en exciteront en reprimant des larmes:
 Voicy qui refraindra tes lasciuës chaleurs,
 42 Le torrent refrené de mes apres douleurs:
 Voicy qui parauant qu'honnorer ma riuale,
 Poindra de repentir ta luxure brutale,
 45 Qui du miel esperé te produira du fiel,
 Monument redouté des vangeances du Ciel:
 Hercule déloyal, ie suis la Dejanire
 48 Qui te consommeray des flames de mon ire,

Qui plus caute n'auroy, toy mort, le déplaisir
D'une iustice faite encontre mon desir.

[404]

- 51 Vien querir. inhumain, ta requête signee,
Vien querir de ma main la parque designee,
La parque en ce carcan recluse d'un poison,
54 Qui peupler est sujet l'Orque noir à foison,
Carcan du sang infus d'un enfant de la nuë
Douë de certain charme à la force inconnuë,
57 Capable d'allumer la rage dans ses os,
Son ame tourmenter interdite au repos,
Ramper de veine en veine, exciter des tortures,
60 Ains lancer les éclairs de ses peines futures.
O Rages qui hurlez sur le seuil de l'Enfer,
Qui rouëz en vos mains les flammes & le fer,
63 Chiennes qui dans la nuit affreuse du Tartare
La iustice exercez de son monarque auare,
Eryphile adioûtant armee ainsi que vous,
66 Venez recompenser ce mien loyal épous,
Qu'alors mes yeus contents le voyent en curee
Souffrir d'ame & de corps pour sa foy pariuree,
69 Le voyent écumer furieux, enragé:
Mourant à petit feu de douleurs rauagé,
Que le pâle remors, la tarde penitence
72 Surprennent depourueu de secours, de constance,
Reduit à se combler sur l'heure de forfaits
Incroyables d'horreur à ceus qui les ont faits. [405]

NOVRICE.

- 75 Dieus, quel nouveau sujet de plaintes vous emporte?
Soupirant ces regrets d'une haleine si forte,
Qu'à leur bruit acouruë, ils sonnent là dedans
78 Comme des Aquilons sur la vague grondans,
Ou comme quand Apis sur le bord Memphitique
Prouoque les clameurs d'une tourbe publique,
81 Tremblotante ie viens le motif enquerir,
De pure affection prête à vous secourir.

ALPHESIBEE.

- Nourice, mes ennuis ont franchy leur carriere,
84 Mon soleil d'un nuage a repris sa lumiere,
Desormais resoluë au vouloir du destin,
Que les ennuis passez cherchent autre butin,
87 Tu ne me verras plus, en répandre de larmes,
Car mon aduersité veut de plus fortes armes.

NOVRICE.

- Les détours ambigus d'un semblable propos
90 Ne me presagent point de durable repos,
Ce front y contredit qui vainement s'efforce
A celer moderé la fureur qui le force,

- 93 Ne plus ne moins qu'en vain nous courbons nos efforts
 A tenir vn cheual échapé de son mors, [406]
 Et me pouuoir tromper moy qui vous ay nourie
 96 Mieux que mon propre enfant élenée & chérie?
 Qui penetre de l'œil en vos intentions,
 Qui ressen vôtre ioye & vos afflictions?
 99 O! la simplicité, l'erreur, l'ingratitude,
 O! que c'est offencer ma sainte seruitude,
 Que c'est, hé Cieux! que c'est fouler les innocents,
 2 Ains redoubler sur vous l'ire des tout-puissants.

ALPHESIBEE.

Il y a des secrets qui ne peuuent sans blâme
 Presque communiquer paruenir à nôtre ame.

NOVRICE.

- 5 Selon la qualité de qui les veut sçauoir.

ALPHESIBEE.

Mais selon le desastre auquel on veut pouruoir.

NOVRICE.

Craignez-vous que ma langue indiscrete decelle?

ALPHESIBEE.

- 8 Je crain à ce besoin de ne m'estre fidelle.

NOVRICE.

Celestes, suppléez au defaut pour le moins,
 Qui du secours offert me serez bons témoins.

ALPHESIBEE.

[407]

- 11 Ta volonté suffit, ie m'en tien satisfaite,
 Reserue-toy sans plus spectatiue muette
 Du plus tragique objet que verront les neveux:
 14 Or sus l'occasion retenons aus cheveux;
 Le voicy qui l'apporte, ôte-toy, ma Nourice,
 Absentee vn moment, fay place à la iustice.

NOVRICE.

- 17 O nopciere Iunon, r'allume par pitié
 Dans leur couche les feus de l'antique amitié!

ALPHESIBEE. ALCMEON.

ALPHESIBEE.

- 20 **H**Ors de moy transportee à l'aspect du perfide,
 Vn extreme & puis l'autre en mon ame preside,
 Suspense si l'apas d'vne feinte douleur,
 Ou l'excez d'vn courous me guidera plus seur;
 23 loyeuse outre coûtume en luy rendant ce gage,

- An lieu de commencer vn funeste vefuage,
Le donne à soupçonner, ainsi que les méchants
26 Sont deuers le soupçon d'ordinaire penchants:
Maniaque d'ailleurs recourir aus iniures,
D'yne voix menaçante execrer ses parjures,
29 Il craindra ma vengeance éprise l'embraser, [408]
Croira que ie le deusse ou perdre ou refuser.
Obseruons le milieu, que la vertu commande,
32 Requis à bien conduire vne entreprise grande;
Ny trop lente à sentir si sensible douleur,
Ny trop impatiente à souffrir vn malheur.

ALCMEON.

- 35 Mauuaise, ie te vien sommer de ta promesse,
Pressé plus que iamais d'yne fureur maîtresse,
D'yne rage d'amour qu'en vain, chetif, en vain
38 l'ay voulu m'arracher, ouurage plus qu'humain,
Labeur qui triompha de tous ceus d'vn Alcide;
Vueille donc m'égorger, pitoyable homicide,
41 Efface-moy la vie effaçant le portrait
Qui si profondement m'a bleccé de son trait,
Ou relâche du ioug seuer d'Hymenee,
44 Ma coulpe rejettant sur vne destinee;
Ou sans plus de seiour prête ce saufconduit
Qui bornera l'offence au plaisir d'yne nuit,
47 Premiere de ma part ce sera la derniere,
Derechef ie le iure & promets, ma lumiere.

ALPHESIBEE.

- Ah, que plus librement ie te voudrois donner
50 Mon ame demandee, & ma mort pardonner,
Elle me coûteroit moins en tout autre affaire [409]
Que de tes voluptez la complice me faire,
53 Que m'asservir infame à tes feux dissolus:
Mes faits iusques icy demeurez impolus,
Ma gloire encores vierge, & mon honneur illustre,
56 Gardant inviolé la beauté de son lustre:
Desiste, s'il te plaît, de m'en vouloir prier,
En qualité d'épous tu le dois conseruer:
59 Apres poursuy, content, l'auanture amoureuse,
Rendu droit de ma couche vne riuale heureuse,
Achete son amour du reste de nos biens,
62 Et me laisse en depos le ioyau que ie tiens,
Ioyau qu'à ton sujet ie respecte, idolatre,
Ioyau qui ne te peut que perdre, opiniâtre.

ALCMEON.

- 65 O! qu'à ma volonté l'enfant nu de Cypris
Pour ne t'importuner eût r'enfermé le pris,
Le pris qu'yne beauté curieuse desire,

- 68 Qui pourtant à ses yeus ne fera que reluire,
 Ne luy profitera que d'ameçon pipeur!
 Pleût au ciel qu'il ne fût indocile à la peur,
 71 Mis en venë au milieu d'une armee ennemie:
 Mais ie te purgeray enuers tous d'infamie,
 Confesseray touché d'un iuste repentir
 74 Ma seule renommee en l'action pâtre,
 Ie le confesseray, & de mon inconstance
 Telle qu'ordonneras tireray penitence.

[410]

ALPHESIBEE.

- 77 »L'homme est trop hebeté qui veut pecher afin
 »De souffrir vn remors penitent à la fin.

ALCMEON.

- Helas! ie te l'auouë, il est vray, ma folie
 80 Se cuidant excuser plus claire se publie,
 Subuiens-y de prudence, & m'accordant ce point
 Comme à vn forcené ne me l'impute point.

ALPHESIBEE.

- 83 Déloyal affronteur, pren ta proye extorquee,
 Va trouuer exaucé ta deesse inuooquee,
 Va de ton brigandage à male heure iouyr,
 86 Va du fruit merité possesseur t'éjouyr,
 Coupable reconnu de tes peines futures,
 Perfide à ton salut, sur mille coniectures,
 89 Ie pleure ta manie, hélas! hélas! ie plain
 Cassandre de tes maus mon oracle estre vain.

ALCMEON.

Alphesibee atten que ie te remercie.

ALPHESIBEE.

- 92 Atten que ma priere à ton dam revssie,
 Tygre, te rememore aus abois de la mort
 Le nom d'Alphesibee à qui tu fais ce tort.

[411]

ALCMEON. EVDEME.

ALCMEON.

- 95 **A** Quité d'un deuoir d'humilité supreme,
 Tes imprecations redont sur toy même,
 Elles me pesent moins qu'au genereus Thebain
 98 Quelquefois apaisant d'une rage de faim
 Celles que le Bôunier vomissoit en furie.
 Menace desormais, tonne, tempête, crie,
 1 Contrefay la Bachante au haut de Cytheron,
 Si le Ciel ne suffît inuoque l'Acheron,

- Ores que du ioyau retiré ie dispose,
4 Ores que ma prison cruelle i'ay déclose,
Ores que dans le port ma nef rame à couuert,
Ores que le beau sein d'une deesse ouuert
7 Mille & mille moissons amoureuses m'apréte.
Eudeme icy vien voir de grace ma conquête,
Vien la voir à genous, & tous deux l'adorons,
10 Et tous deux le porter à ma sainte courons.

EVDEME.

De sorte que prier & contrainte en partie ?

ALCMEON.

[412]

Ma demande impetrant, i'ay gagné la partie.

EVDEME.

- 13 Merueille qui m'étonne, attendu le courous
Qu'une femme conçoit ôtee à son épous.

ALCMEON.

- Sçais-tu pas que Mercure exploite avec ses charmes
16 Plus que le Thracien muny de fortes armes ?

EVDEME.

Quel front ie vous supplie a ce depos rendu ?

ALCMEON.

- Ses piteuses clameurs tu n'aurois attendu,
19 Tantôt me conjurant par l'amitié passée,
Larmoyeuse, tremblante, à demy trépassée,
Ne vouloir, deuoré d'un lubrique brasier,
22 Dissoudre nôtre hymen, & la repudier:
Mais lors qu'elle a senty ma priere inutile,
T'exprimer ses fureurs il seroit difficile,
25 Qui passent la creance humaine, & mon pouuoir;
Ie iure qu'une horreur m'a transy de la voir,
Pareille à la lyonne orpheline qui chasse
28 Les voleurs alenez de sa petite race,
Ou semblable au soldat qui refuse mutin
De remettre à son chef un precieus butin,
31 Gloire de sa vaillance, & d'où pend sa fortune; [413]
Tant y a que parmi le dépit, la rancune,
Mainte execration, maint reproche odieux,
34 J'ay ce myrthe cneilly digne des plus grands Dieus.

EVDEME.

Gardon-nous d'un reuers de haine feminine,
Que fauoriseroit la iustice diuine.

ALCMEON.

- 37 Comme quoy ?

EVDEME.

Comme on veid l'épouse de Iason
Prendre au lieu de present vn funeste poison.

ALCMEON.

- Venin, qui que tu sois, approché de ma bouche,
40 Donne-luy hardiment vne premiere touche,
Que dy-ie sacrilege? vn venin s'attacher
A si sainte relique, ah! tu m'as fait pecher,
43 L'offrande déuouée à sa grandeur diuine,
Des charmes, des poisons porte la medecine:
Chere offrande, permets qu'au nom de sa beauté
46 Je prenne d'un baiser chez toy la priauté,
Permits que de cet autre encor ie te consacre
A ses perfections, à son vif simulacre.
49 Ah! le mieus de mon heur, en ta substance empraint
D'aise déjà noyé iusques au cœur m'atteint, [414]
Du cœur il monte au front, & dans la fantaisie,
52 Commence à distiller ne sçay quelle ambrosie,
Commence à me presser d'un furieux desir:
Amour, de-respirer donne moy le loisir,
55 Patiente vn moment que ie trouue ma belle.

ALCMEON FVRIEVS.

- O Dieus, hé! quelle voix de l'Erebe m'appelle?
D'où viennent parmi l'air ces flambans tourbillons?
58 Quelle mer m'environne entre des bataillons?
L'oy le choc d'un combat, ie voy fondre vn tonnerre
Du faite de l'Olympe au centre de la terre.

EVDEME.

- 61 O spectacle effroyable! il a perdu le sens.

ALCMEON.

N'affronteroy-ie point ces lions rugissans
Qui branlent contre moy leur criniere herissee?

EVDEME.

- 64 Helas! où auez-vous maintenant la pensee,
Braue fils d'Amphiare? hé! reuenez à vous.

ALCMEON.

Sus que sans differer ie les froisse de coups.

EVDEME.

- 67 Dieus! il me méconnoit, denenu maniaque.
Méconnoître, & bien pis, à moy-même il s'ataque, [415]
Ruant sur moy des yeus de rage étincelants,
70 A ma perte tordant ses deux bras violents:
Fuiray-ie? ony, le felon s'ébranle à la poursuite,
Embrassez, Immortels, en mon lieu sa conduite.

ALCMEON.

- 73 Couards vous fuyez donc, vous ne m'attendez pas,
Par ma dextre assurez de broncher au trépas:
Ah! ie vous r'atteindray, plus leger à la course.
- 76 Prodige, que Phebus naît du côté de l'Ourse,
Prêt de clorre le iour auant qu'il soit éelos:
Que veut dire qu'ainsi Neptune sur les flots
- 79 Gallope vn char traîné de Phoques accouplees,
Et semble menacer les voûtes étoilees?
Semble y vouloir grauir armé de son trident?
- 82 Mais la terre mugit, sous mes pieds se fendant,
Du cahos infernal vne noire cohorte,
Nouveau sujet de gloire à ma valeur aporte,
- 85 S'auance furieuse: ô marâtre, ôte-toy,
Mon parricide, hélas, plus ne me ramentoy,
Des Satrapes damnez seule ie te redoute,
- 88 Tous tous te retirant ie les vay mettre en route:
Cruelle, pren pitié de mes tourments soufferts,
Ou remets ta vengeance au iuge des Enfers,
- 91 Atten (ce qui sera bien tôt) mon ombre vaine [416]
Rendre compte à Minos de sa coulpe inhumaine.
Ah! fiere, inexorable, aiguisant tes regrets
- 94 Tu acrois mon remors & me suis de plus près:
Au secours, au secours, acourez, ces bourelles
Trauersent leurs flambeaus iusques dans mes moüelles,
- 97 Ma face n'est que sang rejailly hors du sein
Autrefois nouricier de son propre assassin.
Mercy, ie te supplie, Eryphile, n'opprime
- 00 Qui d'vn vouloir si franc te confesse son crime,
Qui se repent, qui vent à tes Manes donner
Cent taureaus immolez, luy daignant pardonner.
- 3 O roche Caucasee! implacable tygresse,
S'il faut que ma fureur contrainte se redresse,
L'épee au poin ie puis, ie le puis, & le faut,
- 6 Soutenir, repousser, & vaincre cet assault:
Donnons, donnons sans crainte à trauers de ces ombres,
Renuoyons-les, mon bras, en leurs cauernes sombres,

NOVRICE. ALPHESIBEE. ALCMEON. [417]

NOVRICE.

- 9 **Q** Ve faites vous meurtriere, arrestez, pardonnez
A ceux qui n'ont forfait & qui de vous sont nez,
Ils vous ioignent leurs mains, leurs foibles mains
tremblantes,
- 12 Madame, hé! ne perdez ces ames innocentes,
Preseruez du trépas leur incoupable chef,
Humble ie vous en prie à genoux derechef.

ALPHESIBEE.

- 15 Importune, tu perds le temps & la parole,
 Ma volonté pour eux ne reçoit de contrôle,
 Iupiter de l'effet ne l'iroit empeschant,
 18 Destinez aux fureurs d'un pere si méchant,

NOVRICE.

Du vice paternel vangee avec vsure;
 Ne violez les droits sacrez de la nature.

ALPHESIBEE.

- 21 Vangee, ô déloiale ! on ne scauroit vanger
 L'impiété commise en l'amour estrangier,
 Ren graces à ton âge, & vous, race maudite,
 24 Subissez l'équité de la sentence dite.

NOVRICE.

[418]

- Auant que le souffrir mes membres vn à vn
 Frayeront écartez le suplice commun,
 27 Le les veux ou sauuer ou mourir en la place,
 A l'ayde, ie ne puis diuertir son audace,
 Hors de mon foible azile elle vous a ravis,
 30 Deplorables enfans, du malheur poursuyuis,
 Vous tirace de force & vous expose en veuë,
 De qui la mort ainsi que la vie aurez euë,
 33 D'un pere furieux de iugement perclus
 Qui m'ontre assez déjà ne vous cognoître plus,
 Deuore du dessir l'indifferente proye,
 36 Que le sort outrageux à sa manie enuoye.

ALPHESIBEE.

- Adultere, voila ce qui tien me restoit,
 Voyla que l'affectay quand nôtre amour estoit
 39 Autant que ie l'abhorre empraint de ton image:
 Pren pren, ie te laisse offrande de ta rage.

NOVRICE.

- O paricide esclandre, il démarche animeux
 42 Sans nul instinct du sang pour se ruer sur eux,
 Ainsi que l'aigle fond du plus haut de la nuë
 Décourant de pigeons vne troupe menuë,
 45 Ou comme fait la louue alors qu'en vn herbis,
 Elle a humé la voix des bellantes brebis,
 Et que le soir venu picoreuse elle aguette
 48 Pour nourrir ses petits en s'écartant seulette.
 Ha ! ciel il ne m'est plus possible d'arrester
 Vn meurtre que ie voy prest de s'exécuter.

[419]

ALCMEON.

- 51 Vipereaux, osez vous retenter ma furie,
 Maintenant que vaincœur l'Orque ie seigneurie ?

- Que son peuple abatu tourne le dos fuitif?
 54 Suiuez, ô reliquat monstrueux & chetif,
 Leur dérouté couarde atterrez de ce foudre
 Qui de vos charmes vains la terreur sçait dissoudre,
 57 Or sus, expediez, voyons si d'autre part
 Aucun vient contre nous éprouver le hazard.

ACTE QVATRIESME.

[420]

ALPHESIBEE. AXION. THEMON.

ALPHESIBEE.

- V Enfue, pauvre, affligée, en exil vagabonde,
 60 Le iouët de fortune, & l'opprobre du monde,
 Mes freres, i'ay recours à vous qui me restez
 L'vnique reconfort de mes aduersitez,
 63 A vous que le sang m'a ioints d'vn degré si proche,
 Que ces maux sont communs, n'ayants le cœur de roche,
 Pourueu que ie vous puisse innocemment prouuer
 66 Rien moins ne me deuoir équitable arriuer.
 Quelle preuue bons dieux! plus claire que ma vie,
 D'vn ordre vertueux toujours entresuiuie,
 69 Toujours chaste, exemplaire, entiere de renom,
 Tandis que i'ay languy sous les loix de Iunon,
 Tandis que i'ay souffert vn tyran d'adultere,
 72 Mépriser vôt're sœur, & quelle l'a peu taire,
 Qu'vn silence modeste a pressé mes ennuis, [421]
 Douleureuse en vn lit par tant de froides nuits,
 75 Craintiuue n'attendant sinon que le barbare
 Compagne m'enuoyât de sa mere au Tenare,
 Me transpersât le sein d'vn poignard acéré.
 78 Helas! qu'eusse-je mieux depuis l'heure esperé
 Qu'il prit à contrecœur mon amitié loyale,
 Cà & là forcenant d'vne flamme brutale?
 81 Iagoit, ie le proteste en pure verité,
 Qu'ores ie me repens du sepulcre éuité,
 Que i'aurois eu plus cher du futur preuyante,
 84 Verser l'ame dés-lors dans le sang ondoyante,
 Endurer mille morts pour vne, que venir
 L'outrage qu'il m'a fait vous prier de punir,
 87 Ontrage monstrueux, & pourtant remissible,
 N'estoit qu'à mon honneur il s'atache sensible,
 Ontrage, ven l'amour, facile d'oublier,
 90 N'estoit l'intention de me repudier:
 De deux points seulement on conclud le dimorce,
 Ou l'infecundité, ou l'adultere y force,
 93 Infeconde? i'auoy, grace à Lucine, assez
 Qui repoussoit le blâme en mes fils trépassez:

Hardy V.

- Ha! desastreux enfants, l'iniure paternelle
 96 Malgré moy me rendit de vos morts criminelle :
 Reste d'examiner si l'honneur entamé [422]
 Le merite qu'il m'ait de tous points diffamé,
 99 Reste que de nous deux le coupable on punisse,
 Que vous plus offencez en faciez la iustice,
 Offencez qu'en publique il traite vôte sœur,
 2 Comme vous estes d'elle, imprimant de noirceur
 Le candide renom de sa noble famille.
 Las! mon plus precieux ne souffrez qu'on me pille,
 5 Reconnue innocente, ou indigne du iour
 Vangeurs m'exterminiez sans respect, sans sejour.

AXION.

- Reprime ces sanglots, & croy, chere germaine,
 8 Imbus de l'accident que ta plainte n'est vaine,
 Elle nous touche au cœur, elle allume vn courous
 Prêt à faire broncher ce traître sous nos coups,
 11 Retordre sur son chef sa damnable cautelle,
 Luy conuertir l'amour de sa putain, mortelle,
 Et n'auons differé de vanger l'attentat
 14 Que de peur que sur toy sa rage s'éclatât,
 Que ce cerf aux abois talonné de la Parque,
 Te fit de ces fureurs la funeste remarque:
 17 Saine selon nos vœux reduite entre les tiens
 Tout ce qui peut de nous dépendre tu l'obtiens,
 Resolus d'encourir vn trépas magnanime
 20 Plûtôt que tolerer l'énormité du crime, [423]
 Plûtôt que de souffrir l'iniurieux affront
 Nous croupir impuny plus long-temps sur le front.

THEMON.

- 23 Transporté de fureur qui me deuore l'ame(s),
 Le meurs impatient que le bout de ma lame
 Ne luy ouure le cœur, ne luy souille le flanc,
 26 Qu'il ne flotte noyé dans vn fleuve de sang.
 Ce lâche, ce perfide, à ton honneur se prendre?
 Contre les saintes loix d'Hymenee entreprendre?
 29 Des hommes & des Dieux le courous mépriser?
 Ta ieunesse cueillie en la sorte abuser?
 Vouloir te preferer vne vile paillarde?
 32 Certes nous serions bien de nature cõarde,
 Bien manquant de courage & abatus de peur,
 Donnant encor vn iour de respit au trompeur,
 35 Il faut, il faut qu'il meure, il faut qu'où on le treuue,
 Tu te puisse nommer veritablement veufue.
 Premier i'aborderay ce sourcilleux geant,
 38 Premier ie reduiray ses efforts à neant,
 Premier ie luy feray remordre la pouciere,
 Qui me resisteroit en si iuste colere?

- 41 Repose toy, ma sœur, du fardeau dessus moy,
De tirer ta raison ie t'engage ma foy,
L'un de nous deux éteint auant que le iour passe: [424]
44 T'excuser au surplus du meurtre, de ta race,
Quel besoin, ton deuoir le commandoit ainsi,
Voire même apprêter à ce roc endurey
47 Vn repas de leur corps, faire leurs funerailles,
Pour le mieux tortuer dans ses gloutes entrailles,
Me l'estrangler apres sommeilleux en son lit,
50 Afin qu'il fût puny sur le lieu du delit.

ALPHESIBEE.

- O clemence diuine, & d'en-haut inspiree!
O faueur incroyable, & presque inesperee,
53 D'autant que mes pareils à l'extrême chetifs
Des plus heureux objets s'épouuantent craintifs,
O Dioscures vrais qui calmez ma tempête,
56 Le ciel vous tient là haut vne couronne prête,
Toutesfois que l'ardeur pieuse de m'aider
Rien hors de sa saison ne face bazarder;
59 L'aduersaire muny d'astuce & d'impudence
Veut le contrecarrer d'une sage prudence,
Coûtumier de surprendre il veut estre surpris,
62 Ains traître ne se doit payer qu'au même pris.

AXION.

- Simple de presumer que cette ame méchante
De l'ombre qui le suit ne prenne l'épouuante,
65 Qu'au frequent souuenir des crimes perpetrez, [425]
Mille & mille vautours en l'estomac entrez
Ne paissent à l'enuy sa pâle conscience,
68 Toujourns transi de crainte & plein de défiance.

ALPHESIBEE.

- Quiconque mal voulu se veut fortifier
Contre ses ennemis, n'a qu'à se defier,
71 Maxime que disoit pratiquer ce faussaire,
Et maintefois auoir éprouué salutaire.

THEMON.

- Les Dieux de le punir par nos mains resolut,
74 Le ciel, la terre l'air, du parjure polus,
Eux mêmes regiront le frein de l'entreprise,
Soit que nous employons la force ou la surprise.

ALPHESIBEE.

- 77 Trop souvent l'équité demeure sous le faix.

THEMON.

Rarement l'équité produit que beaux effets.

ALPHESIBEE.

Chacun le craint doüé d'une extreme vaillance.

AXION.

80 Du meurtre maternel depend son excellence.

ALPHESIBEE.

Helas ! ie ne le dy pour vous décourager,
Mais de peur seulement qu'encouriez du danger. [426]

THEMON.

83 Et vainqueurs & vaincus nous courons à la gloire.

ALPHESIBEE.

Dieux ! donnez-moy la mort ou à eux la victoire.

AXION.

En quel estat as-tu l'execrable laissé ?

ALPHESIBEE.

86 D'une horrible fureur maniaque oppressé,
Revenu neantmoins, qui ne brasse autre chose
Que d'aller trouuer celle où son ame repose.

THEMON.

89 Aueuglé de furie & d'amour, pouuons nous
Voguer avec vn vent plus fauorable & dous ?

ALPHESIBEE.

Pourueu qu'on l'attrapât à temps sur le passage,
92 Sans doute ce seroit vn extreme auantage.

AXION.

Quelle suite l'escorte ?

ALPHESIBEE.

Endeme à mon auis,

Endeme qui nous a fidelement seruis,
95 Homme entier, homme droit, qui malgré soy conuiue
Aux vices du peruers, obligez-moy qu'il viue,
Qu'on l'épargne en l'ardeur du combat rencontré, [427]
98 Toûjours de mon bon droit fauteur il s'est montré.

THEMON.

Selon que le hazard decidera l'affaire,
Bref nous te complairons si cela se peut faire.

ALPHESIBEE.

1 Du cœur ie vous en prie.

AXION.

Auons de choisir
Les armes & le lieu de l'embûche à desir.

ALPHESIBEE.

- Douteuse i'apprehende vne sinistre issuë,
 4 Le sein me bat panthois, d'horreur le front me suë,
 Balançant les perils que cache l'auenir:
 Mes freres vueillez vous temperez contenir,
 7 Que mon occasion vos iours ne precipite,
 Il est des Dieux là haut vangeurs du demerite,
 Capables d'expier l'adultere commis,
 10 Suffit qu'on le reserve à de tels ennemis.

THEMON.

- Intercede sans plus enuers eux de priere,
 Que iamais innocents ils ne mirent arriere,
 13 A l'ouurage tandis nous auançons la main
 Pour le parfaire, ou fuir vn honteux lendemain.

ALPHESIBEE SEVLE.

[428]

- L'inutile labeur de celles que i'épanche
 16 Quasi de plus prier le zeile me retranche,
 Neantmoins de ce pas à leurs sacrez autels
 L'offriray ce qu'ils ont le plus cher des mortels.

ALCMEON. EVDEME. AXION.

THEMON.

ALCMEON.

- 19 **N**Vits, effroïables nuits de l'Erebe enfantees,
 Nuits qui regnez là bas aux bords Acheronteas,
 Toy fatale Cloton, exorables venez
 22 Saisir à ma clameur vn de vos condamnez:
 D'ame & de corps rauy, compaignon de Titie,
 L'entraille de vautours renaissante engloutie,
 25 Tirassé de serpents, brûlé sans consommer,
 Vn grand mont suspendu tout prêt de m'opprimer,
 Vne soif au gosier proche des claires ondes
 28 Qui léchent en fuyant mes levres vagabondes,
 Expirez les tourmens que ie souffre viuant,
 Donnez moy des boureaus plus dous d'orénaunt:
 31 L'enfer au pris du iour me promet vn Elyse,
 Du iour hélas! est-il croyable qu'il me luise?
 Paricide vne fois vers qui me le donna, [429]
 34 L'autre vers qui d'honneur ma rage le borna,
 Fuy, hay, detesté plus que le sanguinaire
 Qui voulut égorger la troupe tutelaire
 37 De ses hôtes, les Dieus: Las! qui ne haïroit
 Vn meurtrier de son sang, & qui ne le fuïroit?
 Qui ne se doit liguier des cieus & de la terre

- 40 A brasser sa ruine, à luy faire la guerre?
 Mes fils, mes pauvres fils, hélas! hélas! combien
 Eleuez au profond d'un autre Caspien
 43 Vous auroit mieus valu d'un tygre auoir l'essence,
 De sa quète nourris, couuerts de sa defence?
 Combien là preseruez en plus de seureté
 46 Qu'aucques la fureur de mon impieté?
 Je ne vous requerray de mercy, cheres ombres,
 Que receu citoyen de vos demeures sombres,
 49 Si criminel on n'a sa grace de si loin,
 De vous propicier plus prest il est besoin,
 Rendre le sang au sang, l'ame à l'ame versee,
 52 Possible amenderont ma cruauté passee.

EVDEME.

- O Cieus! d'une fureur à l'autre vous eourez,
 Armé de la raison vous ne vous secourez,
 55 Prêt de renouueller un enorme homicide
 Pire que ne fut one le pire parricide, [430]
 Prêt à faire de gré ce que faites contraint,
 58 De poluer en vous ce beau temple si saint,
 Où Iupiter supreme a logé l'ame pure,
 Afin de n'en sortir sans congé de nature
 61 Sur peine de n'entrer d'un siecle aus Elysez,
 Las! de ces deux perils le plus grand n'elisez,
 Du destin criminel ne vous chargez le crime
 64 Et à ces durs assauts ne cedeز magnanime.

ALCMEON.

- Folie d'estimer que nos actes peruers
 Procedent d'un destin qui guide l'univers,
 67 Non, des biens & des maux nous sommes l'origine,
 Nôtre inclination diuerse nous destine
 Le chemin des vertus & des vices offert,
 70 Suivant l'un nous conserue & en l'autre nous perd.
 Mais posons qu'une loy de nature seure
 Defende par exprés de sortir de misere,
 73 Pitoyable au besoin tu me dois secourir,
 Des Dieux & des mortels la faueur aquerir,
 L'objet exterminé de leur couarde haine,
 76 Donc te les obligeant deliure moy de peine,
 Choisi ce col, ce sein, ce flanc, voila de quoy
 Par un œuure pieus tu couronne[s] ta foy.

EVDEME.

[431]

- 79 Ha! ne me contraignez, que premier ie deliure,
 Tenté de ce forfait l'esprit lassé de viure,
 Ne me forcez de rompre un vœu que j'ay promis,
 82 Vœu qui n'est qu'aux flatteurs de vous dire permis.

ALCMEON.

Me conseillerois-tu que la mort si coupable.

EVDEME.

- Je vous conseilleray encore qu'incapable
 85 D'oublier le passé, d'oster du souuenir
 Vn torrent de malheurs qu'on n'a peu retenir,
 L'apparence qu'ainsi consommé de détresse
 88 S'accomplisse l'hymen d'une ieune maîtresse,
 Qu'elle qui n'est que ieu, que ris, que passe-temps,
 Voulût sous des sôpirs captiuer son Printemps?
 91 Sous vn funeste auspice entrer en mariage?
 Car l'horreur des effets d'une ialouse rage
 Dissout l'antique nœu, du change vous absout.
 94 Vaincu de ces raisons qui ne seroit resout?
 Qui ce conseil mêlé du dous & de l'utile
 Refusera de prendre, outre qu'il est facile?

ALCMEON.

- 97 Venerable amitié, j'aoue que tes fruits
 Nous sont plus que le iour necessaires produits,
 Tu mitigues des maus la fielleuse amertume; [432]
 99 L'espoir éteint en nous ta presence rallume,
 Nepente tout diuin tu charmes nos douleurs,
 Vn miracle grauant au front de nos malheurs.
 3 Excepté le soupçon que ma belle guerriere
 Craindra l'atouchement d'une main carnassiere,
 Craindra de receuoir en son pudique lit
 6 Vn meurtrier furieux coûtumier au delit.
 Helas! hormis ce point & la frayeur d'un songe
 Qui me reuient aux yeus me martelle & me ronge,
 9 Ta consolation de merueilleux pouuoir
 Quelque trêve d'ennuis me feroit conceuoir.

EVDEME.

- Souffrez que ie refute en deus mots cette crainte.
 12 L'esclandre suruenu contrarie à la feinte,
 Luy repugne, bons Dieux! plus que ie ne voudrois,
 Callirhoé vous voit franc des inegales loix
 15 Ennemy coniuré de celle qui vous priue
 Du genereux surjon de sa race chetive,
 Elle void que iamais de ce nœu déliez,
 18 Vous ne serez rejoints ny reconciliez,
 L'unique subrogee en la place riuale,
 Rien ne diuertira vôt're amitié loyale.
 21 O! quel aise à present luy chatoüille le cœur,
 Quel témoignage elle a de son amour vainqueur, [433]
 L'oseray bien iurer qu'une attente la tuë
 24 Plus que vous de pensers défians combatuë;
 Vouloir au demeurant d'un songe mensonger

- Prendre presage aucun digne de s'affliger,
 27 Puissent vos ennemis encourir telle honte,
 Les enfans de la cause auertis n'en font conte,
 Ils ne presagent tous de bon ou mauuais sort
 30 Sinon ce que peureux ils luy donnent à tort,
 Il ne vous sert heureux que de crise parfaite,
 Que d'encombres n'apporte vne entiere deffaicte,
 33 Mais trauersans l'ennuy du chemin, figurez
 Son portrait deceptif, si le rememorez.

ALCMEON.

- L'aurore commençoit à grand' peine de poindre,
 36 Qu'un somme languoureux mon œil est venu joindre,
 Et charmer les douleurs qui ne tenoient ouuert;
 Alors il m'a semblé que d'un bocage vert
 39 Deux lyons acharnez se sont à l'improuiste
 Elancez dessus moy, qui soudain leur resiste,
 Qui pressé du peril double à l'extremité
 42 Le courage, la force, & la dexterité,
 Tâche à les écarter, deçà delà me jette,
 Dépourueu de secours, dépourueu de retraite,
 45 Eux reciproquement s'obstinent acharnez, [434]
 De leur sang épanché nullement étonnez,
 M'impriment tout le corps de mortelles bleceures,
 48 Dechirent chaque membre à force de morsures,
 Ils chancellent en fin les premiers d'un côté,
 Moy suiuant leur fortune à la vigueur ôté,
 51 Si qu'en sueur fondu demy mort ie m'éueille.
 Mais escoutons, vn bruit a frappé mon oreille,
 Quelqu'un vient à grand pas, vient pour nous courir sus,
 54 L'apercoy ses germains, ou mes yeux sont deceus,
 Lépée nuë en la main, ouy ouy, sans doute eus mêmes,
 Courage, accomplissons nôtre songe à l'extremc.

THEMOM. ALCMEON. EVDEME. AXION.

THEMON.

- 57 **D**emeure scelerat, demeure, tu es mort,
 De priere aussi peu profitant que d'effort,
 Conuient se reclaimer le secours de la Parque,
 60 Et suplier Charon qu'il aproche sa barque,
 Chargee toutesfois de tes impietez
 Elle trêbûcheroit sous les flots irritez,
 63 Tu le prierois en vain, que l'enfer abhordine, [435]
 Autant que ce flambeau qui le monde illumine.

ALCMEON.

Desistez assassins, de vôtre trahison

- 66 Fatale à ses auteurs: ie vous feray raison
Telle, d'homme de bien, que l'honneur le desire.

EVDEME.

Entendez ses raisons, il ne sçauroit mieus dire.

AXION.

- 69 Aaise seulement de te taire, suspect,
On pardonne à ta vie, & pour certain respect.

EVDEME.

Las! éclatez sur moy le coup de la tempête,

- 72 A vos fieres rancœurs ie consacre ma tête,
Prenez moy de victime en retournant amis.

THEMON.

Qu'ataqué respirer il ne luy soit permis,

- 75 Mon frere bandons nous d'une force dernière,
Déjà sans aine il deût remordre la pouciere.

AXION.

Cela vaut fait, ie vay de ce coup l'enferer.

ALCMEON.

- 78 Et i'espere tous deux vaincus vous atterrer,
Plus en pareil exploit auantureux qu'Hercule.

THEMON.

[436]

Poursuiuon, poursuiuon, le timide recule.

EVDEME.

- 81 Que feray-ie? que puis-ie apporter de secours
A ceus que la fureur rend aueugles & sourds?
Cassé d'age, n'ayant qu'opposer à leurs armes,
84 Mon conseil repoussé, mes prieres, mes larmes.
O malheur, ô spectacle, ains prodige hideux!
Ces deux pauvres germains il a percé tous deux,
87 Qui ne laissent pressez d'une honteuse rage
A le charger, égaus de haine & de courage.
O surcroist d'infortune, ô rengrege douleur!
90 Alceon chancelant participe au malheur,
Trois meurtres finiront leur sanglante mêlée,
Qu'au moins ma trame fut de ce nombre apellée.

AXION.

- 93 Ha! cieux, iniustes cieux, destins, astres maudits,
Faut-il qu'un paricide ait nos iours desourdis?
Ie meurs & ie te vois, mon frere, de la sorte.

THEMON.

- 96 L'état du malheureux semblable ne conforte,
Prêt de suiure nos pas en l'éternelle nuit.
A Dieu belle clairté qui supreme nous luit,

- 99 Adieu, ma sœur, adieu, ton iniure vannée
 Nous coûtera le pris de la vie abrégée, [437]
 Pris de lectable à qui vivant auoit l'honneur
 2 D'Helice, de fanal, de souverain bon-heur:
 Ha! la voix me défaut en ce sanglot, mon ame
 Laisse le corps butin d'une poudreuse lame.

ALCMEON.

- 5 Eudeme sois témoin que de cœur indomté
 L'expire après ce couple ennemy surmonté,
 Et comme tu as pris vivant de nous la cure,
 8 Tu le prendras amy de nôtre sepulture.

EVDEME.

O charge miserable, hélas vous sentez vous:

ALCMEON.

- Proche de terminer le celeste courous,
 11 De trouver en la mort vne plus douce vie:
 Or n'ay ie plus qu'un point manque de mon enuie,
 Retourne à ma jalouse, & luy dy messenger
 14 Qu'elle ne se pût mieux de tous les siens vanger,
 Freres, enfans, épous, tombez par sa rancune,
 Compagnons à peu près d'une même fortune,
 17 Que l'espere bien tôt chez Pluton la reuoir,
 Et la remercier de ce pieux deuoir:
 Adieu, donne ta main, que liée à la mienne
 20 Ce soit l'arre dernier de l'amour ancienne,
 Adieu, ie sens la parque en mon sein deualer, [438]
 Et me clore à iamais la veuë & le parler.

EVDEME.

- 23 Hé! filandieres sœurs, retranchez d'une aîne,
 Le fil de mes vieux ans & celui de ma peine,
 Vn de vos dards suffit, des dards moins acerez
 26 De ceux que contre vn corps decrepit vous tirez;
 Faites que la douleur puissante me suffoque,
 Ployables à ma voix qui iuste vous innoque:
 29 Las! i'ay souffert autant que mortel peut souffrir,
 Vous ne pouvez que tard vôtre secours m'offrir.
 Ah freres! vous fuyez ainsi que de coutume,
 32 Mon miserable corps qui flotte d'amertume,
 Contentes du butin de ces vaillans esprits
 Barbare vous auez ce chetif à mépris,
 35 Forcé de soupirer en ma prison cruelle,
 Forcé de rapporter ceste horrible nouvelle:
 Disposez vous mes yeus à de nouvelles pleurs,
 38 Qui ne seruent que d'huile au feu de nos douleurs.

ACTE CINQVIESME.

[439]

ALPHESIBÉE. NOVRICE. EVDÈME.

ALPHESIBÉE.

- P**Alpitante d'effroy, Nonrice, ie n'ay place
 Sur ce debile corps qui ne deuienne glace;
 41 Mon poil demeure droit, & ce poignant souey
 Presque les facultez vitales a transsy,
 L'œil se tient attaché contre terre, de crainte
 44 Que le ciel ait trahy nôtre querelle sainte,
 Qu'on luy presente à coup vn spectacle sanglant,
 L'oreille au moindre bruit vn peu plus violent
 47 S'étoupe, se referme, & déjà croit entendre
 Rapporter le discours d'un homicide esclandre.
 Outre que ie n'ay guere encouru d'accidents
 50 Qu'un sinistre demon n'inspirât là dedans
 Ainsi qu'il me fait ore, & que signe sur signe
 Marchent auant-coureurs de ce desastre insigne,
 53 Bronchant du pied senestre au sortir du Palais;
 Phœbus au même instant m'a dérobé ses rais,
 Et la narine droite a de trois gouttes lentes [440]
 56 D'un sang noirâtre acreu ces frayeurs violentes,
 Bref rien ne m'êt paru que funeste du iour,
 Confirmé en ma peur d'un siecle de sejour,
 59 Tant que veue à mes yeux ie n'auroy de fiance,
 Tant que ie ne puis plus durer d'impatience:
 Courons les deuancer, courons nous informer,
 62 Qu'aura voulu le sort des armes nous tramer,
 Afin (Dieux détournez l'effet d'un tel augure)
 Que cause de leur mort ie coure l'auanture.

NOVRICE.

- 65 Pour vous complaire allons, iagoit que tous nos pas
 Ne leur apporteront la vie ou le trépas,
 Que vainqueurs nous aurons la nouuelle en peu d'heure,
 68 Vaincus toujours, hélas! & hâtive & trop seure.

ALPHESIBÉE.

- L'amitié fraternelle à ce preignant besoin
 Ne conspire, ne tend qu'à sortir de son soin,
 71 Passe dessus ces loix de prudence ordinaire,
 Car qui regarderoit si la source est si claire?
 Pressé d'une grand soif, qui mourant de douleur
 74 Le remede plus prompt n'estime le meilleur?
 Et qui peureux attend sa grace ou son suplice
 Ne desire que l'un ou l'autre s'accomplisse.

NOVRICE.

[441]

- 77 Tant plus nous digérons vn mal de longue main,
 Moins à son arriuee il nous cuit inhumain.

ALPHESIBEE.

Pendus entre la crainte & entre l'esperance,
80 Tant plus nous attendons plus dure la souffrance.

NOVRICE.

Resous (pardonnez-moy) que qui doive auenir
D'un magnanime cœur le faudra soutenir.

ALPHESIBEE.

83 Helas! que le conseil facile se suggere
De qui ne fait que voir l'ombre de la misere,
Que qui du port contemple un vaisseau naufrageus,
86 L'assure hardiment de propos courageus,
Reproche à ses nochers une ignare paresse.
Mais qui prend de là bas devers nous son adresse?
89 Dieux! ô Dieux! il est seul, & n'a semblant aucun
De vous, mes freres chers, non, ie n'en voy pas un.

NOVRICE.

Madame, à l'ornement, au port & au visage
92 Je reconnois Eudeme, assez heureux presage.

ALPHESIBEE.

Dessus quoy fondes-tu cet heur imaginé?

NOVRICE.

[442]

Qu'à son seigneur ainsi conducteur destiné
95 Dauphin parmy les flots d'une lourde baleine,
L'accident survenu le separe & l'ameine.

ALPHESIBEE.

Eleu neurtre au contraire, & bien voulu de moy,
98 On veut de sa presence allegier mon émoi:
Ah! ie n'en doute plus, ses œillades piteuses
Resoluent de tout loin mes angoisses douteuses,
1 M'assurent que bronchez dans les royaumes vains
Vous n'êtes plus au iour, déplorables germains.
Double, double le pas, Eudeme, que ie sçache
4 Quel desastre auenu ton silence nous cache.

EVDEME.

Rendez graces au ciel, de vos vœux accomplis,
Alcmeon a passé le fleuve aux neuf replis.

ALPHESIBEE.

7 O iustice des Dieux!

NOVRICE.

O execrable ioye!

ALPHESIBEE.

La peur qu'il ne soit pas fait que ie ne le croye.

EVDEME.

Plût au Ciel, que tenez de l'homicide auteur,
10 Au moins pour cette fois estre trouué menteur. [443]

ALPHESIBEE.

Doncques cet arrogant, ce barbare infidelle
Va chercher dans l'Auerne vne épouse nouuelle?

EVDEME.

13 Le miserable y est, de deux accompagné
Qui n'ont à vous vanger leurs vies épargné.

ALPHESIBEE.

Ha! ie pâme, soustien, Nourice,

NOVRICE.

Elle sucombe

16 Au faix de la douleur qui dans le sein luy tombe,
Luy tenaille le cœur: amy délassons-la:
Quelle horreur de pitié, quel dommage voila,
19 Trois des plus grands heros de la terre habitable
S'entr'égorger si tôt? ô cas épouuantable!
Mais las! ne l'effroyons dauantage qu'elle est,
22 Le terme de ses iours ennuyeux ainsi prest,
Reduite au desespoir, qui plus morte que viue
Void en sa pâmoison ja l'oublieuse riue.
25 Ma vie, mon espoir, mon ame, reuenez,
Vne mâle vigueur constante reprenez,
Fortune desormais ne vous sçaueroit pis faire,
28 Desormais vous pouuez la brauer aduersaire.

ALPHESIBEE.

[444]

O foible reconfort, apres auoir perdu
Ceus à qui le laurier des vertus estoit deu,
31 Ceux qui me demeuroient soulas de ma misere,
O femme abominable! ô sanglante Megere!
Paricide Enyon qui leur soufflas au sein
34 La damnable fureur de ce mortel dessein,
O Iupiter, es-tu dépoüillé de ton foudre,
Qu'éclate sur mon chef il ne le broye en poudre?
37 Es-tu là haut vn tronc priué de sentiment
Qui laisses tels forfaits passer sans châtiment?
Es-tu serf du destin qui rigardes des nuës
40 Couler impunément nos offences connuës?
Ou si ie ne merite vn trait de ton courous,
Commets quelqu'un des tiens qui se vange pour tous,
43 De qui soit la faueur de la grace interdite,
Ainsi que fut mon ire en sa fiere vindicte.
Mais fay moy de leur mort vn tragique discours
+6 Afin que mes regrets plus libres prennent cours.

EVDEME.

- Remis d'entendement, & calme de furie,
 Apres qu'il eut ploré sur sa race meurtrie,
 49 Des plaintes soupiré qui me fendoient le cœur,
 Blâmant sa cruauté, blâmant vôtre ranqueur,
 Principal mouvement de ce grief infortune, [445]
 52 Principal mouvement de la perte commune;
 Voila que resolu de ne suruiure plus
 Il paroît derechef de la raison perclus,
 55 Tourne contre son sein la pointe de sa lame;
 Courant ie le retien, ie tempere la flame
 De ce boüillant courous, remôtrant le forfait
 58 Passer d'impicté tous ceus qu'il auoit fait,
 Et pour mïens diuertir sa manie presente
 Les douceurs d'un hymen futur luy represente,
 61 Propos qui d'efficace emporterent beaucoup.

ALPHESIBEE.

- Ah! ie n'en doute pas, pour faire vn si beau coup
 Se plonger iusqu'au col dans la fange du vice
 64 Auecque sa putain, veritable complice,
 Source vniqûe des maus desastreus auenus;
 Mais poursuy comme aus mains entr'eus ils sont venus.

EVDEME.

- 67 Le voyage conclu vers elle on s'achemine,
 Toûjours de forts sanglots poussez de sa poitrine
 Qui ne peut étancher, vn songe recordant,
 70 Ains vn oracle vray du destin procedant,
 Songe que ie moquois d'une prophane bouche,
 Visible, dépeignant sa ruine qu'il touche.
 73 Car (merueille) voicy vos freres impourneus [446]
 Fondre dessus nos bras parauant qu'estre veus,
 Fondre ne plus ne moins que du haut des montaignes
 76 Deus gros torrents qui vont ranager les campagnes:
 Ce heros qui de peur n'auoit iamais connu,
 Ne se trouue au peril de resistance nu,
 79 Met l'épee à la main, sur sa garde se plante,
 L'impetuosité de leur assaut rallente,
 Confus à ces fureurs ie tâche m'opposer,
 82 Leurs courages felons à la paix disposer,
 Recours à la priere, à vn fleuue de larmes,
 Que l'injure des ans dispense d'autres armes,
 85 Mais en vain tout cela, chacun d'eux obstiné
 Vent que le combat soit par sa mort terminé,
 Le charge, le poursuit, & d'estoc & de taille,
 88 Qui pare à tous leurs coups telle part qu'on l'assaille,
 Qui hardy repoussez les écarte souuent,
 Ainsi que le sanglier la mente le suiuant,

- 91 Fait sur elle aculé des courses de saillie,
 Cependant l'un & l'autre animeux se rallie,
 S'encourage honteux de ne venir à bout
 94 D'un ennemy seulet qu'il enfonce resout.
 Helas! (imprudemment) car avec vne feinte
 Alcmeon qu'ils croyoient épouuanté de crainte,
 97 Prend son temps découuert, les perce tour à tour. [447]

ALPHESIBEE.

O infortuné iour! ô piteuse auanture!

EVDEME.

- Blecez comme chacun sent l'atteinte mortelle,
 100 l'estime que iamais vaillance ne fut telle,
 Vaillance ou desespoir.

ALPHESIBEE.

Ha! ne touche enuieux
 Le los de ces deffunts graué dedans les cieux.

EVDEME.

- 3 Plus âpre que deuant commence la mêlée,
 Oncques masse de fer à l'egal martelée
 Du forgeron celeste & de ses borgnes forts
 6 Ne fut dessus l'enclume avec pareils efforts,
 Ils n'entr'observent plus de ruse ny d'adresse,
 Maîtrisez d'une ardeur de rage vangeresse,
 9 Cupides de mourir l'aduersaire bronché,
 Qui sans mentir se trouue à l'extrême empêché,
 Connue sous espoir que leur sang qui decoule
 12 Des playes sur l'herbage à gros bouillons se roule,
 Refroidira bien tôt le cœur des assaillants,
 Eux déjà de foiblesse à demy chancellans
 15 Aperçurent la ruse, & à tête baissée,
 Du reste de leur force ensemble ramassée [448]
 L'outrepercent (malheur!) en deus diuerses parts,
 18 Et tombent à l'instant dessus l'areine épars,
 Ainsi que trois beaux pins qu'un éclat de tonnerre
 Par la racine pris renuerse contre terre.
 21 l'accours, & rencontrant vos germains aus abois
 N'auoir plus de couleur, de force, ny de vois,
 N'implorer le secours que d'une sepulture,
 24 Tournay vers où gisoit ma principale cure,
 Où mon pauvre seigneur de courage indomité
 En ces derniers propos me dit sa volonté.
 27 Eudeme tu seras témoin que la victoire
 Demeurant en mes mains eternise ma gloire,
 l'ay vaincu, l'ay vécu, si vie on doit nommer
 30 La course de mes iours mêlez de tant d'amer:
 Reporte la nouuelle à ma femme, animeuse

- D'une entiere vengeance, et qu'elle viue heureuse ;
 33 Adieu, donne ta main, embrassant le soucy
 De nous faire porter au sepulcre obscurcy.
 L'estime que ce fut sa dernière parole,
 36 Avec vn grand soupir sa belle ame s'enuole,
 Son visage guerrier en pàleur se ternit,
 Vn nuit eternelle aus paupieres s'vnit :
 39 Dont suiuant le deuoir voicy qu'on vous apporte
 Leurs corps desanimez. [449]

ALPHESIBEE.

- O que ne suis-ie morte!
 Morte! ah point, ie voudrois ressortir du cercueil
 42 Pour pâitre du spectacle agreable mon œil,
 Pour te voir, mépriseur du sacré mariage,
 Déloyal, inconstant, adultere, volage,
 45 M'expier du trépas l'outrage perpetré,
 Te voir du fruit lascif de ton crime frustré.
 O corps monstrueux corps, qui sous humaine forme
 48 D'un enragé dragon logeant l'ame difforme,
 Corps en dépit du Ciel de la terre auorté,
 Corps aux impietez de nature porté,
 51 Sejour de cruautéz, cloaque de tous vices,
 A quoy tient que ces yeus, ces yeus premiers complices,
 Du brasier dissolu qui cause tant de maus,
 54 Le n'arrache, iettez en curee aux corbeaus?
 A quoy tient que ton cœur, traître, ie ne deuore?
 Non non, ie ne serois rassasiée encore.

NOVRICE.

- 57 L'excès à la parfin vous donneroît le tort,
 L'excès de ce courous qui luite contre vn mort,
 Passe de cruauté lâche & pusilanime [450]
 60 Tout ce que vous pourriez luy objecter de crime,
 Apres la vie éteinte il n'est inimitié
 Qu'un vainqueur genereux ne termine en pitié,
 63 Et qui vers les defunts vse d'une insolence
 Les celestes irrite, & les Dieux du silence.

ALPHESIBEE.

- Disgraces ny faueurs ne me sont desormais
 66 Que dans l'indifference, à ce point ie les mets,
 Hé! que redouteroit qui n'a plus d'esperance,
 Que peut il plus en eux appuyer d'assurance?
 69 Tombe d'orénaunt l'Olympe dans l'enfer,
 Brise les elements leur cadene de fer,
 Deuienne le Soleil vn horreur de tenebres,
 72 Tout cela conuient mieus à mes douleurs funebres,
 Tout cela conuient mieus à ma calamité,
 Venuë incomparable à son extremité.

- 75 Or vous iadis la gloire & l'ornement du monde,
Vous de qui la vertu n'auoit point de seconde,
Venerables palais de deux esprits diuins
78 Dignes de ne subir la loy de nos destins;
Beaus corps que i'ay liurez à la parque homicide,
D'auance receuez de vôtre paricide
81 Ces larmes que i'épands, ces cheueux arrachez
Prenez les iusqu'à tant qu'au sepulcre couchez, [451]
Que mis dedans vn temple immortelles reliques,
84 Que de vœus honorez & d'offrandes publiques,
Tutélaires receus du peuple des humains,
Recours des innocents, qui vous ioindront les mains,
87 Moy-même m'offriray de premiere victime,
Et vous satisferay de l'erreur de mon crime,
Si l'angoisseus remors qui me tuë à present
90 De trainer iusques là ma vie est suffisant.

F I N.

L'AMOUR

VICTORIEUX, ou VENGE.

PASTORALE.

[453]

Par ALEXANDRE HARDY, Parisien.

ARGUMENT DE LA PASTORALE. [455]

LYCINE & Adamante ieunes Bergeres, des plus belles & mieus apparentees de l'Arcadie, rendent Philere & Niree, couple de Bergers qui répondoit à ces Nymphes rustiques de merites & de fortune, éperdument amoureux de leurs perfections. Mais comme l'orgueil semble inseparable de la beauté, ces superbes pour retrancher toute esperance de mariage à leurs fideles amants, font au mépris de Cupidon & de sa mere, vœu à Diane; ce qui ocasionne Venus de s'en plaindre à son fils & l'armer à la ruine de ces presomp- tueuses: si bien que ce petit Dieu prend son temps sur le point que les Bergeres sont prêtes d'accomplir le vœu, & par vn accident de soudaine maladie en fait différer l'effet; perçant aussi d'vn trait inuisible le cœur de ces rebelles au même instant, & par vne antipatie d'affections fait encores que les Bergers retrouuent leur liberté dans le desespoir de la iouïssance: de sorte que la recherche alternatiue de ces matresses deuenues esclaves, ne sert que d'animer leur mépris; & pour comble d'infortunes, le Sacrificateur de Venus ayant reconnu aus prodiges suruenus pendant son service, [456] le manifeste courroux de la Deesse, informe l'oracle sur ce sujet, qui refere la cause de tels sinistres presages à l'orgueil des Bergeres, & commande que l'une d'elles soit immolee par celui des Pasteurs auquel écherra le sort, s'il n'ayme mieux l'épouser: Mopse l'ayant donc ietté il tombe sur Philere, à qui la pitié du malheur de sa rebelle fait oublier toute vengeance, & conuertir sa haine en amitié pour la prendre à femme. Niree son intime suit ce bel exemple; & vne double alliance accomplie en même temps, ferme ce ioly sujet.

LES ACTEURS.

VENVS. .

ADAMANTE.

CVPIDON.

RVFIE.

PHILERE.

SATYRE.

NIREE.

MOPSE.

LYCINE.

CHŒVR DE BERGERS.

ACTE PREMIER.

[457]

SCENE I.

VENVS. CVPIDON.

VENVS.

- T**V vois, mon fils, l'insolence rebelle
 D'un peuple à nous iadis le plus fidelle,
 3 De l'Arcadie, où tous les Immortels
 Tant que nous deux ne possèdent d'autels,
 Où rien qu'un los d'Amour & de sa mere
 6 Ne resonnoit la troupe bocagere;
 Les oysillons à l'abry des rameaus, [458]
 Et le dous bruit murmuré des ruisseaus
 9 Ioint aus soupirs d'un gracieus zephire,
 Faisoient ensemble hommage à nôtre Empire,
 Si que Cythere, Amathe & ces beaux prez
 12 De l'Arcadie en tout temps diaprez,
 Que Paphe même & la troupe Olympique
 Nous méprisions pour un peuple rustique;
 15 Simplicité, voire iniustice aussi,
 De s'affecter à un seul peuple ainsi,
 Qui de nos dons incontinent abuse,
 18 N'ayant sinon l'impiété d'excuse,
 Et ne trouvant que redire chez nous,
 Sinon l'excès à luy être trop dous:
 21 Voila pourquoy cette troupe prophane
 De iour en iour se retire à Diane,
 Voila pourquoy de l'inconstance pris
 24 Tant de bienfaits elle tourne à mépris;
 Voila pourquoy son ingrate ieunesse
 Court aueuglee apres la chasserresse,
 27 Luy vouë ardente un vœu de chasteté
 Pour nous fâcher par sa méchanceté
 Et de qui plus ie deteste le crime,
 30 Qui plus nous fuit & nos grandeurs deprime,
 Deux Nymphes, deux superbes de beauté [459]

- Me font mourir de leur déloyauté,
 33 Me font mourir de voir leur tyrannie
 Sur leurs amants s'exercer infinie,
 Amants restez presque seuls aujourd'huy
 36 De nôtre regne & l'honneur & l'apuy,
 Amants de qui la grace, & le courage,
 N'affectent rien qu'un chaste mariage,
 39 Dont les traueus, trop assurez témoins,
 Meritent bien ce couple pour le moins,
 Meritent bien que la torche iugale
 42 Consomme entr'eus vne alliance égale :
 Mon cher espoir élue là ton cœur,
 De ton carquois ély ce trait vainqueur
 45 Qui de lupin transperce la poitrine,
 Sous qui fremit la cohorte diuine ;
 Ains pren celui qui des Prætides sœurs
 48 (Digne vengeance) embraza les fureurs,
 Et retombant de ta force plus grande
 Ton arc bandé contre elles se débande ;
 51 Fay les brûler d'un feu plus violent
 Que de Lypare au ciel étincelant,
 Plus chaud que n'est le metal qui distile
 54 De la fournaise en son moule facile.
 En general les coupables punir,
 Cela seroit à iamais ne finir,
 57 Il ne faut pas ; mon humeur debonnaire
 Vers les humains ne se plaît à mal faire :
 J'aime la paix, Nature le sçait bien,
 60 Qui autrement sans moy ne pourroit rien,
 Fût dés long temps orfeline du monde :
 Donc à ma voix equitable seconde,
 63 Employons-nous chacun de son côté
 Pour repeter ce qui nous est ôté.

[460]

CVPIDON.

- Toy de qui j'ay le pouuoir & l'essence,
 66 Humble rangé sous ton obeyssance,
 Me voila prêt à ton commandement,
 De les aller inuestir chaudement,
 69 Je ne dy pas de ces simples Bergeres,
 (Victoire à moy de choses trop legeres)
 Mais s'il te plaît, si c'est ta volonté,
 72 Je domteray le brauache indomté,
 J'iray querir au milieu des batailles
 Ce Dieu cruel blessé dans les entrailles,
 75 Pour apporter ses armes à tes pieds,
 Tous pensements hors le mien oubliez :
 J'iray trouuer Neptune dans les ondes,
 78 Le fier Pluton dedans ses nuits profondes,

[461]

- S'il est besoin le tonant Iupiter
 L'iray d'esclaue avec eus garoter :
- 81 Vn point me fâche & tant soit peu martelle,
 Qu'il faille icy combattre de cautelle,
 Que ie n'ay point d'objet ferme à viser
- 84 Voulant le sein de ces deux embraser,
 L'oysiueté iamais ne les arrête :
 Or à chasser l'vne ie trouue prête,
- 87 L'autre tantôt va tendre ses gluaus
 Par les buissons aus innocents oyseaus :
 Si elles vont paître leur Bergerie
- 90 Dessus l'émail d'vne plaine fleurie,
 L'vne retord la laine du fuseau,
 L'autre au lassis mignarde son reseau,
- 93 Sans entamer du cœur ny de la bouche
 Aucun propos d'un mal qui ne les touche,
 Faire d'Amour la moindre mention,
- 96 Sinon par fois en execration.
 Somme ie crain mes flèches repoussees
 De la durté de ces roches glacees,
- 99 Je plain ma peine en ce friuol exploit,
 Qui nulle gloire à la fin ne reçoit,
 Et neantmoins ie m'employ'ray, ma mere,
- 2 Tout postposé à ta iuste colere.

[462]

VENVS.

- Que ie t'embrasse, approche mon suport,
 Prête ta iouë, & me presse plus fort,
- 5 Tu as vaincu, ie suis déjà vengée,
 Puisque ie tiens ta parole engagée,
 Hé! qui pourroit conjoints nous échaper?
- 8 Qui des humains nos embûches tromper?
 Enten comment ie les ay proposees,
 Toutes les deux demain sont disposees
- 11 De consacrer au temple d'Artemis
 Leur chasteté, suiuant le vœu promis,
 De renoncer aus presens d'Hymenec
- 14 Pour vne erreur qui les tient forcee :
 Là leurs Bergers, là toy & moy serons,
 Qui nos faueurs à coup disperserons,
- 17 Tu lanceras des yeus de ces malades
 Mille dous traits de charmeuses œillades,
 Moy du côté de leurs fieres soudain
- 20 Conuertissant en flames le dédain,
 Moy du troupeau de mes Graces suiuié,
 Toy d'vne braue & vainqueresse enuie,
- 23 Lors conuiendra de contraire retour
 Que les amans soient dénuez d'amour,
 Que le desir de l'un à l'autre passe,

[463]

- 26 Qu'en fin le feu se rencontre de glace,
 Que ces Pasteurs s'animent de refus,
 Et que l'orgueil de leur Nymphes confus
 29 Nôtre mercy cent mille fois reclame,
 Qu'un repentir autant leur poigne l'ame.
 Tu camperas dedans les yeus ardans
 32 De nos Bergers, en pitié regardans
 L'autel cruel deuorer l'esperance
 Qui leur restoit d'une perseuerance:
 35 Tirant de là des flèches plus menu
 Que sur les airs du Caucase chenu
 En plein hyuer la nege n'êt chassée
 38 D'un Aquilon à l'aleine glacée;
 Moy, qu'un nuage ébloüyra de iour,
 Esposeray leur courage à l'amour,
 41 Je changeray le cœur de ces pucelles
 Pour faire à coup flamber tes étincelles,
 Le leur rendray la fureur de tes coups
 44 Pernicieux agreables & dous,
 Pour leur donner plus certaine visée:
 Voila de quoy ie me suis auisée,
 47 Voila de quoy ie te pri'ray, mon fils,
 Pour voir d'un coup nos haineus déconfis,
 Pour triompher de Diane en son temple,
 50 Et pour en faire un effroyable exemple.

[464]

CVPIDON.

- Comme au soldat la valeur est sans fruit
 Si un bon chef au deuoir ne l'instruit,
 53 Ne le dispose à combattre, & cupide
 D'honneur, aux coups le premier ne le guide;
 Certes ainsi sans ton sage conseil
 56 Je m'estimois de forces non pareil,
 Un desespoir de tromper ces rebelles
 Lâchoit mon arc, & abaissoit mes ailes,
 59 Où maintenant plus qu'asseuré ie tien
 L'orgueil courbé du peuple Arcadien,
 Où maintenant au peril de la tête
 62 Je plegeray leur facile conquête,
 Où maintenant ie recognois que vaut
 Ta preuoyance à mon foible défaut.

VENVS.

- 65 Tu le sçauras encore dauantage:
 Mais acheuons ce désiré voyage,
 Allons chacun à son deuoir rangez
 68 Iustes venger nos honneurs outragez.

SCENE II.

[465]

PHILERE. NIREE. LYCINE. ADAMANTE.

PHILERE.

- P**Auure Philere; au ciel & en la terre,
 Il n'y auoit pour te faire la guerre,
 Plus de malheurs desormais à verser
 Que cetuy-cy qu'on te vient d'anoncer!
 Il n'y auoit sous la voûte celeste,
 Nouvelle à toy que cette-cy funeste!
 Lycine doit de sa virginité,
 Faire present à vne deïté,
 Elle luy va consacrer inhumaine
 La moisson deüe à ton attente vaine.
 Helas! hé! quand? ce iour ce même iour,
 O cruauté des destins & d'amour!
 O Dieux témoins de ma pure innocence,
 Donnez-vous à son crime licence?
 Pour vn bandeau de pieté faut-il
 Que de mes iours elle abrege le fil?
 Mourir à tort, mourir afin de plaire
 Aux cruantez d'une ourse sanguinaire?
 R'entre, Philere, au ioug de la raison,
 Bien que ce soit sur l'arriere saison;
 Jamais trop tard l'homme ne deuient sage,
 Et ne recueille vn relief du naufrage.
 Renonce donc à ton premier erreur,
 Son souuenir ne te soit qu'en horreur,
 Son souuenir de preuoyance t'arme
 Contre ce sexe & contre vn autre charme,
 Sexe méchant, sexe perniciens,
 Qui nôtre mort cache dedans ses yeus,
 Qui du deuoir abusant de nature
 Nous fuit apres sa funebre peinture,
 Ne plus ne moins que le serpent selon
 Apres qu'il a dardé son aiguillon:
 O bien-heureux qui fuyant ces Syrenes:
 Mais voy-ie pas complice de mes peines
 Venir Niree? ouy sans doute, Quel bruit?
 De quel destin ores es-tu conduit?

NIREE.

- Toûjours la pluye & le vent au visage,
 Toûjours vn feu d'amour qui me sacage,
 Toûjours vn tam qui s'atache à mon flanc,
 Et sans tomber me deuore le sang,
 Toûjours toûjours vn renfort de tourmente
 Par le mépris de ma fiere Adamante,

[467]

- Par son mépris? hélas! Berger, hélas!
 Nous sommes bien pris en de pires lacs,
 13 Nous touchons bien, si la bonté diuine
 N'y remédie, vne entiere ruine.

PHILERE.

- Que volontiers nos tygresses s'en vont
 16 Effectuer le ranqueur qu'elles ont,
 Nous tolissant tout espoir d'hymenee,
 Leur chasteté à Diane donnée.

NIREE.

- 19 Tu as au vif de ma douleur touché.

PHILERE.

Et cela même a la mienne boûché.

NIREE.

Boûché la tienne, hé! Cieux, de quelle sorte?

PHILERE.

- 22 Vn desespoir, l'affection m'emporte.

NIREE.

Dis-tu pouuoir ta Lycine oublier?

PHILERE.

Je ne veux plus de ce me soucier.

NIREE.

- 25 Pleût à l'Amour qu'il ne tinst qu'à le faire,
 Mais au pouuoir la volonté differe.

[468]

PHILERE.

- »Contre vn arrest du destin s'affecter,
 28 »C'est son courous iustement meriter.

NIREE.

Allons encor, les larmes sur la face,
 Les supplier que cela ne se face.

PHILERE.

- 31 Las! de souffrir la honte d'un refus,
 De retourner éconduit & confus,
 Je suis resout, & tu me dois ensuiure,
 34 Qu'en me moquant sa faueur ne poursuiure.

NIREE.

- Ton équitable & genereux conseil
 Est de nos maux le salubre appareil,
 37 Nous n'auons point de plus certain remede,
 N'estoit qu'Amour vn enfant nous possède,

- N'étoit qu'il a si auant imprimé
40 Dedans nos cœurs le bel obiect aimé,
Hé! le moyen? le moyen, ie te prie,
De les reuoir, nôtre playe guerie?
43 Que leur soleil nous luise sans clarté,
Sans nous remettre aux ceps la liberté?
Il ne se peut; & pourtant ie desire
46 Tout tel party que tu feras élire,
Et m'efforçant me vaincre si ie puis:
Mais ou mes yeux me trompent éblouis,
49 Ou ie les voy d'oliuiers couronnees,
Et d'un grand flot de peuple enuironnées
Marcher au temple, à ce temple fatal
52 De nôtre mieus l'ennemy capital,
Accostons-les en passant de paroles.

[469]

PHILERE.

Donc sans vser de prieres friuoles.

NIREE.

- 55 Ie le veux bien, aussi n'est pas le lieu;
Que pour leur faire hommage d'un adieu.

PHILERE.

- O le grand coup de montrer la victoire
58 De qui déjà vous obtenez la gloire
De deux captifs qui vous crioient mercy:
Allez, allez; l'Amour vous face ainsi.

LYCINE.

- 61 N'interron point nôtre sacré voyage
D'un ocieus & prophane langage.

NIREE.

- Chere Adamante, encore Cupidon
64 L'en requerant est facile au pardon.

ADAMANTE.

[470]

Mon ame ailleurs sa puissance renie,
Puissance non, mais trop bien tyrannie.

PHILERE.

- 67 Ie ne veux pas mourir que quelque iour.

LYCINE.

Ne vous promet, possible, à vôtre tour.

NIREE.

L'orgueil deçoit d'ordinaire son maitre.

ADAMANTE.

- 70 En des cœurs saints l'orgueil ne scauroit être.

PHILERE.

Confessez moy que nous n'eussions esté,
Nos parents pleins de telle pieté.

LYCINE.

73 Allons ma sœur, nos oreilles polluées
Seront icy de fables dissoluës.

NIREE.

L'excès commis d'un honnête respect
76 Est le malheur conjoint à nôtre aspect.

ADAMANTE.

Il n'y a point de respect si modeste
Auquel iamais nous en deuions de reste.

PHILERE.

[471]

79 Vn peu d'audace auant l'ocasion
Vaut cent fois plus que la suasion.

LYCINE.

Vn peu d'audace est bien tôt arrêtée.

NIREE.

82 Vn peu de honte est bien tôt surmontée.

ADAMANTE.

Que voulons-nous dauantage insister,
Et de quoy rire à des fous apprestre?

PHILERE.

85 Onc nous n'auons commis qu'une folie,
Dont la raison maintenant nous délie.

LYCINE.

A la bonne heure, adieu Bergers, adieu,
88 D'orénaunt poussez en autre lieu
Vôtre fortune, & semez vôtre peine
En bon terroir, plutôt que sur l'areine.

NIREE.

91 Semblable auis tout plain de trahison
Nous confira du miel en sa poison :
Porte-carquois, Amour pere du monde,

94 Domteur des cieux, de la terre & de l'onde,
Et toy Venus la douceur des humains,
Nous vous tendons nos supliantes mains,

[472]

97 Nous vous prions en cet outrage extrême
Non tant pour nous que pour vôtre honneur même,
Vengez de grace vn temeraire orgueil

00 De ce dessein, tournez leur ioye en dueil :
Elles ne vont d'aucun-zele poussees,

- Mais par mépris de vos loix renoncees,
 3 Parfaire vn vœu detestable & malin
 Qui l'vniuers pourroit rendre orphelin,
 Comme il aduient que l'offence impunie,
 6 D'autres entraine vne suite infinie:
 Obuiez-y, benignes deïtez,
 Enuoyez-leur les tourmens meritez,
 9 Vn repentir, vn remors, vne flame
 Qui les bourelle & leur deuore l'ame,
 Vn desespoir d'obtenir le secours,
 12 Qu'elles nous ont dénié tant de iours:
 Vous le ferez l'équité m'en asseure:
 Ores allons au temple il en est heure,
 15 Allons constants voir leur déloyauté
 Nous déplier l'extrême cruauté.

ACTE SECOND.

[473]

SCENE I.

RVFFIE. LYCINE.

RVFFIE.

- I**E suis confuse, & de merueille pleine,
 18 Quand ce prodige aus yeus ie me rameine:
 Non pas moy seule, ains vn peuple assemblé
 De la frayeur d'un spectacle a tremblé:
 21 L'autel fumoit des odeurs de Sabee,
 Mainte victime expiable tombee;
 Il ne restoit qu'aus Nymphes de iurer,
 24 Et les saints mots du Prestre referer,
 Lors qu'en vn clin leur face s'est ternie,
 Leur voix perduë, & leur vigueur finie,
 27 Ne plus ne moins que le pâle flambeau
 Faute de cire approche son tombeau,
 Languit mourant d'une clairté funebre,
 30 Et son trépas on diroit qu'il celebre.
 Chacun acourt, chacun prête la main
 A leur secours vn long espace en vain,
 33 Tant la sincope auoit gagné profonde
 Sur le parfait des beautez de ce monde,
 Nous discourons confus de l'accident,
 36 Cetuy le dit d'un charme procedant,
 Charme qu'auroit en sa bouillante rage
 De leurs amans conspiré le carnage,
 39 Tristes Bergers qui les yeus apposez
 Leuoient au Ciel, & les deux bras croisez;

[474]

- L'un maintenoit d'opinion contraire
 42 De la chaleur cela se pouvoir faire,
 Que l'halenee à ces corps delicats
 De tant de gens ce n'étoit autre cas,
 45 Et les derniers que l'occulte iustice
 D'amour fâché procuroit le suplice:
 En ces débats on n'a rien resolu,
 48 Le sacrifice imparfait & polu,
 Nous les auons du spasme reuenuës
 Iusqu'à demain excusables tenuës,
 51 A celle fin de se purifier,
 Et de nouueau les Dieux propicier:
 Moy desirant en accoster quelqu'une
 54 Exprés icy, ah! l'heureuse fortune,
 le voy Lycine, A moy Lycine, à moy,
 Elle n'a pas entendu que ie croy,
 57 Lycine vn mot, comment t'es-tu portee
 Depuis hier? tu sembles attristee.

[475]

LYCINE.

- Helas! hélas! depuis hier cent morts
 60 Ont bourelé ce miserable corps,
 le suis, Ruffie, en état beaucoup pire,
 Et qu'au cercueil désormais ie n'aspire.

RVFFIE.

- 63 Tu me fais peur, & si tu me fais tort,
 Taisant ton mal de souhaiter la mort.

LYCINE.

- Mon mal se cache au fond de la poitrine,
 66 Que simple aucun, que drogue, que racine,
 Qu'aucun conseil ne peuuent alleger;
 Le dire donc n'est que le rengreger.

RVFFIE.

- 69 A moy qui suis la moitié de ton ame?
 Moy que sans fruit gueres on ne reclame,
 Par l'âge apprise en infinis secrets,
 72 A secourir l'affligé toujours prêts?

LYCINE.

Ie n'oserois le découurer, honteuse,
 Mais tu le peux deuiner, soupçonneuse.

RVFFIE.

[476]

- 75 Le deuiner? que ie songe vn petit,
 Seroit-ce point que l'on se repentit
 D'un vœu mal fait promis à la legere?
 78 Vœu contempteur d'Amour & de sa mere,

Vœu que ie t'ay, long temps y a, predict,
Ne s'accomplir à peine d'un dédit.

LYCINE.

81 Aye pitié de moy, ie te supplie.

RVFFIE.

Hé ! que veus-tu ?

LYCINE.

Que ta priere plie.

RVFFIE.

Le beau Pasteur que tu dédaignois tant ?

LYCINE.

84 Que de ma honte il s'aïlle apres vantant ?

Me recognoisse inconstante, reduite
De poursuiue à vser de poursuite ?

87 De vainqueresse à luy crier mercy ?

L'aime mieus voir le sepulcre noircy,
L'aime bien mieus dedans la sepulture

90 Avec l'honneur emporter ma torture.

RVFFIE.

Simple, crains-tu de ne fléchir celuy
Qui t'idolâtre, & qui n'est plus à luy ?

93 Qui fauory d'une œillade benigne,
D'un dous soursis, d'un moindre petit signe,
Plus que iamais te viendra requerir,

96 Le guerissant de te vouloir guerir ?

LYCINE.

Vn certain ver qui point ma conscience
Conçoit la peur de telle défiance.

RVFFIE.

99 Tu n'as vsé vers luy de cruauté
Qui soit conforme au fruit de ta beauté,
Non pas sa mort, sa propre mort iuree

2 Ne seroit onc à tant d'heur comparee :

Laisse la crainte à qui la doit auoir,
A qui nature a nié ce pouuoir,

5 Laide de corps, ou de l'âge accablee,
Non comme toy de leur faueur comblee,

Non comme toy à qui tout est permis,

8 T'ayant l'Amour son empire commis.

LYCINE.

Qu'il me pardonne ? & qu'une ame innocente
Ait oublié la memoire recente

11 De mon orgueil ? de mon rogue mépris ?

[477]

- De longs trauaus qu'il a vainement pris?
 De tant de pleurs, de prieres perduës?
 14 O desespoir! ô folies pretenduës!
 Le plus abjet en la sorte outragé
 Ne remettroit l'offence que vengé.

[478]

RVFFIE.

- 17 Il sera bien vengé de ton iniure
 Quand il prendra des baisers à vsure,
 Resucera ta levre mille fois
 20 Dessur l'émail des fleurs, ou dans vn bois,
 Que là seuls, toy à l'ombre couchee,
 Et luy sa tête en ton giron panchee,
 23 Il te dira, Sus mauuaise soudain
 Repare moy ce tien premier dédain,
 Trie des fleurs & tisse vne couronne,
 26 Dont couronné ma foy se reguerdonne,
 Laisse glisser ma main sous ton colet
 Pour manier deux montaignes de lait,
 29 Et si l'ardeur plus bas me la transporte
 Au commun bien ne ferme pas la porte,
 Ta cruauté, belle, me doit cela,
 32 Et ce qui suit en cett' affaire là:
 Tu en as peur, tu en rougis de honte,
 Mais il est vray ce que ie te raconte,
 35 Et ne pourrois la faute reparer
 Vers vn martyr qu'à force d'endurer.

[479]

LYCINE.

- O pauvre moy, que sa haine embrasee
 38 le ne cognois de mon sang apaisée;
 Tout maintenant du milieu de ce flanc
 le luy ferois débonder vn étang.

RVFFIE.

- 41 Plus doucement il ouvrira la bonde
 D'une fontaine où son bonheur abonde.

LYCINE.

- Laissons le ieu, & me dy librement
 44 Que ie dois faire en cet encombrement.

RVFFIE.

Va ses genous embrasser suppliante,
 Et l'entretiens en discours diligente.

LYCINE.

- 47 Ruffie en toy mon espoir est assis,
 Fût-il plus fier enuers moy que Narcis,
 Si ta prudence en veut prendre la peine,
 50 De l'amolir ie suis plus que certaine.

RVFFIE.

Et le faisant, que me veus-tu donner ?

LYCINE.

Le veus apres mes biens t'abandonner,
53 Mon cœur, mon ame, & plus s'il est possible. [480]

RVFFIE.

Au cas aussi qu'il demeure impassible ?

LYCINE.

La mort me reste, où tendent les humains,
56 Quand il leur plaît, par cent diuers chemins.

RVFFIE.

A tout hazard i'entreprend l'ambassade,
Mais dy, afin que ie le persuade,
59 De quels propos le conuient aborder ?

LYCINE.

Ie te voudrois ce doute demander.

RVFFIE.

D'une humble vois, & en cette maniere
62 Ie luy diray, Lycine, ta meurtriere.

LYCINE.

Oste ce mot qui me creue le cœur.

RVFFIE.

Te reconnoit d'orénauant vainqueur.

LYCINE.

65 Encore pis.

RVFFIE.

Et me suit desireuse
Pour se pâmer sur ta bouche amoureuse.

LYCINE.

Que tu me fais ton secours acheter.

RVFFIE.

68 Et bien adieu, quite pour tout quitter. [481]

LYCINE.

Hé Dieux ! reuien, ne te mets en colere,
Tant seulement ta requeste tempere,
71 D'un peu de honte, & ne vueille d'abord
Luy decourir le soucy qui me mord.
» La iouissance est d'un bien déplaisante
74 » Qui de son gré sans labeur se presente ;
Auisse donc pour sauuer mon renom

De luy porter la parole en ton nom,
 77 Feins que ce n'est avecques charge expresse
 De luy offrir esclave vne maîtresse,
 N'entens-tu pas où ie preten venir?

RVFFIE.

80 Cela vaut fait, il n'y a que tenir,
 Mais comment va de ta compagne aymee?

LYCINE.

De même trait la poitrine entamee,
 83 Même venin deuoré par les yeux
 Nous a rendu ce mal contagieux.

RVFFIE.

Plus que iamais, ô Amour ie t'honore,
 86 Grand de pouuoir & de iustice encore,
 Qui sçait dompter tes rebelles sujets,
 Et en vn rien conuertir leurs projets :
 89 Adieu Lycine, à peu prés ie me doute
 Où ton Philere aura dressé sa route,
 Lieu tres-commode à tenter son desir
 92 Domme où il est tout seul & de loisir.

[482]

LYCINE.

Ie vay chez nous attendre sa réponse.

RVFFIE.

Dedans vne heure au plus ie te l'annonce.

LYCINE.

95 Face Cypris exorable à mes vœus,
 Qu'on me l'apporte ainsi que ie la veus.

SCENE II.

ADAMANTE. SATYRE.

ADAMANTE.

T'Ebabis-tu si ie succombe humaine
 98 Au pesant fais de l'amoureuse peine?
 Si mon erreur se change en vn moment,
 Ven qu'il n'y a dessous le firmament
 1 Chose constante, & qui par fois ne change?
 Plûtôt plûtôt deuroit sembler étrange,
 Qu'en mon Auril paruenue à ce point
 4 Où la fureur les animaux époint,
 Et aux plaisirs de Venus precipite
 Ce peuple grand qui l'vniuers habite,
 7 Seule ie tinsse vne nature à part?

[483]

- C'est vn destin qu'on aime tôt ou tart,
 Je le connoy par mon apprentissage,
 10 Et me repens que ie ne fus plus sage,
 Et m'ébahy, chetive, que l'Amour
 Cruellement ne se vange à son tour,
 13 L'Amour de qui la grace méprisée
 Jusques icy m'a seruy de risée,
 Sourde, inflexible aux fidelles clameurs,
 16 (Helas hélas! y repensant ie meurs!)
 Du plus parfait Berger de l'Arcadie,
 Meü d'un vœu promis à l'étourdie,
 19 Vœu ridicule, & plein de vanité,
 Qui pour vouloir garder ma chasteté,
 Me ravissoit la moisson fortunée
 22 De tant de biens que produit l'Hyménée,
 Sur tout celuy qui d'enfants héritiers
 Viure nous fait iusqu'aus siècles derniers.

SATYRE.

[484]

- 25 D'orénauant ie croiray les auettes
 Fuir au printemps le nectar de fleurettes,
 Et les frelons nous confire le miel
 28 Receus au lieu de ces filles du ciel;
 D'orénauant ie croiray la vipere
 Saillir sans crainte au sein de la Bergere,
 31 D'orénauant ie croiray que la nuit
 Fera son tour quand le soleil nous luit,
 D'orénauant i'estimeray facile
 34 Ce que nature a de plus difficile,
 Puisqu'Adamante éprise a confessé
 Son cœur du trait de Cupidon blessé,
 37 Puisque l'orgueil de sa hautaine audace,
 Que la dureté de son antique glace,
 N'ont empêché l'amour de triompher,
 40 N'ont empêché l'amour de l'échauffer,
 Toy amoureuse? ha! ie songe, l'ouye
 Comme la veüe est ores éblouye.

ADAMANTE.

- 43 Tu voudrois bien sous l'ombre d'en douter,
 De mon secours possible t'exempter.

SATYRE.

De ton secours? me voila prêt, commande.

ADAMANTE.

[485]

- 46 La priuauté s'èt apprise si grande
 Chez l'offencé, que daignant au besoin
 De quelque appas l'amorcer de tout loin.

SATYRE.

- 49 Et si ie puis t'accomplir en personne,
Sans que la peine à vn autre ie donne.

ADAMANTE.

Satyre, il n'est pas temps de se moquer.

SATYRE.

- 52 Si tu voulois en doute reuoquer
Ce que i'ay dit, venons vite à l'épreuue.

ADAMANTE.

- Le goût de l'un en l'autre ne se treuue,
55 Je l'aime ainsi qu'ailleurs tu es aymé.

SATYRE.

Qui moy? ie suis par tout bien estimé,
Sinon tant beau, de moins.

ADAMANTE.

Il n'est licite

- 58 De se louer, chacun sçait ton merite.

SATYRE.

Chacun le sçait, mais pourtant il n'est pas
Recompensé par vn iuste compas,

ADAMANTE.

[486]

- 61 Promets d'aller, ou de ce vain langage
N'abuse point mon espoir dauantage.

SATYRE.

L'entreprends ce par dessus mon pouuoir.

ADAMANTE.

- 64 Quoy! tu te tiens si fort à émouuoir?

SATYRE.

- Hersoir encor i'entendois de sa bouche
Qu'aucun amour desormais ne le touche,
67 Qu'il y renonce & ne veut plus aymer,
Si peu de dous cueillant de tant d'amer.

ADAMANTE.

O triste augure! ô chetive Adamante!

SATYRE.

- 70 O passion de rage vehemente!
O frenaisie! ô rare nouueauté!
Qui iugeroit la même cruauté,
73 Qui l'arrogance, & qui l'ingratitude
Ores trainer vn ioug de seruitude?
Ores trembler de peur que son captif

- 76 A pardonner ne se mōntre retif?
 Mais parauant que ce lieu nous separe
 Dy moy comment l'amour de toy s'empare,
 79 Le lieu, le temps, & iusques là venu, [487]
 A quoy tes vœus imparfaits ont tenu;
 Car pour le bruit épanché du vulgaire,
 82 Il ne suit point, & se dément contraire.

ADAMANTE.

- Que te diray-ie? aux autels aprêtez
 Pour receuoir nos vœus de chastetez,
 85 Lycine & moy de faces apalies,
 La voix muette, & les forces faillies,
 Dessur le point qu'il failloit confirmer
 88 Les mots secrets, nous venons à pâmer,
 Si qu'on deuoit pour ce mauuais auspice
 Renououeller vn second sacrifice,
 91 Au lendemain remettre l'appareil:
 Mais nous auons ja changé de conseil,
 L'amour campé assiegeoit nos pensees,
 94 Et punisseur des offences passees,
 Depuis hélas! il r'enflame toujourns
 Ce feu cruel qui deuore nos iours.

SATYRE.

- 97 Tu as raison certainement de croire
 Qu'Amour en vous ait reuengé sa gloire,
 Iamais iamais tels coups prodigiens
 00 Ne se sont faits sans le conseil des Dieus,
 Or il suffit, ie m'en vay mettre peine: [488]
 Ha! le voicy, retire-toy soudaine
 3 Qu'il ne te voye, on ne pourroit choisir
 Pour luy parler lieu plus à son desir.

SCENE III.

NIRÉE. SATYRE.

NIRÉE.

- I**E vous benis, influences heureuses,
 6 Qui reprouuez les ardeurs amoureuses,
 Astres, demons, quiconque soyez-vous
 Auteurs benins de mes liens dissous
 9 Je vous rend grace, & rendray tant que l'ame
 Lairra le corps citoyen d'une lame,
 Je vous rend grace affranchy, deliuré
 12 Des durs assauts que l'amour m'a liuré,
 Reduit ainsi qu'une mer couroussee
 A mon repos la tourmente passee,

- 15 Reduit ainsi qu'un frenetique esprit
 Dont la fureur maniaque perit:
 Je ne suis plus d'un vautour la curee,
 18 Et quand Venus de la voûte azurée
 Viendrait m'offrir ses faveurs, je ne sçay
 Si je voudrais consentir à l'essay, [489]
 21 Si je voudrais captiver ma franchise
 Au même pris que son bouvier Anchise.

SATYRE.

Pan te maintienne en ce contentement.

NIRÉE.

- 24 Et qui t'amène ainsi tacitement?

SATYRE.

Rien que la peur de troubler tes pensées
 Au doux bonheur d'un repos adressées.

NIRÉE.

- 27 C'est la coutume à un soldat vainqueur
 De ne tenir sa joie dans le cœur,
 Ains raconter faute d'autre à soy-même
 30 Et sa vaillance, & son peril extreme;
 Moy je l'imite, aussi content d'avoir
 Vainqueur sur moy, qu'un monde en mon pouvoir,
 33 Si que vaguant en ce bois solitaire,
 Ma joie échape, & ne luy sçauroids taire,
 Je la raconte aus ruisseaux argentez,
 36 Echo la dit en ces bois rechantez,
 Si qu'une fois te l'ayant déclarée
 D'un autre encor tien-la plus assurée.

SATYRE.

[490]

- 39 Tu as vray'ment raison de t'éjouyr,
 »L'homme ne peut de plus grand bien jouyr
 »Que d'un esprit qui repose tranquile,
 42 Qu'ensemencer une terre fertile,
 Aimer qui l'aime, & ne point s'obstiner
 En lieu qu'il n'ait espoir de moissonner.

NIRÉE.

- 45 Et le meilleur en semblable matiere
 Est ne fonder qu'une amour journaliere.

SATYRE.

- Il nous convient à la fin toutesfois
 48 Choisir un but pour les ingales lois.

NIRÉE.

O dures lois! evitables cadenes!
 Cruel enfer de soucis & de peines!

SATYRE.

- 51 Tu le prens mal, vn amour vagabond
Plus que l'hymen en malheurs est fecond,
Tel qu'un vaisseau dépourueu de pilote
54 De mer en mer à l'auanture flote,
Sans prendre terre, & pouuoir dans le port
Ne craindre plus les coleres du Nort;
57 Ou bien plutôt il semble au mercenaire
Qui pend d'autrui, attendant son salaire, [491]
Prêt à sortir pour le moindre propos
60 D'où il pensoit asseurer son repos:
Croy-moy, Berger. qu'une femme t'êt deuë
De bons parents honnête descenduë,
63 Belle, autrement tu aurois à tes yeus
Chaque moment vn fantôme odieux,
Et d'abondant enuers toy moins cruelle
66 le n'en connoy de plus capables qu'elle.

NIREE.

Il ne me chaut de sa capacité,
Ma franchise ore est ma felicité.

SATYRE.

- 69 Ne me ments point, l'objet de son idee
Te tient par fois encor l'ame bandee?

NIREE.

Non plus que qui ne la connut iamais.

SATYRE.

- 72 Et auenant qu'elle fût desormais
Douce, benigne, & à l'égal traittable?

NIREE.

- le ne l'aurois pourtant qu'épouuantable,
75 Ses cruautez & ses perfides tours
Me glaceroient d'une crainte toujours.

SATYRE.

- Tu te pourrois preualoir de tel gage
78 Que son malheur seroit d'estre volage.

[492]

NIREE.

- le ne le veux, comme aussi croy-ie bien
Que mon vouloir ne seruiroit de rien,
81 Ny engager, ny chercher d'alliance,
Mise chez moy au fleuve d'oubliance.

SATYRE.

Si d'auanture elle te recherchoit?

NIRÉE.

84 Et si sa main iusqu'aus astres touchoit ?

SATYRE.

L'un plus que l'autre est faisable.

NIRÉE.

De même.

SATYRE.

Qu'elle te vînt de repentance blême,
87 Crier mercy du passé ?

NIRÉE.

Va plus loin

Qui tu voudras moquer.

SATYRE.

Il n'est besoin
D'en dire plus à vne ame incrédule.

NIRÉE.

[493]

90 Non d'un propos friuole & ridicule.

SATYRE.

Luy veux-tu rien mander ? ie la vay voir.

NIRÉE.

Que ie suis libre & hors de son pouuoir,
93 Content, ioyeux, sans soin, sans tyrannie.
Adieu Satyre.

SATYRE.

Adieu, Pan te benie.

Pauvre Bergere, où as-tu mis ton cœur ?

96 En vn lyon fremissant de ranqueur,
Enflé d'orgueil, qu'il tressailliroit d'aise
S'il connoissoit ton amoureuse braise,

99 S'il te scauoit prise de mêmes lacs
Qui luy ont fait soupirer mille hélas :
Point, ie m'abuse, vne parole d'elle

2 Adouciroit cette fierté rebelle :

Les filles ont vn naturel aimant
Par la beauté nos courages charmant,

5 Contre lequel il n'y a point de haine
Qui ne s'efface & ne demeure vaine :

A cet effet ie luy veux conseiller

8 Qu'elle luy aille en personne parler.

ACTE TROISIÈME.

[494]

SCÈNE I.

PHILÈRE.

- O** Justes Cieux! m'est-il permis de croire
A ce miracle éternel de mémoire?
11 L'orgueil du monde enuoyer trébuché
Me rechercher d'un secours recherché?
Lycine auoir confessé volontaire
14 Que de l'Amour elle étoit tributaire?
Lycine auoir mandié mon secours?
Lycine auoir aux prières recours?
17 Il n'est pas vray, non cela ne peut estre:
Pourquoy? ce Dieu des plus grands Dieux le maître
M'a bien souuent plein de iuste courous
20 Pris telle peine, & fait de plus grands coups,
Ne s'est vengé d'une sorte pareille,
Si a, iacoit qu'au recit de la vieille
23 Je ne mettois vne solide foy,
Sans les témoins que conformes ie voy:
L'œil tout batu de pleurs à cette fiere,
26 Et qui changeant sa fierté coûtumiere
En dous regards attrayans de pitié,
Môntré vn rayon de nouuelle amitié;
29 Tardif auis, repentance importune,
Foi ble victime au fiel de ma rancune;
Il n'est plus temps de me ietter d'appas,
32 Pour en iouïr ie ne ferois vn pas,
Resout d'aimer le reste de ma vie
En lieu facile à passer son enuie,
35 Et mes desseins à l'ancre ne tenir
Qu'en attendant meilleur vent à venir:
Ainsi luy ay-ie enuoyé sa réponce,
38 Ainsi ses fers à iamais ie renonce,
Ainsi me suis-ie en vn honteus refus
Môntré plus froid qu'onc ardent ie ne fus.
41 Mais que i'insiste en cette réuerie,
N'ayant du iour sorty ma bergerie;
Soudain i'y cours, car de son cry bêlant
44 Je l'enten bien m'appeller nonchalant.

[495]

SCENE II.

[496]

RVFFIE. LYCINE.

RVFFIE.

- C E n'est plus luy, ce n'est plus ce Philere
 Qui t'adoroit passionné n'aguere,
 47 Son cœur a pris nature de rocher,
 Le l'ay trouué plus fâcheus d'aprocher
 Que quelque Prince, ou que le plus étrange,
 50 Il s'offençoit de ta moindre louange,
 Contre ton los son cœur se bondissoit,
 Et d'un espoir vengeur s'éjoüysoit:
 53 Signes mortels, precurseurs d'une honte
 A qui prudent sa passion ne domte,
 Et qui voudroit en sa perte obstiné
 56 Rompre du Ciel un arrest destiné.

LYCINE.

- Helas Ruffie! hélas! tu m'épouvantes,
 La mort au sein de frayeur tu me plantes;
 59 Parle sans feinte, est-ce la verité
 Qu'on ne le puisse adoucir irrité?

RVFFIE.

- Si ie te mens Iupiter me confonde
 62 Vif englouty dedans la nuit profonde.

[497]

LYCINE.

Il conuient donc me resoudre à mourir.

RVFFIE.

- Il te conuient toy-même secourir,
 65 Fouler aux pieds sa memoire odieuse,
 Du tout éteindre une ardeur otieuse.

LYCINE.

- Que ie l'oublie en respirant le iour?
 68 Non, refermee au nocturne sejour,
 Non pas du corps mon ame separee,
 Pourroit sa flamme éteindre immoderee;
 71 Comme ie fus extreme en cruauté
 Je le suis ore en ferme loyauté.

RVFFIE.

- Tu changeras à mesure que l'âge
 74 S'écoulera d'enuie & de langage,
 Son cours emporte avec soy la douleur
 Que nous sentons du plus cuisant malheur.

LYCINE.

- 77 De vray le cours de l'âge diminué
 Quelque regret d'une perte auenuë,
 Mais le dommage à toute heure present
 80 Nous reparer il n'est pas suffisant:
 Le mal dans nous sans cesse renouvelle [498]
 Tant que l'espoir y laisse vne étincelle.

RVFFIE.

- 83 L'espoir n'a plus que faire de germer
 Dans ton esprit pour t'induire à l'aimer.

LYCINE.

- Tu me forclos sans raison l'esperance,
 86 Ne se peut-il que ma perseuerance
 Change à la fin sa rigueur en pitié,
 Quand il auroit la mienne châtié?
 89 Qu'à mon exemple humain il se repente
 D'affliger plus vne ame penitente?
 Outre vn refuge, vn refuge dernier,
 92 Rien que honteus de l'aller supplier,
 Luy confirmant ce qu'un tiers met en doute,
 Et que possible vne embûche il redoute.

RVFFIE.

- 95 Tu en feras selon ta volonté,
 Mais ce projet tient fort de l'effronté.

LYCINE.

- Dieus! il est vray, toute mort est plus douce
 98 Qu'en mon honneur souffrir telle secousse.

RVFFIE.

- Je te diray que j'approuveray bien
 Entre les deux pratiquer vn moyen;
 1 Sous vn semblant fortuit de rencontre, [499]
 (Pourueu que là ta constance se mōtre)
 L'appriuoiser, le tirer en deuis
 4 De tes faueurs modestement suivis,
 Vne parole aura plus d'efficace,
 Que seule à seul luy profere ta grace,
 7 Plus qu'un Mercure employant de sa part
 Tout ce qu'il tient & d'eloquence & d'art.

LYCINE.

- Que ta prudence ores m'a consolée,
 10 Et que tu m'as en mere conseillée,
 Reste épier vne commodité
 Pour luy parler, le scandale euité.

RVFFIE.

- 13 Il n'y a rien plus aisé, dans vne heure
 Tu trouueras Philere ie m'asseuré,
 A l'ombre assis vers le boquet profond
 16 Où du grand Pan les mysteres se font :
 Là son troupeau par chaque apresdinee
 Seulet il mene au chaut de la iournee;
 19 Ce lieu luy plaît, solitaire, écarté,
 Où ses pensers courent en liberté,
 Où maintenant au son de la musette
 22 Il réjouyt sa troupe camusette,
 Tantôt y fait vn chapelet de fleurs
 A petit bruit, feignant viser ailleurs;
 25 Tu as le lieu, le loisir, & l'espace
 De le sonder auant que ce iour passe.

[500]

LYCINE.

- Le te ren grace vn milion de fois,
 28 Et ne faudray d'obeyr à ta voix.

SCENE III.

ADAMANTE. SATYRE.

ADAMANTE.

- D**'Impatience & de peur agitée
 L'attens icy la sentence apportée
 31 De mon salut, ou celle de ma mort,
 Et le sujet m'épouuante plus fort
 Qui si long temps retarde le Satyre,
 34 » Vn bon message en longueur on ne tire,
 Quiconque doit rapporter vn bonheur
 Hâte ses pas pour iouyr de l'honneur,
 37 Car inferer qu'il n'eût cent fois apris,
 D'un fol espoir c'est flater ses esprits,
 C'est se succer vne poison mortelle.
 40 Voicy quelqu'un, ah! le sein me pantelle,
 Je suis perduë, à ce front nuageus
 Paroît assez mon desastre outrageus,
 43 Il n'est besoin que sa bouche declare
 Quelle réponce a rendu ce barbare.

[501]

SATYRE.

- R'asseuré-toy Bergere, pâlis-tu
 46 Or' qu'il te faut plus armer de vertu?

ADAMANTE.

Je suis, croy-moy, d'une vertu pourueü
 Qui ne se veut qu'à l'effet estre creuë.

SATYRE.

49 Tu plains vn mal auant que le sentir.

ADAMANTE.

Vueilles moy donc de ce doute sortir.

SATYRE.

Il ne craint rien qu'une rechète pire

52 Pour auoir tant souffert sous ton empire.

ADAMANTE.

Craindre. & comment, si tu l'as asseuré
De mon amour deuers luy demeuré?

SATYRE.

55 Qui s'est brûlé vn coup à la chandelle,
Vne autre fois ne se rapproche d'elle.

[502]

ADAMANTE.

Que requiert-il de plege là dessus?

SATYRE.

58 Ce que feroient les amoureux deceus.

ADAMANTE.

La foy non pas?

SATYRE.

La foy n'est pas soluable.

Le te voudrois estre plus redeuable.

ADAMANTE.

61 Si n'y a-il gage plus precieus.

SATYRE.

Si voudroit-il quelque chose de mieus.

ADAMANTE.

Le signeray de mon sang la promesse.

SATYRE.

64 Mais d'un baiser, foible & maigre caresse.

ADAMANTE.

Pour vn baiser encor ne plus ne moins.
S'il y auoit de suffisans témoins.

SATYRE.

67 Tous les baisers pris par ceremonie,
Et qui même ont quelque borne finie,
A mon aui ne font que renglacer

[503]

70 Son cœur plutôt que la glace en chasser.

ADAMANTE.

Voudrois-tu point que i'allasse éhontée
M'offrir à luy?

SATYRE.

- Non, tu t'es mécontee,
 73 Va l'accoster le trouuant à l'écart,
 Or' d'un bonjour, or' d'un souris mignard,
 Et puis de mots iettez à la traaverse,
 76 De mots courtois l'estomac luy transperce,
 L'attire en lieu où de ton cœur ouuert
 Il voye à plein le desir découuert,
 79 Que tu n'as plus de rigueur ny de feinte,
 Qu'il peut t'aimer d'orénaunt sans crainte.
 Voila le point, voila l'instruction
 82 Que ie te donne en cette affliction.

ADAMANTE.

- Certainement ie trouue en l'apparence
 De ce conseil vn reste d'esperance,
 85 Vne lueur comme dessus les flots
 Loin dans le port voyent les matelots,
 Que ie suiuray l'occasion venuë
 88 Et dont toujourns ie te seray tenuë:
 Jusqu'au reuoir, Satyre, & grand mercy.

[504]

SATYRE.

- O le grand coup que i'exécute icy,
 91 Dévelopé de l'importune suite
 Qu'elle m'eût fait d'accomplir sa poursuite,
 De reheurter d'un inutile choc
 94 Les duretez d'un insensible roc;
 Soit, me voila sorty de ce passage
 Pour n'y rentrer d'orénaunt plus sage.

SCENE III.

LYCINE. PHILERE.

LYCINE.

- 97 **A** Cheminé au celeste séjour,
 Qui proche tient le soleil de mon iour,
 Ie te supplie, ô reyne de Cythere,
 99 Et toy de qui i'attiray la colere,
 Son cher enfant, Amour porte-carquois,
 Duquel iadis le pouuoir ie mocquois,
 3 Toy Paphien recteur de mes pensees,
 Qu'en oubliant mes offenses passees
 Tous deux vous plaise adoucir ce Berger
 6 Que vous m'avez aigry pour vous venger,
 Ha! ie le voy, qui sa face endormie
 Du tout ressemble au Pasteur de Latmie,

[505]

- 9 Il luy ressemble? onque l'autre si beau
N'éprit en toy, Diane, son flambeau,
Son front n'auoit vne telle voûture
12 Qu'a compassé le niueau de nature,
De ces sourcils les croissans éleuez,
Vn droit pourfil qui compose ce nez,
15 Et ces beaux yeus dont la moite lumiere
Fait honte encor à celle de ton frere,
Pour le vermeil sur sa iouë épanché
18 Comme de pourpre vn yuoire taché,
Pour le corail de sa levre iumelle,
Bref pour ce tout des beautez le modelle,
21 Iamais iamais mortel ne l'aprocha.
Vne erreur donc les yeus bien me boûcha,
Ie fus & folle & superbe à l'extreme,
24 Ains la folie & superbité même,
De negliger leur celeste moisson,
Et de n'en faire état d'autre façon:
27 Belles beautez que le sommeil courtise [506]
Ore à vos pieds ie iette ma franchise,
Ie vous requiers mercy de mon forfait,
30 Pardonnez-moy ce qn'auengle i'ay fait,
Pardonnez-moy l'irreparable iniure,
Et de bon cœur vos deïtez ie iure
33 N'adorer plus que vôtre saint pouuoir,
Loy que de vous humble ne recevoir:
Inspirez-moy, grands Dieus, d'vn artifice
36 Qui me l'éneille & mon los ne ternisse,
Ie vay baiser ou sa bouche ou ses yeus,
Non, l'vn & l'autre est trop luxurieux:
39 De ce bouquet les fleurs qu'au sein ie porte
Luy tomberont sur la face, de sorte
Que peu à peu il se réueillera,
42 Et réueillé de mes feux ingera:
Toy la premiere, ô triste fleur! sortie
De ma compagne en desastre, Clytie,
45 Baise son front, & luy pousse dedans
Ce que ton nom presage d'accidens;
A toy l'honneur du second lieu ie donne,
48 Fleur qui remis le iumeau de Latonë;
Toy que Zephyre assassina ialous,
Ie choisiray troisieme d'entre vous;
51 L'herbe qui fut immortelle renduë
Pour vne odeur avec l'autre épanduë,
Et celle apres que l'épouse de Dis
54 D'vne riuale a transformé iadis;
Ie n'oserois luy ietter ce Narcisse,
Qu'en sa figure il ne le conuertisse:
57 Comme ie perds ma peine, il ne se peult

- Tirer du somme, on plutôt ne le veut;
 Cette dernière il faut que ie hazarde:
 60 Ha! qu'un dormir si profond n'auoit garde
 De l'assieger au regrettable temps
 Qu'il pretendoit ce qu'ores ie pretens.
 63 Sus inuentons vne meilleure ruse,
 Ie heurteray son pied, prenant d'excuse
 Ne l'auoir veu, qui pourchassois vn dain
 66 Par la forêt ja blessé de ma main.

PHILERE.

- Qui m'a donné cette rude secousse?
 Qui du repos la douceur me repousse?
 69 Est-ce d'affront? ha! mes yeus égarez.

LYCINE.

- Ne pensoient pas ta Lycine si prés,
 Pardonne-luy, ce heurt vient d'imprudence,
 72 Non pas d'affront, ny d'aucune impudence;
 Vn dain blessé qui se traîne en mourant
 M'a fait choper de grand' roideur courant,
 75 L'as tu point veu?

[508]

PHILERE.

- La plaisante demande,
 Voir & dormir? non, ie me recommande.

LYCINE.

- Es-tu si fort agraué de sommeil?
 78 Ou si remply de rancune & d'orgueil,
 Que mon congé sur le champ tu me donnes?
 Ce qu'on n'exerce aus plus viles personnes.

PHILERE.

- 81 Tu le prens mal, ie craindrois le discours
 Te dérober la bête que tu cours.

LYCINE.

- Pour ton deuis de proye ie ne sçache
 84 De qui la prise à l'instant ie ne lâche.

PHILERE.

- Et depuis quand t'a pris ce bon desir?
 Veux que iamais tu ne donnas loisir
 87 A ma langueur de sortir de la bouche,
 Moins à pitié semblable qu'une souche.

LYCINE.

- Ne sçais-tu pas que le temps change tout?
 90 Qu'il n'y a rien dont il ne vienne à bout?
 loint qu'à fonder quelque amour de duree
 Faut en tirer vne preune asseuree.

[509]

PHILERE.

- 93 L'épreune m'a cruelle tant coûté,
Que de son pris elle m'a dégoûté.

LYCINE.

- Au pis aller contre ton oubliance
96 Il se faudra munir de patience.

PHILERE.

La patience est pour les affligez,
Au desespoir comme ie fus, rangez.

LYCINE.

- 99 Je te confesse auoir vn peu cruelle.

PHILERE.

Vn peu beaucoup.

LYCINE.

- De ton amour fidelle
Remis les fruits que cueillant dans l'hyuer
2 Plus longuement tu pourras conseruer,
Qui te seront plus dous en recompense.

PHILERE.

Toute autre chose à cette heure ie pense.

LYCINE.

- 5 Il ne vaut pas sans doute ton penser.

PHILERE.

[510]

- L'enten mon vol plus si haut n'élancer
Chercher vn champ plus aisé de victoire,
8 De labour moindre, & moindre aussi de gloire.

LYCINE.

Berger, Berger, les Dieux sont satisfaits
Du repentir pour nos plus grands méfaits.

PHILERE.

- 11 Qu'vn repentir à mon sujet te vienne?
Voila, voila ta coûtume ancienne
De me moquer; soit, en gré ie le prens.

LYCINE.

- 14 Ains pour vn prêt vn triple tu me rends,
Tu me meurtris d'vne faute incrédule,
Voyant ta glace à present qui me brûle.

PHILERE.

- 17 J'ay fait vn vœu de iamais plus n'aymer,
Et mon brazier éteint ne renflammer.

LYCINE.

Vn vœu, moqueur! vn vœu traître, homicide!

- 20 A tes fureurs lâche lâche la bride,
 Soule cruel ton fiel enuénimé
 Dessus vn cœur de misere opprimé,
 23 Mais hâte-(te) toy d'acheuer ta vengeance
 Apparauant que ie trouue allegeance, [511]
 Tu n'as plus guere, implacable boureau,
 26 A tortuer ce corps mis au tombeau.

PHILERE.

- Appaise toy, Lycine, ie te iure
 Que nonobstant la grandeur de l'injure,
 29 (Dieux! la fureur l'essourde & la raut)
 Oncques mon œil tel spectacle ne vit,
 Oncques mon œil n'eût esperé sa venë,
 32 Ny mon esprit sa priere impouruenë;
 Mais quel remede? elle souffre à bon droit
 Ce qui m'étoit iniuste en son endroit.
 35 Et de long-temps ses plaintes ny ses larmes
 N'égaleront mes amoureux alarmes,
 Et de long-temps elle n'aura receu
 38 Le châtiment de son orgueil deceu.
 Mais la nuit vient enueloper la terre,
 Son voile épais sur nos yeus se desserre,
 41 Il faut au parc conduire mon troupeau,
 Tant que le iour se reface nonueau.

ACTE QVATRIESME.

[512]

ADAMANTE. RVFFIE. SATYRE.

LYCINE. PHILERE. NIREE. MOPSE.

SCENE I.

ADAMANTE. RVFFIE. SATYRE. LYCINE.

ADAMANTE.

- T** Raître imposteur, opprobre de nature,
 44 Aussi méchant qu'est laide ta figure,
 Monstre cornu le plus pernicious
 Non de nos bois, mais qui soit sous les cieus;
 47 T'ay-ie commis au secours de ma peine
 Pour m'enuoyer à ma honte certaine?
 T'aucy-ie élu de mes feus deceleur
 50 Pour m'enuoyer aux rets de l'oiseleur?
 Pour m'exposer de fable, de risée,
 A mon ingrat, moquée & méprisée?
 53 O terre! fen ton ventre maternel, [513]

- Et me deuale au cahos eternal,
Couure mon corps couurant mon infamie,
56 Car i'ay du iour la lumiere ennemie,
Veufue d'espoir & d'honneur ie ne veus,
Ie ne veus plus qu'yn sepulcre poudreus.

RVFFIE.

- 59 A son accent ie connois Adamante,
Courons scauoir le mal qui la tourmente,
Qu'as-tu, pauurette, à t'écrier si haut ?

ADAMANTE.

- 62 Le cœur, la voix, la raison me défaut,
Toute de rage & toute de furie.

RVFFIE.

N'en cele point la cause ie te prie.

ADAMANTE.

- 65 Ce déloyal Satyre, ce trompeur,
En son effet a conuerty ma peur.

RVFFIE.

De quelle sorte ?

ADAMANTE.

Helas ! sous l'assurance

- 68 Donnee à moy d'une fausse apparence,
Vers mon cruel ambassade employé,
Il va querir vn affront enuoyé;

- 71 l'ay pauure moy souffert de l'employable
Vn fier refus, creuecœur incroyable !
Ie l'ay souffert, & suis à me venger.

[514]

RVFFIE.

- 74 Tu auois mal choisi ton messenger,
Ce bouc infet des plus méchans le pire,
Trompe chacun, puis ne s'en fait que rire.

ADAMANTE.

- 77 Pour Dieu Ruffie aide à le châtier,
Rien sur son dos ne demeure d'entier,
Nous ne faudrons de l'auoir en peu d'heure.

RVFFIE.

- 80 Mais pour nous deux la partie est peu seure.

ADAMANTE.

- Le redouter ? vien sans crainte, & me suy,
Vn lievre a plus de courage que luy,
83 Te sonnient-il ? ce fut à ta presence
Que l'autre iour pour vne moindre offence
Philere seul & de poings & de pieds

- 86 Le batit tant qu'à deux genous pliez
 Il luy cria mercy, prenant la fuite:
 Paix, le voicy.

RVFFIE.

- 89 Atten qu'il soit au beau milieu de nous,
 Et iusques là luy cache ton courous.

[515]

SATYRE.

- Que le bonheur fauorable se mōtre,
 92 De m'auoir fait trouuer vōtre rencontre,
 Qui desirois, Bergere, t'informer
 Si le serpent tu aurois peu charmer,
 95 Si ton voyage a eu meilleure issuë
 Que n'eut le mien, en sa grace receuë.

ADAMANTE.

- Tu le sçauras, vray'ment c'est la raison
 98 De châtier vn traître en trahison:
 Dessus dessus, assommons-le, Ruffie.

RVFFIE.

Ie le tiens bien, frape, ne te soucie.

SATYRE.

- 1 Que faites-vous cruelles? quel sujet?

RVFFIE.

L'arracheray ces cornes, bouc infet,
 Ces vilains yeus, & ta sale barbace.

SATYRE.

- 4 Qu'ay-ie commis? dites le moy de grace.

ADAMANTE.

Tu le sçauras, tu le sçauras apres.

SATYRE.

A l'aide, au meurtre, hélas! ie viens exprés.

[516]

RVFFIE.

- 7 Pour endurer le meritè suplice?

SATYRE.

Pour ton secours, ou que Pan me punisse.

RVFFIE.

- Point point, abus & pour nous & pour toy,
 10 Nous punirons l'offence en bonne foy.

SATYRE.

Mercy Bergere.

ADAMANTE.

Affronteur infidelle.

SATYRE.

Moy t'affronter ?

ADAMANTE.

Ta tête criminelle

13 Ne me sçauroit l'offence reparer.

SATYRE.

S'il est ainsi, ie veus plus endurer.

ADAMANTE.

S'il est ainsi ? hé ! quel autre perfide

16 M'a suadé de voir mon homicide ?

Me l'a dépeint à flechir tant aisé,

Et aussi tôt que moy veuë apaisé ?

19 Mensonge enorme, inuenté pour ma honte, [517]

Crime attenté qui les plus grands surmonte,

Pour m'enuoyer precipite encourir

22 Vn deshonneur qui me fait remourir,

Qui m'exposant à la rigueur felonnie

Et au refus de ce fils de lyonne,

25 Croît son orgueil aux despens de mon los.

Ores es-tu de replices forclos,

Ores es-tu confus & sans excuse,

28 Et enuers toy de trop de grace on vse.

SATYRE.

Ie n'en veus plus toutesfois à ce pris :

Si de me croire au reste il t'est mal pris,

31 Ie le faisois d'une intention bonne :

» A l'impossible on n'oblige personne,

Et mon conseil d'affection donné

34 Ne deût pas être ainsi reguerdonné.

RVFFIE.

Quiconque auance vn conseil temeraire

Doit receuoir vn semblable salaire.

SATYRE.

37 Tay-toy Furie, & t'assure que tant.

ADAMANTE.

Recommençons puis qu'il n'est pas content.

SATYRE.

Recommencer ? ah ! ie vous en dépîte,

40 Et ne vous crain. [518]

RVFFIE.

Le rustre prend la fuite,

Atten, atten.

SATYRE.

Vous vaincre toutes deus ?

M'êt beaucoup plus vilain que hazardeus,

- 43 Je fuy de peur que la colere éprise
Ne me dispense à si lâche entreprise.

RVFFIE.

- Notez qu'il fuit par magnanimité,
46 Se la gardant à vne extremité.

ADAMANTE.

Laissons ce bouc aller à la malheure.

RVFFIE.

Male pour luy, de cela ie m'assure.

ADAMANTE.

- 49 As-tu point veu Lycine y a long temps?

RVFFIE.

- En ce lieu propre à venir ie l'attens,
De desespoir ainsi que toy rongee,
52 Et d'un dédain vergogneus outragee.

ADAMANTE.

Qu'elle a parlé de bouche à son meurtrier?

[519]

RVFFIE.

Ouy, sans pouuoir son courage plier.

ADAMANTE.

- 55 Las! y a-il deux pauvres filles nées
Dessous l'aspect de pires destinées?

RVFFIE.

- Après l'orage vn printemps vous luira,
58 De ses desirs chacune iouÿra,
Je vous verray tous conioints d'alliance,
Vôtre heur dépend d'un peu de patience.

ADAMANTE.

- 61 Ah! que ce peu nous a fait endurer,
Et n'est pas prêt encore d'expirer.

RVFFIE.

- Les Dieux benins ont cent mille manieres
64 Qui veufs d'esperoir terminent nos miseres,
Donnent secours lors que moins on l'attend:
Mais voy Lycine en sôûpîrs éclatant,
67 Par le sentier de ces roches moussuës
Dresser ses pas deuers nous aperceuës.

LYCINE.

- Chere compagne en l'amoureux tourment,
70 Hé! viendra point le iour qu'au monument

[520]

- Nos corps qu'amour a ja reduits en cendre(s)
Cessent des pleurs & des plaintes épandre?
73 Ne viendra point le iour qu'ombres là bas,
Nous conterons par maniere d'ébas
A cette tourbe heureuse aus champs d'Elise,
76 Combien auant que trouuer sa franchise
Nos cœurs tombez en de barbares mains
Ont enduré de trépas inhumains?
79 Combien touchez d'vne legere iniure
Ont dessus nous pris de cruelle vsure
Ces impieus qui feignirent iadis
82 De nous aymer, en vn clin refroidis?
Ils le faignoient, vne amitié sans feinte
Iamais du tout en l'ame n'est éteinte,
85 Vne étincelle y demeure couuant,
Qui la peut mieux rallumer que deuant.

ADAMANTE.

- Il est ainsi, & cet' erreur conceuë
88 De nos amours nous a le plus deceuë,
La confiance excessiue d'auoir
Sur nos tyrans vn supreme pouuoir
91 De les flechir, & manier la bride
De leurs desirs comme vn cheual qu'on guide:
Bien que cela semble presumption,
94 Couurir la source à nôtre passion,
Nous né pensions ignorant leur feintise
Que butiner d'vne victoire aqoise. [521]

RVFFIE.

- 97 Vous me fâchez contre la verité
De mal sentir de leur fidélité,
Qui des amants dites moy ie vous prie
00 A leur constance au monde s'apparie?
Vn siecle entier les chetifs ont souffert,
Vn siecle entier en vain vous ont offert
3 Leur seruitude aux liens d'hymenee,
Et cependant l'vne & l'autre obstinée
Pour se bander contre vn Dieu tout puissant,
6 Voire en dépit de ce pair innocent
Avoir vouë, detestable malice!
De les tuer en ce beau sacrifice:
9 Considerez que peut vn desespoir,
Quelle rancune il ne fait conceuoir,
Considerez que mises en leur place,
12 Sans tant flatter vne fleur qui se passe,
Vous n'eussiez pas voulu nourrir toujours
Vne douleur bourelle de vos iours.

LYCINE.

[522]

- 15 N'en parlez plus, nous confessons coupables
 A iuste droit les sentir implacables,
 Nous reuoquons ce blâme iniurieux
 18 Qu'estoque en nous vn tourment furieux:
 Ainsi void-on qu'étendu sur la gesne
 Le criminel surmonté de sa peine,
 21 Dit ce qu'il sçait & ce qu'il ne sçait pas:
 Mais si de nous quelque pitié tu as,
 S'il reste encor à ta sage vieillesse
 24 Quelque secours à tenter, ne le laisse;
 Oblige nous, Ruffie, d'un conseil
 A la grandeur du desastre pareil.

RVFFIE.

- 27 D'y employer vne entreprise humaine
 Ne seroit rien que de perdre sa peine,
 Les Deitez qu'offencé vous auez
 30 Premièrement consulter vous deuez,
 Sacrifier à la mere Erycine,
 Et consulter par sa bouche diuine
 33 Ce que voudroit la Deesse de vous
 Pour les flechir, éteignant son courous,
 Même aujourd'huy que de bonne fortune
 36 L'oracle on rend à la premiere Lune.

ADAMANTE.

[523]

- Ne tardons plus, allons ma chere sœur,
 Le remede est facile autant que seur,
 39 Sa Deité sur toutes debonnaire
 Du repentir se pourra satisfaire.

RVFFIE.

- Je n'en fay point de doute de ma part,
 42 Et tel instinct de sa grace nous part.

SCENE II.

PHILERE. NIREE.

PHILERE.

- P**Ar tous les Dieux ie languissois d'enuie
 De m'informer de l'état de ta vie,
 45 Sçauoir comment tu t'es porté depuis
 Qu'aux passions nous auons fermé l'huis,
 Et d'abondant ce que fait Adamante,
 48 Si ton amour encore la tourmente,
 Si elle t'a d'alliance touché,

- Et comme moy Lycine recherché
51 La larme à l'œil, sa faute reconuë,
Pour ce sujet ie cheris ta venuë.

NIREE.

[524]

- Tu peux penser que d'un destin pendants
54 L'auray souffert les mêmes accidents,
Tu peux penser, & de ma bouche croire,
Que de vaincu i'emporte la victoire,
57 Plus courtiſé d'elle que ie ne veus,
Libre, gaillard, iouyſſant de mes vœus.

PHILERE.

- Confesse-moy que ie fus l'origine
60 De ce bonheur, œuvre presque diuine.

NIREE.

Amour vengeur de leur temerité
A le premier ce titre merité.

PHILERE.

- 63 Tu as raison, mais ie te prie Niree
Qu'assis à l'ombre icy dedans la prée
Nous racontions l'un à l'autre à son tour
66 Tout ce qui s'est passé de leur amour.

NIREE.

Ie le veux bien.

PHILERE.

Or sus doncques commence.

NIREE.

- Hier i'estois seul pensif en silence
69 Prés la fontaine à paître mon troupeau,
Qu'elle feignant chercher vn sien agneau,
Me vint trouuer toute décolorée,
72 Les yeus batus, & la face éplorée;
Entre en discours, tâche à m'y attirer,
Ie l'entendois du profond soupirer:
75 Comme elle eut veu que détournant ma tête
Ie refusoy d'entendre sa requête.

[525]

PHILERE.

- N'auois-tu point quelque ressentiment
78 Des premiers feux voyant son châtiment?

NIREE.

Si peu que rien, & encore de sorte
Qu'elle iugeoit du tout leur flâme morte.

PHILERE.

- 81 Somme ?

NIREE.

- Tombant de propos en propos
 Sur le bonheur, sur le commun repos
 Qui prouviendroit d'une chaste alliance,
 84 Le passé mis au fleuve d'oubliance,
 Le luy répond que mes desirs changez
 S'étoient d'Hymen pour i jamais étrangez,
 87 Que l'auois trop souffert en son attente.
 Muette alors, confuse & sanglotante, [526]
 Elle s'en va par fois en cheminant
 90 Les mains au ciel, puis les yeus contournant:
 Or est-ce à toy de me dire à cette heure
 Si la tienne eut sa réponse meilleure.

PHILERE.

- 93 Ne plus ne moins, i'açoit que son abord
 Luy fut chez moy plus penible & accort.

NIREE.

Et comme quoy?

PHILERE.

- Sommeilleux à l'ombrage
 96 Où mon troupeau ie meîne au pâturage,
 Elle m'èpie, & Amour conseiller
 Luy persuade en fin de m'éueiller,
 99 Certain bouquet sur la face m'épandre,
 L'amorce manque, & elle ne sceut prendre,
 Emprisonné dans les liens plus forts
 2 Du dous Morphee & de l'ame & du corps:
 L'affection au même instant suggere
 Vne autre ruse à l'ardente Bergere,
 5 Ainsi qu'au rang de ces soldats défaits
 Vn chef expert en ordonne de frais;
 Voy l'industrie, elle prend sa secousse,
 8 Heurte mon pied qui entrerompt sa course, [527]
 En m'éueillant de la voir étonné,
 Et qui de fleurs m'auoit enuironné,
 11 Dy moy Berger, telle fut son entree,
 Si tu as point la bête rencontrée
 Qui ie poursuis, & me pardonne aussi
 14 Sans y penser ton sommeil acourcy.
 Que veux-tu plus? moy moquant sa demande,
 Ne la payant que d'un me recommande,
 17 Luy tranche court le fil de son discours,
 Si qu'elle n'eut qu'à ses larmes recours,
 Me laissant là plus content de sa honte
 20 Que d'ennemy superbe qui se domte,
 Sçache moy gré de ce contentement.

NIREE.

Ton bel esprit en fut le mouvement,
 23 A ton exemple & dessous ta conduite
 Ma passion vaincue a pris la fuite.

PHILERE.

Vueille le ciel libres nous conserner,
 26 Sans iamais plus nos desirs captiuer,
 Vueille le ciel permettre que nôtre âge
 Passe ioyens & coule sans seruage,
 29 N'aimant sinon qui voudra nous aimer,
 Et nôtre feu naissant de s'enflamer.

[528]

NIREE.

Ie l'en suply, or retournons Philere
 32 A nos troupeaux seuls delaissez n'aguere,
 Hier vn loup en plein iour aguettoit
 Mon grand belier, & sans moy l'emportoit.

PHILERE.

35 Adieu Niree, adieu, qu'il te souuienne
 D'être constant à l'endroit de la tienne,
 De te venger ainsi que ie feray.

NIREE.

38 Croy qu'en cela ie te satisferay.

SCENE III.

MOPSE. LYCINE. ADAMANTE.

MOPSE.

L'Encens qui brûle à sa noire fumee
 Montre d'en haut la colere allumee,
 41 Le feu n'a point la victime englouty,
 D'un bruit affreux le temple a retenty,
 L'air s'embrunit, tous ces signes funestes
 44 Quelques grands maus presagent manifestes,
 D'où sort le crime enuers la Deïté,
 Ie l'aperçoy rempli d'enormité.
 47 Sus hors d'icy profanes, qu'on s'esquie.
 Sortez du temple, & si quelqu'un retieue:
 Or vous motif de son iuste courous
 50 Flechissez-moy le cœur & les genous,
 Par la vertu de ces vers que ie mâche
 On entendra ce que l'oracle cache.

[529]

LYCINE.

53 Las! ie tremis d'horreur en luy voyant

Ses yeus roüer vn regard effroyant,
 Sa couleur change, vne rage diuine
 56 Luy tord la bouche & saisit la poitrine,
 Son poil rebours ne se rabaisse point.

ADAMANTE.

Tay-toy, pensons à ce qu'il nous enjoint,
 59 Prions Themis de courage & de zele
 Qu'elle ne soit à nos fautes cruelle.

MOPSE.

De vôtre arrêt entendez la teneur :
 62 Pour le mépris de mon celeste honneur,
 Pour la rigueur contre ceux exercee
 Dont innocents i'ay la voix exaucee,
 65 Il vous conuient tout ce peuple present [530]
 Dedans demain les aller apaisant,
 Changer leur haine en amour, de maniere
 68 Qu'entre vous luise vne flamme nopciere :
 A ce défaut ie veux qu'une de vous
 Tombee au sort s'immole à mon courous,
 71 Et qu'un Berger au même sort s'élise
 Du bras duquel soit la victime occise.

LYCINE.

Helas ! ie meurs, c'est fait de nous, ma sœur.

MOPSE.

74 Si vous manquez, l'enuoye punisseur
 Fondre vn fleau funereus qui saccage,
 Non ceus qui sont agresseurs de l'outrage,
 77 Mais l'Arcadie avec eux perira,
 Tous les troupeaus laineus il détruira,
 L'herbe des prez luy deuindra mortelle,
 80 Vos bleds seront conuertis en niéle :
 Outre ces maus l'apre contagion
 Infectera toute la region,
 83 De corps humains prieuez de sepulture
 Pèlemélez sans nombre & sans mesure,
 L'expieray le rebelle forfait
 86 Qu'à ce refus vn public m'auroit fait :
 Dépêchez donc, ne tardez dauantage, [531]
 Et retenez ces coupables d'ôtage :
 89 Voicy forcé de ce pieus deuoir
 Que fait par moy la Dcesse sçauoir.

LYCINE.

Il n'est besoin d'vser plus de demeure,
 92 Que l'apaisant pour toutes deux ie meure.

ADAMANTE.

Ce sera moy, i'ay le plus offensé,
De son pouvoir pirement i'ay pensé.

MOPSE.

- 95 On ne confond ainsi les regles saintes,
De desespoir nos lois ne sont enfreintes,
Demain le peuple aux autels conuoqué,
98 Apres le nom de Cypris inuoqué,
S'accomplira selon sa forme deuë
La prophetie amplement entenduë,
1 Vous attendant conduites au paruis
Que ie paîtray d'un salubre deuïs.

ACTE CINQVIESME.

[532]

SCENE I.

RVFFIE. CHŒVR DE BERGERS.

MOPSE. PHILERE. NIREE. LYCINE.

ADAMANTE.

RVFFIE.

- 4 **P**Leurez, Bergers, vôtre triste auanture,
Les Dieus se sont liguez contre nature,
Celle d'entr'eux qui plus la cherissoit
Victime, hélas! placable elle reçoit,
7 Sans pardonner à ce diuin miracle.
Tel mandement sorty de son oracle?
Que ce ne soit vn mensonge inuenté?
10 Qu'onques elle ait de détruire attenté
Pour assouvir vne haine barbare
Cette innocente & ce chefd'œuvre rare?
13 Je ne le croy: son Prêtre corrompu
A des presens resister n'aura peu,
»On l'a gagné, l'exécrable auarice
16 »Est aujourd'huy celle qui fait iustice:
Comment gagner? si aucun ne scauoit
Que leur amour ce dessein conceuoit,
19 Que mon conseil mal-heureus & funeste
Le deût soumettre à la rigueur celeste,
Hélas! ie perds la parole & le sens.

[533]

CHŒVR DE BERGERS.

- 22 Assez aux gestes & aux tristes accents
On reconnoît que leur perte elle ploie,
Informons-la qui rien du fait n'ignore.

RVFFIE.

- 25 Je desespere en me ressouenant
De mon auis l'encombre prouenant,
Sans y pouvoir apposer de remede.

CHÆVR.

- 28 Dy nous au vray d'où ta plainte procede,
S'il est ainsi qu'on aille de ce pas
Propitier Venns par vn trépas.

RVFFIE.

- 31 On va meurtrir Adamante ou Lycine
Pour euitier la fureur d'Erycine.

CHÆVR.

Quel grand forfait ont ces vierges commis?

RVFFIE.

[534]

- 34 Rien que le vœu à Diane promis.

CHÆVR.

Si peu de cas?

RVFFIE.

Le surplus ne merite
Qu'on s'en offence, aux vierges trop licite.

CHÆVR.

- 37 Ne nous acheue vn discours à demy.

RVFFIE.

Vers leurs amants vn orgueil ennemy,
Vn dédain chaste, vne haine passee

- 40 A sur leur chef la vengeance amassee.

CHÆVR.

Souuent les Dieux punissent des pechez
Les plus legers dont soyons entachez.

RVFFIE.

- 43 Hé! cuidez vous des vierges de leur âge
S'abandonner à quelque enorme outrage?
Que leur foiblesse & leur tendre beauté

- 46 Fût consentant la moindre cruauté?

Les auez vous prises en sortilege,
En commettant vn rapt? vn sacrilege?

- 49 Certes les pleurs qu'elles versent des yeus
Deussent charmer la colere des Dieus,
Et le larcin qu'elles ont fait des ames

[535]

- 52 N'a merité ny couteau ny les flammes,
L'offence est vôtre: endurent immoler
L'une des deux pour vn oracle en l'air,
55 Resistez donc d'un courage vnanime

- A cette loy barbare, illegitime;
Venus n'a point ce meurtre commandé,
58 Ains l'avarice aura les yeux bandé
D'un imposteur qui abuse du titre
Et du pouuoir de fidelle ministre.

CHŒVR.

- 61 Garde, c'est trop, garde de blasphemer,
Et plus des Dieux la iustice enflamer,
Nous deplorons la sentence donnee,
64 Mais elle emporte en soy sa destinee,
Il n'appartient qu'au ciel de moderer
Ce qu'autrement il faudra tolerer,
67 Crainte de pis, crainte que l'infortune
Des delinquans ne demeure commune:
Allons au temple, allons, il en est temps,
70 Vn bruit confus de la tourbe i'entends
Qui entre à foule, & ne nous laisse place
Pour contempler ces chetives en face.

RVFFIE.

[536]

- 73 O cruauté du ciel & des humains!
Vers l'un mes cris & vers l'autre sont vains,
Que doy-ie faire? hélas! m'êt-il possible
76 De regarder vn malheur si sensible?
Ouy, ie le dois, afin que les voyant
Dedans mes pleurs l'ame s'aille noyant.

SCENE II.

MOPSE. PHILERE. NIREE. LYCINE.

ADAMANTE. RVFFIE.

MOPSE.

- 79 **A** Haute voix la cause proclamee
Qui nous assemble, ô assistance aymee!
Le mal qui pend par vne impieté
82 Et le bonheur au contraire appréte,
Reste accomplir de l'une ou l'autre sorte
Ce que l'arrêt de vôtre oracle porte,
85 Ou que vous deux Bergers du ciel chers
Vous vous faciez de ces Nymphes maris,
On qu'entre vous le sort icy decide
88 De la victime & de son homicide,
Resoluez vous, faites élection
Du moins cruel en pareille option.

[537]

PHILERE.

- 91 Helas hélas ! à la volonté mienne
 Que le sujet d'une flamme ancienne
 Peut réchauffer la glace de nos cœurs,
 94 Que nos desirs n'eussent courbé vaincœurs,
 Cela fût fait, la Deesse irritée
 De nous contents se tiendrait contentée,
 97 Mais il n'y a d'orénaunt en nous
 Aucun espoir pour ces liens dissous,
 L'affection par le temps effacée
 00 Quant à l'hymen autre part s'est placée,
 Nous ne pouvons sur nous ce que iadis
 Pour accomplir les célestes edits.

MOPSE.

- 3 L'offre éconduit à ma charge commande
 Que je prépare aux autels une offrande,
 Tirant au sort lequel de vos dieux chefs
 6 Préservera les nôtres de méchefs.

NIREE.

Ne sauroit-on entre ces deux extrêmes
 Prendre un moyen qui plaise aux Dieux suprêmes ?

MOPSE.

[538]

- 9 Vous offencez un nom d'humanité
 Qu'entre vous tous j'ai toujours mérité,
 Contraint d'ailleurs l'usage de violence
 12 Manque d'effet, non pas de bienveillance :
 Prenez courage, il convient tôt ou tard
 Que les humains subissent ce hazard,
 15 Vos noms mêlez dans cette urne profonde,
 Celle lairra la lumière du monde
 De qui le nom premier sera tiré
 18 Par moi, d'en-haut à ce choix inspiré.

LYCINE.

- Reserve ailleurs la forme du mystère,
 Puisque je m'offre à la mort volontaire,
 21 Puisqu'aussi bien je ne surviendrais pas
 Quand le hazard m'ôterait du trépas.

ADAMANTE.

- Ny moi non plus, moi qui suis plus coupable,
 24 Seule à bon droit de la peine capable.

CHŒVR.

- O la pitié ! je m'ebahy comment
 Elle n'émeut ces cœurs de diamant,
 27 Je m'ebahy que Philere & Niree

Au meurtre n'ont leur nopce preferee :
Inspire-les de ce faire, ô Amour!

[539]

- 30 Tu n'auras plus priuant l'vne du iour
Que la moitié de tes armes requises
Pour subiuguer les humaines franchises.

MOPSE.

- 33 Faites silence, & apres moy priez
Le cœur en-haut & les genous pliez,
Qu'au sang versé d'une pucelle hostie
36 L'ire des Dieux entiere departie
Nous établisse vn durable repos,
N'exigeant plus de ces cruels impôts,
39 Et que ma main tire ore à l'auanture
Celle qu'a mieus merité la torture.
Voicy, c'est fait: Lycine c'est à toy
2 Que la rigueur s'adresse de la loy.

LYCINE.

- Je te ren grace, ô Deesse benigne,
Qui l'instrument de ce bonheur insigne
45 En vne mort échappe mille morts
Qui me suiuoient asseruie à ce corps.

ADAMANTE.

- Je te suiuray quelque part que tu ailles,
48 Vn même fer percera nos entrailles,
Et si ce n'est au moins vn même fer,
Vn même iour nous ouurira l'enfer,
51 Comme vn destin nous fit souffrir ensemble,
Il faut qu'ainsi la Parque nous assemble.

[540]

LYCINE.

- Je suffiray pour toutes deux, ma sœur,
54 Sans plus tombee en l'aueugle noirceur,
Souuienne-toy de ta meilleure amie,
Et à tes iours ne te mōtre ennemie.

RVFFIE.

- 57 O Dieux cruels! ô spectacle piteus!

MOPSE.

Ce dernier point i'éclairciray douteus
Lequel de vous tramera la victime.

NIREE.

- 60 Grande Venus garde moy de ce crime.

MOPSE.

Philere, à toy l'office est destiné.

PHILERE.

- Maudit le iour que ie fus iamais né,
63 A moy l'office, hélas!

MOPSE.

Ote ces plaintes.

LYCINE.

Conseillez-luy plutôt d'ôter les feintes.

PHILERE.

[541]

Tuer Lycine ? ô cieus ! prêter la main
 66 A ce forfait dessus tous inhumain ?

MOPSE.

Nommes-tu crime, incensé, ce qu'ordonne
 La Deïté ?

PHILERE.

Sacré Prêtre pardonne

69 A ma douleur, vn tronc, vn arbre froid
 Mis en mon lieu de douleurs se fendrait.

MOPSE.

Le pense bien que la charge t'est dure,
 72 Que ta constance vn grand effort endure,
 Mais si faut-il à la fin faire ioug,
 Et se resoudre à luy donner ce coup,
 75 Pren ce saint glaive & de l'autel plus proche.

PHILERE.

De son meurtrier encourir le reproche ?

MOPSE.

La main te tremble, on diroit à te voir
 78 Que d'un enfant tu n'as pas le pouoir,
 Crain-tu pauvret comme elle est garotee
 Sa resistance en ces liens ostee ?

LYCINE.

[542]

81 Il craint de vray que l'échape la mort,
 Il craint son bras à ma perte peu fort,
 Il craint de l'heur que son ame apprehende
 84 En mon trépas excessive & trop grande :
 R'asseur-toy Philere, ie ne veus
 T'adresser plus mes inutiles vœus,
 87 Je ne veus plus retordre ma fusee,
 Butte aux fureurs de ta haine opposee,
 Le desespoir de flechir ta fierté
 90 Me rend le iour d'odieuse clarté,
 Ces bras n'auroient besoin d'aucun cordage,
 Ces pieds, ce corps, ny ces yeus de bandage :
 93 Si tu lisois combien mon cœur content
 Le coup mortel de ta faueur attend ;
 Si tu scauois combien ie te desire
 96 Complaître auant que l'ame ie soupire ;
 Mais parauant obtien que seulement
 Libre d'un bras i'applique mon tourment,

- 99 Resigne-moy le meurtre de moy-même,
 Et que ie sçache à mon heure supreme
 N'emporter rien de ta haine au tombeau :
 2 Que tardes-tu de lancer le couteau
 Dedans ce sein autrefois tes delices,
 Et reserué à d'autres sacrifices ?
 5 Dépêche-moy, tu t'es assez vengé
 Depuis qu'Amour mon courage a changé.

[543]

MOPSE.

L'heure se passe, acheue, ie proteste.

PHILERE.

- 8 l'accompliray le mandement celeste
 Tout autrement que n'avez esperé,
 De plus grands maus ont souuent prosperé,
 11 Otez le glaive, éteignez cette flamme,
 Trop satisfait ie la reçois pour fame,
 Autre en mon lit ne m'ôtera iamais,
 14 Deuant les Dieux & vous ie le promets.

CHŒVR.

O agreable & diuine parole !

RVFFIE.

Dieux, arrêtez mon ame qui s'enuole.

PHILERE.

- 17 Déliez-la, que voulez-vous tarder ?
 Ou vous n'avez qu'à me le commander.

LYCINE.

Est-ce du cœur que tu parles Philere ?

- 20 As-tu passé le feu de ta colere ?

PHILERE.

[544]

Douce amitié, dous espoir de mon mieus,
 D'arres témoins ie baiseraï tes yeus.

MOPSE.

- 23 De quoy te sert touché de repentance
 Executer à demy la sentence ?
 En mots exprés l'oracle nous enjoint
 26 Et l'un & l'autre à sa dame conjoint,
 Donc il ne faut sa volonté connue
 Qu'on y augmente ou qu'on y diminue.

PHILERE.

- 29 Je ne le puis contraindre, mais prier
 De ne vouloir à ce contrarier,
 Toujours vn sort a manié nos trames,
 32 Vn desir même a possédé nos ames,
 Si que de luy i'oseray m'asseurer.

MOPSE.

Le consens-tu ? parle sans differer.

NIRÉE.

- 35 Tres-volontiers j'accepte l'alliance,
 Tres-volontiers ma foy ie te fiance,
 Belle Adamante, au cas que ce party
 38 Te vienne à gré par les dieux assorty,
 Voudrois-ie seul m'opposer temeraire,
 Du bien commun capital aduersaire?

[545]

ADAMANTE.

- 41 Pour signe donc de mes crimes absous
 Concede moy d'embrasser tes genous.

NIRÉE.

- Je permettray que tu baise ma bouche,
 44 Luy reparant ton offence, farouche.

CHŒVR.

Est-il possible & de croire permis
 Le changement que nous voyons, amis?

RVFFIE.

- 47 Lors que les dieux dépliant leur clemence
 D'un heur finy quelque autre se commence.

MOPSE.

- Vos differends ainsi pacifiez,
 50 Ne faut pourtant que vous vous y fiez,
 Qu'on n'en espere aucun fruit de duree,
 Ains qu'obtenir quelque marque asseurée,
 53 Quelque presage, & quelque indice fort,
 Comment Cypris a confirmé l'accord.
 A cette fin nous prions ta hauteesse
 56 Nous enuoyer, pitoyable Deesse,
 Tel qu'il te plaît vn témoignage saint
 De ton courous totalement éteint,
 59 Soit que de l'air nous viennent ces presages
 Qui les mortels de leurs destins font sages,
 Qu'il tonne à gauche, ou que visiblement:
 62 Tu m'as ouy, ce soudain tremblement
 Le mōtre assez qui ton temple secouë,
 Outre qu'un feu sur nos têtes se iouë,
 65 Il tonne aussi: ne craignez plus enfans,
 De tous malheurs vous êtes triomphans,
 Vous iouïssez d'une parfaite ioye:
 68 Sus qu'à son los mille chants on déploie,
 Consacrez-luy l'honneur de vos troupeaus
 Par chacun an sacrifices nouveaux,
 71 Et suppléant la premiere victime
 De tous vos fruits luy apportez le dîme:
 Ainsi faisant dommage ny méchef
 74 N'approchera que de loin vôtre chef,
 Ainsi faisant la faueur de sa grace

[546]

- Distilera sur vous de race en race,
 77 Et ne craindrez de retomber ingrats
 Sous la fureur puissante de son bras:
 Que voulez-vous differer dauantage
 80 A luy iurer ce pact de bon courage?

PHILERE.

- Au nom de tous ie m'oblige acomplir,
 Et de tout point sa volonté remplir, [547]
 83 Tous ie les plege, assure de leur ame
 Prise à l'égal d'une pieuse flame:
 Ie te promets, Deesse des Amours,
 86 Ce sacré pact entretenir toujours,
 Te supliant qu'au premier infractaire
 Le ciel, la terre, & l'enfer soit contraire,
 89 Et que d'eux tous à l'enuy châtié
 Onques aucun ne le prenne à pitié.

MOPSE.

- Il me suffit, allez brigade chere,
 92 Vous preparer à la torche nopeniere,
 De vos desirs heureux allez ioüyr,
 Et vos parents desolez réjoüyr.

CHŒVR.

- 95 Voyez vn peu quelle ardeur les transporte,
 Quel feu repris d'une flamèche morte,
 Ils vont au col l'un de l'autre enlacez,
 98 De se baiser d'orénauant laissez,
 Ou qui plutôt les reseruent à l'heure
 Que toy, Iunon, leur prepare meilleure:
 1 Auance là, Lucine, & les benis
 De tes presens en bonheurs infinis,
 D'une lignee, honneur de nos bocages,
 4 Qui dure autant que dureront les âges, [543]
 Et aux neveux raconte tour à tour
 Les grands bienfaits de Cypris & d'Amour.

SCENE DERNIERE.

CVPIDON.

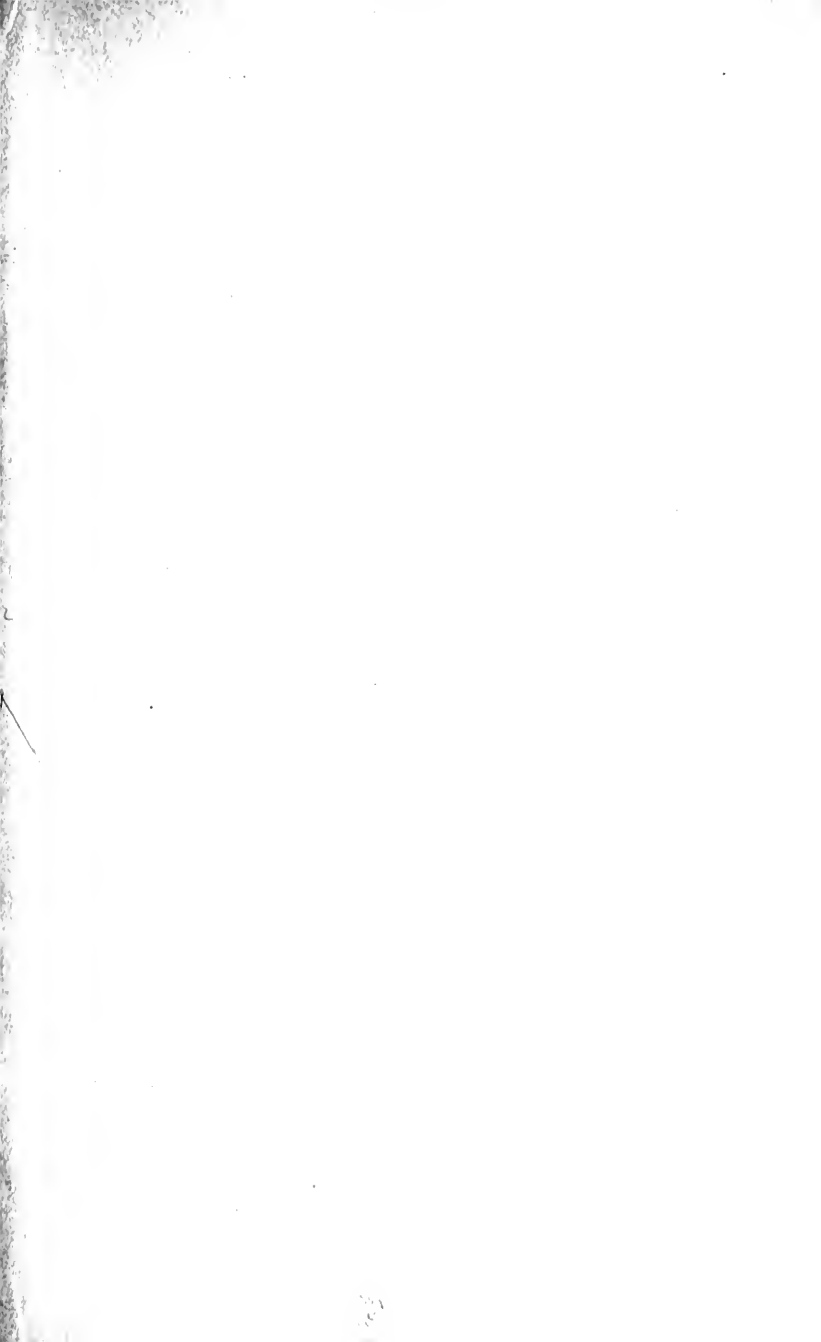
- 7 **C**ouronne-toy, Cupidon, ceins ta tête
 D'un verd rameau témoin de ta conquete,
 Porte au lieu d'arc vne palme à la main;
 10 Vainqueur des Dieux, maître du genre humain;
 Il n'y a plus, ces Bergeres domtees,
 Terre où ne soient tes victoires plantees.
 13 Il n'y a plus où ta dextre employer,
 Il n'y a plus où tes dards enuoyer;

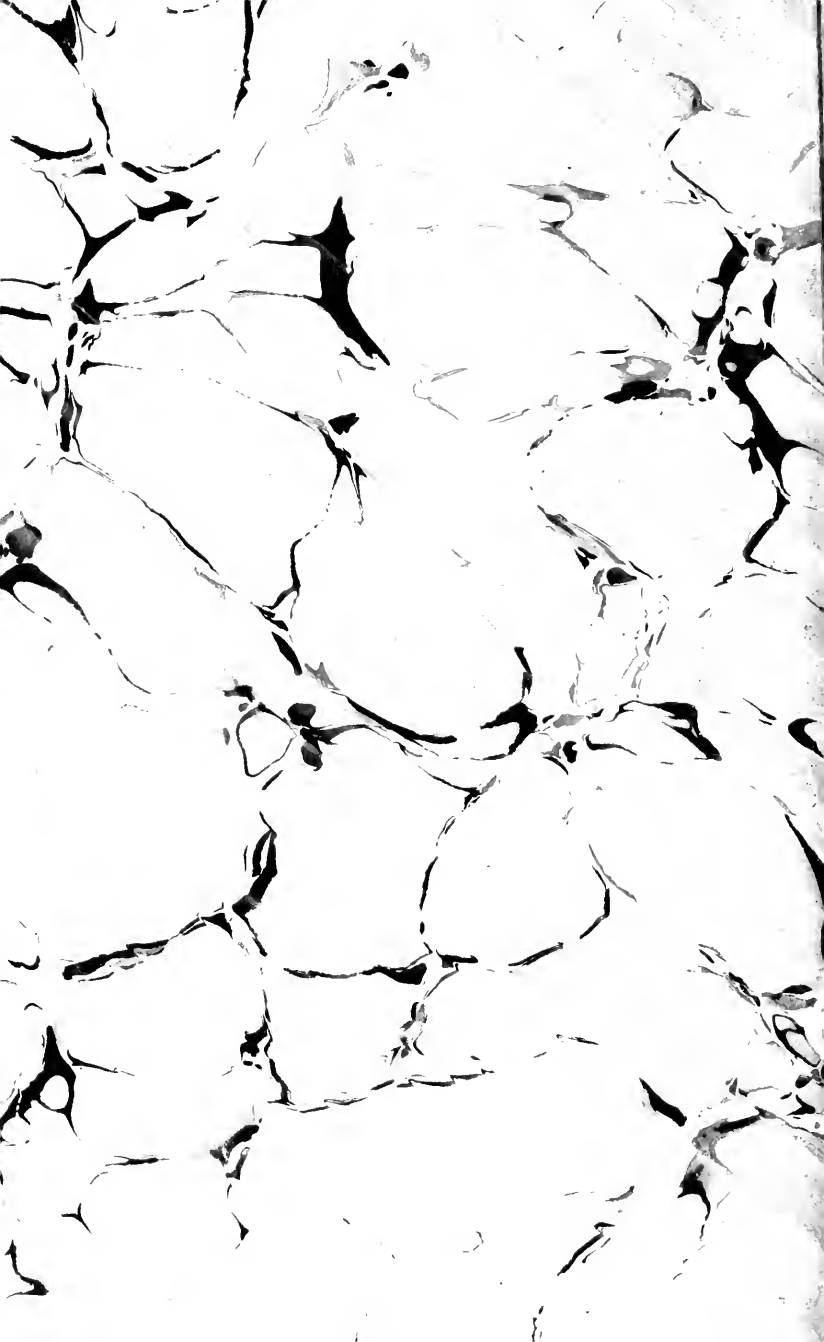
- Tu as vengé ta mere dédaignée,
 16 Et double gloire en ce faisant gagnée;
 Iuste & clement en leur punition,
 Plus satisfait de la contrition
 19 Que d'une horrible & sanglante victime:
 Jamais à nous ne s'attache ce crime,
 Jamais Venus & son fils accusez
 22 Ne soient d'avoir leurs courous appeisez
 Au preindice, aux dépens de nature,
 Qui tous les Dieux touche de même cure,
 25 Que nous aimons, repeuplant l'univers,
 Du nombre épais de ces peuples divers.
 Donques quiconque aurez, beautez humaines,
 28 Veu de ces deux prendre les iustes peines,
 Comment ie sçay l'orgueil humilier,
 Dépouillez-vous d'un courage trop fier,
 31 Fuyez ce nom d'ingrate & de cruelle,
 Reciproquant vne amitié fidelle.
 »La courtoisie augmente la beauté,
 34 »A la laideur convient la cruauté:
 Fuyez nôtre ire, & d'heure penitentes
 Logez ma flame en vos ames contentes,
 37 L'âge aussi bien qui n'a plus de retour,
 Et vos plaisirs dérobe avec le iour,
 Se vengeroit de la faute commise:
 40 »Tout heur present ne veut point de remise:
 De moy ie vay retrouver dans les Cieux
 A un banquet que celebrent les Dieux
 43 Ma mere, afin que connoissant, suspense,
 Ce que j'ay fait, elle me recompense.

[549]

F I N.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 18. Aoust 1628.





PQ
1801
H2
1884
t.5

Hardy, Alexandre
Le theatre

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

